
THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

TOME HUITIÈME. — Ire PARTIE.

DE L'IMPRIMERIE DE A. FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE
DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

Par M. J.-B. GODART;

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE PAR M.-P. DUMÉNIL, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE.

CONTINUÉE

Par M. P.-A.-J. DUPONCHEL,

AUTEUR D'UNE MONOGRAPHIE DES ÉROTYLES, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES GEORGOFILI DE FLORENCE, ETC.

NOCTURNES.

Tome cinquième. — Première partie.



PARIS
MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, N° 13.

A BRUXELLES,
AU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE, 1813.

1830.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE

III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE CABÈRE.

---

23. GENUS CABERA. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les quatre ailes traversées par des raies dont le nombre varie de deux à quatre,

sur un fond pulvérulent. — Palpes dépassant très peu le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles minces, allongées et légèrement verruqueuses, avec la tête ovale. — Chrysalide courte et renfermée dans un cocon mince, à la superficie de la terre.

Des treize espèces que ce genre renferme chez M. Treitschke, nous n'en avons conservé que trois, auxquelles nous en avons ajouté deux que cet auteur n'a pas connues. Quant aux dix autres, nous en avons rapporté une (*Ononaria*) à son genre *Fidonia*, et nous avons composé, avec les neuf restantes, notre genre *Éphyra*. Ainsi le genre *Cabera* ne renferme pour nous que cinq espèces, qui ont la plus grande analogie entre elles, non seulement par le dessin de leurs ailes qui se compose de simples lignes transverses, presque parallèles entre elles, mais encore par leur manière de vivre : elles fréquentent de préférence les endroits humides des bois, et volent ordinairement ensemble. Elles paraissent pour la première fois en mai, et pour la seconde en juillet et août. Elles sont toutes plus ou moins communes.

Leurs chenilles, dont la forme n'offre rien de particulier, se transforment à la superficie du sol dans un léger cocon revêtu de grains de terre.

Elles vivent sur les arbres ou sur les arbustes. Celles que l'on trouve à la fin de l'été ne donnent leurs papillons qu'au printemps suivant, après avoir passé l'hiver en chrysalide; celles qu'on trouve à la fin de mai subissent toutes leurs métamorphoses dans l'espace de six semaines ou deux mois.

Les cinq espèces dont il s'agit peuvent être divisées en deux groupes, ainsi qu'il suit :

Ailes supérieures . . .	Sans taches. . . .	*Strigillaria* *Pusaria.* *Exanthemaria.*
	Tachées	*Contaminaria.* *Permutaria.*

Nota. Hubner figure sous le nom de *Nemoraria*, et M. Treitschke décrit sous celui de *Punctata*, une sixième espèce qui paraîtrait se rapporter à ce genre, mais qui n'existe dans aucune collection de Paris. Nous la donnerons supplémentairement si nous parvenons à nous la procurer.



DCCXXVI. CABÈRE STRIGILLÉE.

CABERA STRIGILLARIA. (Pl. 171, fig. 1.)

Cabera strigillaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 348. n° 3. et tom. vii. pag. 213.

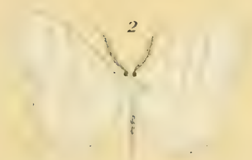
Geometra strigillaria. *Esp.* tom. v. tab. 32. fig. 7 et 8. *Borkh.* tom. v. pag. 223. n° 97. *Brahm.*

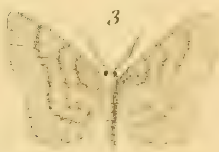
Geom. respersaria. *Hubn.* tab. 23. fig. 125. (fœm.) tab. 104. fig. 540 et 541. (fœm.) Larv. lep. v. geom. i. Amp. U. a. fig. i. a. b. c.

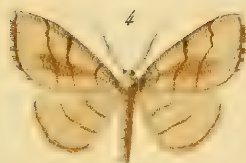
Envergure, 14 à 15 lignes.

Cette espèce a l'angle supérieur de ses premières ailes plus aigu que ses congénères, et le bord postérieur des secondes ailes légèrement sinué. Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont fortement chargées d'atomes bruns sur un fond blanc, avec trois raies roussâtres bien marquées sur chacune d'elles. Ces raies sont presque droites et placées obliquement: elles sont également espacées sur les ailes supérieures, tandis que sur les inférieures, les deux qui avoisinent le bord terminal sont très-rapprochées. On voit en outre, au centre de chaque aile, un petit point noir qui s'efface pour peu que

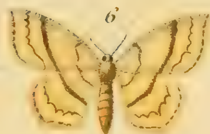
















F. Dumenil Pinxit et Direxit

1. Cabère Strigillée (*Strigillaria*) femelle. 2 Idem Virginale (*Pusaria*) mâle.
3. Idem Pustulée (*Exanthemaria*) mâle. 4 Idem Tachée (*Contaminaria*) mâle.
5. Idem Permutée (*Permutaria*) mâle. 6 et 7 Ephyre Trilignée (*Trilinearia*) fém & mâle.
8 Idem Ponctuée (*Punctaria*) mâle.

l'insecte ait volé. Enfin la frange est blanche et légèrement entrecoupée de gris.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen et des antennes, qui sont très-plumeuses dans le mâle.

Hubner donne de la chenille une figure qui ne s'accorde nullement avec la description détaillée de Borkhausen, qui la fait vivre d'ailleurs sur le *genêt à balais* (*spartium scoparium*), tandis que le premier la représente sur une branche d'*aune*. Lequel de ces deux auteurs s'est trompé? Nous pensons que c'est Hubner, car sa chenille est évidemment trop petite pour appartenir à la phalène dont il s'agit. Nous nous en tiendrons donc à la description de Borkhausen, dont voici la traduction aussi littérale que possible : « Elle (la chenille) a environ un pouce « et demi de longueur. Son corps est gris-blanc, « avec deux raies dorsales noirâtres qui deviennent « plus pâles et s'oblitèrent entièrement sur « les anneaux du milieu : les trois premiers sont « ceux sur lesquels elles sont le plus distinctes. « De chaque côté se voit une raie d'un jaune « sale, qui est quelquefois d'une teinte plus fon- « cée. En-dessous de cette raie et sur chaque

« anneau on aperçoit quelques points noirs qui « souvent se réunissent en une grande tache. « Sur le dos de chaque anneau, les trois pre- « miers exceptés, on voit cinq points noirs qui « forment la croix, et dont cependant les deux « de devant sont à peine visibles. Ceux de der- « rière sont verruqueux, et s'élèvent graduelle- « ment depuis et compris le neuvième anneau « jusqu'au onzième inclusivement, où ils for- « ment deux pointes coniques très-rapprochées. « Deux épines droites sont placées au-dessus des « pattes de derrière. Le ventre est marqué de « deux points noirs sur chaque anneau. La tête « est assez plate, d'un gris-blanc, avec deux raies « longitudinales noires qui semblent la conti- « nuation de celles du dos, et sont traversées « par une rangée de trois points noirs. Le corps « est cylindrique.

« Il existe une variété jaunâtre, avec une raie « latérale bleu-clair, bordée de deux raies gris-de- « cendre-noirâtre. Les raies dorsales et les points « disposés en croix sont à peine visibles. Sur le « ventre se trouvent des lignes longitudinales « alternativement jaunâtres et gris-de-cendre. « Les points noirs des côtes manquent ainsi que « ceux de la tête. Les verrues du dos sont de la « couleur du fond sur lequel elles se trouvent « placées. »

Borkhausen ajoute que la démarche de cette chenille est lente et vacillante, qu'elle se courbe en tous sens comme un serpent, mais qu'ordinairement elle se tient fixée le corps droit, avec les pattes de devant dirigées en avant contre le ventre, et qu'elle ressemble alors à une petite branche. Sa chrysalide est d'un brun-rouge luisant et contenue dans la terre.

On trouve de ces chenilles en mai et en août. Celles de la première époque donnent leur papillon en juin ou en juillet, et celles de la seconde en avril ou en mai.

Cette espèce habite de préférence les bois humides. Elle est commune dans la forêt de Bondy.



DCCXXVII. CABÈRE VIRGINALE.

CABERA PUSARIA. (Pl. 171, fig. 2.)

CABERA PUSARIA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 344. n° 1.

GEOM. PUSARIA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Schrank. Fuessly. Lang, Verz. Gotze. Müller. Brahm. Schwarz. Esp.* tom. V. tab. 31. fig. 7-13. *Hubn.* tab. 17. fig. 87. (fœm.) Larv. lep. V. geom. Ampl. P. b. fig. 1. d. e. f. *Clerck*. tab. 3. fig. 6.

PHAL. PUSARIA. *Fab.* Ent. syst. III. 2. 146. 61. *Berl. Mag. Naturf. Rossi.* Faun. etrusc. tom. II. pag. 190. n° 1152.

PHAL. STRIGATA. *Scopoli*. Ent. carn. pag. 218. fig. 541.

LA VIRGINALE (G. PUSARIA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 310. n° 436.

LA DÉLICATE (PH. PUSARIA). Encycl. méthod. tom. X. pag. 90. n° 75.

LA PHALÈNE BLANCHE A TROIS LIGNES GRISES. *Degeer*. t. II. pag. 448. tab. fig. 10-12.

Harris. Engl. moths. tab. 44. fig. 1.

Envergure, 13 à 14 lignes.

LES quatre ailes tant en-dessus qu'en-dessous sont d'un beau blanc, légèrement chargé sur les bords de quelques petits atomes noirâtres à peine marqués. Elles sont traversées, en-dessus seulement, par plusieurs lignes très-légèrement on-

dulées d'un gris-foncé, savoir : trois sur les ailes supérieures et deux sur les inférieures. La tête, le corps et les antennes sont entièrement blancs ainsi que la frange.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme des antennes et de l'abdomen.

La chenille est mince et très-allongée et sa peau est ridée. Elle est tantôt verte et tantôt jaunâtre, avec les incisions d'une nuance plus claire. La première variété a sur le dos une suite de taches rouges qui sont remplacées par des raies interrompues de la même couleur sur la seconde. Sur toutes les deux, ces taches ou raies sont accompagnées de petits traits ou points. Le onzième anneau est surmonté de deux petits points coniques blancs. Les pattes écailleuses sont roses et les membraneuses vertes, ainsi que la tête.

Cette chenille vit sur le *bouleau*, le *saule*, le *hêtre*, et principalement sur l'*aune*. On la trouve en juin et en septembre, et son papillon se montre en mai et en juillet. La chrysalide, contenue dans un léger cocon à fleur de terre, est d'un rouge-brun, et fort petite et fort courte relativement à la longueur de la chenille.

Cette espèce est très-commune dans les bois humides des environs de Paris.

DCCXXVIII. CABÈRE PUSTULÉE.

CABERA EXANTHEMARIA. (Pl. 171, fig. 3.)

Cabera exanthemaria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 346. n° 2.

Geometra exanthemaria. *Esp.* t. v. tab. 33. fig. 3 et 4. *Borkh.* tom. v. pag. 269. n° 117.

Geometra exanthemata. *Wien. Verz. Illig. Lang, Verz. Schrank. Gotze. Scopoli.* Ent. carn. pag. 218. n° 542.

Geometra striaria. *Hubn.* tab. 17. fig. 88. (mas.) tab. 98. fig. 506. (fœm.)

Phalæna pusaria. (*var.*) *Berl. Mag. Naturf.*

La pustulée (g. exanthemata). *Devill.* Ent. linn. t. ii. pag. 362. n° 566.

Envergure, 13 à 14 lignes.

On prendrait cette espèce, au premier coup d'œil, pour un individu passé de la précédente; mais, avec un peu d'attention, on voit qu'elle en diffère par les caractères suivants :

1° Ses ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont chargées d'un plus grand nombre d'atomes gris, qui les font paraître d'un blanc-sale ;

2° Les lignes qui les traversent sont roussâtres, au lieu d'être grises : et ce qui est plus es-

sentiel, celles des ailes supérieures sont plus ou moins courbes, tandis qu'elles sont presque droites dans la *Pusoria;*

3° Enfin la frange est roussâtre, au lieu d'être blanche comme dans cette dernière.

Malgré ces différences, les auteurs de l'article *Phalène*, dans l'Encyclopédie, n'ont vu qu'une variété de la *Pusaria* dans l'espece dont il est ici question; mais ce qui prouve incontestablement leur erreur, c'est que la chenille de l'*Exanthemaria* diffère également de celle de sa congénère : en voici la description d'après M. Treitschke, le seul auteur qui en parle à notre connaissance.

« Elle est verte, avec les incisions jaunâtres et « une ligne de la même couleur au-dessus des « pattes. Elle a en outre sur le dos des taches « d'un vert-foncé à l'origine de chaque anneau « du milieu. »

Cette chenille vit sur les mêmes arbres et paraît en même temps que celle de la *Pusaria*. Elle se métamorphose de la même manière, et son papillon se montre aussi aux mêmes époques et dans les mêmes endroits, mais il est moins commun.



DCCXXIX. CABÈRE TACHÉE.

CABERA CONTAMINARIA. (Pl. 171, fig. 4.)

GEOM. CONTAMINARIA. *Hubn.* Lep. v. pl. 68. fig. 356. (mas.)
PHALÈNE TACHÉE (PH. CONTAMINARIA). Encycl. méthod. tom. x. pag. 78. n° 18.

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaunâtre-clair chargé de nombreux atomes bruns, avec deux lignes transversales brunes sur chacune d'elles, et une grande tache d'un brun moins foncé au milieu des supérieures. Cette tache est comme effacée, et se trouve coupée par les deux lignes dont nous venons de parler et, qui, dans cet endroit, tendent à se rapprocher. On voit en outre, près de la base de ces mêmes ailes, une troisième ligne brune qui se continue sur les inférieures. Enfin la frange est entrecoupée de brun, mais aux ailes supérieures seulement.

Le dessous des quatre ailes est d'une nuance un peu plus pâle que le dessus, et n'en diffère d'ailleurs que par l'absence de la tache centrale

des ailes supérieures, et par la présence d'un petit point brun au milieu des inférieures.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur du fond des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Il faut que cette espèce soit inconnue ou bien rare en Allemagne, pour que M. Treitschke n'en parle pas. Elle est assez commune, certaines années, dans les environs de Paris. Elle fréquente de préférence les bois humides, et paraît en juillet. Ses premiers états n'ont pas encore été observés.



DCCXXX. CABÈRE PERMUTÉE.

CABERA PERMUTATARIA. (Pl. 171, fig. 5.)

GEOMETRA PERMUTATARIA. *Hubn.* Lep. V. geom. I. tab. 17. fig. 92. (mas.) et tab. 98. fig. 504. (fœm.)

GEOM. COMMUTATARIA. *Hubn.* tab. 98. fig. 505.

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE espèce varie beaucoup pour le fond de la couleur. Ce fond en-dessus est tantôt presque blanc, et tant plus ou moins jaunâtre et chargé de nombreux atomes bruns, avec une ombre grise qui couvre souvent la majeure partie des ailes supérieures, et seulement la moitié des inférieures depuis leur base jusque vers leur milieu. Dans tous les individus, on voit, le long de la côte des ailes supérieures, trois taches triangulaires d'un brun-foncé, et dont les deux donnent naissance à un pareil nombre de lignes brunes très-fines. La plus extérieure de ces deux lignes est mieux marquée que l'autre, et forme un coude très-prononcé dont la pointe regarde le sommet de l'aile. Les ailes inférieures sont traversées en-dessus par une seule ligne brune

arquée, avec un point discoïdal de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'une nuance un peu plus pâle que le dessus, et n'en diffère d'ailleurs que par l'absence de l'ombre grise dont nous avons parlé plus haut.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

On trouve des individus pâles ou foncés parmi les mâles comme parmi les femelles; ainsi notre description s'applique aux deux sexes.

On ne connaît point encore les premiers états de cette espèce, qui se trouve principalement dans le midi de la France. Elle paraît en avril et en août. L'individu figuré nous a été envoyé par M. Adrien de Villiers, de Montpellier.

Nota. Nous considérons comme une variété de cette espèce, celle qu'Hubner a figurée sous le nom de *Commutataria*, pl. 98, fig. 505, de son ouvrage.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE ÉPHYRE.

24. GENUS EPHYRA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
CABERA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées ou ciliées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Fond des quatre ailes pulvérulent, avec une ligne transversale et un omicron plus ou moins bien marqué, au centre de chacune d'elles, sur le plus grand nombre des espèces. — Palpes grêles, très-inclinés et ne dépassant pas le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles lisses, allongées et rayées longitudinalement, avec la tête plate et triangulaire. — Chrysalide tronquée antérieurement et attachée par la queue et par le milieu du corps, comme celle des Piérides.

Ce genre, que nous avons créé aux dépens des *Cabera* de M. Treitschke, renferme neuf espèces qui se distinguent principalement, à l'exception

de deux, par un petit o ou omicron qu'elles portent sur le disque de leurs ailes. Cet omicron est plus ou moins bien écrit suivant les espèces, et remplacé quelquefois par un simple point. Du reste, elles ont l'angle supérieur de leurs premières ailes plus aigu que les *Cabera*, et leurs secondes ailes un peu anguleuses.

Quant à leurs chenilles, dont quelques-unes seulement sont connues, elles n'ont rien de particulier dans leur forme; mais elles présentent une anomalie singulière dans leur manière de se transformer en chrysalide : cette transformation, au lieu de se faire dans une coque ou dans la terre, s'opère en plein air comme chez les papillons diurnes; c'est-à-dire que leur chrysalide est accrochée par la queue, et retenue en même temps par un lien de soie au milieu du corps, dans une position parallèle au plan auquel elle est attachée, comme celle des *Piérides*. Cette chrysalide a d'ailleurs une forme singulière : elle est tronquée et comme coupée carrément du côté de la tête, tandis que sa partie inférieure est conique et très-pointue.

Toutes les espèces du genre *Éphyres* paraissent d'abord en mai, et ensuite en juillet et août. Celles de la première époque proviennent de chenilles qui ont passé l'hiver en chrysalide, et celles de la seconde de chenilles qui subissent

toutes leurs métamorphoses en deux mois ou six semaines. Elles habitent de préférence les bois remplis d'aunes et de bouleaux, et on les fait envoler en battant ces arbres.

On peut les diviser en trois groupes, ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Les quatre ailes	Sans omicron		*Trilinearia.* *Punctaria.*
	Marquées d'un micron sur un fond.	D'un jaune-rougeâtre.	*Poraria.* *Pupillaria.* *Gyraria.* *Ocellaria.*
		D'un blanc sale ou d'un jaune-pâle.	*Pendularia.* *Orbicularia.* *Omicronaria.*



DCCXXXI. ÉPHYRE TRILIGNÉE.

EPHYRA TRILINEARIA. (Pl. 171, fig. 6 et 7.)

CABERA TRILINEARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 367. no 13.

GEOMETRA TRILINEARIA. *Borkh.* Europ. Schm. V. pag. 502. no 253.

GEOM. LINEARIA. *Hubn.* tab. 13. fig. 68. (fœm.)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-d'ocre-pâle et traversées par trois raies brunes, dont celle du milieu est plus large et moins arquée que les deux autres, qui sont d'ailleurs légèrement ondulées. La frange, de la même couleur que les ailes, est séparée de leur bord terminal par une ligne noire interrompue par les nervures. Le dessous des quatre ailes est d'un fauve-pâle sans les trois lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description, faite d'après une femelle, peut s'appliquer également au mâle, qui lui ressemble ordinairement. Cependant celui qui est

figuré en diffère en ce que, d'une part, ses ailes sont légèrement saupoudrées de rougeâtre, et que, d'une autre, elles ne sont traversées que par deux lignes; mais c'est une différence purement individuelle. Le mâle dont il s'agit nous a été communiqué par le docteur Rambur, qui l'a pris dans les environs de Tours.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas encore connus, paraît en mai et en août et se trouve dans les mêmes endroits que la *Punctaria*, mais beaucoup plus rarement. M. Cauchy l'a prise dans la forêt de Fontainebleau.



DCCXXXII. ÉPHYRE PONCTUÉE.

EPHYRA PUNCTARIA. (Pl. 171, fig. 8.)

Cabera punctaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 352. n° 5. et tom. vii, pag. 213.

Geometra punctaria. *Linn.* Syst. nat. i. 2. 859. 200. Faun. suec. ed. 2. n° 1250 *Esp.* tom. v. tab. vi. fig. 5 7. et tab vii. fig. 1. et 2. *Borkh. Lang, Verz. Gotze. Knoch. Müller. Brahm. Rossi. Clerck.* tab. 5. fig. 11.

Phalæna punctaria. *Fab.* Ent. sys. iii. 2. 132. 11. *Berl. Mag. Schwarz.*

La ponctuée (g. punctaria). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 291. n° 401. Encycl. méth. tom. x. pag. 91. n° 80.

La soutenue (g. fultaria). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 330. n° 495.

Réaumur. tom. ii. pag. 365. et suiv. pl. 29. fig. 1-5.

Wilkes. Engl. moths. tab. 74.

Envergure, 13 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaunâtre-pâle, plus ou moins piquées de brun ou de ferrugineux sur toute leur surface, et sablées de rougeâtre au centre des supérieures seulement. Chacune d'elles est traversée au milieu par une raie courbe et épaisse de couleur de rouille, et, entre cette raie et le bord terminal, par une ran-

gée de points noirs. Une seconde série de points noirs ou plutôt une ligne de cette couleur interrompue par les nervures, précède immédiatement la frange, qui est rougeâtre. Enfin on voit sur les ailes supérieures de quelques individus deux ou trois taches ferrugineuses placées entre les deux rangées de points noirs dont nous venons de parler.

Le dessous des quatre ailes est un peu plus pâle que le dessus, et n'est pas traversé au milieu comme celui-ci par une raie courbe.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Il est assez singulier qu'Hubner n'ait pas figuré cette espèce, quoique très-commune; car celle qu'il nomme *Punctaria* se rapporte à notre *Poraria*.

La chenille est tantôt d'un chamois-clair, tantôt d'un vert-jaunâtre, et tantôt d'un beau vert, avec une ligne longitudinale citron de chaque côté du corps (cette ligne est placée au-dessous des stigmates). Elle est marquée en outre, sur le dos du quatrième anneau, d'une tache rouge qui se change en une ligne droite sur les anneaux suivants. Cette chenille vit sur le *chêne*. On la trouve deux fois par an, en juillet et en octobre. La couleur de sa chrysalide varie avec celle de

la chenille. Elle a la tête et le dos couleur de chair, avec l'enveloppe des ailes d'un jaune-pâle et rayée de rougeâtre, lorsqu'elle appartient à la première variété; elle est verte, avec l'enveloppe des ailes jaune et bordée de brun du côté du dos, lorsqu'elle appartient aux deux autres variétés. Cette chrysalide est coupée carrément du côté de la tête, et conique et pointue dans sa partie postérieure. Elle est suspendue horizontalement en plein air comme celle des *Piérides*. L'insecte parfait se montre au printemps et dans le courant de l'été.

L'Éphyre *Ponctuée* paraît répandue dans toute l'Europe. Elle est très-commune dans les bois des environs de Paris.



DCCXXXIII. ÉPHYRE ARGUS.

EPHYRA PORARIA. (Pl. 172, fig. 1.)

Cabera poraria. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 356. n° 6.

Geometra porata. *Linn*. Syst. nat. 1. 2. 866. 233.

Phalæna porata. *Fab*. Ent. Syst. iii. 2. 173. 159.

Geometra punctaria. *Wien. Verz. Illig. Hubn*. tab. 13. fig. 67. (mas.) Larv. lep. v. i. Ampl. l. a. b. fig. . f. (chrys.)

La trouée (g. porata). *Devill*. Entom. linn. tom. ii. pag. 332. n° 500.

Phalène argus (ph. poraria). Encycl. méthod. tom. 10. pag. 89. n° 67.

Envergure, 11 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-rougeâtre pâle, et chargées d'atomes bruns ou ferrugineux plus nombreux et plus serrés sur leur disque que partout ailleurs, avec un petit o ou point blanc cerné brun, au centre de chacune d'elles. Cet o est placé entre deux rangées courbes de points noirs, souvent à peine marquées, surtout celle qui avoisine la base. Indépendamment de cela, le milieu des quatre ailes est quelquefois traversé par une raie brune, comme dans la *Punctaria*. Enfin, une troisième série de

petits points noirs précède immédiatement la frange, qui est de la même couleur que le fond des ailes.

Le dessous des quatre ailes est beaucoup plus pâle que le dessus, et manque des quatre points ocellés qu'on aperçoit sur celui-ci.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cete description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme des antennes et de l'abdomen.

On ne connaît point encore la chenille de cette Phalène, qui varie beaucoup, et dont les variétés finissent par se confondre avec celle de la *Punctaria*. D'après cela nous ne serions pas étonnés que ces deux espèces n'en fissent qu'une, d'autant mieux qu'on les trouve en même temps et dans les mêmes localités. Cependant, comme la plupart des auteurs en ont fait deux espèces distinctes, nous nous sommes conformés à leur opinion, en attendant que de nouvelles observations viennent la détruire ou la confirmer.

Nota. C'est à tort que les auteurs de l'article *Phalène* dans l'Encyclopédie rapportent à cette espèce celle décrite et figurée dans Degeer, tom. II, pag. 360, pl. 6, fig. 7, de ses Mémoires. Cette dernière est incontestablement la *Pendularia*, ainsi qu'on peut s'en convaincre en lisant attentivement la description de cet auteur.

DCCXXXIV. ÉPHYRE PUPILLÉE.



EPHYRA PUPILLARIA. (Pl. 172, fig. 2.)

CABERA PUPILLARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 364. n° 11.

GEOMETRA PUPILLARIA. *Hubn.* tab. 13. fig. 69. (mas.)

Envergure, 9 lignes et demie.

CETTE espèce, la plus petite du genre, a ses quatre ailes en-dessus couleur de chair, et chargées seulement sur leurs bords d'atomes rouges à peine marqués. On voit au centre de chacune d'elles un point brun ou ferrugineux, surmonté d'un plus petit point à peine visible de couleur blanche. La frange est rose.

Le dessous des quatre ailes est d'un rougeâtre-pâle sans les quatre points pupillés du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description ne concerne que le mâle. La femelle nous est inconnue ainsi que la chenille.

Cette espèce se trouve en Dalmatie, en Italie et dans le midi de la France. Elle paraît en septembre dans les environs de Montpellier, suivant M. Adrien de Villiers, qui nous a envoyé l'individu que nous avons fait figurer.

DCCXXXV. ÉPHYRE ARRONDIE.

EPHYRA GYRARIA. (Pl. 172, fig. 3.)



Cabera gyraria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 366. n° 12. et tom. vii. pag. 213.

Geom. gyrata. *Hubn.* tab. 84. fig. 434. (mas.) et 104. fig. 543.

Envergure, 1 pouce.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-d'ocre légèrement lavé de rose, avec un point blanc cerné de noir et de pourpre sur leur disque. Ce point est placé entre deux lignes sinueuses de points bruns ou noirs cernés de pourpre, dont celle qui avoisine la base est à peine marquée.

La côte des ailes supérieures et la frange sont pourpres.

Le dessous des quatre ailes est en tout semblable au dessus, excepté qu'il est d'une nuance plus pâle.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, avec un point brun sur chaque segment de l'abdomen. Les antennes sont pourpres.

Cette description ne concerne que la femelle. Le mâle nous est inconnu.

Cette jolie espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés se trouve en Dalmatie, en Italie et dans le midi de la France. L'individu figuré a été pris dans les environs de Montpellier, par M. le docteur Rambur.



DCCXXXVI. ÉPHYRE OCELLÉE.

EPHYRA OCELLARIA. (Pl. 172, fig. 4.)

Cabera ocellaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 360. fig. 8.

Geometra ocellaria. *Hubn.* tab. 13. fig. 64. (mas.)

Geometra albiocellaria. *Esp.* tom. v. tab. 43. fig. 7. *Borkh.* tom. v. pag. 265. n° 115.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-d'ocre-clair, avec la moitié de leur largeur, à partir du bord interne, fortement ombrée de brun et de roux. On voit sur leur disque une grande pupille blanche cernée de noir, laquelle est placée entre deux lignes courbes et sinueuses de points noirs. Chaque aile est en outre traversée, dans le milieu, par une bande brune étroite, et près du bord terminal par une ligne de même couleur, parallèle à ce même bord. La frange est roussâtre.

La tête, le corps et les antennes sont d'un jaune-roussâtre.

N'ayant pu nous procurer cette espèce en na-

ture, la description et la figure que nous en donnons sont faites d'après Hubner. M. Treitschke dit qu'on la trouve dans les environs de Vienne et en Hongrie, en même temps que l'*Omicronaria ;* mais probablement elle habite aussi la France, et aura été confondue avec la *Gyraria*, celle de ses congénères qui lui ressemble le plus.

Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCXXXVII. ÉPHYRE SUSPENDUE.

EPHYRA PENDULARIA. (Pl. 172, fig. 5.)

Cabera pendularia. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 361. n° 9. et tome vii. pag. 213.

Geometra pendularia. *Linn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Brahm. Rossi. Esp.* tom. v. tab. 26. fig. 3-5. *Hubn.* tab. 13. fig. 66. (mas.) Larv. lep. v. geom. i. Ampl. l. a. b. fig. 1. a-c. *Clerck.* tab. 7. fig. 5.

Phalæna pendularia. *Fabr.* Ent. syst. suppl. 451. 63-64. *Schrank. Schwarz.*

Phal. albipunctata. *Berl. Mag. Naturf.*

Geom. albipunctata. *Gotze.*

Geom. pupillaria. *Brahm.*

La suspendue (g. pendularia). *Devill.* Entom. linn. t. ii. pag. 313. n° 441.

La phalène a chrysalide suspendue. *Degeer.* tom. ii. pag. 350. tab. 6. fig. 7.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale finement sablé de gris, avec un petit o cerné de ferrugineux au centre de chacune d'elles. Cet o est placé entre deux lignes courbes de points noirs, dont une, souvent à peine marquée, est près de la base, et l'autre, toujours très-distincte,

traverse l'aile, à peu de distance du bord terminal. Entre celle-ci et ce même bord, on voit une bande maculaire et interrompue d'un gris-noirâtre, boucoup mieux marquée sur les ailes supérieures que sur les inférieures. Le milieu de chaque aile est en outre traversé, mais pas toujours, par une ombre brune ou roussâtre. Enfin la frange, qui est de la même couleur que le reste des ailes, est séparée de leur bord par une ligne de points noirs.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par l'absence de la ligne de points près de la base.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen et des antennes, dont les barbules sont noirâtres dans le mâle.

La chenille est tantôt d'un brun-feuille-morte, tantôt couleur de rouille, mais le plus souvent d'un joli vert, avec la tête et les pattes rouges. Dans les trois variétés, elle est marquée dans toute sa longueur de plusieurs lignes jaunes très-fines, dont la plus apparente est celle qui passe au-dessous des stigmates. Cette chenille vit sur l'*aune* et le *bouleau*. Sa couleur influe sur celle de la chrysalide, qui est verte si la chenille est

verte, et d'un gris-rougeâtre si elle appartient aux autres variétés : dans les deux cas cette chrysalide est parsemée de petits points noirs, avec une bande longitudinale de la même couleur de chaque côté du corps, sur les étuis des ailes, et deux lignes semblables, mais plus fines, au-dessous de la poitrine. Elle est coupée carrément, avec deux petites pointes mousses du côté de la tête, et elle est conique et très-pointue dans sa partie postérieure. Elle est suspendue horizontalement et en plein air, comme celle de la *Punctaria*.

L'Éphyre *Suspendue* est commune dans les bois d'aunes et de bouleaux. Elle paraît pour la première fois en mai, et pour la seconde en juillet et août.



DCCXXXVIII. ÉPHYRE ORBICULAIRE.

EPHYRA ORBICULARIA. (Pl. 172, fig. 6.)

CABERA ORBICULARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI, 1re part. pag. 364. n° 10.

GEOMETRA ORBICULARIA. *Hubn.* tab. 12. fig. 60. (mas.)

Envergure, 11 lignes.

Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un blanc-sale fortement chargé d'atomes bruns qui les font paraître comme cendrées, au premier coup d'œil. Chacune d'elles est marquée au centre d'un petit o ou point blanc, cerné de ferrugineux. Ce point est placé entre deux lignes brunes, dont une anguleuse près de la base, et l'autre ondulée ou dentelée près du bord terminal : celle-ci est ponctuée de noir. Le milieu de chaque aile est en outre traversé par une raie brune dentelée, plus ou moins marquée suivant les individus. Enfin la frange, d'un gris-pâle, est précédée immédiatement d'une rangée de points noirs.

Le dessous des quatre ailes est plus pâle que le dessus, et sans aucune des lignes ou raies qu'on remarque sur celui-ci.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en Dalmatie, en Italie et dans le midi de France. L'individu figuré nous a été communiqué par M. le docteur Rambur, qui l'a pris dans les environs de Montpellier.



DCCXXXIX. ÉPHYRE OMICRON.

EPHYRA OMICRONARIA. (Pl. 172, fig. 7.)

CABERA OMICRONARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 358, n° 7.

GEOMETRA OMICRONARIA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Esp.* tom. V. tab. 26. fig. 1 et 2. *Hubn.* tab. 13. fig. 65 (mas.)

PHALÆNA OMICRONARIA. *Schrank. Gotze.*

PHAL. ANNULARIA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 147. 640. *Gotze.*

GEOM. PENDULARIA. *Lang, Verz.*

PHAL. ANNULATA. *Naturf. Gotze. Scriba.*

LA MARIÉE (G. ANNULARIA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 318. n° 454.

LES QUATRE OMICRONS. *Geoff.* Ins. par. tom. II. pag. 144. n° 71.

LA PHAL. OMICRON (PH. OMICRON). Encycl. méth. tom. 10. pag. 88. n° 66.

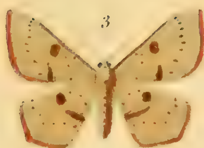
Réaumur. Insect. tom. II. pag. 375. pl. 31. fig. 16.

Envergure, 11 lignes.

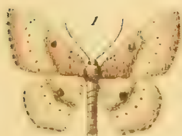
LES quatre ailes sont en-dessus d'un jaune très-pâle, plus intense à leur bord. On voit sur chacune d'elles, savoir : près de la base, une petite ligne noire formant un 3; au milieu, un petit o de la même couleur avec le fond blanc; au-delà de cet o, une bande brune, ondée et

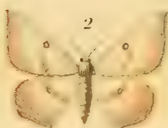














P. Dumenil Pinxit et Direxit.

1 Ephyre Argus (*Poraria*) mâle. 2 Idem Pupillée (*Pupillaria*) fem^lle
3 Idem Arrondie (*Gyraria*) fem. 4 Idem Ocellée (*Ocellaria*) mâle.
5 Idem Suspendue (*Pendularia*) fem. 6. Id. Orbiculaire (*Orbicularia*) fem.
7 Idem Omicron (*Omicronaria*) fem.

bordée extérieurement d'une ligne noire dentelée; et entre cette bande et le bord terminal une raie de même couleur parallèle à ce même bord. Enfin la frange, qui est jaunâtre, est précédée d'une ligne noire interrompue par les nervures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc satiné, et traversé par une ligne grise ondée et dentelée.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen et des antennes. Celles-ci sont plutôt ciliées que pectinées dans le mâle.

La chenille de cette espèce est encore peu connue; tous les auteurs qui en ont parlé ne l'ont fait que d'après Réaumur, dont voici les propres expressions : « J'ai eu une Arpenteuse en bâton « de l'érable, de moyenne grandeur, qui était « toute verte et d'un beau vert; elle se transforma « en chrysalide le 21 juin, sans entrer en terre. « Le papillon parut au jour le premier juillet. » Vient ensuite la description du papillon, qui se rapporte parfaitement, ainsi que la figure qu'il en donne, à l'*Omicronaria*.

Il résulte du texte de Réaumur que la chenille dont il s'agit vit sur l'*érable* (*acer campestre*), et qu'elle reste très-peu de temps en chrysalide;

mais l'auteur ne dit rien de la forme de cette chrysalide, ni si elle était attachée transversalement par un lien de soie, comme il le dit de celle d'une autre Phalène qui se rapporte à notre *Punctaria*. Sans doute il n'eût pas manqué d'en faire la remarque, s'il s'en fût aperçu. Cependant, il serait assez étonnant que l'*Omicronaria*, qui dans l'état parfait ne peut être séparée de la *Punctaria* et de la *Pendularia*, s'en éloignât par sa manière de se transformer. Nous invitons les amateurs, qui élèvent des chenilles, à vérifier si cette anomalie existe réellement.

L'Éphyre *Omicron* paraît d'abord en mai et ensuite en juillet et août. Il faut battre les haies et les buissons où croît l'érable pour la faire envoler. Elle n'est commune nulle part. Je l'ai prise quelquefois dans la forêt de St-Germain.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE DOSITHÉE.

25. GENUS DOSITHEA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.
IDÆA ET ACIDALIA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes ciliées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les quatre ailes marquées d'un point à leur centre sur un fond uni, et traversées vers leur extrémité par une ligne sinueuse et accompagnée ordinairement de taches confluentes. — Palpes très courts. — Trompe longue.

Chenilles et chrysalides inconnues.

Ce genre est un de ceux que nous avons formés aux dépens de celui que M. Treitschke nomme *Idæa*, et que nous avons supprimé comme renfermant les espèces les plus disparates. Toutes celles dont il est ici question ont pour caractère principal d'avoir les ailes traversées vers leur extrémité par une bande plus ou moins maculaire. On les trouve pour la plupart en juillet

dans les bois; quelques-unes seulement préfèrent les prairies. Toutes se tiennent, dans l'état de repos, appliquées, les ailes étendues et très-écartées, les unes sur les feuilles ou contre le tronc des arbres, et les autres contre les murs et les clôtures en planches. On n'en connaît encore aucune sous forme de chenille ou de chrysalide.

Les quatorze espèces que nous rapportons à ce genre peuvent être groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Fond des quatre ailes, en-dessus. . .	D'un blanc pur. . . .	*Ornatoria.* *Decoraria.*
	D'un blanc-sale. . . .	*Filicaria.* *Rusticaria.*
	D'un jaunâtre-pâle . .	*Bisetaria.* *Scutularia.* *Reversaria.* *Politaria.*
	Gris	*Contiguaria.* *Immutaria.* *Incanaria.* *Lævigaria.*
	Roussâtre.	*Pusillaria.* *Moniliaria.*



DCCXL. DOSITHÉE ORNÉE.

DOSITHEA ORNATARIA. (Pl. 173, fig. 1.)

IDÆA ORNATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 283. n° 15.

GEOMETRA ORNATARIA. *Esp.* t. v. tab. 51. fig. 2-4. *Hubn.* tab. 14. fig. 70. (mas.)

GEOM. ORNATA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Borkh.*

PHALÆNA ORNATA. *Fabr.* Entom. syst. III. 2. 201. 262. *Scopoli. Rossi.*

PHAL. INSTITATA. *Berl. Mag. Naturf.*

L'ORNÉE (G. ORNATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II, pag. 362. n° 568. et tom. IV. page 510.

PHALÈNE ORNÉE (PH. ORNATA). Encycl. méthod. tom. x. pag. 85. n° 49.

Envergure, 10 lignes.

Les quatre ailes sont blanches en-dessus, avec un point noir discoïdal sur chacune d'elles. Elles sont traversées, savoir : près de la base, par deux lignes grises ondées, souvent à peine marquées, dont une passe sur le point dont nous venons de parler; près du bord terminal, par deux bandes sinueuses et maculaires, dont celle qui précède immédiatement la frange est entièrement grise : l'autre se compose de huit lunules, dont quatre

d'un gris-bleuâtre et quatre d'un brun-roussâtre; ces huit lunules sont bordées, du côté externe par une ligne noire ondulée, et sont disposées de manière qu'aux deux premières, qui sont grises en partant du sommet de l'aile, il en succède deux brunes, et ainsi de suite jusqu'au bord interne. La frange, légèrement dentelée, est entrecoupée de gris et de blanc, et traversée dans sa longueur par deux lignes noires interrompues.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, excepté que les bandes en sont moins marquées, et que la base des ailes supérieures est grise.

La tête et le corps sont blancs, et les antennes roussâtres.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la forme de l'abdomen et des antennes.

L'*Ornataria* est commune dans tous les bois, principalement ceux en buissons. Elle vole pour la première fois en mai et juin, et pour la seconde en août et septembre. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCXLI. DOSITHÉE DÉCORÉE.

DOSITHEA DECORARIA. (Pl. 173, fig. 2.)

Idæa decorata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 285. n° 16.

Geometra decoraria. *Hubn.* tab. 14. fig. 71. (mas.) *Gotze. Borkh.*

Phalæna cinerata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 200. 259.

La cendrée (g. cinerata). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 377. n° 607.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Cette espèce est absolument semblable à la précédente pour le dessin de ses ailes; mais ce dessin est constamment plus prononcé, et les lunules de la bande terminale sont d'une teinte plus bleuâtre que dans l'*Ornataria*, en même temps qu'elles sont d'une couleur uniforme sur les ailes inférieures. D'ailleurs la ligne du milieu est toujours bien marquée, tandis qu'elle manque souvent dans l'*Ornataria*. Du reste, la description de l'une peut convenir à l'autre, ce qui nous dispense d'entrer dans de plus longs détails.

La *Decoraria* se trouve dans les mêmes endroits et en même temps que l'*Ornataria;* mais elle est beaucoup moins commune, et je ne l'ai jamais prise aux environs de Paris. L'individu figuré a été trouvé par M. Cauchy, dans les environs de Bourbonne. J'en possède un autre qui m'a été envoyé par M. Adrien de Villiers, de Montpellier.



DCCXLII. DOSITHÉE DE LA FOUGÈRE.

DOSITHEA FILICARIA. (Pl. 173, fig. 6.)

ACIDALIA FILICATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 45. n° 30.

GEOMETRA FILICATA. *Hubn.* tab. 46. fig. 238. (fœm.)

PHALÈNE DE LA FOUGÈRE (G. FILICATA). Encycl. méth. t. X. pag. 82. n° 34.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale et légèrement lavé de jaunâtre à leur extrémité, avec le tiers de leur longueur, à partir de la base, d'un brun-noir plus foncé sur les supérieures que sur les inférieures. Chaque aile est en outre marquée, au milieu, d'un point noir discoïdal, et traversée près du bord terminal par une bande sinueuse et maculaire d'un gris-bleuâtre, qui se divise ordinairement en trois taches arquées. La frange est légèrement roussâtre ou jaunâtre.

Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est généralement d'une nuance plus pâle.

La tête, le corps et les antennes sont d'un brun-noirâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

J'ignore pour quel motif on a donné à cette espèce, dont la chenille n'est pas connue, le nom de *Filicaria* qui semblerait indiquer qu'elle habite de préférence, dans l'état parfait, les endroits où croît la fougère; tout ce que je puis dire, c'est que je l'ai toujours trouvée dans des localités où il n'y avait pas la moindre apparence de cette plante. Elle paraît à la fin de mai ou au commencement de juin. Elle est commune dans le midi de la France, dans les endroits secs et découverts; mais je ne l'ai jamais vue en plus grande quantité que dans la promenade des *Cassines* de Florence, dans un voyage que je fis en Italie en 1822; il suffisait de battre la haie qui borde cette promenade du côté de l'Arno, pour en faire sortir des essaims. Cette haie, autant que je puis m'en souvenir, était en faux acacia ou robinier.



DCCXLIII. DOSITHÉE RUSTIQUE.

DOSITHEA RUSTICARIA. (Pl. 174, fig. 4.)

Acidalia rusticata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 44. n° 29.

Geometra rusticata. *Hubn.* t. 46. fig. 241. (mas.) *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 189. 218.

La rustique (g. rusticata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv, pag. 507.

Envergure, 7 lignes à 7 lignes et demie.

Il est difficile de ne pas confondre cette espèce avec la précédente, au premier coup d'œil; cependant, avec un peu d'attention, on voit qu'elle en diffère par les caractères suivants :

1° Chaque aile, au lieu d'être d'un brun-noir depuis la base jusqu'au tiers de sa longueur, comme dans la *Filicaria*, est traversée au milieu par une bande sinueuse de cette même couleur, laquelle bande englobe le point noir discoïdal qui, dans la *Filicaria*, est placé sur la partie blanche de l'aile.

2° La frange est précédée d'une série de points noirs qui manquent toujours dans la *Filicaria*.

Du reste, les deux espèces se ressemblent assez

pour que la description de l'une puisse s'appliquer à l'autre.

Cette petite Phalène, dont les premiers états ne sont pas connus, n'est pas rare dans les environs de Paris ; je l'ai prise souvent en juin, appliquée contre les ormes du Champ-de-Mars.



DCCXLIV. DOSITHÉE TRUIE.

DOSITHEA BISETARIA. (Pl. 173, fig. 4.)

IDÆA BISETATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 287. n° 18.

PHAL. BISETATA. *Berl. Mag. Naturf.*

GEOM. BISETATA. *Borkh. Gotze.*

GEOM. SCUTULARIA. *Hubn.* tab. 14. fig. 73. (fœm.)

Envergure, 9 lignes et demie.

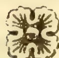
LES quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale ou jaunâtre, et traversées, vers leur extrémité, par une bande maculaire interrompue et composée de plusieurs taches noirâtres et tirant un peu sur le bleuâtre. On voit en outre sur chaque aile un point discoïdal noir, avec deux lignes transverses grises sur les supérieures et une seule sur les inférieures. La frange est simple et de la couleur du fond des ailes.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est généralement d'un ton plus pâle.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

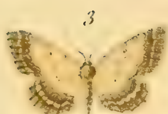
Cette description concerne les deux sexes.

Hubner a confondu mal à propos cette espèce avec la *Scutularia*, dont elle est très-distincte. Elle vole en juillet dans les bois de chênes, mais nulle part abondamment. Ses premiers états ne sont pas connus.

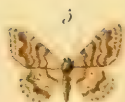


















P. Duménil Pinxit et Direxit

1. Dosithée Ornée (*Ornataria*) mâle. 2. Id. Décorée (*Decoraria*) mâle. 3. Id. Retournée (*Reversaria*) fem.
4. Id. Truie (*Bisetaria*) mâle. 5. Id. Naine (*Pusillaria*) fem. 6. Id. de la Fougère (*Filicaria*) fem.
7. Id. Vieillie (*Incanaria*) fem. 8. Id. Invariable (*Immutataria*) fem.

DCCXLV. DOSITHÉE ÉCUSSONNÉE.

DOSITHEA SCUTULARIA. (Pl. 174, fig. 2.)

IDÆA SCUTULATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 288. n° 19.

GEOMETRA SCUTULATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh.* tom. V. 522. n° 266.

GEOM. SCUTULARIA. *Hubn.* tab. 14. fig. 72. (fœm.)

PHAL. SCUTATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 202. 271.

PHAL. DIMIDIATA. *Berl. Mag.* tome IV. 602. n° 57.

L'ÉCUSSONNÉE (G. SCUTATA). *Devill.* Ent. linn. t. IV. p. 511.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale ou jaunâtre, et traversées vers leur extrémité par une bande maculaire d'un gris-roussâtre. On voit en outre sur chaque aile un point discoïdal noir, avec deux lignes grises transverses sur les supérieures, et une seule sur les inférieures : ces lignes sont souvent à peine marquées. Enfin la frange est simple et de la couleur du fond des ailes.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est généralement plus pâle.

La tête, le corps et les antennes sont du même blanc que les ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet dans les prairies qui avoisinent les bois.



DCCXLVI. DOSITHÉE RETOURNÉE.

DOSITHEA REVERSARIA. (Pl. 173, fig. 3.)

IDÆA REVERSATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 286. n° 17.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaunâtre-pâle, avec une bande marginale grise traversée dans sa longueur par une suite de lunules blanchâtres. Chaque aile est en outre traversée au milieu par une raie brune sinueuse, à peine marquée, avec un point discoïdal noir. La frange est jaunâtre, et précédée d'une série de petits points noirs à peine visibles.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par la nuance moins foncée de la bande marginale.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description ne concerne que la femelle; le mâle nous est inconnu.

M. Treitschke est le seul auteur, à notre connaissance, qui décrive cette espèce, dont la chenille n'est pas connue. L'individu figuré a été pris par nous dans le département de la Lozère.

DCCXLVII. DOSITHÉE LUISANTE.

DOSITHEA POLITARIA. (Pl. 174, fig. 3.)

GEOMETRA POLITARIA. *Hubn.* tab. 12. fig. 61. (mas.)

Envergure, 7 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus et en-dessous d'un blanc-jaunâtre luisant, avec une large bande marginale d'un gris-bleuâtre, qui laisse apercevoir la couleur du fond par intervalle, et la côte des supérieures roussâtre. Chaque aile est en outre traversée au milieu par une ligne grise sinueuse, et marquée d'un point noir discoïdal. La tête, le corps et les antennes sont jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, figurée dans Hubner, n'est mentionnée dans aucun autre auteur à notre connaissance. Elle nous a été communiquée par M. le docteur Rambur, qui l'a prise dans les environs de Tours. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCXLVIII. DOSITHÉE CONTIGUE.

DOSITHEA CONTIGUARIA. (Pl. 174, fig. 1.)

Idæa immutata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 278. n° 13.

Geometra contiguaria. *Hubn.* tab. 20. fig. 105. (mas.)

Envergure, 9 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc légèrement jaunâtre et finement sablé de noirâtre, avec trois raies transverses et anguleuses d'un gris-roussâtre sur chacune d'elles. Ces trois raies se terminent à la côte des ailes supérieures par trois points bruns. Chaque aile est en outre marquée, au centre, d'un petit point noir qui manque quelquefois sur les supérieures, et traversée près du bord terminal par une bande étroite et dentelée, d'un gris-bleuâtre. Enfin la frange est roussâtre, et précédée immédiatement d'une ligne noire interrompue par les nervures.

Le dessous des quatre ailes offre quelques-uns des linéaments du dessus sur un fond beaucoup plus pâle.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce se trouve en même temps et dans les mêmes lieux que l'*Immutaria*, avec laquelle nous pensons que M. Treitschke a eu tort de la confondre.



DCCXLIX. DOSITHÉE INVARIABLE.

DOSITHEA IMMUTARIA. (Pl. 173, fig. 8.)

Idæa immutata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 278. no 13.

Geometra immutata. *Wien. Verz. Illig. Linn. Borkh. Lang, Verz. Gotze. Rossi. Clerck.* pl. 6. fig. 122.

Geometra immutaria. *Hubn.* tab. 20. fig. 108. (mas.)

La variable (g. immutata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 350. no 539.

Les atomes a une bande. *Geoff.* tom. ii. pag. 140. no 63.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale sablé de brun, avec un point noir au centre de chacune d'elles. Elles sont en outre traversées par quatre lignes ou raies dentelées d'un gris-brun, dont l'avant-dernière, en partant de la base, est plus marquée que les autres, qui sont nébuleuses. Une série de petits points noirs précède la frange, qui est simple et d'un gris-blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-sale uni.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce se trouve partout, sans être cependant aussi commune que l'*Incanaria*, du moins aux environs de Paris. On la rencontre en juillet et août, appliquée contre le tronc des arbres, les murs, les clôtures en planches, etc. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCL. DOSITHÉE VIEILLIE.

DOSITHEA INCANARIA. (Pl. 173, fig. 7.)

IDÆA INCANATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2ᵉ part. pag. 281. nº 14.

GEOM. INCANATA. *Verz. Wien. Illig. Linn. Gotze. Müller.*

GEOM. INCANARIA. *Hubn.* tab. 20. fig. 106. (fœm.)

GEOM. DILUTARIA. *Hubn.* tab. 19. fig. 100. (mas.)

GEOM. VIRGULARIA. *Hubn.* tab. 19. fig. 104. (mas.)

LA VIEILLIE (G. INCANATA)? *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 350. nº 538.

Envergure, 6 à 7 lignes.

CETTE espèce ne diffère guère de la précédente que par une plus petite taille, et parce que les lignes qui traversent ses quatre ailes sont en général mieux marquées. Du reste, la description de l'une s'applique parfaitement à l'autre, excepté toutefois pour le dessous, qui dans l'*Incanaria* laisse apercevoir une partie du dessin du dessus, tandis que le fond en est uni dans l'*Immutaria*.

L'*Incanaria* est très commune partout. On la trouve, dans le courant de l'été, dans les mêmes endroits que la précédente, et il paraît qu'elle

a deux générations par an, car je l'ai prise également en octobre. Ses premiers états ne sont pas connus.

Nota. Devillers rapporte à cette espèce celle qui est représentée dans Clerck, sous le même nom (tab. 3, fig. 3); mais cette figure est beaucoup trop grande pour être celle de l'*Incanaria*. Elle est, au reste, si grossièrement faite, qu'il est impossible de deviner ce qu'elle représente.



DCCLI. DOSITHÉE POLIE.

DOSITHEA LÆVIGARIA. (Pl. 174, fig. 6.)

Idæa lævigata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 291. n° 21.

Geometra lævigata. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Phalæna lævigata. *Fabr.* Entom. syst. iii. 2. 197. 247. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 230, n° 575.

Geom. lævigaria. *Hubn.* tab. 14. fig. 74. (fœm.)

Geom. moniliata. *Borkh.* Europ. Schm. v. s. 520. n° 260.

La luisante (g. lævigata). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 509.

Envergure, 7 lignes et demie.

Elle est presque aussi petite que la *Pusillaria*. Ses quatre ailes sont grises en-dessus, avec leur centre plus clair, et deux lignes noires transverses sur chacune d'elles. Ces lignes sont légèrement ondulées, et beaucoup plus marquées sur les ailes supérieures que sur les inférieures, où elles sont quelquefois à peine visibles. La frange est d'un gris-foncé et précédée d'une série de points noirs ou bruns.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-foncé.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette petite espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve dans les mêmes lieux et en même temps que la *Moniliaria*. Elle est très-commune sur les bords du Rhin, suivant Borkhausen.



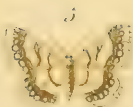
Phalénites.













P. Dumenil Pinxit et Del.

1 Dosithée Contigue (*Contiguaria*) femelle. 2 Idem Ecussonnée (*Scutularia*) femelle.
3 Id. Luisante (*Politaria*) fém. 4 Id. Rustique (*Rusticaria*) fém. 5 Id. à Chapelet (*Moniliaria*) fém.
6 Id. Polie (*Laevigaria*) fém.

DCCLII. DOSITHÉE NAINE.

DOSITHEA PUSILLARIA. (Pl. 173, fig. 5.)

Acidalia pusillaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 11. nº 6.

Geometra pusillaria. *Hubn.* tab. 19. fig. 99. (fœm.)

Geom. pusillata. *Illig. Lasp.*

Envergure, 6 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un roux-pâle, et traversées par trois lignes sinueuses et ondulées, brunes, ainsi que par une bande maculaire de la même couleur. Cette bande, située à peu de distance du bord terminal, se compose de cinq à six taches ovales réunies deux par deux. Chaque aile est en outre marquée au centre d'un point noir. Enfin la frange, d'un roux plus foncé que le reste des ailes, est précédée d'une série de petits points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un roux-pâle uni. La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

On rencontre cette petite espèce en juillet sur les haies, et plus souvent sur les clôtures en planches. Elle n'est pas très-commune, et ses premiers états ne sont pas connus.

DCCLIII. DOSITHÉE CHAPELET.

DOSITHEA MONILIARIA. (Pl. 174, fig. 5.)

Idæa moniliata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 290. n° 20.

Geometra moniliata. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Phalæna moniliata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 196. 245.

Geom. moniliaria. *Hubn.* tab. 12. fig. 59. (fœm.)

La coquille (g. moniliata). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 509.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les quatre ailes ont leurs deux surfaces absolument semblables. Sur un fond jaunâtre et légèrement chargé d'atomes bruns, elles sont traversées par trois lignes très-fines et presque noires, dont une arquée près de la base, une très-sinueuse au milieu, et une qui l'est beaucoup moins près du bord terminal. Entre ces deux dernières lignes, on voit une rangée de taches orbiculaires blanchâtres, bordées de roux et disposées comme les grains d'un chapelet ou d'un collier. Chaque aile est en outre marquée, sur le disque, d'un petit croissant noir qui se réunit à une quatrième ligne transverse moins

bien écrite que les autres, sur les supérieures seulement. Enfin la frange, qui est simple et jaunâtre, est précédée d'une série de petits points noirs placés à l'extrémité des nervures.

Cette jolie petite espèce vole dans les quinze premiers jours de juillet, sur les prairies arides des montagnes. Elle est rare, et il est surtout difficile de se la procurer fraîche. Ses premiers états ne sont pas connus.

L'individu figuré fait partie de la collection de M. Boisduval.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE ACIDALIE.

---

26. GENUS ACIDALIA. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
ENNOMOS ACIDALIA, CABERA ET IDÆA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes ciliées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les quatre ailes traversés par des lignes parallèles, tantôt droites, tantôt ondulées ou sinuées, et dont le nombre varie de trois à cinq, sur un fond uni. — Un point au milieu de chaque aile sur le plus grand nombre des espèces. — Palpes très courts. — Trompe longue.

Chenilles effilées sans tubercules, à anneaux bien distincts et à tête arrondie. — Chrysalide contenue ordinairement entre des feuilles retenues par quelques fils.

En adoptant ce genre créé par M. Treitschke, nous l'avons restreint aux espèces dont les quatre ailes sont semblables pour la couleur, comme

pour le dessin; et nous avons rattaché les autres, c'est-à-dire celles dont les ailes inférieures sont différentes des supérieures, aux *Larentia* du même auteur. D'ailleurs les premières ont les antennes plus ou moins ciliées, et quelquefois pectinées dans les mâles, tandis que les secondes les ont simples dans les deux sexes. Nous avons compris de plus dans le genre *Acidalia*, un *Ennomos*, deux *Cabera* et cinq *Idæa* de l'entomologiste de Vienne. Enfin ce genre, tel que nous l'avons modifié, se compose de dix-neuf espèces, dont le caractère principal est d'avoir les quatre ailes traversées par des lignes parallèles, tantôt droites, tantôt ondulées ou sinuées, et dont le nombre varie de trois à cinq, sur un fond unicolore.

La plupart des *Acidalies* se trouvent dans les clairières des bois où croissent de hautes herbes; quelques-unes seulement volent dans les prairies. Toutes ne paraissent qu'une fois par an, et le plus grand nombre en juin et juillet. Quelques-unes seulement ont été observées dans leurs premiers états Toutes celles de leurs chenilles qui sont connues sont effilées, sans tubercules, avec la tête ronde et les incisions qui séparent les anneaux très-prononcées; elles se renferment ordinairement entre des feuilles retenues par quelques fils pour se changer en chry salide.

Les dix-neuf espèces comprises dans ce genre peuvent être groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Fond des quatre ailes jaune, fauve ou rougeâtre, avec les supérieures traversées par. . .	3 raies . . .	*Flaveolaria.* *Aureolaria.* *Rubricaria.*
	4 raies . . .	*Lutearia.* *Ochrearia.* *Pygmœaria.* *Vittaria.*
	5 raies . . .	*Rufaria.* *Pallidaria.*
Fond des quatre ailes blanc, gris ou légèrement roussâtre, avec les supérieures traversées par	3 raies . . .	*Aversaria.* *Degeneraria.* *Strigilaria.*
	4 raies . . .	*Ossearia.* *Remutaria.* *Mutataria.*
	5 raies . . .	*Sylvestraria.* *Strigaria.* *Punctaria.* *Candidaria.*



DCCLIV. ACIDALIE PALE.

ACIDALIA PALLIDARIA. (Pl. 175, fig. 1.)

Acidalia pallidaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 34. no 21.

Geometra pallidaria. *Hubn.* tab. 18. fig. 96. (mas.)

Geom. pallidata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*

Phalène pale (ph. pallidata). Encycl. méthod. tom. x. pag. 86. no 55.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un fauve-pâle, avec cinq raies transverses et parallèles d'un fauve plus foncé sur chacune d'elles. Ces raies sont très-légèrement ondulées, et les trois premières, en partant du bord extérieur, sont plus rapprochées entre elles que les deux autres. La frange est simple et de la même nuance que le fond des ailes.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par un fond plus pâle et qui rend plus distinctes les raies transversales dont il est marqué.

La tête, le corps et les antennes sont de la même couleur que les ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, est très-commune dans les clairières des bois secs. Elle vole en juin et juillet.



DCCLV. ACIDALIE ROUSSE.

ACIDALIA RUFARIA. (Pl. 175, fig. 2.)

ACIDALIA RUFARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 7. n° 2.

GEOMETRA RUFARIA. *Hubn.* tab. 21. fig. 112. (mas.)

Envergure, 11 lignes et demie.

CETTE espèce est un peu plus grande et d'un fauve plus pâle que la *Pallidaria*, avec cinq raies transverses de couleur ferrugineuse sur chaque aile, dont le centre est en outre occupé par un petit point noir. Ce point est ce qui la distingue principalement de sa congénère, à laquelle elle ressemble d'ailleurs beaucoup par la disposition des raies dont nous venons de parler : cependant chez elle, celle du milieu est mieux marquée que les quatre autres, tandis qu'elles sont d'une teinte uniforme dans la *Pallidaria*.

La tête, le corps et les antennes sont de la même couleur que les ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

La *Rufaria* se trouve dans les mêmes endroits et en même temps que la *Pallidaria;* mais elle est moins généralement répandue. Je ne l'ai jamais prise aux environs de Paris. Ses premiers états ne sont pas connus.

DCCLVI. ACIDALIE COULEUR D'OCRE.

ACIDALIA OCHREARIA. (Pl. 175, fig. 3.)

Acidalia ochrearia. *Treits.* Schmett. von europ. tom VI. 2e part. pag. 6. n° 1. et tom. VII. pag. 214.

Geometra ochrearia. *Hubn.* tab. 20. fig. 110. (mas.)

Geometra ochreata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Schrank.*

Phal. ochreata. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 201. 265. *Müller.*

Phal. ochrata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 227. n° 567.

Phalène de la fétuque durette (g. ochreata). *Devill.* Entom. linn. t. IV. p. 511.

Envergure, 10 lignes et demie.

Elle est de la même taille que la *Pallidaria.* Ses quatre ailes sont en-dessus de couleur d'ocre rougeâtre, avec quatre raies transverses et ondulées d'une nuance plus foncée sur chacune d'elles. Deux de ces raies (les plus près du bord terminal) sont très-rapprochées l'une de l'autre, et parallèles entre elles. La frange est simple et de la couleur du fond des ailes. Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est un peu plus pâle.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne le mâle. La femelle est d'une nuance plus claire, et ses ailes sont plus étroites et plus allongées.

L'*Ochrearia* vole en mai et juillet dans les prés sylvatiques. Sa chenille vit sur la *fétuque durette* (*festuca duriuscula*), suivant les auteurs du Catalogue de Vienne; mais ils n'en donnent pas la description.



DCCLVII. ACIDALIE DÉGÉNÉRÉE.

ACIDALIA DEGENERARIA. (Pl. 175, fig. 4.)

Idæa degenerata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 267. fig. 7.

Geometra degeneraria. *Hubn*. tab. 11. fig. 57. (mas.)

Envergure, 10 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaunâtre-pâle. Les supérieures sont traversées au milieu par une large bande arquée de couleur lie de vin, et bordée des deux côtés par une ligne plus foncée. Souvent l'intervalle qui sépare cette bande de la base est également teinté de lie de vin. Une tache de cette même couleur, et bordée extérieurement par une ligne arquée plus foncée, se voit à la base des ailes inférieures. Les quatre ailes sont en outre marquées sur leur disque d'un petit point noir, et traversées vers leur extrémité par deux lignes grises ondulées, parallèles et très-rapprochées l'une de l'autre. Enfin, une ligne noire très-fine précède immédiatement la frange, qui est simple et de la couleur du reste des ailes.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont d'un jaunâtre-pâle.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas encore connus, est assez rare dans les collections. On la trouve particulièrement dans le midi de la France. Elle vole dans les Garrigues en juin et en juillet. L'individu figuré nous a été communiqué par M. le docteur Rambur, qui l'a pris dans les environs de Montpellier.



DCCLVIII. ACIDALIE DÉTOURNÉE.

ACIDALIA AVERSARIA. (Pl. 175, fig. 5 et 6.)

IDÆA AVERSATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 268. n° 8.

GEOM. AVERSATA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Borkh. Fuessly. Schrank. Gotze. Müller. Lasp. Schwarz.* pag. 102. fig. 1-10. *Clerck.* tab. 5. fig. 7.

PHALÆNA AVERSATA. *Fabr.* Ent. III, syst. 2. 183. 196.

GEOM. REMUTATA. *Borkh.* tom. V. pag. 508. n° 257. *Clerck.* tab. 5. fig. 12.

GEOM. AVERSARIA. *Hubn.* tab. 11. fig. 56. (mas.) tab. 75. fig. 389. (fœm.)

L'IMPOLIE (G. AVERSATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 344. n° 527.

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE espèce varie du gris-jaunâtre au gris-rougeâtre pour le fond de la couleur; mais les individus de la première nuance sont les plus communs. Les quatre ailes en-dessus sont traversées au milieu par deux lignes brunes ou noirâtres, parallèles et légèrement ondulées, dont l'intervalle est quelquefois rempli par une teinte brunâtre, ce qui forme alors une bande

assez large, plus ou moins bien marquée suivant les individus. Cette bande est longée extérieurement par une raie ondée qui se détache à peine du fond. Les ailes supérieures sont en outre traversées, près de la base, par une ligne brune légèrement arquée, et l'on voit sur leur disque, comme sur celui des inférieures, un petit point noir, placé en dehors de la bande du milieu sur les premières ailes, et en dedans de cette bande sur les secondes ailes. Enfin la frange, qui est simple et de la couleur du fond, est séparée du bord terminal par une ligne noire interrompue par les nervures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est plus pâle, en même temps que les lignes en sont mieux marquées, du moins dans la variété la plus commune.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit sur le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). Schwarz, le premier auteur qui en ait parlé, en donne une description extrêmement minutieuse dont nous ne prendrons que l'essentiel : elle n'a pas plus d'un pouce de longueur dans son plus grand développement; elle est de forme un peu aplatie et effilée aux deux extrémités, avec les incisions profondes et toute

la peau sillonnée. La tête est petite, brune et parsemée de points noirâtres. Le corps est d'un brun-cannelle, avec des taches les unes plus claires, les autres plus foncées. On voit sur les trois premiers anneaux de petits tubercules noirs, surmontés chacun d'un poil court et roide, et sur le milieu du dos des quatre suivants, une tache noirâtre allongée dont la teinte s'affaiblit sur les bords, et qui se termine aux deux extrémités par une croix de Saint-André, accompagnée de quelques petits points noirs. On remarque en outre un petit point blanc en dedans de cette croix, mais seulement sur le 6e et le 7e anneau. Les 8e et 9e anneaux sont d'un jaunâtre-clair, et le dessin dont ils sont ornés forme un triangle dont une des pointes est dirigée vers l'anus. Sur le dos des 10e, 11e et 12e anneaux, qui sont considérablement contractés, règne une ligne d'un brun-noirâtre qui aboutit à l'opercule de la queue. Ces mêmes anneaux sont garnis de plusieurs petits tubercules surmontés chacun d'un petit poil. Les stigmates sont noirs et bordés de blanc. Les pattes antérieures ou écailleuses sont brunes et ponctuées de noir; les membraneuses sont plus claires et verdâtres en-dessous. Enfin le ventre est gris, et parsemé de points ou d'atomes brunâtres.

Cette chenille se renferme, au milieu de juin,

dans une coque à treillis au pied de la plante dont elle s'est nourrie. Sa chrysalide est svelte, d'un brun-rouge très-luisant, arrondie à la tête et terminée à l'anus par deux pointes recourbées.

Le papillon commence à se montrer dans les premiers jours de juillet, et continue de paraître jusqu'en août.

L'*Aversaria* n'est pas rare dans les environs de Paris. On la trouve souvent appliquée sur les murs et les palissades dans le voisinage des bois. La variété rougeâtre dont nous donnons la figure nous a été envoyée par M. Adrien de Villiers, de Montpellier.



DCCLIX. ACIDALIE PYGMÉE.

ACIDALIA PYGMÆARIA. (Pl. 175, fig. 7.)

ACIDALIA PYGMÆARIA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 10. n° 4.

GEOMETRA PYGMÆARIA. *Hubn.* tab. 65. fig. 335. (mas.). fig. 336. (fœm.)

Envergure, 6 lignes.

CETTE espèce est une des plus petites du genre. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un brun-fauve, avec quatre lignes transverses et sinueuses sur les supérieures, et trois seulement sur les inférieures. Toutes ces lignes sont d'un fauve-clair et bordées de noirâtre du côté interne. Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est moins foncé.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description ne concerne que le mâle, que nous avons représenté. La femelle, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, serait un peu plus grande, et aurait ses quatre ailes traversées au milieu par une bande

blanche, et vers leur extrémité par une bande jaunâtre plus étroite. Du reste elle ressemblerait au mâle.

Cette petite espèce très-délicate, et qu'il est difficile par cette raison de trouver fraîche, vole en juin et en juillet sur les prairies. Elle est assez rare. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLX. ACIDALIE A BANDES.

ACIDALIA VITTARIA. (Pl. 175, fig. 8.)

ACIDALIA VITTARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 11. nº 5.

GEOM. VITTARIA. *Hubn.* tab. 85. fig. 429. (mas.)

Envergure, 6 lignes et demie.

CETTE espèce est presque aussi petite que la *Pygmæaria*. Les quatre ailes sont jaunes en-dessus, avec leur base brune et une large bande terminale de la même couleur, interrompue par plusieurs taches d'un jaune plus pâle que le fond. Les ailes supérieures sont traversées en outre, au milieu, par une ligne brune, et marquées au centre d'un point noir. La frange est jaunâtre.

La tête et le corps sont de la couleur du fond des ailes, ainsi que les antennes, qui sont plus pectinées que dans les autres espèces du même genre.

On donne pour patrie à cette espèce très-rare l'Espagne et la Dalmatie ; mais si cela est, on doit la trouver également dans le midi de la France. C'est ce qui nous a déterminé à la faire copier dans Hubner, d'après l'assertion de M. Treitschke, que sa figure s'accorde bien avec l'exemplaire unique qui en existe au cabinet impérial de Vienne.



1. Acidalie Pale (*Pallidaria*) fem. 2. Id. Rousse (*Rufaria*) fem. 3. Id. Couleur d'Ocre (*Ochrearia*) fem.
4. Id. Dégénérée (*Degenerarua*) fem. 5. Id. Détournée (*Aversaria*) fem. 6. Id. (*Idem*) fem.
7. Id. Pygmée (*Pygmæaria*) mâle. 8. Id. Bandes (*Vittaria*) mâl.

DCCLXI. ACIDALIE JAUNE.

ACIDALIA FLAVEOLARIA. (Pl. 176, fig. 1.)

GEOM. FLAVEOLARIA. *Hubn.* tab. 66. fig. 341.

Envergure, 8 lignes.

ELLE est de la même taille que l'*Aureolaria*. Ses quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un jaune presque orangé, avec leur frange noirâtre, et deux lignes transverses de cette dernière couleur sur chacune d'elles; mais ces deux lignes ne sont bien marquées qu'en-dessous, et s'aperçoivent à peine en-dessus.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Cette espèce se trouve en même temps et dans les mêmes endroits que l'*Aureolaria*; mais elle est beaucoup plus rare. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLXII. ACIDALIE DOUBLE CEINTURE.

ACIDALIA AUREOLARIA. (Pl. 176, fig. 2.)

IDÆA AUREOLARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2^e part. pag. 266. n° 6.

GEOMETRA AUREOLARIA. *Hubn.* tab. 12. fig. 62. (mas.) *Wien. Verz. Illig. Borkh. Schrank. Gotze.*

PHALÆNA AUREOLARIA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 161. 115.

LA DOUBLE CEINTURE (G. BICINCTARIA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 325. n° 475.

PHAL. DES BUISSONS (G. AUREOLARIA). *Devill.* Entom. linn. tom. IV. pag. 501.

LA DOUBLE CEINTURE. *Geoff.* tom. II. pag. 128. n° 38.

PHAL. JAUNE (PH. AUREOLARIA). Encycl. méthod. tom. X. pag. 90. n° 73.

Envergure, 8 lignes.

LES quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous. sont d'un jaune-vif, avec trois lignes transverses noirâtres sur les supérieures, et deux seulement sur les inférieures. Ces lignes sont légèrement flexueuses, parallèles entre elles, et les deux des secondes ailes semblent être une continuation de celles qui leur correspondent sur les premières ailes. La frange est noirâtre.

La tête, le corps et les antennes sont jaunes.


1


2


3


4


5


6


7

P. Dumenil Pinxit et Direxit

1. Acidalie Jaune (*Flaveolaria*) mâle. 2. Id. Double Ceinture (*Aureolaria*) mâle. 3. Id. Jaunâtre (*Luteoria*) fem. 4. Id. Candide (*Candidaria*) fem. 5 et 6. Id. Rougeâtre (*Rubricaria*) mâle et fem. 7. Id. (*Idem*) var.

Cette description s'applique aux deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme des antennes et de l'abdomen.

La chenille vit sur la *vesce des buissons* (*vicia dumetorum*); elle est lisse, blanchâtre, avec le dos plus obscur et portant une ligne longitudinale brune. On la trouve parvenue à toute sa taille à la fin de mai, et son papillon paraît à la fin de juin ou au commencement de juillet.

Cette jolie petite espèce n'est pas rare dans les clairières de la forêt de Fontainebleau. On la fait envoler en battant les buissons.



DCCLXIII. ACIDALIE JAUNATRE.

ACIDALIA LUTEARIA. (Pl. 176, fig. 3.)

Acidalia luteata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 16. n° 10. et tom. vii. pag. 214.

Geometra lutearia. *Hubn*. tab. 19. fig. 103. (fœm.)

Geometra luteata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze.*

Phalæna luteata. *Fab.* Ent. syst. iii. 2. 199. 256.

Phalæna centrata. *Fab.* Ent. syst. iii. 2. 200. 258.

La jaunie (g. luteata). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 510.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-clair, et traversées par plusieurs doubles lignes ondulées de couleur ferrugineuse, au nombre de quatre sur les supérieures et de deux sur les inférieures. Chaque aile est en outre marquée au centre d'un petit point noir. La frange est simple et du même jaune que le fond des ailes.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, mais il est beaucoup plus pâle.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

Cette espèce paraît en mai et en juin dans les bosquets. Dans l'état de repos elle se tient, les ailes pleinement étendues, sur les feuilles des arbres. Elle est assez rare aux environs de Paris. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLXIV. ACIDALIE CANDIDE.

ACIDALIA CANDIDARIA. (Pl. 176, fig. 4.)

ACIDALIA CANDITATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 31. n° 19. et tom. VII. pag. 215.
GEOMETRA CANDIDARIA. *Hubn.* tab. 19. fig. 101. (fœm.)
GEOM. CANDIDATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Lasp.*
PHAL. IMMUTATA. *Fab.* Ent. syst. III. 2. 203. 273.
PHAL. ALBULATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

Envergure, 9 lignes.

LES quatre ailes sont blanches tant en-dessus qu'en-dessous, et traversées par plusieurs lignes grises et ondulées, au nombre de cinq sur les supérieures, et de quatre sur les inférieures. Les deux lignes médianes des premières ailes sont très-rapprochées. On voit en outre un petit point noir au centre de chaque aile; mais ce point s'efface pour peu que l'individu ait volé. Enfin la frange est blanche, et précédée immédiatement d'une série de petits points noirs presque imperceptibles.

La tête, le corps et les antennes sont du même blanc que les ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

La chenille parvenue à toute sa taille peut avoir un demi-pouce de long. Elle est d'un vert-clair et hérissée de poils noirs, avec une raie longitudinale d'un rouge-pourpre sur le milieu des trois premiers anneaux, laquelle se prolonge sur le quatrième en devenant plus foncée, et d'autres raies de la même couleur sur les deux ou trois derniers anneaux, dont une descend jusqu'à la dernière paire de pattes. On voit en outre une tache pourpre de forme ronde sur les côtés de chacun des anneaux. Enfin la tête est jaunâtre et cernée de rougeâtre.

Cette chenille vit sur le *charme* (*carpinus betulus*); vers la fin d'août elle se cache sous des feuilles sèches ou dans l'herbe, et s'y métamorphose, sans former de coque, en une chrysalide d'un rouge-brun. Cette chrysalide hiverne, et le papillon en sort en mai de l'année suivante.

La *Candidaria* est très-commune dans les allées bordées de charmes de la forêt de Saint-Germain. On la fait envoler en battant ces arbres; mais il est rare de la prendre fraîche.



DCCLXV. ACIDALIE ROUGEATRE.

ACIDALIA RUBRICARIA (Pl. 176, fig. 5. 6. et 7.)

Acidalia rubricaria. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 8. n° 3.

Geometra rubricaria. *Hubn*. tab. 21. fig. 111. (fœm.) et tab. 94. fig. 487. (mas.)

Geom. rubricata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*

Phal. rubricata. *Fab*. Ent. syst. iii. 2. 201. 264.

Phal. rubiginata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

La rougie (g. rubricata). *Devill*. Ent. linn. tom. iv. pag. 510.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un rouge plus ou moins pourpre, suivant les individus, avec trois lignes transverses et flexueuses d'un rouge-brun sur les supérieures, et deux lignes semblables sur les inférieures. Chaque aile est en outre traversée, près du bord terminal, par une ligne ondulée d'une nuance plus pâle que le fond. La frange est simple et d'un gris-rougeâtre.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, excepté que le fond en est plutôt roussâtre que rouge-pourpre.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Nous avons cru devoir représenter trois individus de cette espèce. Le n° 1 est la variété la plus commune; le n° 2, plus vif en couleur, a été pris dans les environs de Darnay, par M. Lepaige; et le n° 3, dont le fond est gris, m'a été envoyé de Navarin, par mon fils.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, est très-commune dans les endroits secs et arides. Elle vole dans le courant de juin et de juillet.



DCCLXVI. ACIDALIE ÉTRILLE.

ACIDALIA STRIGILARIA (Pl. 177, fig. 1.)

Ennomos strigilata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 25. n° 11.

Geometra strigilata. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Lasp.*

Geom. strigilaria. *Hubn.* tab. 20. fig. 109. (fœm.)

Phal. strigilata. *Gotze.* Ent. beytr. iii. th. 3. b. s. 345. n° 268.

Phal. variegata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 211. fig. 553.

Envergure, 13 lignes.

Cette espèce se distingue de ses congénères par la coupe légèrement anguleuse de ses ailes inférieures. Le fond des quatre ailes est en-dessus d'un blanc-roussâtre, parsemé de petits atomes bruns. Chacune d'elles est marquée d'un point noir discoïdal, et traversée par trois raies ondulées, brunes, dont celle du milieu est plus épaisse que les deux autres. La frange est blanchâtre, et précédée immédiatement d'une ligne noire interrompue par les nervures. Le dessous ne diffère du dessus que par une teinte un peu plus claire.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description ne concerne que la femelle. Le mâle nous est inconnu.

La chenille n'est décrite dans aucun auteur à notre connaissance; il est dit seulement dans le Catalogue systématique des Lépidoptères des environs de Vienne, qu'elle vit sur la *vesce à épis* (*vicia cracca*). Le papillon vole en juin; on le trouve dans les bois ombragés.



DCCLXVII. ACIDALIE RECHANGÉE.

ACIDALIA REMUTARIA. (Pl. 177, fig. 2.)

IDÆA REMUTATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 273. n° 10.

GEOMETRA REMUTATA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller.*

GEOM. REMUTARIA. *Hubn.* tab. 18. fig. 98. (fœm.) Larv. lep. v. geom. I. Ampl. Q. a. fig. I. a. b. c.

PHALÆNA TRILINEATA. *Berl. Mag. Naturf.*

LA CHANGEANTE (G. REMUTATA.) *Devill.* tom. II. pag. 351. n° 541.

Envergure, 12 à 13 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale ou jaunâtre, et sont traversées par trois raies ondulées roussâtres plus ou moins marquées, suivant les individus, mais dont la dernière en partant de la base est toujours mieux écrite que les deux autres. Chaque aile est en outre marquée d'un point discoïdal noir, mais qui manque souvent sur les supérieures. La frange est blanchâtre, et précédée d'une série de petits points noirs à peine visibles. Le dessous ne diffère du dessus que par une teinte plus claire.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

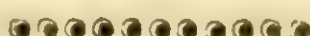
Cette description concerne les deux sexes.

On trouve la chenille au commencement de juin sur la *vesce des haies* (*vicia sepium*). Elle est longue, mince et d'un vert-sale, avec plusieurs lignes longitudinales noirâtres interrompues par les incisions des anneaux. Les pattes écailleuses sont noires, les membraneuses et la tête sont fauves. La chrysalide, très-allongée, est d'un brun-rouge-clair, et contenue dans un léger tissu. Le papillon en sort à la fin de juin ou au commencement de juillet.

La *Remutaria* se trouve dans les bois ombragés, mais nulle part abondamment.



DCCLXVIII. ACIDALIE PONCTUÉE.



ACIDALIA PUNCTARIA. (Pl. 177, fig. 3.)

Cabera punctata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 305.

Geometra punctata. *Borkh.* tom. v. pag. 495. n° 246.

Geom. nemoraria. *Hubn.* tab. 17. fig. 89. (fœm.)

La ponctuée (g. punctata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 362. n° 567.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les quatre ailes ont leur fond blanc en-dessus, avec quelques petits atomes noirs clairsemés, et sont traversées par cinq raies ondulées roussâtres, dont celle du milieu est plus foncée et mieux écrite que les autres. Le centre de chaque aile est en outre marqué d'un point noir, et la frange, qui est blanche, est précédée d'une série de petits points également noirs, mais souvent imperceptibles. Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est traversé par une seule ligne (celle du milieu), les autres étant entièrement oblitérées.

La tête, le corps et les antennes sont d'un blanc pur.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, qui nous a été communiquée depuis peu par M. Alexandre Lefebvre, nous avait paru appartenir au genre *Cabera* d'après la figure d'Hubner, ainsi que nous l'avons dit, page 7 de ce volume; mais depuis que nous l'avons vue en nature, nous nous sommes convaincus qu'elle doit être rangée parmi nos *Acidalies*. Elle est très-commune dans les prairies des environs de Lyon, suivant Devillers. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLXIX. ACIDALIE CHANGÉE.

ACIDALIA MUTATARIA. (Pl. 177, fig. 4.)

IDÆA MUTATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 275. nº 11.

GEOMETRA MARGINE-PUNCTATA. *Gotze.* Ent. beytr. III. th. 3. B. s. 385. n. 85.

Roesel. tom. I. Cl. III. tab. XI. fig. 1-3.

Schwarz. Raup. Kal. I. th. s. 328. N. 323.

Envergure, 14 lignes.

Les quatre ailes en-dessus sont blanchâtres, chargées de nombreux atomes d'un noir bleuâtre, et traversées par deux raies ondulées et une bande étroite de lunules grises : celle-ci longe le bord terminal. On voit de plus sur chaque aile un point discoïdal noir. La frange, blanchâtre, est précédée d'une ligne de petits points noirs. Le dessous des quatre ailes est d'un gris uniforme, sans atomes ni raies.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

La chenille, suivant la figure de Roesel, est allongée et cylindrique, avec les trois premiers

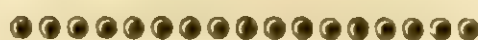
et les deux derniers anneaux gris, et le reste du corps d'un noir-bleuâtre et coupé transversalement par trois bandes ou cercles jaunes. Elle se nourrit de diverses plantes herbacées. Vers la fin de juin elle s'enfonce en terre pour se métamorphoser en une chrysalide d'un brun-jaunâtre, contenue dans un léger tissu et d'où le papillon sort au bout de trois semaines environ.

Cette espèce se trouve dans les contrées montagneuses et dans les endroits ombragés.



DCCLXX. ACIDALIE COULEUR D'OS.

ACIDALIA OSSEARIA. (Pl. 177, fig. 5.)



Acidalia osseata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2[e] part. pag. 32. n° 20.

Geometra osseata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*

Phalæna osseata. *Fab.* Ent. syst. iii. 2. 204. 276.

Geom. ossearia. *Hubn.* tab. 15. fig. 102. (fœm.)

La salie (g. osseata). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 511.

Phalène côte rousse (ph. osseata). Encycl. méthod. tom. 10. pag. 86. n° 56.

Envergure, 8 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale ou couleur d'os, avec leur côte ferrugineuse ou roussâtre. Chacune d'elles est marquée au centre d'un point noir, et traversée par quatre raies légèrement ondulées d'un roux-pâle. L'une de ces raies passe sur le point dont nous venons de parler. La frange est de la même couleur que le fond des ailes. Le dessous est d'un gris-rougeâtre, avec les même raies qu'en-dessus.

La partie antérieure du corselet est ferrugi-



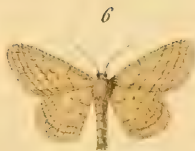














P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Acidalie Etrille (*Strigilaria*) fem. 2. Id. Rechangée (*Remutaria*) mâle. 3. Id. Ponctuée (*Punctaria*) fem. 4. Id. Changée (*Mutataria*) mâle. 5. Id. Couleur d'Os (*Ossearia*) fem. 6. Id: Sillonnee (*[illegible]garia*) fem. 7 et 8. Id. Sylvestre (*Sylvestraria*) mâle et fem.

neuse. Le reste du corps, la tête et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

L'*Ossearia* vole en juin et juillet dans les clairières des bois, où elle est extrêmement commune. Ses premiers états n'ont pas encore été observés.



DCCLXXI. ACIDALIE SILLONNÉE.



ACIDALIA STRIGARIA. (Pl. 177, fig. 6.)

ACIDALIA STRIGARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2[e] part. pag. 35. n° 22.

GEOMETRA STRIGARIA. *Hubn.* tab. 18. fig. 98. (mas.) Larv. lep. v. geom. I. Ampl. P. b. fig. I. a. b.

GEOMETRA VIRGULATA. *Wien. Verz. Illig.*

Envergure, 10 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris un peu jaunâtre, finement sablées de noirâtre et traversées par cinq raies d'un brun-obscur, dont une courbe près de la base, et les quatre autres presque droites et parallèles entre elles. Le dessous ne diffère du dessus que par une nuance un peu plus claire. La frange est d'un gris-obscur.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit sur le *bouleau blanc* (*betula alba*). Elle est d'un vert-jaunâtre, avec les incisions des anneaux rougeâtres, et deux petits traits longitudinaux blancs placés près de ces

incisions, sur le dos de chaque anneau. La tête est tantôt rougeâtre et tantôt verte. Les pattes sont de cette dernière couleur. Le papillon paraît en juin. Il n'est pas rare dans les hautes herbes des clairières des bois.



DCCLXXII. ACIDALIE SYLVESTRE.

ACIDALIA SYLVESTRARIA. (Pl. 177. fig. 7 et 8.)

Cabera sylvestrata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 306.

Geometra sylvestrata. *Borkh.* tom. v. th. S. 516. nº 261.

Geom. sylvestraria. *Hubn.* tab. 18. fig. 97. (mas.)

Envergure, 8 à 11 lignes.

Cette espèce est très-voisine de la *Strigaria*. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre finement sablées de noirâtre, et traversées par cinq raies d'un brun-roussâtre, légèrement ondulées, tandis que celles de la *Strigaria* sont droites. Chaque aile est en outre marquée au centre d'un petit point noir, qui souvent manque sur les ailes supérieures. Le dessous ne diffère du dessus que parce que les cinq raies dont nous venons de parler y sont beaucoup plus foncées.

La tête, le corps et les antennes sont du même gris que les ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est effilée, d'un gris-clair, avec des lignes et des points noirs. Elle vit sur le *plantain*

lancéolé (*plantago lanceolata*) et sur la *mille-feuille* (*achillea millefolium*). Parvenue à toute sa taille au commencement de mai, elle se renferme entre deux ou trois feuilles de la plante même dont elle s'est nourrie, en les retenant ensemble par quelques fils de soie, et s'y change en une chrysalide de forme ordinaire, d'un jaune-paille, d'où le papillon sort trois semaines après, c'est-à-dire dans les premiers jours de juin.

Cette espèce est très-commune dans les clairières des bois où il croît de hautes herbes. Elle vole ordinairement de compagnie avec l'*Ossearia*, au bois de Boulogne.

Nota. Nous donnons, sous le n° 7, la figure d'une Phalène qui ne diffère de la *Sylvestraria* que par une taille beaucoup plus petite; nous pensons en conséquence qu'elle n'en est qu'une variété.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE ASPILATE.

27. GENUS ASPILATES. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.
ASPILATES ET ENNOMOS. *Treits.*



CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les premières ailes traversées diagonalement par une ou deux raies qui partent de l'angle supérieur ; les secondes ailes ayant à peu près la même forme que les premières. — Palpes aigus et dépassant le chaperon. — Pattes très-longues. — Trompe très-apparente.

Chenilles allongées, lisses et sans tubercules, seulement avec deux petites pointes sur le dernier anneau. — Chrysalide contenue dans un léger tissu à la superficie de la terre.

Ce genre, qui chez M. Treitschke se compose de quinze espèces, n'en renferme chez nous que huit, y compris une que nous avons retranchée

de son genre *Ennomos*, pour la rapporter à celui-ci. Le caractère distinctif de ces huit espèces est d'avoir les premières ailes traversées diagonalement par une ou deux raies qui partent de l'angle supérieur. Elles ont d'ailleurs leurs palpes aigus et dépassant le chaperon, ce qui empêche de les confondre avec les *Pellonies*, dont quelques-unes d'elles se rapprochent par les couleurs.

Les *Aspilates* sont encore peu connus dans leurs premiers états. La plupart n'habitent que les contrées méridionales de l'Europe, et se montrent deux fois par an, au printemps et au milieu de l'été. Une seule (la *Purpuraria*) paraît répandue partout.

Voici comme elles peuvent être groupées entre elles,

Premières ailes traversées par	une ou deux raies obliques	brunes sur un fond blanc ou jaune.	*Mundalaria.* *Gilvaria.* *Citraria.* *Adspersaria.*
		roses sur un fond jaune.	*Sacraria.*
		jaunes sur un fond rose.	*Rosearia.*
	une ou deux bandes roses sur un fond brun.		*Purpuraria.* *Cruentaria.*

DCCLXXIII. ASPILATE BRILLANTE.

ASPILATES MUNDATARIA. (Pl. 178, fig. 1.)

Aspilates mundataria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 129. n° 2. et t. vii. pag. 210.

Phal. mundataria. *Cram.* Pap. exot. t. iv. pl. 400. fig. H.

Geometra mundataria. *Esp.* tom. v. tab. 45. fig. 1.

Geom. mundata. *Hubn.* tab. 72. fig. 375. (mas.). et tab. 104. fig. 538. et 539. (mas.)

Geom. nitidaria. *Borkh.* Europ. Schm. v. th. s. 73. n° 33.

Phal. nitidaria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 158. 104.

La brillante (g. nitidaria). *Devill.* Ent. linn. tom. iv pag. 500.

Envergure, 15 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-argenté. Les premières seules sont traversées obliquement par deux raies ou bandes étroites d'un brun-feuille-morte, qui partent toutes deux de l'angle supérieur et se rendent en divergeant au bord interne : la plus près du bord terminal est droite et l'autre un peu courbe. La côte est de la même couleur que ces deux bandes, et un liséré également feuille-morte précède immédiatement la frange des quatre ailes, qui est légèrement roussâtre, aux supérieures seulement.

Le dessous des quatre ailes est du même blanc que le dessus, avec une ligne oblique, quelques atomes et un point discoïdal de couleur feuille-morte, sur les inférieures seulement.

La tête et le corps sont d'un blanc-mat, ainsi que les antennes, qui sont très-pectinées dans le mâle, seul sexe que nous connaissions.

Cette belle espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, n'a encore été trouvée que dans la Russie méridionale. L'individu figuré fait partie de la collection de M. Boisduval.



DCCLXXIV. ASPILATE OCRACÉE.

ASPILATES GILVARIA. (Pl. 178, fig. 2 et 3.)

Aspilates gilvaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 132. n° 4. et tom. vii. pag. 209.

Geom. gilvaria. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Fuessl. Hubn.* tab. 38. fig. 201. (fœm.) Larv. lep. v. geom. Æquiv. c. b. fig. 2. a. et tab. 103. fig. 536. et 537. (mas.) *Esp.* t. v. tab. 25. fig. 8. et tab. 51. fig. 5. (var.)

Phalæna gilvaria. *Fab.* Ent. syst. iii. 2. 162. 117. *Naturf. Gotze.*

Phal. quadripunctata. *Gotze.* Ent. beytr. iii. th. 3. b. s. 394. n. 132.

Phalène de la millefeuille (g. gilvaria). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 501.

Envergure, 14 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-pâle, chargées de quelques atomes bruns le long de la côte, et traversées obliquement par une raie brune qui part de l'angle supérieur et vient aboutir au milieu du bord interne, avec un point discoïdal de la même couleur. Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre sur leurs deux surfaces, et traversées également par une ligne oblique, avec un point central brun; mais cette ligne et ce point ne sont bien marqués qu'en-dessous et paraissent à peine en-dessus. La frange est simple et de la couleur du fond des ailes.

La tête et le corps sont jaunâtres, ainsi que la tige des antennes, dont les barbules sont noirâtres.

Cette description ne s'applique qu'au mâle; la femelle en diffère par les caractères suivants : 1° ses ailes supérieures sont entièrement chargées d'atomes d'un brun-ferrugineux; 2° la raie qui les traverse obliquement est brisée dans le milieu, au lieu d'être droite.

La chenille est d'un gris-verdâtre en-dessus et d'un gris-brun en-dessous, avec une bande latérale blanche sur laquelle règnent deux lignes longitudinales rougeâtres. Les incisions sont verdâtres. La tête et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

On trouve cette chenille parvenue à toute sa taille à la fin de juin, sur la *millefeuille* (*achillea millefolium*). Elle se métamorphose sur la terre dans un tissu lâche, et son papillon paraît au commencement d'août.

Cette espèce, qu'on rencontre quelquefois dans les prairies sèches des environs de Paris, est très-commune dans le midi de la France, ainsi qu'en Italie, où elle paraît deux fois par an; car après l'avoir vue voler dans les environs de Nice dans les premiers jours d'avril, nous l'avons retrouvée en juillet dans les environs de Florence. Ainsi que le fait observer M. Treitschke, on rencontre beaucoup plus de mâles que de femelles.

DCCLXXV. ASPILATE CITRONNÉE.

ASPILATES CITRARIA. (Pl. 178, fig. 4 et 5.)

Aspilates citraria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 139. n° 8. et tom. vii. pag. 209.

Geometra citraria. *Hubn.* tab. 40. fig. 212. (mas.) et tab. 103. fig. 536. et 537. (mas.)

Envergure, 13 à 14 lignes.

Cette espèce est très-voisine de la *Gilvaria*, avec laquelle la plupart des auteurs l'auront confondue, puisqu'ils n'en parlent pas. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune assez vif, tirant sur le citron, plus ou moins chargées d'atomes bruns et traversées par deux raies brunes, avec un point discoïdal de la même couleur entre elles. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune plus pâle, également avec un point discoïdal brun, mais traversées pas une seule ligne brune. Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, avec cette seule différence que les raies et points dont nous venons de parler y sont beaucoup plus foncés qu'en-dessus. La frange est de la couleur du fond des ailes.

La tête et le corselet sont jaunes, ainsi que la

tige des antennes, dont les barbules sont brunes.

L'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures.

Cette description ne s'applique qu'au mâle : la femelle en diffère ordinairement, en ce que les quatre ailes sont d'un jaune plus pâle, et totalement chargées d'atomes d'un brun-ferrugineux tant en-dessus qu'en-dessous.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole dans les mêmes lieux et en même temps que la *Gilvaria*, c'est-à-dire dans les endroits secs et arides, et dans le mois d'août. Elle est moins rare que celle-ci dans les environs de Paris : nous en avons pris plusieurs en 1829, sur le coteau qui borde la route de Charenton à Saint-Maur.



DCCLXXVI. ASPILATE ASPERGÉE.

ASPILATES ADSPERSARIA. (Pl. 178, fig. 6.)

Ennomos adspersaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 8. fig. 3.

Geometra adspersaria. *Hubn.* t. 39. fig. 206. (mas.) Larv. lep. v. geom. i. Ampl. U. a. b. fig. 1. a. e. geom. ii. Æquiv. C. b. fig. 1. a. b. c. *Esp.* tom. v. tab. 45. fig. 4. *Borkh. Schrank.*

Phal. adspersaria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 144. 54.

Envergure, 14 lignes.

M. Treitschke a classé cette espèce dans son genre *Ennomos*, probablement parce qu'elle a l'extrémité de ses ailes légèrement tronquée; mais il est évident par sa chenille, qui est sans tubercules et rayée longitudinalement qu'elle ne peut appartenir à ce genre. Sous ce rapport, elle nous a paru devoir être comprise dans son genre *Aspilates*, d'autant mieux que, malgré la forme tronquée de ses ailes supérieures, elle a la plus grande ressemblance pour le dessin avec les autres espèces de ce genre. Voici au reste sa description. Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-d'ocre-pâle et chargées d'atomes bruns,



P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Aspilate Brillante (*Mundataria*) mâle. 2 et 3 Id. Ocracée (*Gilvaria*) mâle & fem.
4 et 5 Idem Citronée (*Citraria*) mâle et fem 6 Idem Aspergée (*Adspersaria*) mâle.
7 Idem Sacrée (*Sacraria*) mâle. 8. Id. Rosée (*Rosearia*) fem.

avec deux lignes transverses de cette même couleur sur les supérieures, et une seule sur les inférieures. Ces lignes sont un peu arquées. Chaque aile est en outre marquée au centre d'un petit point brun qui s'aperçoit à peine. La frange est entrecoupée de brun dans l'endroit où l'aile est tronquée. Le dessous ne diffère du dessus que parce que les lignes dont nous venons de parler y sont interrompues.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Hubner donne deux figures de la chenille : l'une est jaunâtre, avec une raie longitudinale brune surmontée d'une ligne blanche de chaque côté du corps, le ventre brun et les pattes antérieures brunes. L'autre est d'un gris-d'écorce, avec une raie longitudinale d'un jaune-pâle placée au-dessus des stigmates. Chaque anneau est en outre marqué sur le dos de trois petits traits longitudinaux de cette même couleur, à l'exception des deux premiers et deux derniers, sur lesquels ces traits sont oblitérés.

On trouve cette chenille en septembre et octobre sur différentes plantes herbacées, mais principalement sur le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). Elle ne se change en chrysalide qu'au

printemps suivant, et son papillon se développe au mois de juin.

Cette espèce, très-rare dans les collections, nous a été communiquée par M. Rambur, qui l'a prise dans les environs de Tours.



DCCLXXVII. ASPILATE SACRÉE.

ASPILATES SACRARIA. (Pl. 178, fig. 7.)

Aspilates sacraria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 130. n° 3.

Geometra sacraria. *Linn. Borkh. Gotze. Rossi. Hubn.* tab. 38. fig. 200. (mas.) *Esp.* tom. v. tab. 30. fig. 8 et 9.

Phal. sacraria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 159. 106. *Cyrill.* Ent. nap. tab. i. fig. 10.

Geometra sanguinaria. *Esp.* tom. v. tab. 30. fig. 10 et 11.

La sacrée (g. sacraria). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 309. n° 433.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un jaune-soufre, avec une raie ou bande étroite couleur de sang qui traverse chaque aile obliquement, en partant de l'angle supérieur. Les secondes ailes sont entièrement blanches des deux côtés, ainsi que la frange des quatre ailes.

La tête, les antennes et le corselet sont jaunes et l'abdomen est blanc.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette jolie petite espèce a été découverte pour la première fois sur les côtes de Barbarie. Depuis on l'a trouvée en Dalmatie, en Italie, dans les environs de Naples et de Florence, ainsi que dans le midi de la France. Elle paraît en juin, et se tient suspendue à l'extrémité des tiges de *gramen* dans l'état de repos. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLXXVIII. ASPILATE ROSÉE.

ASPILATES ROSEARIA. (Pl. 178, fig. 8.)

Aspilates rosearia. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 298.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus fortement chargées d'atomes roses sur un fond d'un jaune-soufre, avec une raie oblique et un point discoïdal de cette dernière couleur. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec une raie arquée et un point discoïdal également d'un jaune-soufre. La frange des quatre ailes est rose.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre plus foncé aux supérieures qu'aux inférieures, avec le même dessin qu'en-dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont roses. L'abdomen est jaunâtre.

Cette description ne concerne que la femelle : le mâle nous est inconnu ainsi que la chenille.

Cette jolie espèce n'a encore été trouvée que dans les îles Ioniennes; mais probablement on

finira par la découvrir aussi dans le midi de la France, comme cela est arrivé pour la *Sacraria*, sa congénère. C'est pourquoi nous avons cru pouvoir la donner par anticipation.

L'individu figuré fait partie de la collection de M. Boisduval.



DCCLXXIX. ASPILATE POURPRÉE.

ASPILATES PURPURARIA. (Pl. 179, fig. 1-2 et 3.)

Aspilates purpuraria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 127. n° 1.

Geometra purpuraria. *Wien. Verz. Illig. Linn. Borkh. Fuessl. Lang, Verz. Gotze. Müller. Hubn.* tab. 38. fig. 198. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. C. b. fig. 1. a. *Esp.* t. v. tab. 31. fig. 1-6.

Phal. purpuraria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 161. 113. *Schrank. Naturf. Clerck.* tab. 9. fig. 11.

Phal. cruentaria. *Berl. Mag.* iv. B. 55. st. S. 70. n° 25.

La pourprée (g. purpuraria). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 309. n° 434.

L'ensanglantée. *Geoff.* tom. ii. pag. 126. n° 34.

La phalène purpurine (ph. purpuraria). Encycl. méth. tom. 10. pag. 76. n° 8.

Envergure, 8 à 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-jaunâtre ou feuille-morte, avec deux bandes transversales et divergentes de couleur pourpre, dont la largeur varie sur chaque individu. Souvent la plus externe de ces deux bandes se partage en deux avant d'arriver à la côte. Les ailes

inférieures sont en-dessus d'un fauve plus ou moins vif, avec leur base brune.

Le dessous des quatre ailes est de la même nuance que le dessus des ailes inférieures, avec un trait oblique rose à l'extrémité des supérieures, et une bande transversale de la même couleur sur les inférieures.

La frange des quatre ailes est rose ou pourpre tant en-dessus qu'en-dessous.

La tête, le corps et les antennes sont bruns et saupoudrés de jaunâtre.

Les deux sexes ne diffèrent que par la forme de l'abdomen et des antennes : celles-ci sont très-pectinées dans le mâle.

Nous avons remarqué deux variétés constantes dans cette espèce, l'une beaucoup plus grande, mais moins vive en couleurs que l'autre, dont les bandes roses sont toujours plus prononcées et plus larges. La première ne fréquente que les luzernes et les prairies artificielles, où elle est très-abondante ; la seconde, moins commune, ne se trouve que dans les clairières des bois secs. Nous serions portés à croire que ce sont deux espèces.

La chenille vit sur la *trainasse* ou *renouée des oiseaux* (*polygonum aviculare*). Elle est d'un brun-rougeâtre en-dessus et verte en-dessous ; ces deux couleurs sont séparées par deux lignes



P Duménil Pinxit et Direxit.

1 et 2. Aspilate Pourprée (*Purpuraria*) mâle et femelle. 3. Idem (*Idem*) var.
4 et 5 Pellonie Calabroise (*Calabraria*) mâle & fem. 6 et 7 Id. Flagellée (*Vibicaria* mâle & f...
8. Aspilate Ensanglantée (*Cruentaria*) mâle.

latérales blanches. Une troisième ligne, également blanche, règne sur le milieu du dos. Les incisions des anneaux sont brunes et la tête verte.

On trouve cette chenille en mai et juin; sa métamorphose a lieu sur terre dans un léger tissu, et son papillon paraît en juillet et août.

L'Aspilate *Pourprée* est très-commune et paraît répandue dans presque toute l'Europe.



DCCLXXX. ASPILATE ENSANGLANTÉE.

ASPILATES CRUENTARIA. (Pl. 179, fig. 8.)

Aspilates cruentaria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 136. n° 6.

Geom. cruentaria. *Hubn.* tab. 10. fig. 48. (mas.) *Franck.* Catal. de lep. pag. 63. n° 1128.

Envergure, 18 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris légèrement verdâtre, avec leur bord extérieur et la base des supérieures seulement plus foncés. Leur partie claire est traversée par deux bandes étroites, l'une noirâtre et l'autre pourpre. La première occupe le milieu de l'aile; la seconde borde la partie foncée, et est marquée au milieu de sa longueur et du côté externe, d'une petite tache noire, mais seulement sur les premières ailes, à l'angle supérieur desquelles on voit en outre un petit trait noir. Enfin la frange est grise.

N'ayant pu nous procurer cette belle espèce, encore très-rare dans les collections, nous l'a-

vons fait copier dans Hubner. Suivant M. Treitschke, elle n'aurait encore été trouvée qu'en Italie et en Espagne; mais il n'y a pas de raison pour qu'elle n'habite pas également la partie méridionale de la France qui sépare ces deux contrées, et sans doute on finira par l'y découvrir lorsqu'on voudra se donner la peine de la chercher, car il est vrai de dire que les amateurs de Lépidoptères en France ont un peu négligé les Phalènes jusqu'à présent.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE PELLONIE.

28. GENUS PELLONIA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.
IDÆA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les quatre ailes traversées vers leur milieu par une bande étroite qui se partage souvent en deux lignes. — Antennes et pattes très-longues. — Palpes obtus et ne dépassant pas le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles filiformes sans tubercules. — Chrysalide effilée contenue dans un léger tissu à la superficie de la terre.

Ce genre, créé par nous aux dépens des *Idæa* de M. Treitschke, se borne jusqu'à présent à deux espèces (*Calabraria* et *Vibicaria*), dont le caractère principal est d'avoir les quatre ailes traver-

sées au milieu par une bande étroite, qui se partage souvent en deux lignes; leurs antennes et leurs pattes sont d'ailleurs proportionnellement plus longues que dans les espèces voisines. Leurs chenilles sont filiformes, sans tubercules, et se changent en une chrysalide effilée dans un léger tissu à la superficie de la terre.

Les *Pellonies* paraissent deux fois par an, en avril et en juillet. Elles ne volent que dans les endroits secs et arides, et l'une d'elles (*Calabraria*) paraît répandue sur tout le littoral de la Méditerranée.



DCCLXXXI. PELLONIE CALABROISE.

PELLONIA CALABRARIA. (Pl. 179, fig. 4 et 5.)

Idæa calabraria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 262. n° 3. et tom. vii. pag. 223.

Geom. calabraria. *Hubn.* tab. 10. fig. 49. (fœm.) et tab. 105. fig. 546 et 547. (mas) *Esp.* tom. v. tab. fig. 1 et 2. *Borkh.*

Phalæna calabræ. *Petagna.* Sp. ins. ult, calab. pag. 38. n° 199. fig. 23.

Phalène calabroise (ph. calabraria). Encycl. méthod. tom. x. pag. 90. n° 71.

Envergure, 14 à 15 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-olivâtre, avec leur bord extérieur d'un rose-vif et une bande étroite de même couleur qui les traverse au milieu, et qui souvent est remplacée par deux lignes parallèles et légèrement ondulées. Les supérieures sont en outre traversées près de leur base par une seconde bande également rose, mais beaucoup plus étroite.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que le fond en est d'un jaune plus clair, et la côte lavée de rose.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un jaune-olivâtre, ainsi que le dessus de l'abdomen, dont le dessous est lavé de rose.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Cette espèce, ainsi que son nom l'indique, a été trouvée pour la première fois en Calabre; mais il paraît qu'elle est répandue sur tout le littoral de la Méditerranée, de sorte qu'on la trouve à-la-fois en Europe, en Asie et en Afrique. Elle est commune dans le midi de la France, et nous l'avons vue voler en quantité dans les environs de Nice, dans les premiers jours d'avril. Suivant les auteurs de l'article *Phalène* dans l'Encyclopédie, elle habiterait également les environs de Paris; mais probablement ils auront pris pour cette espèce une variété de la *Vibicaria* qui lui ressemble beaucoup : pour nous, du moins, nous n'y avons jamais trouvé que cette dernière.

La *Calabraria*, dont les premiers états ne sont pas connus, paraît deux fois, en avril et en juillet, et vole dans les endroits secs et arides. Mon fils m'en a envoyé de Navarin plusieurs individus, un peu plus grands et plus vivement colorés que ceux du midi de la France.



DCCLXXXII. PELLONIE FLAGELLÉE.

PELLONIA VIBICARIA. (Pl. 179, fig. 6 et 7.)

IDÆA VIBICARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 263. n° 4.

GEOMETRA VIBICARIA. *Wien. Verz. Illig. Fuessly. Borkh. Schrank. Gotze. Lang, Verz. Brahm. Schwarz. Linn. Hubn.* tab. 10. fig. 50. (mas.) *Esp.* tom. V. tab. 3. fig. 3–8. *Clerck.* tab. III. fig. 2.

PHALÆNA VIBICARIA. *Fabr.* Entom. syst. 2. 139. 37. *Rossi.* Faun. etrusc. t. II. pag. 190. n° 1150. *Cramer.* tom. I. pag. 112. tab. 71. fig. D.

PHALÆNA RUBROCILIATA. *Gotze.* Eur. beytr. III. th. 3. B. S. 387. n° 92.

PHALÆNA RUBROFASCIATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

PHALÆNA CRUENTATA. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 226. n° 562.

LA FLAGELLÉE (G. VIBICARIA). *Devill.* Entom. linn. t. II. pag. 290. n° 399.

LA BANDE ROUGE. *Geoff.* tom. II. pag. 132. n° 48.

LA PHALÈNE FLAGELLÉE (PH. VIBICARIA). Encycl. méthod. tom. X. pag. 90. n° 72.

Envergure, 14 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un jaune grisâtre avec leur frange rose, et sont traversées au milieu par deux lignes également roses, paral-

lèles, et dont l'intervalle est plus ou moins lavé de cette même couleur, de sorte qu'elles ne forment qu'une bande sur quelques individus. Les ailes supérieures sont en outre traversées près de la base par une troisième ligne rose, légèrement arquée, avec un point discoïdal de la même couleur, qu'on remarque également sur les inférieures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que le fond en est teinté de rose au milieu.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un jaune-grisâtre, ainsi que le dessus de l'abdomen, dont le dessous est lavé de rose.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que par la forme des antennes et de l'abdomen.

Comme il est aisé de confondre certaine variété de la *Vibicaria* avec la *Calabraria*, et *vice versâ*, nous croyons devoir indiquer ici les caractères propres à chaque espèce :

1° Dans la *Vibicaria*, la couleur rose qui borde l'extrémité des ailes n'avance jamais au-delà de la frange, tandis qu'elle la dépasse ordinairement de beaucoup dans la *Calabraria*, où elle forme comme une bande.

2° Les deux lignes qui souvent remplacent la bande du milieu dans les deux espèces, sont tou-

jours plus écartées dans la *Vibicaria* que dans la *Calabraria ;*

3° Chaque aile de la *Vibicaria* est constamment marquée d'un point discoïdal, tandis que ce point n'existe que sur les ailes supérieures de la *Calabraria*, où il est d'ailleurs souvent oblitéré et ne paraît qu'en-dessous;

4° Enfin le fond des ailes est d'un jaune plus clair dans la *Vibicaria* que dans la *Calabraria*, en même temps que les lignes ou bandes de celle-ci sont d'un rose beaucoup plus vif.

« La chenille, suivant Borkhausen, vit sur « l'*aira des montagnes* (*aira montana*) et sur « le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). Elle est « allongée, grêle, filiforme, de couleur brune « en-dessus, avec quelques points noirs et une « ligne claire dorsale qui devient blanchâtre sur « le derrière. Ses côté sonts d'un jaune-pâle. « Sa tête, son ventre et ses pattes sont blancs. « Dans l'état de repos elle ressemble à une pe- « tite branche sèche, et lorsqu'elle remue elle « se replie en forme de serpent. Elle se méta- « morphose dans un léger tissu en une chrysa- « lide effilée de couleur brune. Elle paraît deux « fois l'année; le papillon de la première géné- « ration éclôt en juillet, et celui de la seconde au « printemps suivant et ordinairement en mai. »

La *Vibicaria* vole dans les endroits secs et

arides comme la *Calabraria;* mais elle est plus généralement répandue, et il paraît qu'on la trouve au nord comme au centre et au midi de l'Europe. Elle est assez commune dans les années chaudes au bois de Boulogne, et encore plus dans la forêt de Fontainebleau.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE CLÉOGÈNE.

29. GENUS CLEOGENE.

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
MINOA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Les quatre ailes d'une seule couleur, tantôt très claire, tantôt très foncée. — Palpes courts et velus. — Trompe très longue.

(Premiers états inconnus.)

Des quatre espèces que nous rapportons à ce genre, deux (*Tibiaria* et *Peletieraria*) sont nouvelles, et les deux autres (*Tinctaria* et *Illibaria*) ont été retranchées du genre *Minoa* de M. Treitschke. Elles ont pour caractère essentiel d'être

entièrement d'une couleur uniforme sans aucun dessin sur leurs ailes.

Ces quatre espèces ne sont connues que dans l'état parfait. Deux (*Tinctaria* et *Peletieraria*) volent en juillet sur les prairies des montagnes alpines. L'*Illibaria* habite les contrées sèches et chaudes. La *Tibiaria* vole le soir dans les clairières des bois.



DCCLXXXIII. CLÉOGÈNE DE LEPELETIER.

CLEOGENE PELETIERARIA. *Mihi.* (Pl. 180, fig. 2.)

Envergure, 16 lignes.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, a la même coupe d'ailes que la *Tinctaria;* elle est aussi, comme elle, d'une couleur uniforme dans toutes ses parties; mais cette couleur est d'un noir-fuligineux. Elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance. Elle a été trouvée, pour la première fois, dans les environs de Barèges par M. Lepeletier de Saint-Fargeau fils, à qui nous l'avons dédiée, et depuis M. Alexandre Lefebvre l'a retrouvée dans les mêmes localités. M. le baron Feisthamel l'a prise aussi de son côté dans les environs de Bagnères sur l'Adour. Elle vole en juillet, et il paraît que sa femelle est aussi rare que celle de la *Tinctaria*, puisque les trois entomologistes que nous venons de nommer n'ont rapporté que des mâles.

Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCLXXXIV. CLÉOGÈNE TEINTE.

CLEOGENE TINCTARIA. (Pl. 180, fig. 3.)

MINOA LUTEARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 250. n° 2.

GEOMETRA LUTEARIA. *Esp.* t. V. tab. 24. fig. 1.

GEOM. TINCTARIA. *Hubn.* tab. 23. fig. 121. (mas.)

PHALÆNA LUTEARIA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 143-52.

Envergure, 15 lignes.

ELLE est entièrement d'un jaune-d'ocre, à l'exception des barbules des antennes du mâle qui sont noirâtres. La femelle est d'un tiers plus petite.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet sur les prairies des montagnes alpines du département de l'Isère, où elle est très commune surtout dans les environs de la Grande-Chartreuse, suivant M. Boisduval; mais cela ne doit s'entendre que du mâle, car il est très-rare de rencontrer la femelle; aussi voit-on celle-ci dans très-peu de collections.



DCCLXXXV. CLÉOGÈNE SANS TACHE.

CLEOGENE ILLIBARIA. (Pl. 180, fig. 4.)

MINOA ILLIBARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 256. nº 6.

GEOMETRA ILLIBATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*

PHALÆNA ILLIBATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 182. 191.

LA VIERGE (G. ILLIBATA). *Devill.* Entom. linn. tom. IV. pag. 505.

Envergure, 15 lignes.

ELLE est entièrement d'un blanc légèrement roussâtre. Cette espèce m'a été envoyée de Navarin par mon fils. Elle se trouve aussi en Autriche, où elle vole en juillet, suivant M. Treitschke. Il est probable qu'elle n'est pas étrangère au midi de la France.

Ses premiers états ne sont pas connus.





P. Dumenil Pinxit et Direxit

1 Cleogène Tibiée (*Tibiaria*) mâle. 2 Id. de le Peletier (*Peletieraria*) mâle. 3 Id. Teinte *Tinctaria* mâle
4 Id. sans Tache (*Illibaria*) fem. 5 Phasiane de Rippert (*Rippertaria*) mâle. 6 Id. Partagée (*Partitaria*) fem.
7 Id. Liée (*Vincularia*) mâle.

DCCLXXXVI. CLÉOGÈNE TIBIÉE.

CLEOGENE TIBIARIA. (Pl. 180, fig. 1.)

PHAL. TIBIARIA. *Rambur.* Annales des sciences d'observation, mai 1829.

Envergure, 14 lignes.

Les quatre ailes en-dessus sont entièrement d'un gris-roussâtre, qui devient plus foncé vers leur extrémité, avec un point noir discoïdal sur chacune d'elles. Elles offrent en outre, à peu de distance du bord terminal, une ligne courbe de points blanchâtres peu visibles et accompagnés chacun d'un petit point noir, et sur le reste de leur surface des atomes noirs qui, dans certaines parties, forment presque des lignes. Enfin la frange est précédée d'une suite de traits noirs. Le dessous ne diffère du dessus que parce qu'il est plus pâle, surtout vers la base des ailes inférieures.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes, dont la teinte varie selon les individus : quelquefois la ligne de points blancs manque, ou est presque nulle, et les atomes noirs qu'on y remarque sont plus ou moins nombreux.

On doit la découverte de cette Phalène à M. le docteur Rambur, qui l'a figurée et décrite le premier dans le Journal de M. Raspail, intitulé : *Annales des sciences d'observation* (mai 1829), sous le nom que nous lui avons conservé. On la trouve, dit-il, à la mi-septembre, dans les clairières des bois, où elle voltige le soir; et il ajoute qu'elle n'est pas rare en Touraine.

Ses premiers états ne sont pas connus.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE PHASIANE.

30. GENUS PHASIANE.

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth., etc.
ASPILATES ET IDÆA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Ailes supérieures avec un point entre deux lignes transversales presque droites et un peu divergentes. — Palpes aigus et dépassant le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles lisses sans tubercules et à tête arrondie. — Chrysalide contenue dans un léger tissu entre des feuilles.

Nous avons créé ce genre aux dépens des *Aspilates* de M. Treitschke, et nous y avons rapporté neuf espèces, dont deux nouvelles. Leur caractère principal est d'avoir les ailes supérieures coupées transversalement par deux lignes presque droites et un peu divergentes, avec un point au milieu de l'intervalle qui les sépare.

De ces neuf espèces une seule (*Plumbaria*) est répandue partout, et habite de préférence les clairières des bois secs. Les autres sont plus ou moins rares, et se trouvent pour la plupart dans les endroits humides. Quant à leurs chenilles, elles sont encore peu connues. Une seule, celle de l'*Artesiaria*, est décrite dans les auteurs.

Les neuf espèces dont il s'agit peuvent être groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Ailes supérieures coupées transversalement par	deux ou trois lignes rousses . .	*Plumbaria.* *Petraria.* *Arenacearia.* *Obliquaria*(*).
	une bande étroite noire ou ferrugineuse	*Vincularia.* *Artesiaria.*
	deux lignes noires	*Rippertaria.*
	deux lignes jaunes	*Partitaria.* *Scutularia.*

(*) Nous avons reconnu depuis que cette espèce est la Pyralis *Salicaria* des auteurs autres que Fabricius, qui en a fait à tort une Phalène.



DCCLXXXVII. PHASIANE PLOMBÉE.

PHASIANE PLUMBARIA (1). (Pl. 181, fig. 1.)

ASPILATES PALUMBARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 146. n° 12.

GEOMETRA PALUMBARIA. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Lasp.*

GEOM. PALUMBATA. *Hubn.* tab. 42. fig. 221. (fœm.)

GEOM. PLUMBARIA. *Esp.* tom. V. tab. 46. fig. 5 et 6. *Borkh. Schwarz.*

PHAL. PLUMBARIA. *Fab.* Ent. syst. III. 2. 160. 110. *Gotze.*

PHAL. LURIDATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

GEOM. LURIDATA. *Brahm.* Ins. kal. II. i. 496. 354.

PHAL. MUCRONATA. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 222. n° et fig. 552.

LA PLOMBÉE (G. PLUMBARIA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 319. n° 457. Encycl. méthod. tom. X. pag. 77. n° 16.

Envergure, 12 à 14 lignes et demie.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-plombé, et coupées transversalement par deux lignes rousses bordées de jaunâtre, avec un point noir dans le milieu de l'intervalle qui les sépare. De ces deux lignes qui se rapprochent un peu vers le bord interne, l'une est droite et l'autre

(1) Parmi la foule d'auteurs qui ont décrit cette espèce, les uns l'ont nommée *Plumbaria*, couleur de plomb, et les autres *Palumbaria*, couleur de pigeon ramier. Nous avons donné la préférence au premier nom comme pouvant être traduit en français sans périphrase.

est légèrement flexueuse. On voit en outre une troisième ligne courbe à peine marquée près de la base, sur quelques individus seulement ; tandis que tous offrent un trait oblique roussâtre à l'angle supérieur.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-pâle, avec une ligne transversale à peine distincte d'un gris plus foncé.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris légèrement roussâtre sans lignes ni point.

La tête et le corps sont du même gris que les ailes, et les antennes roussâtres.

M. Marchand, de Chartres, nous a communiqué une variété de cette espèce, d'une taille un peu plus petite que l'ordinaire, et dont les deux lignes des ailes supérieures sont tout-à-fait droites: il nous l'avait envoyée sous le nom de *Petraria ;* mais cette dernière est bien différente, ainsi qu'on peut le voir par sa figure et sa description.

La phalène dont il s'agit varie pour la taille : elle est plus grande, mais d'un dessin moins prononcé dans les pays de plaines que dans ceux de montagnes. Elle est, au reste, très-commune dans les bois secs et découverts ; elle se repose souvent à terre, et se glisse entre les tiges d'herbes lorsqu'on la poursuit. Elle paraît deux fois, d'abord en mai, et ensuite en juillet et août.

Ses premiers états ne sont pas connus.

DCCLXXXVIII. PHASIANE PÉTRÉE.

PHASIANE PETRARIA (Pl. 181, fig. 2)

Aspilates petraria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 149. n° 13.

Geometra petraria. *Esp.* tom. v. tab. 49. fig. 1. *Hubn.* tab. 21. fig. 113. (mas.)

Geom. virgaria. *Borkh.* tom. v. th. S. 61. n° 26.

Phalæna chlorosata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 222. n° et fig. 551.

La palie (g. chlorosata). *Devill.* Ent. linn. t. ii. p. 365. n° 573.

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre luisant finement sablé de brun et coupées transversalement par deux lignes brunes, bordées de blanc extérieurement, avec un point noirâtre dans le milieu de l'intervalle qui les sépare. De ces deux lignes, celle qui avoisine la base est un peu courbe, et l'autre est tout-à-fait droite. Une troisième ligne, moins marquée et légèrement flexueuse, descend de l'angle supérieur en longeant le bord terminal.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris

plus pâle que les supérieures, et traversées au milieu par une ligne brune bordée de blanc, qui s'éteint en s'éloignant du bord interne.

Le dessous des quatre ailes est plus sablé de brun que le dessus, avec quelques vestiges des lignes dont nous avons parlé plus haut.

La tête et le corps participent de la nuance des ailes. Les antennes sont roussâtres.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, paraît à la fin de mai et au commencement de juin dans les endroits humides des bois. Elle n'est pas rare au carrefour de la garenne du bois de Meudon ; mais jamais nous ne l'avons rencontrée fraîche.



DCCLXXXIX. PHASIANE SABLÉE.

PHASIANE ARENACEARIA. (Pl. 181, fig. 7.)

ASPILATES ARENACEARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 134. n° 5.

GEOMETRA ARENACEARIA *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 21. fig. 114. (mas.) *Esp.* tom. V. tab. 48. fig. 5 et 6.

Envergure, 13 lignes.

CETTE espèce ressemble beaucoup pour le fond de la couleur et pour le dessin à la *Petraria ;* mais outre qu'elle est constamment plus petite, elle en diffère par les caractères suivants :

1° Dans l'*Arenacearia,* la plus grande des deux lignes qui traversent les ailes supérieures est bordée de jaune ou de couleur de chair du côté interne, tandis qu'elle est bordée de blanc du côté externe dans la *Petraria.*

2° La ligne qui traverse le milieu des ailes inférieures est totalement brune, et parfaitement marquée dans toute sa longueur dans l'*Arenacearia*, tandis qu'elle est bordée de blanc et s'éteint en s'éloignant du bord interne dans la *Petraria.*

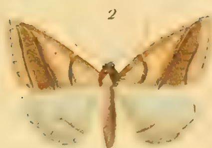
Du reste, la description que nous avons faite

de cette dernière peut s'appliquer à l'autre, ce qui nous dispense d'entrer ici dans plus de détails.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, vit sur la *coronille variée* (*coronilla varia*); mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance. Le papillon vole en juillet dans les contrées montagneuses de l'est de la France. Il est rare dans les collections.

















P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Phasiane Plombée (*Plumbaria*) mâle. 2 Id. Pétrée (*Petraria*) fem. 3 et 4 Idem Accolée (*Artesiaria*) mâle et fem. 5 Id. Oblique (*Obliquaria*) fem. 6 Id. Ecussonnée (*Scutularia*) mâle. 7 Id. Sablée (*Arenacearia*) mâle.

DCCXC. PHASIANE OBLIQUE.

PHASIANE OBLIQUARIA. (Pl. 181, fig. 5.)

PHALÆNA OBLIQUATA. *Fab.* Ent. syst. III. 2. 185. 203.

Envergure, 1 pouce.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-plombé luisant, et traversées obliquement par trois lignes d'un brun-ferrugineux et bordées de jaune, savoir : la première en venant de la base, extérieurement, et les deux autres intérieurement. Deux de ces lignes sont droites, et la troisième, qui aboutit à l'angle supérieur, est courbe.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec un commencement de ligne brune qui part du bord interne vers leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle luisant.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

La chenille, suivant Devillers, est glabre et de couleur verte, avec une ligne dorsale plus foncée; sa chrysalide est noire et brillante. Elle vit

suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, sur le *saule à trois étamines* (*salix triandra*).

Cette espèce se trouve principalement dans le midi de la France. Nous ignorons l'époque de son apparition.

Nota. Trompé par son *facies* et par l'autorité de Fabricius, je rangeai cette espèce dans la tribu des *Phalénites* et dans mon genre *Phasiane*, lorsque je reçus de M. Rambur, il y a un an, l'individu qui a servi à la figurer; mais j'ai reconnu depuis qu'elle appartient à la tribu des *Pyralites*, erreur que je n'aurais pas commise si l'individu dont je viens de parler avait eu ses palpes entiers. Malheureusement je ne me suis aperçu de cette erreur que lorsqu'il n'était plus temps de la rectifier.



DCCXCI. PHASIANE LIÉE.

PHASIANE VINCULARIA. (Pl. 180, fig. 7.)

Idæa vincularia. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 265. n° 5.

Geometra vincularia. *Hubn.* tab. 78. fig. 402. (mas.) Catal. de *Franck.* pag. 63. n° 1129.

Envergure, 14 à 15 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris bleuâtre parsemé de quelques petits atomes noirs. Elles sont traversées vers leur milieu par une bande étroite un peu courbe, d'un brun-noir dans sa partie supérieure, et de couleur de rouille ou ferrugineuse dans le reste de sa longueur. Cette bande est bordée de blanchâtre des deux côtés, et coupée de gris par les nervures. On voit en outre une tache noire en croissant au centre desdites ailes, et une ligne courbe très-fine de couleur brune près de leur base; mais cette ligne manque ou est à peine indiquée sur la majeure partie des individus.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris légèrement rougeâtre, et chargées de nombreux atomes bruns, avec une ligne courbe ondulée

et blanchâtre qui n'existe pas sur tous les individus.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris un peu roussâtre, et chargé de nombreux atomes bruns.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un gris-bleuâtre, et l'abdomen d'un gris-jaunâtre.

Cette belle espèce, que les entomologistes allemands citent comme venant d'Espagne, se trouve aussi dans le midi de la France, principalement dans les environs de Montpellier. Ses premiers états ne sont pas connus, et nous ignorons l'époque de son apparition.



DCCXCII. PHASIANE ACCOLÉE.

PHASIANE ARTESIARIA. (Pl. 181, fig. 3 et 4.)

Aspilates artesiaria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 141. n° 9.

Geometra artesiaria. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 3. fig. 15. (fœm.)

Phalæna artesiaria. *Fabr.* Entom. syst. iii, 2. 161. 114. *Schrank. Lang, Verz. Gotze.*

L'accolée (g. artesiaria). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 500.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Cette espèce diffère de ses congénères par la coupe de ses ailes, dont les supérieures sont un peu falquées, et les inférieures légèrement anguleuses et dentelées. Les premières sont en-dessus d'un gris cendré, et traversées obliquement vers les deux tiers de leur longueur par une bande étroite plus ou moins noirâtre, et marquées au milieu d'une tache ferrugineuse qui n'existe pas sur tous les individus. Cette bande est bordée de blanc du côté interne, et coupée de ferrugineux par les nervures. On voit en outre une ligne transverse noirâtre en se rapprochant de

la base, et au centre un point ou plutôt une petite tache noire en croissant. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-clair qui devient un peu plus foncé vers leur extrémité

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, et chargé de nombreux atomes bruns, surtout aux inférieures.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description concerne les deux sexes tels qu'on les rencontre ordinairement; mais nous donnons en outre la figure d'une variété mâle, qui nous a été communiquée par M. Donzel, et qui diffère principalement de l'espèce ordinaire, en ce que la bande des ailes supérieures est beaucoup plus marquée, en même temps que la tache ferrugineuse et la ligne noirâtre qui avoisine la base manquent entièrement.

La chenille est d'un vert tirant sur le bleu, avec plusieurs lignes longitudinales, dont deux latérales jaunes et les autres blanches; celles-ci sont très-fines. On la trouve sur le *saule ordinaire* (*salix alba*) pendant le mois de juin. Elle se change en chrysalide entre des feuilles, et son papillon paraît en juillet.

M. Donzel a trouvé cette espèce dans les environs de Lyon, et M. Rambur près de Montpellier. Elle n'est pas commune dans les collections.

DCCXCIII. PHASIANE DE RIPPERT.

PHASIANE RIPPERTARIA. *Mihi.* (Pl. 180, fig. 5.)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, et traversées par deux raies épaisses noires et bordées de blanc extérieurement, dont une un peu courbe et l'autre légèrement sinueuse. Ces deux raies n'arrivent pas jusqu'à la côte, et la plus grande des deux est longée extérieurement par une ombre noirâtre. On aperçoit en outre un point gris à peine marqué dans le milieu de l'intervalle qui les sépare. Enfin la frange est blanchâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont également d'un gris-blanchâtre, mais chargées d'atomes d'un gris plus foncé, avec un point noirâtre à peine marqué au centre.

Le dessous des quatre ailes ressemble au-dessus des ailes inférieures.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Nous avons dédié cette espèce inédite à M. Rippert, qui l'a découverte le premier dans les environs de Digne, en 1829.

DCCXCIV. PHASIANE PARTAGÉE.

PHASIANE PARTITARIA. (Pl. 180, fig. 6.)

GEOMETRA PARTITARIA. *Hubn.* Pl. 72, fig. 374.

Envergure, 1 pouce.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-pâle un peu rougeâtre et finement sablé de brun. Les supérieures sont coupées transversalement par deux raies jaunes qui se rapprochent un peu en descendant vers le bord interne. La plus petite des deux est droite et l'autre un peu flexueuse. Une ligne courbe et un point central bruns, et à peine marqués, s'aperçoivent sur les ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par l'absence des raies et lignes dont nous venons de parler.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette espèce, figurée dans Hubner, et qui n'est décrite dans aucun auteur à notre connaissance, nous a été communiquée par M. Rambur, qui l'a trouvée en octobre dans les environs de Montpellier. Ses premiers états ne sont pas connus.

DCCXCV. PHASIANE ÉCUSSONNÉE.

PHASIANE SCUTULARIA. *Rambur.* (Pl. 181, fig. 6.)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre luisant, avec deux raies transverses d'un jaune-pâle et bordées de roussâtre, dont une courbe et l'autre droite : celle-ci est la plus près de la base. On voit en outre entre ces deux lignes un point noir, presque contigu à la première. Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-pâle uni. Le dessous des quatre ailes est également d'un gris-pâle, avec la côte des supérieures un peu roussâtre.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, et les antennes rousses.

Cette espèce, qui n'est figurée ni décrite dans aucun auteur, nous a été envoyée par M. Rambur, sous le nom que nous lui avons conservé. Il l'a trouvée en octobre dans les environs de Montpellier. Ses premiers états ne sont pas connus.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE EUBOLIE.

31. GENUS EUBOLIA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth., etc.
CIDARIA, LARENTIA, ACIDALIA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées dans les mâles et simples dans les femelles. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Corselet étroit et squammeux. — Ailes supérieures ayant au milieu une bande transversale composée de plusieurs raies parallèles et plus ou moins ondulées. — Palpes longs et aigus. — Trompe longue.

Chenilles s'amincissant vers leur partie antérieure, à anneaux très-distincts, et à tête petite et arrondie. — Chrysalide contenue dans un léger tissu ordinairement mêlé de grains de terre.

Ce genre qui nous appartient se compose de treize espèces, dont une que nous croyons nouvelle; les douze autres ont été retranchées des genres *Acidalia*, *Cidaria* et *Larentia* de M. Treitschke, dans lesquels nous n'avons laissé que celles dont les antennes sont simples dans les deux sexes.

Le caractère principal de ces treize espèces est d'avoir les ailes supérieures traversées au milieu par une bande dont le bord extérieur est tantôt anguleux et tantôt ondulé, et traversée elle-même dans sa longueur par plusieurs lignes parallèles à ses deux bords.

Les mœurs des *Eubolies* n'offrent rien de particulier, soit dans l'état parfait, soit dans celui de chenille. On ne connaît d'ailleurs encore qu'un très-petit nombre de ces dernières.

Voici de quelle manière les treize espèces dont il s'agit peuvent être groupées,

SAVOIR :

Bord extérieur de la bande médiane et transversale des ailes supérieures	plus ou moins anguleux ; sommet desdites ailes . .	marqué d'un trait oblique	*Mœniaria.* *Peribolaria.* *Mensuraria.*
		sans trait oblique.	*Cervinaria.* *Ligustraria.* 4. *Fasciaria.* *Ferrugaria.* *Propugnaria.*
	plus ou moins ondulé ; sommet desdites ailes	marqué d'un trait oblique	*Bi-punctaria.* *Vicinaria.*
		sans trait oblique.	*Olivaria.* *Salicaria.* *Scabraria.*



DCCXCVI. EUBOLIE FORTIFIÉE.

EUBOLIA MOENIARIA. (Pl. 182, fig. 6.)

Cidaria moeniaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 173. n° 19. et tom. vii. pag. 222.

Geometra moeniaria. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Schwarz. Lasp. Esp.* tom. v. tab. 46. fig. 2. 3.

Phalæna moeniaria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 156. 97.

Geom. moeniata. *Hubn.* tab. 58. fig. 298. (fœm.)

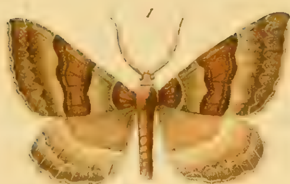
Phal. fimbriata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 187. 212.

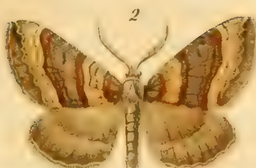
Phal. angulata. *Berl. Mag.* iv. B. 6. St. S. 604. n° 61. *Naturf. Gotze.*

Phal. moeniata. *Gotze.* Ent. beytr. iii. th. 3. B. S. 408. n° 240. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 226. n° 561.

Envergure, 15 à 16 lignes.

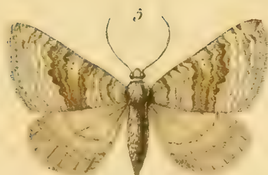
Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-clair un peu rougeâtre, et sont traversées au milieu par une large bande d'un brun-noir, qui s'éclaircit en bleuâtre du côté intérieur, et qui, après s'être dilatée en formant un angle très-aigu du côté extérieur, se rétrécit subitement et se maintient telle jusqu'au bord interne. Cette bande est d'ailleurs bordée de jaune-d'ocre des deux côtés, et marquée au centre de deux points noirs géminés. On voit en outre à l'angle supérieur un













P. Duménil Pinxit et direxit.

1. Eubolie Cervine *(Cervinaria)* mâle. 2. Id. Mesurée *(Mensuraria)* mâle.
3. Id. Entourée *(Peribolaria)* mâle. 4. Id. Voisine *(Vicinaria)* mâle.
5. Id. Biponctuée *(Bipunctaria)* fem. 6. Id. Fortifiée *(Muniaria)* mâle.

trait oblique noir accompagné d'une petite tache brune. Enfin la frange est grise, précédée d'une série de points bruns qui n'existe pas sur tous les individus.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-clair uni.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, et les antennes jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

« La chenille, suivant Schwarz, vit sur le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). On se la procure difficilement, dit-il, attendu qu'au moindre attouchement de la plante dont elle se nourrit, elle s'enroule et se laisse tomber à terre, où par sa couleur et sa forme elle devient aisément invisible. Elle paraît en mai, vers la fin duquel on la trouve déjà de la taille de sept lignes; au commencement de juin, et mieux encore vers le milieu, elle a acquis toute sa taille, qui atteint un pouce. Dans son jeune âge sa forme est presque cylindrique; en grandissant son corps prend plus de largeur et s'aplatit, et alors apparaissent de petits poils isolés sur sa peau d'ailleurs un peu ridée.

« Ordinairement la tête est petite, ronde, grise et garnie de petites verrues noirâtres, sur lesquelles sont implantés des poils blancs isolés. Le corps est d'un cendré-obscur, parsemé d'a-

tomes d'un brun-sombre disposés en lignes droites; aux jointures des anneaux, sur le dernier ainsi que sur le dos du septième et jusqu'au onzième, ces atomes sont le plus visibles et le plus épais, de manière même à former par leur réunion des points considérables. Le premier anneau est entouré de poils isolés, courts, gris et implantés sur des mamelons noirs. La raie dorsale est remplie de points bruns, et marquée dans le milieu de petits traits noirs longitudinaux, renflés dans le milieu et auxquels se joignent des points blanchâtres plus ou moins clairs. Au-dessus des stigmates, qui paraissent comme des points noirs, se remarquent quelques lignes fines d'un cendré-obscur, dont l'inférieure, depuis le quatrième jusqu'au neuvième anneau, est marquée d'une tache d'un brun-noirâtre. A partir de cette ligne, la couleur du corps varie du brun-blanchâtre au gris-rougeâtre. En-dessous se voient de larges traits brunâtres, portant au milieu une ligne rougeâtre. Les pattes sont d'un gris obscur et annelées de blanc.

« Beaucoup de ces chenilles parvenues à toute leur taille sont de couleur cendrée-rougeâtre, d'autres d'un gris-noirâtre obscur, avec des lignes d'un brun-noir ou bien des atomes comme ceux mentionnés plus haut. La couleur des lignes est ou plus claire ou plus sombre. Tantôt les traits

noirs du milieu sont contigus avec les points, tantôt au contraire ils en sont séparés. On voit en outre de chaque côté une rangée de petits poils courts, gris-blancs, roides et pourtant non trop rapprochés, formant une ligne longitudinale obscure. Des poils semblables sont placés transversalement sur le dernier anneau, et les pattes obscures en portent aussi quelques-uns. L'abdomen et les flancs au-dessous des stigmates sont teintés de cendré-rougeâtre. Quelquefois les flancs sont entièrement sombres, et sous les stigmates, on remarque un large trait d'un gris-brun clair.

« Cette chenille reste comme morte et étendue roide, durant quelques jours, avant de se transformer. La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec des points enfoncés, les jointures des anneaux intermédiaires plus claires, et le dernier anneau avec la queue d'un marron obscur. Cette queue est armée de deux pointes un peu courbées à leur extrémité. Les stigmates sont elliptiques et d'un brun-obscur.

« Le papillon se développe au bout de trois semaines, et l'on présume qu'il a deux générations par an (1). »

---

(1) Nous devons la traduction de cette description très détaillée à M. de Basoches, membre de plusieurs sociétés

La *Mœniaria* se montre principalement en juillet. Elle n'est pas rare dans les pays de montagnes. M. Rippert en a rapporté plusieurs de son voyage dans le département des Hautes-Alpes, en 1829.

---

savantes, et que nous avons déjà eu occasion de citer. Son extrême obligeance à nous seconder, sous ce rapport, toutes les fois que nous sommes obligés de consulter les auteurs allemands, nous fait un devoir de lui en témoigner ici notre reconnaissance.



DCCXCVII. EUBOLIE ENTOURÉE.

EUBOLIA PERIBOLARIA. (Pl. 182, fig. 3.)

GEOMETRA PERIBOLATA. *Hubn.* tab. 92. fig. 471. (mas.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec une large bande transversale d'un gris plus foncé, fortement ombrée de brun-noir sur ses bords, et formant, en se dilatant dans le milieu, un angle arrondi qui s'avance du côté externe. Cette bande est d'ailleurs marquée, sur sa partie ombrée, de trois ou quatre lignes noires qui en suivent parallèlement les bords. D'autres lignes parallèles à celles-ci, mais grises, se remarquent entre la bande ci-dessus et le bord terminal. Enfin on voit un trait oblique noir à l'angle supérieur, comme dans la *Mœniaria.* Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-cendré, avec deux lignes transverses plus pâles, l'une formant un angle au milieu, et l'autre parallèle au bord extérieur.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, et sablé de brun sur les inférieures seulement.

La tête et le corps participent de la couleur des ailes, ainsi que les antennes.

Cette description ne concerne que le mâle. La femelle nous est inconnue.

Cette jolie espèce, qui n'est décrite ni figurée dans aucun auteur, excepté Hubner, est très-commune dans les garigues des environs de Montpellier, suivant M. Adrien de Villiers. On la trouve en septembre et octobre. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCXCVIII. EUBOLIE MESURÉE.

EUBOLIA MENSURARIA. (Pl. 182, fig. 2.)

Larentia mensuraria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 78. n° 2.

Geometra mensuraria. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lasp.*

Geom. mensurata. *Hubn.* tab. 57. fig. 193. (mas.)

Geom. chenopodiaria. *Esp.* tom. v. tab. 44. fig. 6-8.

Phal. limitata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 228. n° 568.

L'espacée (g. mensuraria). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 322. n° 465.

Phalène de l'anserine (ph. chenopodiaria). Encycl. méthod. t. 10. pag. 78. n° 17.

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec leur base et leur bord extérieur teintés de violâtre. Elles sont traversées au milieu par une bande assez large, un peu anguleuse du côté externe, d'un brun-violâtre, et bordée de roux des deux côtés avec deux lignes ondulées plus foncées qui séparent ces deux couleurs. D'autres lignes ondulées ou dentelées, mais d'une nuance plus pâle, se remarquent sur le reste de la surface de chaque aile. Enfin on voit un point noir à peine marqué au centre de

la bande dont nous venons de parler, et un trait oblique brun à l'angle supérieur.

Les ailes inférieures sont également en-dessus d'un gris-roussâtre, avec deux lignes transversales et leur bord externe d'un gris plus foncé.

Le dessous des quatre ailes est d'un roux clair, avec deux lignes transversales à peine distinctes sur chacune d'elles.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est encore très-peu connue. Les auteurs du Catalogue de Vienne disent qu'elle vit sur le *brome des champs* (*bromus arvensis*). Elle est d'un vert-jaunâtre et se métamorphose en juin dans la terre, suivant Borkhausen. Son papillon paraît en juillet et août.

On rencontre cette espèce partout, dans les bois, les jardins, les prairies. Elle est très-commune dans les endroits herbus.

Nota. C'est à tort que les auteurs de l'article *Phalène* dans l'Encyclopédie ont cité dans la synonymie de cette espèce, qu'ils nomment *Chenopodiaria*, la *Chenopodiata* de Linné et de Fabricius. Celle-ci est une espèce bien différente dont le fond est entièrement jaune, et qui appartient au genre *Cidaria*, dont nous traiterons plus tard.

DCCXCIX. EUBOLIE CERVINE.

EUBOLIA CERVINARIA (1). (Pl. 182, fig. 1.)

LARENTIA CERVINARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2ᵉ part. pag. 76. n° 1.

GEOM. CERVINATA. *Hubn.* tab. 62. fig. 318. (fœm.) Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. L. a. b. fig. 1. a. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz.*

PHALÆNA CERVINALIS. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 216. n° 534. *Roesel.* Ins. 1. th. 3. Cl. tab. III. fig. 51-3. 14.

Envergure, 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-fauve, plus foncé à la base et au bord extérieur. Elles sont traversées au milieu par une bande plus sinuée qu'anguleuse d'un brun-ferrugineux, teintée de noir-bleuâtre sur les bords, et bordée en outre des deux côtés par une ligne blanchâtre. Une ligne semblable sépare la tache de la base du fond de l'aile. Enfin une ligne grise dentelée en scie longe le bord terminal.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-

(1) C'est-à-dire qui tient du cerf pour la couleur, périphrase que nous avons remplacée par le mot *cervine*.

roussâtre, avec leur bord extérieur plus foncé et longé également par une ligne grise dentelée, comme celui des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-fauve, avec quelques vestiges des lignes et bandes du dessus, et de plus un point central brun sur chacune d'elles.

La tête, le corps et les antennes participent de la nuance des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit sur plusieurs espèces de *guimauve* et de *mauve*, telles que l'*althæa rosea*, l'*althæa officinalis* et la *malva alcæa*. Elle est verte, avec des lignes jaunes annulaires dans les jointures des anneaux, qui sont très-séparés. Son corps est en outre couvert de points tuberculeux blancs, qui donnent naissance à autant de petits poils fins. La tête est d'un vert-pâle. Les pattes écailleuses sont jaunes et les membraneuses vertes. Sa métamorphose a lieu dans un léger tissu sous des feuilles ou sous une mince couche de terre. Sa chrysalide est d'un brun-marron luisant, et terminée à l'anus par deux pointes divergentes. Le papillon se développe ordinairement au bout de trois semaines et paraît en juillet.

Cette espèce ne se trouve que dans les contrées montagneuses. L'individu figuré appartient

à M. Percheron, entomologiste distingué, qui a bien voulu nous communiquer avec la plus grande obligeance plusieurs espèces qui nous manquaient pour la confection de cet ouvrage.

Nota. Geoffroy décrit une Phalène qu'il appelle *Dent de scie*, en citant à l'appui de sa description la figure que Roesel donne de la *Cervinaria;* mais tout porte à croire qu'il s'est trompé, car sa description ne cadre pas avec cette figure, et se rapporte évidemment à la *Dubitata*, qui est très commune aux environs de Paris, tandis que la *Cervinaria* est une espèce alpine.



DCCC. EUBOLIE DU TROENE.

EUBOLIA LIGUSTRARIA. (Pl. 183, fig. 4.)

Cidaria ligustraria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 151. n° 7.

Geometra ligustrata. *Hubn.* tab. 55. fig. 282. (fœm.). Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. L. a. fig. 2. a. b. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Envergure, 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec une large bande transversale d'un brun-noirâtre, plus claire dans le milieu, bordée d'une ligne blanche des deux côtés, et marquée dans son intérieur de plusieurs lignes noires parallèles aux deux bords, avec un point noir au centre. Cette bande du côté externe décrit plusieurs angles ou ondulations, dont celle du milieu avance plus que les autres. Entre cette même bande et le bord terminal on voit deux lignes transversales ondulées, l'une d'un brun-ferrugineux et l'autre d'un gris-blanchâtre. Plusieurs autres lignes ondulées noirâtres se remarquent à la base. Enfin la frange est jaunâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec plusieurs lignes ondulées plus claires, et la frange entrecoupée de brun comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre, et traversé par un grand nombre de lignes brunes bien marquées, qui correspondent à celles du dessus.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes ainsi que les antennes.

Il est probable que cette espèce a été appelée *Ligustraria* parce que la première aura été trouvée sur le troëne; le fait est cependant que sa chenille ne se nourrit pas des feuilles de cet arbrisseau, mais vit sur le *plantain*, le *pissenlit* et d'autres plantes basses. Elle est d'un brun-clair, longue de trois quarts de pouce et va en grossissant en arrière. Sa tête est d'un gris-noirâtre, avec des rayures plus claires. Sur le dos des quatre premiers anneaux règnent deux lignes longitudinales, qui s'écartent un peu entre elles en arrière. De chaque côté on voit une ligne noire interrompue par les anneaux, et qui paraît ondulée sur ceux du milieu. Au-dessus des pattes abdominales est un trait noir oblique incliné postérieurement. Les onzième et douzième anneaux portent un point noir. D'autres points noirs se remarquent sur les anneaux intermé-

diaires, où ils forment comme une espèce de croix sur chacun d'eux. On aperçoit en outre sur ces mêmes anneaux des lignes sinueuses blanches; enfin le dessous du corps est blanchâtre.

Cette chenille, parvenue à toute sa taille en avril ou mai, se transforme en chrysalide dans un léger tissu, et donne son papillon trois semaines après, c'est-à-dire à la fin de mai ou au commencement de juin. La chenille reparaît vers la mi-août, et ne donne alors son papillon qu'en automne ou au commencement du printemps suivant. Ainsi il y a deux générations par an.

La *Ligustraria* n'est pas rare dans le nord de la France. Je l'ai prise quelquefois dans la forêt de Saint-Germain près de Paris.



DCCCI. EUBOLIE QUADRIFASCIÉE.

EUBOLIA QUADRIFASCIARIA. (Pl. 183, fig. 7.)

Cidaria quadrifasciaria. *Treits*. Schmett. von europ. t. vi. 2[e] part. pag. 146. n° 5.

Geom. quadrifasciaria. *Wien. Verz. Illig. Linn. Borkh. Gotze. Muller. Lasp.*

Geometra ferrugata. *Hubner*. tab. 55. fig. 285. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. L. a. fig. 1. a. *Clerck*. tab. 6. fig. 4.

Phalæna quadrifasciata. *Fabr*. Ent. syst. iii. 2. 188. 213.

Geom. badiata. *Borkh*. tom. v. Th. S. 344. n° 165.

La quadrifasciée (g. quadrifasciata). *Devill*. Ent. linn. tom. ii. pag. 315. n° 446.

Envergure, 12 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, et traversées au milieu par une bande brune bordée de noir, avec un point de cette dernière couleur au milieu. Cette bande est légèrement anguleuse du côté externe, et marquée dans son intérieur de deux lignes noires parallèles à ses bords. Le reste de la surface desdites ailes est traversé par plusieurs lignes rousses ondulées. Enfin la frange, jaunâtre, est entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un roux-pâle, et traversées par un grand nombre de lignes grises ou d'un roux plus foncé.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-roussâtre, avec la répétition des lignes du dessus marquées en gris, et un point central noir sur chaque aile.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'un vert-bleuâtre, avec un trait noir latéral sur les trois premiers anneaux, et un point dorsal de même couleur sur les anneaux suivants. Le clapet du dernier anneau est aussi bordé de noir. Hubner a représenté cette chenille sur la *balsamine des bois* (*impatiens noli tangere*). Nous ignorons l'époque de sa transformation et comment elle a lieu. Son papillon paraît en juillet.

Cette espèce n'habite que les bois couverts. Je ne l'ai jamais trouvée aux environs de Paris.

Nota. Il y a erreur dans la planche 55 d'Hubner : la figure 284 qu'il appelle *Quadrifasciata* est celle de la *Ferrugaria*, et la fig. 285 qui porte le nom de *Ferrugata* appartient à la *Quadrifasciaria.*



DCCCII. EUBOLIE ROUILLÉE.

EUBOLIA FERRUGARIA. (Pl. 183, fig. 6.)

CIDARIA FERRUGARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 148. n° 6.

GEOMETRA FERRUGARIA. *Wien. Verz. Borkh.*

GEOM. QUADRIFASCIATA. *Hubn.* tab. 55. fig. 284. (fœm.)

GEOM. FERRUGATA. *Hubn.* tab. 89. fig. 460. (fœm.) *Linn. Gotze.*

GEOM. SPADICEARIA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Lasp.*

PHAL. FERRUGATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 196. 242.

GEOM. ALCHEMILLATA. *Esp.* tom. V. tab. 40. fig. 5 et 6.

GEOM. LINARIARIA. *Borkh.* tom. V. Th. S. 381. n° 186.

PHAL. CORCULATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

LA ROUILLÉE (G. FERRUGATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 359. n° 559.

Envergure, 10 lignes.

Les ailes supérieures, dont la couleur du fond en-dessus est ferrugineuse, sont traversées au milieu par une large bande d'un pourpre-violet légèrement anguleuse du côté externe, bordée des deux côtés par une ligne blanche, et marquée dans son intérieur de plusieurs lignes ondulées d'un brun foncé, avec un point central noir placé sur une éclaircie ferrugineuse. Entre cette bande et le bord terminal, on remarque

deux lignes ondulées d'un blanc-jaunâtre, sur un fond ferrugineux, ainsi que deux petites taches noires géminées qui forment le caractère principal de cette espèce. Ces deux taches sont placées près du bord extérieur, et à peu de distance du sommet de l'aile où l'on voit une autre tache de couleur ferrugineuse. Enfin la frange est jaunâtre et entrecoupée de brun, mais irrégulièrement.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, et traversées par un grand nombre de lignes ondulées, les unes grises et les autres roussâtres ou ferrugineuses.

Le dessous des quatre ailes est également d'un blanc-jaunâtre, avec la répétition du dessin du dessus, mais comme effacé.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description, commune aux deux sexes, s'applique aux individus qu'on rencontre le plus ordinairement, car il s'en trouve qui pour le fond de la couleur ressemblent à la *Ligustraria* ou à la *Quadrifasciaria;* mais ce qui empêche de les confondre avec ces deux espèces très-voisines, ce sont les deux taches noires géminées dont nous avons parlé plus haut, et qui manquent toujours sur ces dernières.

La chenille ne varie pas moins que l'insecte

parfait pour le fond de la couleur : elle est ordinairement d'un gris-brun, avec une ligne latérale brune ou roussâtre et des taches plus claires sur le dos; mais parfois elle est d'un gris ou gris-brun tout uni. Elle se renferme dans un tissu mêlé de grains de terre pour se changer en chrysalide; celle-ci est d'un rouge-brun.

Cette chenille vit sur la *morgeline* (*alsine media*); on la rencontre deux fois dans l'année, en juin et au commencement de juillet, puis derechef en septembre et octobre. Le papillon provenant de la première génération paraît à la mi-juillet, et celui de la seconde en mai de l'année suivante, après avoir hiverné en chrysalide.

La *Ferrugaria* est commune dans les environs de Paris, surtout dans la forêt de Saint-Germain. On la fait envoler en frappant les arbres qui bordent les allées.



DCCCIII. EUBOLIE BASTIONNÉE.

EUBOLIA PROPUGNARIA. (Pl. 183, fig. 5.)

Cidaria propugnaria. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 141. n° 1.

Geometra propugnata. *Hubn.* tab. 55. fig. 286. (fœm.) *Wien. Verz. Illig. Borkh. Schrank. Gotze. Lasp.*

Phal. propugnata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 181. 214.

Phal. designata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

La fortifiée (g. propugnata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 507.

Envergure, 11 à 12 lignes.

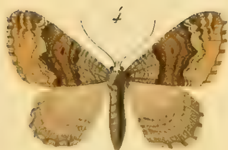
Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec leur base et une large bande transversale d'un rouge-vineux. Cette bande, qui se dilate en deux angles du côté externe, est bordée de brun-noir des deux côtés, et marquée intérieurement de deux lignes de cette même couleur. Le reste de la surface desdites ailes est traversé par plusieurs lignes ondulées d'un gris-roussâtre, et leur bord extérieur est de cette même nuance. Enfin leur frange est jaunâtre et entrecoupée de brun.

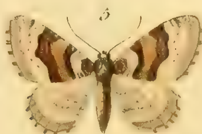
Les ailes inférieures ont également leur dessus



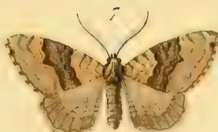














P. Duménil Pinxit et Direxit.

1 et 2 Eubolie Apre *(Scabraria)* mâle et femelle. 3. Id. Olive *(Olivaria)* mâle.
4 Id. du Troëne *(Ligustraria)* fem. 5 Id. Bastionnée *(Propugnaria)* fem. 6. Id. Rouillée *(Ferrugaria)* mâle
7 Id. Quadri Fasciée *(Quadrifasciaria)* mâle 8. Id. du Saule *(Salicaria)* mâle.

d'un gris-blanchâtre, et sont traversées par un grand nombre de lignes plus ou moins ondulées d'un gris-roussâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec un point central noir sur chacune d'elles, et quelques lignes à peine marquées qui correspondent à celles du dessus.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve dans plusieurs parties de la France; mais elle n'est pas commune. L'individu figuré a été pris à Chartres contre un mur, par M. le capitaine de Villiers.



DCCCIV. EUBOLIE BI-PONCTUÉE.

EUBOLIA BI-PUNCTARIA. (Pl. 182. fig. 5.)

Larentia bi-punctaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 87. n° 7.

Geom. bi-punctaria. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Schrank.*

Geom. bi-punctata. *Hubn.* tab. 53. fig. 276. (mas.)

Phal. bi-punctaria. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 145. 58.

phal. undulata. *Gotze. Scopoli.* Ent. carn. pag. 223. n° 555.

Envergure, 15 à 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré un peu bleuâtre, et traversées sur toute leur surface par un grand nombre de lignes ondulées d'un gris plus foncé, dont celles du milieu forment par leur rapprochement une bande obscure marquée au centre de deux points noirs, qui caractérisent principalement cette espèce. On voit en outre quelquefois une double série de points noirs le long du bord terminal, mais qui manque sur le plus grand nombre des individus.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris obscur, avec plusieurs lignes ondulées d'un gris plus foncé, mais à peine marquées.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre sablé de brun.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, par sa forme courte et ramassée et sa couleur sombre, ressemble plutôt à la larve d'un coléoptère qu'à celle d'un papillon. Elle est d'un gris-terreux, avec des lignes longitudinales plus foncées, mais qui ne s'aperçoivent qu'à travers la transparence de la peau. La tête est petite et garnie de petites verrues noires surmontées chacune d'un poil.

Cette chenille vit sur le *trèfle des prés* (*trifolium pratense*), sur l'*ivraie vivace* (*lolium perenne*) et sur d'autres plantes herbacées. On la trouve parvenue à toute sa taille dans le mois de juillet, et son papillon paraît à la fin de ce mois ou au commencement d'août.

La *Bi-punctaria* se trouve partout, plus communément cependant dans les montagnes que dans la plaine. On la rencontre fréquemment dans plusieurs bois des environs de Paris. Elle aime à se reposer à terre, comme la *Plagiata*.



DCCCV. EUBOLIE VOISINE.

EUBOLIA VICINARIA. *Mihi.* (Pl. 182, fig. 4.)

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-blanc satiné. Leur milieu est traversé par une bande un peu anguleuse du côté externe, d'un gris-noirâtre et marquée dans son intérieur de deux lignes ondulées d'une nuance encore plus foncée, avec deux points noirs placés au centre sur une éclaircie d'un blanc-bleuâtre, comme chez la *Bi-punctaria*. Le reste de la surface desdites ailes est traversé par plusieurs lignes et ondulations parallèles, d'un gris-bleuâtre, et dont quelques-unes sont plus marquées que les autres, notamment les deux qui avoisinent la base. Enfin la frange, qui est grise, est entrecoupée de gris plus foncé, et séparée du bord terminal par une ligne noire interrompue par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-pâle, avec la moitié de leur longueur, à partir de la base, d'un gris un peu plus foncé. Le reste est traversé par plusieurs lignes de cette même nuance.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cen-

dré, avec quelques vestiges des lignes du dessus, et un point central noir sur chaque aile.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue ainsi que la chenille. N'ayant pu reconnaître cette espèce dans aucun auteur, nous lui avons donné le nom de *Vicinaria*, à cause de sa ressemblance avec la *Bipunctaria*. Elle nous a été communiquée par M. Donzel, qui l'a trouvée en juin 1829, dans les environs de Digne.



DCCCVI. EUBOLIE OLIVE.

EUBOLIA OLIVARIA. (Pl. 183, fig. 3.)

Cidaria olivaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 157. n° 10.

Geometra olivata. *Hubn.* tab. 59. fig. 307. (fœm.) *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze. Lasp.*

Réaumur. tom. ii. pag. 363. pl. 29. fig. 6-13.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, plus ou moins teintées d'olivâtre à certaines places, et traversées par un grand nombre de lignes ondées d'un gris plus foncé, dont celles du milieu forment par leur réunion une bande assez large, avec un point central noir. La frange est jaunâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec leur bord extérieur d'un gris plus foncé, et plusieurs raies ondées de cette dernière nuance.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris uni luisant.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant Réaumur, a les anneaux très-séparés; elle est d'un jaune-citron avec une raie longitudinale rougeâtre près du ventre. On voit en outre un peu de rougeâtre auprès des premières jambes et auprès de la tête, dont le devant est presque plat; « mais, ajoute notre cé-« lèbre naturaliste, ce qui peut le plus aider à la « faire reconnaître, c'est que son derrière se ter-« mine par une espèce de fourche, formée par « deux cornes presque charnues, dirigées ordi-« nairement dans la ligne de la longueur du corps. « Ces cornes sont des appendices des jambes pos-« térieures, dont la direction est souvent perpen-« diculaire ou inclinée à la leur. Elles servent au-« tant à la chenille pour se cramponner, qu'y « pourraient servir deux jambes de plus bien ar-« mées de crochets. La chenille tient serré entre « les bouts de ces deux cornes, tantôt le bord « d'une feuille, et tantôt la principale côte de « cette feuille. »

Réaumur trouva cette chenille sur le *frêne* avant la fin de mai, et ce n'est que vers le 10 octobre qu'elle fut en état de faire sa coque; mais quoiqu'elle mangeât peu et qu'elle crût lentement, il pense néanmoins qu'elle serait parvenue plus tôt à son entier développement, si elle n'avait subi plusieurs jeûnes forcés pendant ce long

intervalle. Quoi qu'il en soit, elle se transforma en chrysalide dans le rouleau d'une feuille de *frêne*, vers l'époque que nous venons de dire, et son papillon parut au jour vers le commencement de novembre.

Nous n'avons jamais trouvé qu'une fois l'*Olivaria*, et nous ne nous rappelons pas dans quel endroit ni à quelle époque.



DCCCVII. EUBOLIE DU SAULE.

EUBOLIA SALICARIA. (Pl. 183, fig. 8.)

Acidalia salicaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi, 2e part. pag. 46. no 31.

Geometra salicata. *Hubn.* tab. 53. fig. 273. (mas.) *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Envergure, 11 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, et traversées sur toute leur surface par un grand nombre de lignes ondulées d'un gris plus foncé, et en outre par deux bandes également ondulées noirâtres, toutes deux étroites; l'une médiane et l'autre marginale; celle-ci est partagée dans toute sa longueur par une ligne blanche dentelée parallèle au bord terminal. On voit de plus un point central noir sur chacune desdites ailes. Enfin la frange est jaunâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont également en-dessus d'un gris-bleuâtre, et traversées au milieu par trois lignes d'un gris plus foncé, avec un point central noir.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête et le corps participent de la couleur des ailes. Les antennes sont jaunâtres.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, vit sur l'*osier* (*salix viminalis*), mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur. On trouve l'insecte parfait dans les prairies humides pendant les mois d'été. Je ne l'ai jamais trouvé aux environs de Paris.



DCCCVIII. EUBOLIE APRE.

EUBOLIA SCABRARIA. (Pl. 183, fig. 1 et 2.)

ACIDALIA SCABRARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 18. nº 12.

GEOMETRA SCABRATA. *Hubn.* tab. 44. fig. 229 (mas.).

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun, avec leur extrémité plus foncée; elles sont traversées au milieu par une bande noirâtre, composée de plusieurs lignes ondulées très-rapprochées. Mais ce qui distingue principalement cette espèce, c'est une ligne blanche très-régulièrement dentelée qui longe le bord terminal, et contre laquelle s'appuie, vers le milieu de ce même bord, une tache noire. Une autre ligne dentelée blanche, mais moins prononcée, s'aperçoit près de la base. Enfin la frange, d'un gris-roussâtre, est précédée d'une ligne de points noirs très-rapprochés. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec leur extrémité plus foncée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête et le corps sont d'un gris-brun, avec l'extrémité de l'abdomen roussâtre. Les antennes sont noirâtres.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle, un peu plus grande, a le fond de ses quatre ailes blanchâtre, ce qui fait ressortir davantage la bande noirâtre du milieu des ailes supérieures, mais ce qui rend moins distincte, par la même raison, la ligne dentelée blanche qui longe le bord terminal. Du reste elle présente le même dessin que le mâle.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet sur les prairies des montagnes alpines.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE URAPTERIX.

32. GENUS OURAPTERIX. *Leach.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
ACÆNA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Angle supérieur des premières ailes très-aigu. — Milieu du bord terminal des secondes ailes prolongé en queue tronquée. — Dernier article des palpes très-petit et ne dépassant pas le chaperon, qui est large et velu. — Trompe très-longue.

Chenilles glabres, ridées longitudinalement, avec la tête plate et deux tubercules latéraux vers le milieu du corps. — Chrysalide fusiforme contenue dans une coque revêtue de débris de feuilles et suspendue aux branches par de longs fils.

C'EST M. Leach, naturaliste anglais, qui, le premier, a établi ce genre sous le nom d'*Ourapterix*, que nous lui avons conservé. Il ne renferme jusqu'à présent qu'une seule espèce d'Europe

(*Sambucata*); mais cinq à six phalènes exotiques viennent s'y ranger, entre autres la phalène *Politata* de Fabricius, qu'il indique comme de Surinam.

Le caractère le plus saillant des *Ourapterix*, et qui les distingue au premier coup d'œil des autres phalénites, c'est la forme de leurs ailes inférieures qui se termine en queue comme chez certains papillons diurnes. Quant à leurs chenilles, nous ne connaissons que celle de l'unique espèce qui se trouve en Europe; elle offre cette particularité qu'elle suspend sa coque à un rameau par des fils assez longs pour qu'elle puisse être balancée par le moindre vent. (Voir la description de l'espèce pour plus amples détails.)



DCCCIX. URAPTERIX DU SUREAU.

OURAPTERIX SAMBUCATA. (Pl. 184, fig. 1.)

ACÆNA SAMBUCARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. IV. 1re part. pag. 85. n° 1.

PHALÆNA-GEOMETRA SAMBUCARIA. *Linn. Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Degeer. Fuessly. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Berl. Mag. Naturf. Brahm. Schwarz. Esp.* tom. V. tab. 8. fig. 1-8. *Hubn.* tab. 6. fig. 28. (fœm.) Larv. lep. tom. V. geom. I. Ampl. E. a. fig. 1. a-d.

PHALÈNE DU SUREAU (G. SAMBUCARIA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 293. n° 404. *Walckenaer.* Faune par. t. I. pag. 304. n° 4. Encycl. méthod. tom. X. pag. 92. n° 84.

LA SOUFRÉE A QUEUE. *Geoff.* tom. II. pag. 138. n° 58.

PHALÈNE SOUFRÉE. *Latr.* Dict. d'hist. nat. de Déterville. tom. 25. pag. 468.

Roesel. Insect. tom. I. clas. 3. tab. VI. fig. 1-5.

Sepp. Neederl. ins. I. 6. p. 3. tab. I. de vlier-vlinder.

Wilkes, Engl. moths. tab. 78.

Envergure, 24 à 28 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-soufre, et parsemées de légers atomes d'un gris-verdâtre, avec trois lignes transverses d'un fauve obscur, dont deux sur les supérieures et une seule sur les inférieures. Les deux premières sont presque droites, très-espacées et peu divergentes; et dans le milieu de l'intervalle qui les

sépare, on voit un petit trait en croissant de la même couleur qu'elles. La troisième ligne est un peu flexueuse et se dirige vers l'angle anal sans l'atteindre. On voit en outre, à la base de la queue des ailes inférieures, deux petites taches dont l'extérieure est oculée et à prunelle ferrugineuse; l'autre, entièrement brune, est beaucoup plus petite, et manque quelquefois. Enfin la frange est jaune aux ailes supérieures, et ferrugineuse aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-soufre uni, qui laisse à peine apercevoir les trois lignes du dessus.

La tête et les antennes sont fauves. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes.

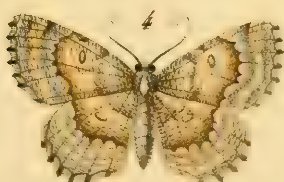
Cette description s'applique aux deux sexes.

La chenille est très-allongée, d'un brun-cannelle ou couleur d'écorce, et ridée longitudinalement, avec trois tubercules, dont deux placés latéralement sur le sixième anneau et l'autre sur le dos du neuvième. Elle vit sur plusieurs espèces d'arbres, mais principalement sur le *sureau noir* (*sambucus nigra*). On la trouve en mai et son papillon paraît en juillet ou à la fin de juin. Sa chrysalide, de la même couleur que la chenille, est de forme très-allongée, avec un enfoncement de chaque côté du corps, et contenue dans une coque revêtue de débris de feuilles qui









P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Uraptérix du Sureau (*Sambucata*) mâle. 2 Gnophos Ténébreuse (*Furvata*) mâle.
3. Idem. Tardive (*Serotinaria*) mâle. 4 Idem Bigarrée (*Variegata*) fem.

la font ressembler à un paquet de feuilles sèches. Cette coque est supendue par de longs fils à une branche d'arbre, comme le nid de la mésange Penduline, de sorte qu'elle est balancée par le moindre vent.

L'Urapterix *Sambucata* est répandue dans toute l'Europe, et vole principalement dans les jardins après le coucher du soleil; il est rare de la rencontrer pendant le jour. Elle est assez commune aux environs de Paris. M. Boisduval possède dans sa riche collection une espèce du Japon très-voisine de la *Sambucata*.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE GNOPHOS.

33. GENUS GNOPHOS. *Treits.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth., etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Frange des ailes plus ou moins dentelée ou festonnée ; les supérieures traversées par deux lignes dentelées et les inférieures par une seule ; une tache orbiculaire au centre de chaque aile. — Corps long et mince. — Palpes courts et obtus. — Trompe longue.

Chenilles lisses, cylindriques, peu allongées et ayant sur le onzième anneau deux petites pointes charnues, inclinées vers l'anus. — Chrysalide nue dans la terre.

Les *Gnophos* ressemblent aux *Boarmies* par leurs couleurs sombres, par les lignes ondulées ou dentelées qui traversent leurs ailes, et par leur corps mince et allongé; mais elles en diffèrent par leur frange plus ou moins festonnée, surtout aux ailes inférieures, par une tache orbiculaire placée sur le disque de chaque aile, et enfin par leurs antennes simples et filiformes dans les deux sexes. Toutefois nous ferons observer, relativement à ce dernier caractère, que

sur treize espèces que nous rapportons au genre qui nous occupe, il s'en trouve quatre dont les mâles ont les antennes pectinées. Comment concilier cette anomalie avec notre division des Phalénites en deux grandes sections d'après la forme des antennes, division établie par Linné et que tous les auteurs qui sont venus après lui ont suivie? Nous pourrions répondre qu'il n'y a pas de règle sans exception; mais nous aimons mieux convenir que cette division est fautive, et que nous ne l'eussions pas adoptée, malgré l'autorité de nos prédécesseurs, si nous avions eu plus tôt en notre possession les quatre espèces qui donnent lieu à cette digression. Au reste, nous avons déjà eu occasion de le dire, pour faire une classification irréprochable des Lépidoptères, il faudrait les connaître tous non-seulement dans l'état parfait, mais sous forme de chenilles, et il se passera encore bien du temps avant qu'on en vienne là. En attendant, contentons-nous, pour nous retrouver au milieu de cette foule d'espèces, d'y établir des divisions artificielles.

Les chenilles des *Gnophos*, du moins celles qu'on a pu observer, car on est loin de les connaître toutes, ont le corps cylindrique, peu allongé, d'égale grosseur dans toute sa longueur, avec la peau lisse et deux petites pointes charnues sur le onzième anneau, inclinées vers l'anus. Leur

couleur sombre et leur extrême roideur les font ressembler à du bois sec dans l'état de repos; elles conservent cette roideur sous la main qui les prend. Elles se changent en chrysalide dans la terre sans former de coque.

Les *Gnophos* se montrent en juillet dans l'état parfait, et habitent pour la plupart les contrées montagneuses.

Voici comment peuvent être groupées les treize espèces que nous connaissons.

France	festonnée ou dentelée.	aux quatre ailes. . .	*Furvata.* *Obscurata.* *Pullata.* *Sartata.* *Glaucinata.* *Variegata.*
		aux ailes inférieures seulement	*Mucidata.* *Serotinaria.* *Dilucidaria.* *Ambiguata.*
	simple et entière aux quatre ailes, ou légèrement sinuée aux inférieures seulement.		*Obfuscata.* *Operaria.* *Carbonaria.*

Nota. M. Treitschke décrit sous le nom de *Dumetata* une nouvelle espèce trouvée en Dalmatie, qu'il compare pour la grandeur au mâle de la *Prunaria*. Nous la donnerons dans notre Supplément, si nous parvenons à nous la procurer.



DCCCX. GNOPHOS TÉNÉBREUSE.

GNOPHOS FURVATA. (Pl. 184, fig. 2.)

Gnophos furvata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 161. n° 1.

Phalæna-Geometra furvata. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Gotze.*

Geomètra furvaria. *Hubn.* tab. 27. fig. 144. (mas.) Larv. lep. v. geom. i. Ampl. X. a. i. a.

Geom. abietaria. *Lang, Verz.* 2. Ausg. S. 178. n. 1245.

La denticulée (g. denticulata). *Devill.* Entom. linn. t. ii. pag. 336. n° 512. tab. vi. fig. 11.

Phalène de la viorne (g. furcata). *Devill.* Ent. linn. t. iv. pag. 503.

Kleemann. Beytr. tab. 27. fig. A. S. 222.

Envergure, 26 lignes.

Cette espèce est la plus grande du genre. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un gris-brun sablé de noirâtre, avec une large bande plus foncée qui s'étend depuis leur origine jusque vers leur milieu. Cette bande est bordée extérieurement par une ligne sinueuse et dentelée d'un brun-noir et traversée au milieu par une ligne semblable, mais sur les ailes supérieures seulement. Entre

ladite bande et le bord terminal des mêmes ailes on aperçoit encore une ligne dentelée bordée de blanchâtre, plus ou moins bien marquée suivant les individus. La tache orbiculaire des quatre ailes a son centre bleuâtre. Enfin, la frange est profondément festonnée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roux luisant et uni.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, et les antennes sont fauves.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est grosse, cylindrique, ramassée, d'un jaune-fauve, avec plusieurs raies ondulées rougeâtres, les stigmates blancs, et deux petites pointes charnues inclinées vers l'anus sur le onzième anneau. Mais cette figure ne s'accorde pas avec les observations de M. Dahl, qui a souvent élevé la chenille dont il s'agit. Suivant lui, elle ressemble exactement à une branche sèche. Elle est brune, sans dessin, et très-roide. Elle conserve cette roideur et reste immobile lorsqu'on la prend. Ses pattes abdominales sont si courtes, qu'elle semble ne pouvoir en faire usage pour se cramponner. Elle ne se nourrit que de plantes basses, bien que Hubner, d'accord en cela avec Devillers, la représente sur une branche de *viorne cotonneuse*. Elle est solitaire et se tient cachée pendant le jour sous

les feuilles sèches. Elle se trouve en juin, et se transforme dans l'herbe ou dans la terre sans faire de coque. Son papillon paraît trois ou quatre semaines après. Sa chrysalide est d'un brun-rouge, avec une petite pointe à la queue.

Cette espèce n'habite que les contrées montagneuses. Elle n'est pas rare dans le département des Hautes-Alpes, et dans les environs de la grande Chartreuse.



DCCCXI. GNOPHOS OBSCURE.

GNOPHOS OBSCURATA. (Pl. 185, fig. 7.)

Gnophos obscurata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 168, n° 5.

Geometra obscurata. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Phalæna lividata. *Fab.* Ent. syst. III. 2. 170. 149.

Geom. obscuraria. *Hubn.* tab. 27. fig. 146. (mas.) Larv. lep. v. geom. 1. Ampl. X. a. fig. 2. a.

Geom. carbonaria. *Esp.* tom. v. tab. 25. fig. 3-7.

Envergure, 13 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-obscur finement sablé de noir, avec quelques atomes bleuâtres et trois lignes noires dentelées, dont deux sur les ailes supérieures et une sur les inférieures. Les quatre taches orbiculaires sont grandes et bien marquées en noir, avec leur centre d'un blanc-bleuâtre. La frange est très-longue, et profondément crénelée ou festonnée, surtout aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est plus pâle et moins chargé d'atomes noirs.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description est faite d'après un mâle : la femelle offre un dessin plus confus, et ses quatre taches orbiculaires sont plus petites et moins bien marquées, du moins dans l'individu que nous avons sous les yeux.

La chenille est courte, cylindrique, d'un brun-violet sur le dos, et d'un blanc sale ou jaunâtre sur les côtés et sous le ventre : une ligne brune sépare ces deux couleurs. On voit sur les trois premiers anneaux une ligne dorsale rougeâtre, et sur chacun des autres, un chevron d'un jaune-verdâtre dont la pointe est dirigée vers la tête, avec deux points blancs sur chaque jointure. Le onzième anneau est surmonté de deux petites pointes charnues inclinées vers l'anus. Enfin la tête et les pattes sont d'un blanc jaunâtre, et les stigmates blancs et bordés de noir.

Cette chenille vit sur la *ronce bleuâtre* (*rubus cæsius*) et sur l'*armoise champêtre* (*artemisia campestris*). On la trouve en avril et son papillon paraît en juillet.

Cette espèce a été trouvée abondamment en 1827, dans la forêt de Fontainebleau, par M. le chevalier Gory (1), qui a bien voulu nous en donner deux individus, un mâle et une femelle.

---

(1) Cet amateur distingué, qui fait les plus grands sacrifices pour augmenter sa riche collection, est sur le point de faire paraître une Monographie du genre *Cétoine*.

DCCCXII. GNOPHOS TANNÉE.

GNOPHOS PULLATA. (Pl. 185, fig. 6.)

GNOPHOS PULLATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 179. n° 11.

GEOMETRA PULLARIA. *Hubn.* tab. 27. fig. 145. (mas.)

GEOM. PULLATA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

GEOM. DILUCIDARIA. *Esp.* tom. V. tab. 49. fig. 3.

Envergure, 16 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un gris-fauve luisant et chargées de nombreux atomes bruns, avec les nervures plus claires et très-apparentes. Les quatre omicron sont très bien marqués, et les trois lignes dentelées qui traversent les ailes, dont deux sur les supérieures et une seule sur les inférieures, ne sont souvent indiquées que par des points d'un brun-noirâtre sur les nervures. Le bord extérieur des secondes ailes est profondément festonné, et la frange, qui est très-longue, en est séparée par une ligne fine d'un brun-noir, ainsi qu'aux ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-fauve luisant, uni, sans aucun atome.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, ainsi que les antennes, qui sont simples dans les deux sexes.

M. Rambur nous a communiqué une variété de cette espèce qui est très-pâle, et dont les lignes dentelées ne sont indiquées que par des points; elle est néanmoins très-reconnaissable par ses autres caractères, et surtout par la frange profondément découpée des ailes inférieures, qui ne permet pas de la confondre avec l'*Obfuscata*, nom sous lequel M. Rambur nous l'a envoyée.

La *Pullata* vole en juillet et août dans les contrées montagneuses. Elle n'est pas rare dans le midi de la France. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCXIII. GNOPHOS RAPIÉCÉE.

GNOPHOS SARTATA. (Pl. 185, fig. 1 et 2.)

GNOPHOS SARTATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 175. n° 9.

Envergure, 15 à 18 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-cendré sablé de brun, avec trois lignes ondulées brunes, dont deux sur les ailes supérieures et une sur les inférieures. Ces ondulations sont en sens contraire de celles des autres espèces; c'est-à-dire que leur côté convexe regarde le bord extérieur. Les quatre taches orbiculaires sont petites et à peine marquées; mais ce qui caractérise principalement cette espèce, c'est une tache blanche placée vers le milieu du bord terminal de chaque aile. La frange est festonnée aux ailes supérieures, et profondément sinuée et découpée aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes, que nous avons également fait figurer, diffère principalement du dessus en ce qu'il est marqué de deux taches blanches sur chaque aile au lieu d'une seule, sa-

voir : une qui correspond à celle du dessus, et une autre placée à l'angle supérieur de chaque aile.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner : M. Treitschke, le seul auteur qui en parle, dit qu'on la trouve en Dalmatie ; mais probablement elle habite aussi le midi de la France. L'individu figuré a été pris par mon fils dans les environs de Navarin, en avril 1829. Il m'en a envoyé deux malheureusement en mauvais état, dont un mâle et une femelle. Celle-ci est d'un tiers plus grande que l'autre.



DCCCXIV. GNOPHOS GLAUQUE.

GNOPHOS GLAUCINATA. (Pl. 185, fig. 3 et 4.)

Gnophos glaucinata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 171. n° 10.

Geometra glaucinaria. *Hubn.* tab. 28, fig. 150. (mas.)

Envergure, 15 lignes.

Cette espèce a le sommet de ses ailes supérieures moins arrondi que ses congénères. Le fond des quatre ailes est en-dessus d'un blanc légèrement jaunâtre et finement saupoudré de gris-bleuâtre. Les deux lignes dentelées noirâtres qui traversent les ailes supérieures ne sont indiquées que par des taches isolées, et l'intervalle qui les sépare est plus foncé, ce qui forme comme une bande dans le milieu de laquelle on aperçoit une tache noirâtre arrondie, qui remplace l'omicron qu'on remarque sur les autres espèces. Une troisième ligne dentelée, d'un gris-noirâtre et interrompue au milieu, traverse ces mêmes ailes à peu de distance du bord terminal. La ligne dentelée qui traverse le milieu des ailes inférieures n'est également indiquée que par des taches isolées comme sur les supérieures,



P. Duméril Pinxit et Direxit.

1 et 2 Gnophos Rapiécée *(Sartata)* femelle, dessus et dessous.
3 et 4 Idem. Glauque *(Glaucinata)* mâle, dessus et dessous.
5 Idem. Trompée *(Obfuscata)* mâle. 6 Idem. Tannée *(Pullata)* fem.
7 Idem. Obscure *(Obscurata)* fem. 8 Id. Bigarrée *(Variegata)* mâle.

et l'espace qui existe entre elle et le corselet est aussi plus foncé. Enfin le bord terminal est également longé par une ligne grise interrompue au milieu.

La frange des quatre ailes est profondément festonnée, et découpée surtout aux ailes inférieures.

Le dessous, que nous avons fait représenter également pour faciliter la reconnaissance de cette espèce, est d'un blanc-bleuâtre luisant avec les nervures bien marquées et une bande terminale interrompue noirâtre. Les ailes supérieures sont en outre ombrées de gris-jaunâtre, depuis leur base jusqu'au milieu.

La tête et le corps sont d'un gris-bleuâtre, avec le bout de l'abdomen fauve chez le mâle. Les antennes sont simples dans les deux sexes.

La *Glaucinata* n'est pas reconnaissable dans Hubner : les couleurs en sont trop outrées. Cette espèce se trouve en Styrie et en Dalmatie, et probablement aussi dans les montagnes de nos départements méridionaux. Elle vole en août. Ses premiers états ne sont pas connus.

L'individu figuré fait partie de la collection de M. Boisduval.



DCCCXV. GNOPHOS BIGARRÉE.

GNOP. VARIEGATA. *Nobis.* (Pl. 184. fig. 4. et pl. 185, fig. 8.)

Envergure, 11 à 16 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-bleuâtre chargé de nombreux atomes gris, et traversées par une large bande couleur de rouille, bordée extérieurement par une ligne dentelée noirâtre. Entre cette bande et le bord terminal, on remarque plusieurs taches irrégulières également couleur de rouille, qui se fondent dans d'autres taches d'un gris-bleuâtre. Les quatre taches orbiculaires sont bien marquées en gris. La frange, profondément découpée, surtout aux ailes inférieures, est couleur de rouille et entrecoupées de gris.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-foncé, avec plusieurs taches blanches assez grandes placées près de leur bord.

La tête et le corselet sont d'un gris-bleuâtre, ainsi que l'abdomen, dont le premier et le dernier anneau seuls sont couleur de rouille. Les antennes sont jaunâtres.

Cette jolie espèce, qui n'est pas figurée dans

Hubner, et que nous n'avons pu rapporter à aucune de celles décrites par les auteurs, a été trouvée par M. Donzel, dans les environs de Grenoble, en juin 1829. Nous lui avons donné le nom de *Bigarrée*, à cause de ses couleurs vives et variées relativement à ses congénères, qui sont toutes plus ou moins sombres. Nous croyons, au surplus, qu'elle est la même que celle qu'on trouve assez fréquemment aux environs de Paris, mais qui est beaucoup plus petite et d'un dessin moins prononcé. Nous les avons fait figurer toutes deux pour qu'on puisse en juger. Nous avons pris plusieurs fois cette dernière appliquée contre les murs, dans le courant de juillet.



DCCCXVI. GNOPHOS MOISIE.

GNOPHOS MUCIDATA. (Pl. 186, fig. 5.)

GNOPHOS MUCIDATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 182. n° 13.
GEOMETRA MUCIDARIA. *Hubn.* tab. 28. fig. 148. (fœm.)

Envergure, 10 lignes et demie.

CETTE espèce, la plus petite du genre, a ses quatre ailes en-dessus d'un roux-pâle ou couleur de chair, avec plusieurs raies ou bandes étroites, ondulées, d'un gris-bleuâtre sur chacune d'elles.

Quelques-unes de ces raies sont interrompues, ou ne traversent pas entièrement l'aile. Les quatre taches orbiculaires sont oblitérées. La frange, de couleur jaunâtre, est festonnée seulement aux ailes inférieures.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

La *Mucidata*, encore très-rare dans les collections, se trouve en Espagne, en Italie, ainsi qu'en France, suivant les auteurs allemands; cependant nous n'avons pu encore nous la procurer, ce qui nous a obligé de la faire copier dans Hubner.

DCCCXVII. GNOPHOS TARDIVE.

GNOPHOS SEROTINARIA (Pl. 184, fig. 3.).

GNOPHOS SEROTINARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 171. no 7.

GEOMETRA SEROTINARIA. *Hubn.* tab. 28. fig. 147. (fœm.) *Wien. Verz. Illig. Lasp.*

Envergure, 18 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un jaune-roussâtre pâle, et chargé de nombreux atomes roux, avec trois raies brunes ondulées et dentelées, dont deux sur les ailes supérieures et une sur les inférieures. Les quatre taches orbiculaires ou ocellées sont grandes et bien marquées en brun, et une série de points noirs précède immédiatement la frange, qui est sinueuse et festonnée seulement aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un roux-pâle uni, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en juillet dans les pays montagneux. M. Rippert en a rapporté plusieurs individus de son voyage dans le département des Basses-Alpes, en 1829.



DCCCXVIII. GNOPHOS CLAIRE.

GNOPHOS DILUCIDARIA. (Pl. 186, fig. 1.)

GNOPHOS DILUCIDARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 173. n° 8.

GEOMETRA DILUCIDARIA. *Hubn.* tab. 27. fig. 143. (mas.) *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Envergure, 17 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un gris-bleuâtre finement chargé d'atomes d'un gris plus foncé, et traversées par trois lignes dentelées brunes, dont deux sur les supérieures et une sur les inférieures. Les quatre taches orbiculaires sont bien marquées et bien arrondies. La frange, festonnée seulement aux ailes inférieures, est roussâtre et précédée d'une série de points noirs placés entre les nervures.

Le dessous des quatre ailes est moins chargé d'atomes que le dessus. La seconde ligne des ailes supérieures manque, et les quatre taches orbiculaires sont remplacées par quatre points obscurs.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description concerne la femelle. Le mâle, que nous n'avons pu encore nous procurer, serait d'un gris plus clair et moins chargé d'atomes, suivant M. Treitschke.

Cette espèce ne se trouve que dans les montagnes d'une certaine élévation.

Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCXIX. GNOPHOS AMBIGUE.

GNOPHOS AMBIGUATA. *Mihi.* (Pl. 186, fig. 2.)

Envergure, 16 lignes.

Le fond de ses quatre ailes est d'un gris-bleuâtre, plus ou moins chargé d'atomes bruns qui les font paraître d'un gris-obscur, chez certains individus comme celui qui est figuré. Elles sont traversées par trois lignes brunes dentelées, dont deux sur les supérieures et une sur les inférieures. Les quatre taches orbiculaires sont petites, mais bien écrites, avec leur centre d'un blanc-bleuâtre. La frange, légèrement entrecoupée de gris et de brun, et précédée d'une série de points noirs, est festonnée aux ailes inférieures seulement.

Le dessous est entièrement d'un gris-pâle luisant sans aucun dessin.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette description s'applique aux deux sexes, seulement la femelle est moins chargée d'atomes.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a été rapportée par M. Rippert, de son voyage dans les Basses-Alpes, en 1829. Nous lui avons donné le nom d'*Ambiguata*, parce qu'elle tient de la plupart des espèces ci-devant décrites, mais surtout de la *Dilucidaria*.



DCCCXX. GNOPHOS TROMPÉE.

GNOPHOS OBFUSCATA. (Pl. 185, fig. 5.)

GNOPHOS OBFUSCATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 164. n° 3. et 2e part. pag. 301.
GEOMETRA OBFUSCATA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
GEOM. OBSFUSCARIA. *Hubn.* tab. 27. fig. 142. (fœm.)
GEOM. CANARIA. *Hubn.* tab. 66. fig. 344. (fœm.)
GEOM. LIMOSARIA. *Hubn.* tab. 69. fig. 360. (fœm.)

Envergure, 18 lignes et demie.

CETTE espèce se distingue de ses congénères par la forme de ses ailes, dont le bord n'est pas sinué ni dentelé, mais arrondi. Elles sont en-dessus d'un gris-obscur saupoudré de brun, et traversées par cinq lignes noirâtres dentelées, dont trois sur les ailes supérieures et deux sur les inférieures. Ces lignes, qui se détachent à peine du fond, sont accompagnées d'une série de points blanchâtres placés sur les nervures. Celles-ci sont jaunâtres et ponctuées de brun. Les quatre taches orbiculaires sont petites et bleuâtres au centre. Enfin la frange est simple, et de la couleur du fond des ailes.

Le dessous est du même gris que le dessus,

mais plus pâle, avec quelques légers atomes plus foncés.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes. Les antennes sont ferrugineuses.

Cette description et notre figure sont faites d'après un individu mâle, qui nous a été prêté par M. le baron Feisthamel; mais il paraît que cette espèce varie beaucoup pour le fond de la couleur, à en juger par les trois figures qu'en donne Hubner sous trois noms différents.

La chenille, suivant M. de Fischer, correspondant de M. Treitschke, est couleur de cuir-pâle, avec des taches anguleuses d'un brun-rouge, lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle vit sur la *vesce craque* (*vicia cracca*), et son papillon, qui paraît en juillet et août, vole sur les prairies des vallons plantés d'*aunes*.

Cette espèce n'habite que les contrées montagneuses.



DCCCXXI. GNOPHOS OUVRÉE.

GNOPHOS OPERARIA. (Pl. 186, fig. 3.)

GEOMETRA OPERARIA. *Hubn.* tab. 69. fig. 359.

Envergure, 16 lignes.

CETTE espèce, figurée dans Hubner sous le nom que nous lui avons conservé, a le bord de ses ailes encore plus arrondi que l'*Obfuscata.* Elle est en-dessus d'un gris-bleuâtre saupoudré de gris plus foncé, avec trois lignes dentelées noirâtres, dont deux sur les ailes supérieures et une sur les inférieures. Les quatre taches orbiculaires sont remplacées par des points noirâtres. La frange est simple, du même gris que les ailes, et précédée d'une série de points noirs.

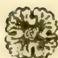
Le dessous est d'un gris-obscur sans les lignes du dessus, mais avec les quatre points discoïdaux.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes. Les antennes sont noirâtres.

Cette description concerne le mâle. La femelle en diffère par une teinte beaucoup plus pâle, qui fait ressortir davantage les points qui précèdent

la frange ainsi que les quatre taches orbiculaires, mieux écrites chez elle que chez le mâle.

Nous ignorons la patrie et l'époque de l'apparition de cette espèce, que nous nous sommes procurée chez un marchand.



DCCCXXII. GNOPHOS CHARBONNÉE.

GNOPHOS CARBONARIA (Pl. 186, fig. 4.)

GNOPHOS CARBONARIA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 1re part. pag. 184. n° 14.

PHAL.-GEOM. CARBONARIA. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Gotze. Hubn.* tab. 28. fig. 151. (mas.) Larv. lep. v. geom. I. Ampl. X. a. b. fig. 1. a. b. *Esp.* tom. v. tab. 32. fig. 3-7.

PHALÆNA LUNULATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 154. 88. *Gotze.* Ent. beytr. II. th. 3. B. s. 422. N. 318.

L'INÉGALE (G. CARBONARIA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 315, n° 445.

LA LUNULE (G. LUNULATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 375. n° 602.

Envergure, 10 à 11 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un noir-brun, avec deux raies de lunules fauves sur chacune d'elles. L'une de ces raies (l'externe) est souvent remplacée par de simples points sur les ailes inférieures, comme dans l'individu figuré. Les quatre taches orbiculaires sont ici remplacées par quatre croissants noirs bordés de fauve. Une série de points fauves précède la frange, qui est brune et entrecoupée de fauve.

Enfin la côte est marquée de quatre ou cinq points de cette dernière couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, avec les nervures et plusieurs séries de points qui correspondent aux raies du dessus, d'un fauve-pâle.

La tête et le corps sont d'un noir-brun saupoudré de jaunâtre. Les antennes sont noires.

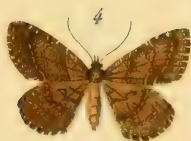
Cette description s'applique aux individus bien frais et bien marqués, car cette espèce pâlit beaucoup pour peu qu'elle ait volé. On rencontre d'ailleurs des variétés dont le dessin des ailes supérieures est effacé ou plutôt absorbé par la couleur du fond, et dont celui des ailes inférieures ne consiste qu'en petites taches semi-lunaires et séparées. C'est à une de ces variétés qu'il faut rapporter la *Lunulata* de Fabricius.

La chenille est d'un noir-bleuâtre, avec plusieurs rangées longitudinales de tubercules fauves, surmontés chacun d'un long poil blanchâtre, courbé à son extrémité. La tête et les pattes écailleuses sont noires, et les membraneuses jaunâtres. Cette chenille vit sur plusieurs espèces de *mousses*, principalement sur le *bry des murailles* (*bryum murale*), et sur le *lichen des murs* (*lichen parietinus*). M. Treitschke dit qu'elle se nourrit aussi de *bois pourri*. On la trouve parvenue à toute sa taille à la fin de juin. Elle se











P. Duménil Pinxit et direxit.

1 Gnophos Claire (*Dilucidaria*) fem. 2 Id. Ambiguë (*Ambiguata*) mâle.
3 Idem. Ouvrée (*Operaria*) mâle. 4 Id. Charbonée (*Carbonaria*) fem.
5 Id. Moisie (*Mucidata*) fem.

métamorphose dans la terre ou sous la mousse qui lui servait de nourriture. Son papillon paraît quinze jours après, c'est-à-dire vers le milieu de juillet. La couleur de sa chrysalide est d'un bleu d'acier très-luisant.

La *Carbonaria* se tient pendant le jour appliquée contre les murs ou sur le tronc des arbres couverts de *lichen*. Nous l'avons trouvée ainsi plusieurs fois au Champ-de-Mars de Paris.

Nota. Par ses palpes longs et aigus, cette espèce forme une anomalie dans le genre *Gnophos*, dont un des caractères est d'avoir ces organes courts et obtus. Aussi regrettons-nous de n'en avoir pas fait le type d'un genre particulier, d'autant mieux que sa chenille diffère aussi de celles des autres *Gnophos*, soit par sa forme, soit par sa manière de vivre.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE VÉNILIE.

34. GENUS VENILIA. *Nobis.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
SERENE. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Les quatre ailes parsemées de petites taches irrégulières tant en-dessus qu'en-dessous sur un fond clair. — Palpes longs et velus. — Trompe longue.
Chenilles cylindriques, lisses, sans tubercules, et augmentant insensiblement de grosseur de la tête à la queue. — Chrysalide nue dans la terre.

Ce genre ne comprend qu'une espèce (*Maculata*), que nous avons retranchée des *Zerènes* de M. Treitschke, dont le caractère principal pour nous est d'avoir le corps plus foncé que les ailes et l'abdomen tacheté ou ponctué. Pour ne pas nous répéter, nous renvoyons à la description de cette espèce, quant aux détails de mœurs.

DCCCXXIII. VÉNILIE TACHETÉE.

VENILIA MACULATA. (Pl. 187, fig. 5 et 6.)

Zerene maculata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 234. n° 9.

Phalæna-Geometra macularia. *Linn. Hubn.* tab. 25. fig. 135. (mas.) Larv. lep. v. geom. i. Ampl. V. b. c. fig. 1. a. b. *Esp.* t. v. tab. 23. fig. 2 et 3. *Gotze. Fuessly. Schrank. Brahm.*

Phalæna-Geometra maculata. *Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Lang, Verz. Naturf. Scop.*

La tachetée (g. macularia). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 305. n° 426.

La panthère. *Geoff.* tom. ii. pag. 140. n° 61.

Phalène maculée (ph. maculata). Encycl. méth. t. 10. pag. 86. n° 52.

Kléemann. Beytr. tab. xiv. fig. 5. S. 123.

Harris, engl. lep. tab. xxvii.

Envergure, 1 pouce.

Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un beau jaune avec un grand nombre de taches noires saupoudrées de jaune, dont plusieurs se réunissent. Ces taches varient de forme sur chaque individu, mais non de position, et l'on en compte toujours quatre le long de la côte des ailes supérieures. La frange est noire et entrecoupée de jaune.

La tête, le corps et les antennes sont noirs, et fortement saupoudrés de jaune.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est de couleur vert-d'eau, avec plusieurs lignes longitudinales très fines, les unes blanches et les autres d'un vert-noirâtre, dont trois sont plus larges que les autres, savoir : celle qui occupe le milieu du dos, et les deux qui sont placées sur les côtés. La première est d'un noir-verdâtre et les deux autres blanches. La tête est également verte et marquée de deux lignes blanches.

Cette chenille vit sur plusieurs plantes basses, mais principalement sur les *lamiers pourpre et blanc* (*lamium purpureum et album*). On la trouve parvenue à toute sa taille, qui est d'un pouce de longueur, dans les mois d'août et de septembre; elle s'enfonce dans la terre sans former de coque pour se changer en chrysalide, et son papillon paraît en mai de l'année suivante.

Cette espèce est très-commune dans tous les bois, et paraît répandue au nord comme au midi de l'Europe.

Nota. M. Cauchy, souvent cité dans cet ouvrage, a trouvé dans les bois de Meudon, en 1828, une variété de cette espèce que nous avons cru devoir faire figurer à cause de sa singularité. J'avais d'abord été tenté comme lui d'en faire une espèce distincte, avec d'autant plus de raison qu'il en a

trouvé plusieurs individus des deux sexes; mais, M. Boisduval, avec sa sagacité ordinaire, a reconnu le premier que ce n'était autre chose qu'une *Maculata*, dans laquelle le jaune et le noir se sont tellement fondus ensemble, qu'il en est résulté une teinte générale d'un brun-verdâtre qui ne laisse plus apercevoir de jaune qu'à quelques endroits de la frange. Au reste, on rencontre souvent une variété analogue dans la *Fidonia Atomaria*, et j'ai reçu dernièrement en communication de M. Cantener (1) une *Plumistaria* qui offre aussi une entière fusion des taches avec le fond, de sorte que ses quatre ailes sont en-dessus d'un noir-fuligineux, avec quelque petits points orangés seulement qui précèdent la frange. Hubner a figuré, pl. 81, nº 416, sous le nom d'*Auritaria*, une Phalène qui diffère très peu de celle-ci, et qui n'est pour nous qu'une variété de la *Plumistaria*.

---

(1) J'espère que j'aurai plus d'une fois l'occasion de citer cet amateur extrêmement zélé, qui habite Hyères, dont les environs sont si fertiles en espèces méridionales.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE ZERÈNE.

35. GENUS ZERENE. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes (1).— *Bord terminal des ailes simple ou entier. — Les quatre ailes traversées vers leur milieu par une ou deux rangées de points très-rapprochés, et dont plusieurs forment des taches par leur réunion. — Abdomen ponctué. — Palpes très-courts. — Trompe longue et roulée seulement à son extrémité.*

Chenilles peu allongées, cylindriques, d'égale grosseur dans leur longueur, sans tubercules, et garnies de poils rares et courts. —Chrysalide suspendue par quelques fils entre des feuilles.

Ce genre se compose de seize espèces chez M. Treitschke; en l'adoptant nous l'avons res-

(1) Cela doit s'entendre des antennes vues sans loupe, car examinées avec cet instrument, on s'aperçoit que celles du genre dont il s'agit sont non-seulement ciliées des deux côtés, mais composées d'articles distincts, surtout celles de la *Grossulariata*.

treint à celles dont le corps est plus foncé que les ailes et l'abdomen ponctué, savoir : *Grossulariata, Ulmata* et *Pantata.* Cependant nous y avons conservé de plus la *Cribrata*, qui n'offre pas ce caractère, mais qui du reste a tant d'analogie avec les trois autres, qu'elle ne saurait en être séparée. De ces quatre espèces, une seule, la *Grossulariata*, est répandue partout ; les trois autres paraissent propres aux contrées méridionales.

Celles de leurs chenilles que l'on connaît sont lentes et paresseuses dans leurs mouvements et s'environnent de quelques fils entre des feuilles pour se changer en chrysalide. Voir, au reste, ce que nous en disons à la description de chaque espèce.



DCCCXXIV. ZERÈNE DU GROSEILLIER.

ZERENE GROSSULARIATA. (Pl. 187, fig. 1.)

Zerene grossulariata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 237. n° 11.

Phalæna-Geometra. *Linn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Hubn.* tab. 16. fig. 81 (fœm.) tab. 16. fig. 82. (fœm.) var. Larv. lep. v. geom. 1. Ampl. O. a. b. fig. 2 a. b. *Fuessly. Schrank. Lang, Verz. Berl. Mag. Naturf. Gotze. Muller. Brahm. Schwarz. Scopoli. Rossi.*

Phalène du groseillier (g. grossulariata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 338. n° 518. *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2e éd. tom. 25. pag. 489.

La mouchetée (ph. grossulariata). *Geoff.* t. ii. pag. 136. n° 56. *Valckenaer.* Faun. par. tom. ii. pag. 305. n° 8.

Roesel. tom. i. cl. 3. tab. 2. fig. 1-5.

Envergure, 19 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc légèrement roux. Les supérieures sont traversées par deux bandes d'un jaune-fauve, bordées des deux côtés par de gros points noirs, dont plusieurs se réunissent. La première, placée près de la base, est courte et arquée, et l'autre, qui traverse l'aile un peu au-delà de son milieu, est légèrement sinueuse. Entre ces deux bandes on voit plusieurs points noirs, dont quelques-uns

forment par leur réunion une assez grande tache qui se joint à la côte. Enfin une série de gros points noirs borde le contour desdites ailes. Les ailes inférieures sont également bordées par une série de points semblables, et sont marquées sur le reste de leur surface de plusieurs autres points, dont le nombre varie sur chaque individu.

Le dessous ne diffère du dessus que par l'absence des deux bandes jaunes, dont nous avons parlé plus haut.

La tête et les antennes sont noires. Le corselet et l'abdomen sont d'un jaune-fauve et tachetés de noir. On compte cinq rangées de points noirs sur l'abdomen, dont une dorsale et quatre latérales.

Cette description concerne les deux sexes.

Hubner représente une variété qui est d'un blanc plus roussâtre que l'espèce ordinaire.

La chenille est blanchâtre pour le fond de la couleur, excepté sur les trois premiers anneaux qui sont jaunes, et les trois derniers qui sont verdâtres. Sur le dos règne une série de taches noires inégalement espacées, dont les intermédiaires sont presque carrées ; et de chaque côté du corps et près des stigmates, on voit une bande interrompue par les incisions des anneaux, d'un jaune-safran, et placée entre deux séries de petits points noirs d'inégale grosseur. Tout le corps

est garni de petits poils courts. La tête est d'un noir luisant. Les pattes écailleuses sont noires et les autres jaunes.

Cette chenille vit sur les différentes espèces de groseilliers, mais principalement sur celui à *maquereaux* (*ribes grossularia*) et le *rouge* (*ribes rubrum*). On la rencontre aussi quelquefois sur le *prunier épineux* (*prunus spinosa*) et même sur l'*amandier* (*amygdalus communis*), suivant Devillers. Elle se multiplie quelquefois tellement dans les jardins, qu'elle est très nuisible aux arbrisseaux sur lesquels elle vit. Le plus sûr moyen de la détruire est de se défaire des feuilles tombées où elle reste engourdie ; car, sortie de l'œuf en septembre, elle hiverne, continue de croître au printemps suivant, et ne se change en chrysalide que vers la fin de juin. Celle-ci d'abord d'un jaune brillant, ne tarde pas à passer au brun-marron, même au noir, et les incisions des anneaux conservent seules leur couleur primitive. Cette chrysalide est suspendue par des fils attachés çà et là entre des feuilles. Le papillon en sort au bout de trois ou quatre semaines, c'est-à-dire à la fin de juillet ou au commencement d'août.

La Zerène du *Groseillier* est commune dans tous les endroits où l'on cultive cet arbrisseau. Elle paraît répandue dans toute l'Europe.

DCCCXXV. ZERÈNE DE L'ORME.

ZERENE ULMATA. (Pl. , 17 fig. 2.)

ZERENE ULMARIA. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. VI. 2e part. pag. 240. n° 12.

PHALÆNA ULMATA. *Fabr.* Entom. syst. III. 2. 176. 171. *Gotze.*

GEOMETRA ULMARIA. *Hubn.* tab. 16. fig. 85. (fœm.) tab. 76. fig. 391 (mas.) fig. 392 (fœm.) Larv. lep. v. geom. I. Ampl. O. a. b. fig. I. a.

GEOM. PANTHERATA. *Borkh.* tom. V. Th. S. 470. n° 230.

PHAL. SYLVATA. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 220. n° 546.

PHALÈNE DES FORÈTS (G. SYLVATA). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 363. n° 569.

PHALÈNE DE L'ORME (PH. ULMATA). Encycl. méthod. tom. X. pag. 84. n° 45. *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2e édit. pag. 490.

Envergure, 16 à 18 lignes.

LE fond des quatre ailes en-dessus est d'un blanc assez pur. Les supérieures sont marquées de deux grandes taches ferrugineuses mêlées de brun, l'une à la base et l'autre près de l'angle anal. On aperçoit sur ces deux taches, lorsque les individus sont bien frais, comme des points ou des lignes argentés. Les mêmes ailes sont en outre traversées par deux rangées flexueuses de points

d'nn gris-bleuâtre, l'une simple et l'autre double. La première s'élargit sur le milieu de l'aile en une tache assez grande de même couleur, dont le disque est occupé par un petit point d'un blanc-bleuâtre. La seconde se termine à la côte par une tache brune, se réunit du côté opposé à la tache ferrugineuse du bord interne. Enfin on aperçoit au milieu du bord extérieur ou terminal, une tache d'un gris-noirâtre qui se confond avec la couleur brune de la frange.

Les ailes inférieures ressemblent aux supérieures, avec cette seule différence qu'elles n'ont pas de tache ferrugineuse à la base.

Le dessous ne diffère du dessus que par l'absence de la nuance ferrugineuse sur les trois taches dont nous avons parlé plus haut.

Les antennes sont fauves. La tête est d'un jaune-ferrugineux, ainsi que le corselet, dont le milieu est noir. L'abdomen est également d'un jaune-ferrugineux, avec cinq rangées de points noirs, dont celle du milieu et les deux latérales se composent de points plus gros, ou plutôt de petites taches triangulaires.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un cendré-bleuâtre chargé de petits points noirs, avec une raie dorsale jaune bordée de blanc et partagée par une ligne noire, et une autre

raie latérale également jaune, et placée entre deux lignes de traits noirs interrompus. La tête est d'un noir luisant. Les pattes écailleuses sont brunes et les autres jaunes.

Cette chenille vit sur l'*orme* (*ulmus campestris*) et sur le *platane d'Orient* (*platanus orientalis*), suivant Fabricius et Devillers, et probablement aussi sur le *hêtre*, puisque l'insecte parfait se trouve en Carniole dans des forêts composées principalement de ce dernier arbre, suivant Scopoli. Nous ignorons l'époque de son apparition et celle de sa transformation.

Les auteurs de l'article *Phalène* dans l'Encyclopédie méthodique disent que l'espèce dont il s'agit est peu commune aux environs de Paris, ce qui suppose qu'elle s'y trouve. Pour nous, nous n'avons jamais eu le bonheur de l'y rencontrer. Les individus que nous en possédons, comme ceux que nous avons vus dans les autres collections, viennent du midi de la France. Cependant Fabricius dit qu'on trouve aussi cette Phalène en Angleterre, où il paraît qu'elle se serait naturalisée avec le *platane d'Orient*, qu'on cultive beaucoup dans ce pays depuis qu'il y a été importé par le chancelier Bacon.



DCCCXXVI. ZERÈNE DU FRÊNE.

ZERENE PANTATA. (Pl. 187, fig. 3.)

Zerene pantaria. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. vi. 2e part. pag. 242. n° 13.

Phalæna-Geometra pantaria. *Linn. Fabr. Gotze. Esp.* tom. v. tab 47. fig. 5. *Hubn.* tab. 16. fig. 84. (fœm.) *Wien. Vertz. Illig.*

La bizarre (g. pantaria.) *Devill.* Entom. linn. pag. 308 n° 431.

Phalène méridionale (ph. pantaria). Encycl. méth. t. x. pag. 84. n° 44.

Envergure, 16 à 19 lignes.

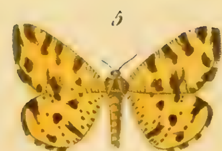
Cette espèce varie beaucoup pour la taille. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un blanc légèrement roussâtre. Les supérieures sont marquées de deux taches d'un ferrugineux pâle et bordées de brun, l'une à la base et l'autre vers l'angle anal. Elles sont traversées en outre, un peu au-delà de leur milieu, par une double rangée de points d'un gris-clair, qui aboutit d'un côté à la tache ferrugineuse de l'angle anal, et de l'autre à la côte, où l'un des deux derniers points s'élargit en une tache brune. Enfin le disque des mêmes













P. Duménil Pinxit et direxit.

1 Zerène du Groseillier *(Grossulariata)* fem. 2 Idem de l'Orme *(Ulmata)* femelle.
3 Idem du Frêne *(Pantata)* femelle 4 Idem Criblée *(Cribrata)* mâle.
5 Vénilie Tachetée *(Maculata)* mâle. 6 Idem *(Idem)* var.

ailes est quelquefois marqué de deux ou trois traits bruns qui manquent sur la plupart des individus.

Les ailes inférieures sont aussi traversées par une double rangée de points gris, qui se termine près de l'angle anal par une tache ferrugineuse.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que les taches ferrugineuses sont remplacées par des taches grises.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un jaune-ferrugineux. L'abdomen est de la même couleur, avec un grand nombre de taches noires, les unes pleines, les autres ocellées, à prunelle ferrugineuse.

Cette description s'applique aux deux sexes, qui ne diffèrent entre eux que par la grosseur de l'abdomen. Ainsi la femelle n'est point aptère comme le supposait Devillers, qui n'avait jamais vu que des mâles à ce qu'il paraît.

Cette espèce, dont la chenille n'a pas encore été observée, est très-commune dans le midi de la France. On la prend en mai sur les frênes, suivant M. Adrien de Villiers, de Montpellier.



DCCCXXVII. ZERÈNE CRIBLÉE.

ZERENE CRIBRATA. (Pl. 187, fig. 4.)

Zerene cribrata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 244, n° 14.
Geometra cribrata. *Hubn.* tab. 16. fig. 83. (mas.)

Envergure, 17 lignes.

Les quatre ailes sont blanches sur leurs deux surfaces, et traversées tant en-dessus qu'en-dessous par deux rangées de petits points noirs, dont une précède immédiatement la frange, et l'autre est placée un peu plus loin : celle-ci est légèrement flexueuse. Chaque aile est en outre marquée au centre d'un point noir un peu plus gros, et les supérieures ont de plus trois petits points de cette couleur près de leur base.

Les antennes, la tête et le corps sont entièrement blancs.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en Hongrie, en Ukraine et en Dalmatie, où elle vole en juillet, suivant les auteurs allemands. Elle n'est pas commune dans les collections.

III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE CORYCIE.

36. GENUS CORYCIA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.
ZERENE. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple et entier.— Un point au centre de chaque aile, indépendamment d'autres taches qui varient suivant chaque espèce. — Palpes très courts. — Trompe très-longue.

(Premiers états inconnus.)

Ce genre, que nous avons établi aux dépens des *Zerènes* de M. Treitschke, ne renferme que deux espèces (*Temerata* et *Taminata*), dont les premiers états n'ont pas encore été observés. Ainsi nous n'avons rien d'intéressant à en dire; seulement nous ferons observer qu'on les trouve de préférence dans les bois humides plantés d'*aunes*.



DCCCXXVIII. CORYCIE SATINÉE.

CORYCIA TEMERATA. (Pl. 188, fig. 1.)

Zerene temerata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 246. no 16.

Geometra temeraria. *Hubn.* tab. 17. fig. 91. (mas.) tab. 73. fig. 376. (mas.) fig. 377 (fœm.)

Geom. temerata. *Wien. Verz. Borkh. Illig.*

Phalæna punctata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 197. 248.

Phalène satinée (ph. temerata). Encycl. méthod. t. 10. pag. 85. n° 50.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les qnatre ailes sont en-dessus d'un beau blanc satiné, avec un point noir au centre de chacune d'elles. Les supérieures ont en outre vers leur bord extérieur une bande ou tache oblongue noirâtre, et traversée dans sa longueur par une ligne blanche ondulée. Quant aux ailes inférieures, elles sont traversées vers leur extrémité par deux raies noirâtres ondulées, mais qui s'éteignent en s'éloignant du bord interne où elles prennent naissance. Enfin la frange des quatre ailes est grise, et précédée d'une ligne de petits traits noirs.

Le dessous est entièrement blanc, avec un point noir au centre de chaque aile.

Les antennes, la tête et le corps sont aussi entièrement blancs.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve principalement dans les endroits plantés d'*aunes ;* mais elle n'est pas commune : je ne l'ai jamais rencontrée que deux fois depuis que je m'occupe d'entomologie, et c'était au bois de Meudon. Elle paraît à deux époques, en mai et en juillet.



DCCCXXIX. CORYCIE BI-MACULÉE.

CORYCIA TAMINATA. (Pl. 188, fig. 2.)

ZERENE TAMINATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 245. n° 15.

GEOMETRA TAMINATA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Borkh. Lang. Verz.*

GEOM. TAMINARIA. *Hubn.* tab. 17. fig. 90. (fœm.)

PHALÆNA vel GEOMETRA BI-MACULATA. *Gotze. Fabr.* Ent. syst. III. 2. 186. 207.

LA BI-MACULÉE (G. BI-MACULATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 373. n° 595.

PHALÈNE A DEUX TACHES (PH. TAMINATA). Encycl. méth. pag. 86. n° 51.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les quatre ailes sont blanches en-dessus, avec un point noir au centre de chacune d'elles. Les supérieures sont en outre traversées au milieu par deux lignes ondulées grises rarement bien marquées, et qui se terminent à la côte par deux petites taches noires carrées ou triangulaires. L'une de ces lignes (l'externe) se prolonge sur les ailes inférieures. La frange est de la couleur des ailes.

Le dessous ne diffère du dessus que par l'absence des lignes grises ondulées.

La tête et le corps sont blancs ; les antennes roussâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce est moins rare que la *Temerata*. On la trouve à la même époque et dans les mêmes localités.

Ses premiers états ne sont pas connus.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE MELANTHIE.

37. GENUS MELANTHIA. *Nobis.*

GEOMETRA. *Linn. Wien. Verz. Borkh. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
ZERENE, ACIDALIA ET CIDARIA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Tête, corselet et base des premières ailes d'une couleur plus foncée que le reste. — Palpes très-courts. — Trompe longue.

Chenilles effilées sans tubercules et à tête aplatie. — Chrysalide allongée contenue tantôt dans un léger tissu entre des feuilles, et tantôt nue dans la terre.

Sur neuf espèces que ce genre renferme, cinq ont été retranchées des *Zerènes* de M. Treitschke, trois de ses *Cidaries* et une de ses *Acidalies*. Leur caractère principal est d'avoir la tête, le corselet et la base des ailes d'une couleur plus foncée que le reste. Elles fréquentent de préférence les en-

droits ombragés et humides. Leurs chenilles, dont on connaît le plus grand nombre, sont effilées, de couleurs variées, sans tubercules et à tête aplatie. Elles vivent les unes sur les arbres, les autres sur les plantes basses, et se métamorphosent tantôt dans la terre et tantôt dans un léger tissu entre des feuilles. La plupart donnent leurs papillons deux fois par an, au printemps et dans le milieu de l'été.

Les neufs espèces dont il s'agit, peuvent être groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Ailes supérieures.	sans bande au milieu.		*Albicillata.*
			Adustata.
	avec une bande. au milieu. . .	interrompue . .	*Procellata.*
			Rubiginata.
			Blandiata.
			Fluctuata.
		entière	*Galiata.*
			Ocellata.
			Montanaria.

Nota. Hubner figure et M. Treitschke décrit sous le nom de *Stragulata* une dixième espèce qui viendrait se ranger à côté de la *Fluctuata*. Nous attendrons que nous ayons pu nous la procurer pour la donner supplémentairement; car la figure du premier auteur ne s'accorde nullement avec la description du second. Au reste, cette espèce est très rare et n'a encore été trouvée qu'en Hongrie et en Styrie.

DCCCXXX. MÉLANTHIE DE LA RONCE.

MELANTHIA ALBICILLATA. (Pl. 188, fig. 4.)

ZERENE ALBICILLATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 228. n° 7.

PHALÆNA-GEOMETRA ALBICILLATA. *Linn. Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Fuessl. Schrank. Lang., Verz. Gotze. Hubn.* tab. 15. fig. 76. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. L. a. fig. 2. a. b. c.

PHALÆNA VESTALIS. *Naturf. Gotze. Knoch.*

LA BLANCHATRE (G. ALBICILLATA.) *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 346. n° 531.

LA PHALÈNE DE LA RONCE (PH. ALBICILLATA). Encycl. méthod. tom 10. pag. 81. n° 32.

Envergure, 14 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un blanc de lait. Les supérieures ont, à leur base, une bande ou plutôt une grande tache d'un brun-marron, bordée de roux extérieurement et traversée par trois lignes ondulées bleuâtres; et vers leur sommet, on voit une seconde tache de même couleur d'où descend une double ligne ondulée noire ou grise, qui se termine par une petite tache brune au bord interne. L'extrémité des mêmes ailes est bordée par une bande d'un gris-bleuâtre,

précédée d'une série de lunules de cette couleur. Une bande et des lunules semblables bordent également l'extrémité des ailes inférieures, qui sont aussi traversées par une double ligne grise ou noire comme les ailes supérieures, et qui du reste sont entièrement blanches. Enfin on remarque un point noir, mais souvent à peine marqué, sur le disque de chacune des quatre ailes, dont le dessous ressemble au dessus, excepté que les bandes et taches en sont moins foncées.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-noir mélangé de roux. L'abdomen est gris, avec une tache brune sur les deux premiers anneaux.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit solitaire sur la *ronce bleuâtre* (*rubus cœsius*) et le *framboisier* (*rubus idœus*). On la trouve depuis juillet jusqu'en septembre. Sa tête est assez aplatie, son corps un peu comprimé en avant, plus épais en arrière et s'amincissant progressivement en avant. La peau est plissée sur les côtés. Les pattes anales ou caudales sont fort écartées l'une de l'autre. Sur les trois premiers et les deux derniers anneaux la couleur est d'un vert d'herbe clair; sur les intermédiaires elle tourne davantage au vert de mer, et en-dessous elle devient d'un vert jaunâtre. De chaque

côté de la tête et des trois premiers anneaux, on voit une ligne ponctuée d'un rouge-carmin ; une ligne semblable commence au-dessus des pattes abdominales, et se prolonge jusqu'à l'extrémité des pattes anales, lesquelles sont également entourées du même rouge sur leur face postérieure. Sur le dos du quatrième anneau et des cinq suivants, et près des jointures, on voit une tache triangulaire d'un rouge-carmin, dont le sommet se dirige vers la tête. Des deux côtés des premier et troisième anneaux, on voit un point de la même couleur dans les plis de la peau. Enfin les pattes sont d'un vert-jaunâtre.

Cette chenille se change dans la terre. Sa chrysalide est d'un brun luisant sur l'enveloppe des ailes, ainsi que sur les anneaux postérieurs, et d'un brun d'ocre sombre sur le reste du corps. Cette chrysalide passe l'hiver, et le papillon n'en sort qu'en mai ou juin de l'année suivante et même en juillet.

L'*Albicillata* se trouve dans les endroits humides des bois. Elle n'est pas rare aux environs de Paris; je l'ai trouvée plusieurs fois au bois de Meudon, dans les premiers jours de juillet, près du carrefour de la Garenne.



DCCCXXXI. MÉLANTHIE DU FUSAIN.

MELANTHIA ADUSTATA (Pl. 188, fig. 6.)

Zerene adustata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 225. n° 5.

Phalæna-Geometra. *Fabr. Illig. Borkh. Schrank. Lang, Verz. Wien. Verz. Gotze. Hubn.* tab. 15. fig. 75 (mas). Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. L. a. fig 1.-a.

Phalène du fusain (g. adustata). *Devill.* Ent. linn. t. iv. page 507. Encyl. méth. tom. 10. pag. 81. n° 33.

Envergure, 1 pouce.

Les quatre ailes sont blanches en-dessus. Les supérieures ont à leur base une tache brune bordée de roux extérieurement, et marquée de deux lignes noires ; elles sont en outre traversées, un peu au-delà de leur milieu, par une bande sinueuse brune et bordée de roux du côté interne. Cette bande se compose de plusieurs taches, dont celle du milieu est plus marquée que les autres. La frange, de couleur grise, est précédée d'une série de petites lunules noires. Les ailes inférieures sont traversées par trois lignes ondulées d'un roux-pâle, et leur disque, comme celui des supérieures, est marqué d'un point gris.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc légèrement jaunâtre, avec la répétition des taches et bandes du dessus, mais d'une teinte moins foncée.

Les antennes, la tête et le corselet sont bruns. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est d'un beau vert, avec un point rouge cerné de jaune sur le dos de chaque anneau, excepté sur les trois premiers. Mais cette figure ne s'accorde pas tout-à-fait avec la description de M. Treitschke, que voici : « La tête est d'un brun-jaunâtre » mélangé et le corps d'un brun-vert, avec une » tache jaune-blanchâtre ponctuée de rouge de » chaque côté des 5, 6, 9 et 10e anneaux. »

Cette chenille vit sur le *fusain* (*evonymus europæus*), et se trouve en mai et en septembre; ainsi il y a deux générations : le papillon provenant de la première paraît en août, et celui de la seconde en juin de l'année suivante. La chrysalide repose dans une feuille repliée.

L'*Adustata* se trouve dans les mêmes localités que l'*Albicillata*. Elle n'est pas très-commune aux environs de Paris.










P. Duménil Pinxit et Direxit.

1 Corycie Satinée (*Temerata*) femelle. 2 Idem Bi-maculée (*Taminata*) femelle.
3 Mélanthie Pie (*Procellata*) femelle. 4 Idem de la Ronce (*Albicillata*) femelle.
5 Idem Rouillée (*Rubiginata*) fem.lle 6 Idem du Fusain (*Adustata*) femelle.

DCCCXXXII. MÉLANTHIE PIE.

MELANTHIA PROCELLATA. (Pl. 188, fig. 3.)

Zerene procellata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 218. n° 1.

Phalæna-Geometra. *Fabr. Illig. Borkh. Gotze. Schwarz. Wien. Verz. Hubn.* tab. 48. fig. 251. (fœm.)

La Brouillée (ph. procellata). *Devill.* Ent. linn. t. IV. pag 506.

Phalène pie (ph. procellata). Encycl. méth. t. 10. pag. 79. n° 24.

Envergure, 13 à 14 lignes.

Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un blanc luisant et comme satiné. Les supérieures sont traversées par trois bandes d'un brun-noir, dont une à la base, une au centre et une à l'extrémité. Celle du centre n'atteint que la moitié de l'aile, et se continue jusqu'au bord interne par deux ou trois lignes ondées d'un gris-noirâtre. La troisième, qui borde l'aile, est interrompue au milieu par une tache blanche, et traversée dans sa longueur par une ligne ondulée blanchâtre. Quant aux ailes inférieures, elles n'ont qu'une seule bande terminale d'un brun-noir, et qui est également

traversée dans sa longueur par une ligne ondulée blanchâtre. Le reste de la surface des quatre ailes est marqué de plusieurs lignes ondulées, les unes grises et les autres noirâtres.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est d'une teinte beaucoup plus pâle, et parce que la bande du milieu des ailes supérieures est entière.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-noir. L'abdomen est blanchâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés, ne fréquente que les bois humides. Elle est assez commune dans le département du Nord, où je l'ai prise moi-même plusieurs fois; mais je la crois fort rare aux environs de Paris.



DCCCXXXIII. MÉLANTHIE ROUILLÉE.

MELANTHIA RUBIGINATA. (Pl. 188, fig. 5.)

Zerene rubiginata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 223. n° 4.

Phalæna-geometra. *Fabr. Illig. Wien. Verz. Gotze. Hubn.* tab. 48. fig. 250. (fœm.)

Phal.-Geom. bicolorata. *Berl. Mag. Gotze.*

Phal.-Geom. contaminata. *Berl. Mag. Gotze.*

La blanche (g. albaria). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 321. n° 461.

La mignone *Degeer.* tom ii. pag. 355. n° 8. pl. 6. fig. 2.

Envergure, 10 à 12 lignes.

Les quatre ailes sont blanches en-dessus. Les supérieures ont à leur base une tache ferrugineuse, et sont traversées au milieu par une bande de la même couleur, qui se rétrécit brusquement et s'oblitère ordinairement tout-à-fait avant d'arriver au bord interne : cette bande est marquée au centre d'un point noir cerné de blanc. Les mêmes ailes sont bordées par une bande grise traversée dans toute sa longueur par une ligne blanche ondulée, et sur laquelle domine près de l'angle supérieur une tache d'un brun-noir. Les ailes inférieures sont tantôt entièrement blan-

ches, et tantôt traversées à leur extrémité par deux lignes grises ondulées.

Le dessous des quatre ailes est blanc, avec un point discoïdal noir sur chacune d'elles, et quelques vestiges des lignes et bandes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux. L'abdomen est blanc.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit sur l'*aune* (*betula alnus*). On la trouve parvenue à toute sa taille à la mi-juin. Elle a alors un pouce de long. Elle est grêle et de couleur verte, avec une raie dorsale plus sombre et presque transparente. Cette raie est placée entre deux bandes d'un vert-jaune qui se fond dans la couleur principale La partie postérieure du corps se termine en deux pointes très-divergentes.

Cette chenille se métamorphose entre des feuilles dans un léger tissu. La chrysalide est déliée, vive et entièrement verte. On aperçoit à travers sa peau le papillon se former successivement. Celui-ci en sort ordinairement au bout de trois semaines, c'est-à-dire dans le courant de juillet.

La *Rubiginata* se trouve dans les bois humides, et dans tous les endroits plantés d'aunes. Elle est très-commune dans les prairies d'Arcueil, suivant M. Cauchy.

DCCCXXXIV. MÉLANTHIE AGRÉABLE.

MELANTHIA BLANDIATA. (Pl. 189, fig. 5.)

ACIDALIA BLANDIATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 43. n° 28.

GEOMETRA BLANDIATA. *Hubn.* tab. 50. fig. 258. (mas.) *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Envergure, 9 lignes.

Les ailes supérieures sont blanches en-dessus, avec une bande transverse brune interrompue au milieu et marquée d'un point noir dans sa partie la plus large. Elles sont en outre lavées de gris-noirâtre à leur extrémité, avec une raie ondée blanche qui longe le bord terminal, et contre laquelle s'appuie une petite tache noire près de l'angle supérieur. Enfin la frange est blanchâtre et entrecoupée de gris. Les ailes inférieures sont blanchâtres en-dessus, traversées depuis la base jusqu'au milieu par plusieurs lignes grises à peine marquées, et terminées par une bande d'un gris foncé, traversée par une ligne blanche ondée.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du des-

sus que par l'absence de la bande du milieu sur les ailes supérieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun ainsi que les antennes, et l'abdomen est blanchâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette petite espèce fréquente les prés sylvatiques. Je ne l'ai jamais trouvée qu'une fois aux environs de Paris.

Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCXXXV. MÉLANTHIE ONDÉE.

MELANTHIA FLUCTUATA. (Pl. 189, fig. 2 et 3.)

ZERENE FLUCTUATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 219. n° 2.

PHALÆNA-GEOMETRA FLUCTUATA. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Schrank. Fuessl. Lang. Verz. Wien. Verz. Gotze Muller. Rossi. Hubn.* tab. 48. fig. 249. (mas.) *Schwarz.* tab. 23. fig. 3-6.

PHAL.-FIBULATA. *Berl. Mag. Naturf.*

L'INCERTAINE (G. FLUCTUATA). *Devill.* Entom. linn. t. II. pag. 348. n° 355.

PHALÈNE ONDÉE (PH. FLUCTUATA). Encycl. méthod. t. 10. pag. 80. n° 29.

Envergure, 11 à 12 lignes.

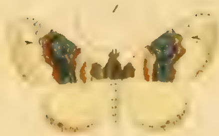
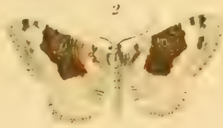
Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec un grand nombre de lignes transverses ondulées d'un gris plus foncé. Les supérieures ont en outre, à la base, une tache noirâtre; au centre une bande de la même couleur qui finit en se rétrécissant au milieu de l'aile, mais quelquefois se prolonge par des lignes plus claires jusqu'au bord interne; et enfin, près de l'angle

supérieur, une tache également noirâtre, contiguë au bord antérieur et qui est comme le commencement d'une seconde bande transverse. La frange est grise et entrecoupée de brun. Le dessous des quatre ailes est d'un gris légèrement jaunâtre, avec des lignes et des bandes d'un gris plus foncé qui correspondent à celles du dessus.

La tête et le corselet sont bruns, ainsi que les antennes, qui sont légèrement ciliées dans le mâle. L'abdomen est blanchâtre, avec deux points noirs sur le bord de chaque segment.

Cette description, qui concerne les deux sexes, est faite d'après les individus qu'on rencontre le plus ordinairement; mais il s'en trouve quelques-uns qui sont entièrement d'un gris nébuleux ou qui ont une légère teinte rosée et chez lesquels l'abdomen n'est pas ponctué.

La chenille vit sur toutes sortes de plantes et varie beaucoup en couleur. On la trouve en juin et en automne principalement sur le *chou potager* (*brassica oleracea*) et le *cochléaria armorique* (*cochlearia armoracia*). De forme effilée, elle est tantôt d'un vert-jaune, tantôt grise, avec de petits points rouges sur la partie supérieure de la queue, et tantôt d'un brun terreux, avec des lignes longitudinales plus obscures sur les premiers anneaux, un dessin cruciforme entremêlé de points sur les anneaux intermédiaires,






P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Mélanthie Ocellée (*Ocellata*) fem. 2 Id. du Caille Lait (*Galiata*) fem
3 Idem Ondée (*Fluctuata*) 4 Id. (*Idem*) var. 5 Idem Gracieuse (*Blandiata*) fem.
6 Idem Montagnarde (*Montanaria*) mâle 7 Idem (*Idem*) var femelle.

et enfin une ligne dorsale inégalement tachetée sur les derniers anneaux.

Cette chenille se transforme sous terre dans un léger tissu en une chrysalide d'un brun-noir luisant, d'où le papillon sort au bout de trois ou quatre semaines.

La *Fluctuata* est une des Phalènes les plus communes : on la rencontre partout, à la ville comme à la campagne, et presque pendant toute l'année. Elle se tient ordinairement pendant le jour sur les haies, les murs, les palissades, les troncs d'arbres, etc., portant les ailes étalées.



DCCCXXXVI. MÉLANTHIE DU CAILLE-LAIT.

MELANTHIA GALIATA. (Pl. 189, fig. 2.)

CIDARIA GALIATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 155. n° 9 et tom. VII. pag. 220.

PHALÆNA-GEOMETRA GALIATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lasp. Hubn.* tab. 53. fig. 272. (mas.)

GEOMETRA CHALYBEATA. *Hubn.* tab. 67. fig. 350.

PHALÈNE DU CAILLE-LAIT (PH. GALIATA). Encycl. méthod. tom. 10. fig. 80. n° 28.

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE espèce ressemble beaucoup à l'*Ocellata*; elle en diffère principalement par la forme des deux bandes des ailes supérieures, dont les bords chez elle sont plus ondulés que chez la première, en même temps que celle qui traverse le milieu de l'aile est marquée d'un simple trait noir, au lieu de deux points réunis. Voici au reste sa description détaillée.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc-sale avec deux bandes ondulées, l'une très-petite à la base, et l'autre beaucoup plus grande au milieu de l'aile. La première est brune et forme trois ondulations ; la seconde, d'un noir-bleuâtre

intérieurement et d'un brun-roux sur les bords, forme cinq ondulations du côté extérieur et porte dans le milieu de sa partie la plus large un petit trait noir cerné de blanchâtre. L'intervalle qui sépare ces deux bandes est traversé par plusieurs lignes ondulées d'un gris-brun, et entre la bande du milieu et le bord terminal, on remarque deux petites taches géminées d'un gris-bleuâtre, l'une près de l'angle supérieur et l'autre un peu plus bas près de la frange. Enfin celle-ci est grise, entrecoupée de brun et précédée d'une ligne de petits points ou traits noirs.

Les ailes inférieures sont en-dessous d'un blanc-sale, et traversées par un grand nombre de lignes ondulées d'un gris-roussâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec la répétition affaiblie des bandes et lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont bruns. L'abdomen est blanchâtre avec deux points noirs sur chaque segment.

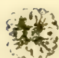
Cette description concerne les deux sexes.

Nous considérons avec M. Treitschke, comme une variété de cette espèce, celle qu'Hubner a figurée sous le nom de *Chalibeata*, et qui n'en diffère en effet que par une taille un peu plus grande.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue

de Vienne, vit sur le *gaillet blanc* (*Galium mollugo*), mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur. L'insecte parfait se montre deux fois, à la fin de mai et en juin, et derechef en août; ce qui suppose que la chenille doit paraître aussi deux fois, savoir : en juillet et en automne.

La *Galiata* n'est pas rare aux environs de Paris. On la trouve principalement le long des haies.



DCCCXXXVII. MÉLANTHIE OCELLÉE.

MELANTHIA OCELLATA. (Pl. 189, fig. 1.)

Cidaria ocellata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 153. n° 13.

Phalæna-Geometra ocellata. *Linn. Borkh. Fuessl. Illig. Wien. Verz. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Brahm. Hubn.* tab. 48. fig. 252. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. T. b. fig. 2. a.

Phal.-Geom. tridentata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

Geometra lyncea. *Gotze.*

Phalæna lynceata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 189. 217.

Phalæna fasciata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 221. n° 550.

L'oculée (g. ocellata). *Devill.* tom. ii. pag. 348. n° 534.

La découpée (g. fasciata). *Devill.* Ent. linn. t. ii. p. 364. n° 572.

Le lynx (g. lynceata). *Devill.* Ent. linn. t. ii. pag 373. n° 598.

Phalène ocellée (ph. ocellata). Encycl. méthod. t. 10. pag. 79. n° 24.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc légèrement teinté de roussâtre par place, avec deux bandes brunes marquées intérieurement de lignes ondulées bleuâtres; l'une à la base et l'au-

tre qui traverse le milieu de l'aile. La première est petite ; la seconde, beaucoup plus grande, est très-large en partant de la côte, et se rétrécit beaucoup avant d'arriver au bord interne : elle forme du côté extérieur deux angles arrondis, et porte dans le milieu de sa partie la plus large une petite tache noire cernée de bleuâtre et qui se compose de deux points réunis. Entre cette bande et le bord terminal, en se rapprochant de l'angle supérieur, on aperçoit le commencement de deux lignes ondulées accompagnées de deux ou trois petites taches, mais plus ou moins bien marquées, suivant les individus ; et enfin entre cette même bande et celle de la base, on remarque également plusieurs lignes ondulées d'un gris-bleuâtre.

Les ailes supérieures en-dessus sont ordinairement entièrement blanches, avec un point discoïdal noir; mais quelquefois elles sont aussi traversées par quelques lignes grises ondulées.

Enfin la frange des quatre ailes est d'un gris plus foncé.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec quelques vestiges des lignes et bandes du dessus, et un point noir sur le disque de chacune.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est brune, avec des lignes latérales

blanches. Elle vit sur le *caille-lait* ou *gaillet des bois* (*galium sylvaticum*). On la trouve à deux époques, en juin et en septembre; celle de la première époque donne son papillon en juillet et août, et celle de la seconde en mai de l'année suivante.

L'*Ocellata* se trouve partout sans être abondante nulle part. Elle n'est pas très-commune dans les environs de Paris.



DCCCXXXVIII. MÉLANT. MONTAGNARDE.

MELANTHIA MONTANARIA. (Pl. 189, fig. 6 et 7.)

CIDARIA MONTANARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 201. no 34.

GEOMETRA MONTANATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Schrank. Gotze. Hubn.* tab. 48. fig 248. (fœm.)

PHALÆNA OCELLATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 8. 188. 816.

Envergure, 14 lignes.

CETTE espèce forme une anomalie dans le genre auquel nous la rapportons, en ce que d'une part elle a la tête et le corselet de la même couleur que l'abdomen, et que d'une autre, les antennes du mâle sont pectinées ; mais du reste elle se rapproche tellement des autres espèces, qu'il est impossible de l'en séparer. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un blanc sale. Les supérieures sont traversées au milieu par une bande composée de plusieurs lignes ondulées, les unes roussâtres, les autres d'un brun-bleuâtre. Cette bande, très-rétrécie dans sa partie inférieure, décrit plusieurs angles arrondis du côté externe, dont deux sont très saillants, et porte, au centre de sa partie la plus large, un petit croissant noir,

sur une éclaircie blanche. Une seconde bande très courte, et composée de plusieurs lignes roussâtres, s'aperçoit à la base, mais elle est rarement bien marquée, et manque entièrement sur beaucoup d'individus. L'intervalle qui existe entre la bande du milieu et l'extrémité de l'aile, est plus ou moins lavé de gris et traversé par une ligne blanche ondulée ou dentelée. De semblables lignes, mais grises, s'aperçoivent en grand nombre sur les ailes inférieures; mais elles sont ordinairement peu marquées. Enfin la frange des quatre ailes est blanche et entrecoupée de noirâtre, et elle est séparée du bord terminal par une série de petits points ou traits noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, et traversé par un grand nombre de lignes blanches ondulées.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un blanc sale, avec deux points noirs sur chaque segment de l'abdomen.

Nous n'avons pas aperçu de différence sensible entre les deux sexes de cette espèce, qui varie beaucoup pour la largeur de la bande du milieu des ailes supérieures, et pour la manière plus ou moins nette dont les lignes qui composent cette bande sont marquées. Dans quelques individus ces lignes se confondent, et la bande paraît entièrement d'un brun-ferrugineux.

La chenille vit sur la *primevère commune* (*primula officinalis*), sous les feuilles de laquelle elle se tient ordinairement cachée. Elle est d'un blanc sale ou couleur d'os, avec plusieurs lignes longitudinales brunes et trois points noirs sur le dos de chaque anneau, excepté les deux premiers. Ces points sont placés triangulairement, savoir : un au milieu, et les deux autres près de la jointure. La tête est d'un gris-brun, et les pattes membraneuses sont marquées extérieurement d'un trait blanc.

On trouve cette chenille parvenue à toute sa taille après avoir hiverné, à la fin d'avril ou au commencement de mai, et son papillon paraît dans les premiers jours de juin ; mais on le voit voler de nouveau au commencement d'août, ce qui suppose deux générations.

La *Montanaria* est commune dans les bois des environs de Paris, surtout dans la forêt de Saint-Germain.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE MÉLANIPPE.

38. GENUS MELANIPPE. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
ACIDALIA, CIDARIA ET ZERENE. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple et entier. — Les quatre ailes terminées par une bande plus ou moins interrompue. — Dernier article des palpes très-aigu et dépassant à peine le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles lisses, sans tubercules, finement rayées en long, avec la tête arrondie. — Chrysalide en massue, contenue tantôt dans un léger tissu entre des feuilles, et tantôt nue dans la terre.

Nous avons formé ce genre comme le précédent, aux dépens des *Acidalies*, des *Cidaries* et des *Zerènes* de M. Treitschke. Les huit espèces qui s'y rapportent se font généralement remar-

quer par la couleur noire qui domine sur leurs ailes, et qui tranche avec les bandes blanches dont elles sont ornées. Elles habitent de préférence les bois humides, et quelques-unes ne se trouvent que dans les montagnes. Celles de leurs chenilles que l'on connaît n'offrent rien de particulier dans leur manière de vivre et de se transformer. Elles sont lisses, sans tubercules, finement rayées en long, et vivent les unes sur les arbres et les autres sur les plantes basses. Elles ne donnent pour la plupart leurs papillons qu'une fois par an, savoir : en mai, juin et juillet.

Les huit espèces dont il s'agit peuvent être groupées ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Les quatre ailes	sans point discoïdal. . . .	*Marginata.* *Hastata.* *Luctuata.* *Turbaria.* *Rivulata.*
	ayant chacune un point discoïdal	*Tristata.* *Alchemillata.* *Rivata.*



DCCCXXXIX. MÉLANIPPE MARGINÉE.

MELANIPPE MARGINATA. (Pl. 190, fig. 1 et 2.)

ZERENE MARGINATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 231. nº 8.

PHALÆNA-GEOMETRA MARGINATA. *Linn. Fabr. Illig. Borkh. Wien. Verz. Fuessl. Schrank. Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze. Muller. Brahm. Rossi. Clerck.* tab 11. fig. 5. *Schwarz.* tab. III. fig. 8. 9. S. 28.

GEOMETRA POLLUTARIA. *Hubn.* tab. 15. fig. 77. (mas.)

GEOM. NÆVARIA. *Hubn.* tab. 15, fig. 79. (mas.)

GEOM. MARGINARIA. *Hubn.* tab. 15. fig. 80. (mas.) Larv. lep. v. geom. 1. Ampl. N. b. fig. 1. a. b. c.

GEOM. BIMACULARIA. *Lang, Verz.* 2. ausg. S. 195. n. 788.

PHAL. STAPHYLEATA. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 221. n. 548.

LA MARGINÉE (G. MARGINATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 347. nº 533.

PHALÈNE DU STAPHYLIER (G. STAPHYLEATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 364. nº 570.

LA BORDURE ENTRECOUPÉE. *Geoff.* tom. II. pag. 139. nº 60.

PHALÈNE BORDÉE (PH. MARGINATA). *Walckenaer.* Faun. Par. tom. II. pag. 306. nº 10.

PHAL. MARGINÉE (PH. MARGINATA). Encycl. méth. tom 10. pag. 85. nº 48.

Envergure, 11 à 13 lignes.

LES quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous,

sont d'un blanc luisant et légèrement teinté de jaune-verdâtre, avec une bande terminale sinuée ou échancrée et une autre bande interrompue le long de la côte, d'un noir peu foncé. Le reste de leur surface est tantôt entièrement blanc, et tantôt marqué au milieu de plusieurs taches également noires, dont la forme et le nombre varient sur chaque individu. Quelquefois ces taches se réunissent pour former une bande transverse interrompue sur les ailes supérieures.

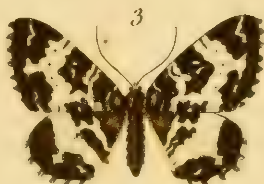
Les antennes, la tête et le corps sont noirâtres, avec l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

Hubner a figuré, sous trois noms différents, trois variétés de cette espèce qui varie d'un individu à l'autre, non-seulement pour le dessin, mais pour la taille.

La chenille est d'un vert sombre finement rayé de noirâtre, avec les incisions des anneaux tantôt noirâtres et tantôt d'un jaune-clair, et une ligne latérale blanche qui passe au-dessus des pattes. Celles-ci sont vertes, et la tête est rayée de brun et de vert. Cette chenille peut avoir environ trois quarts de pouce de longueur, lorsqu'elle a atteint toute sa taille, à la fin de mai. Elle vit sur un grand nombre d'arbres et d'arbrisseaux, mais principalement sur le *noisetier* (*corylus avellana*) et sur le *tremble* (*po-*








P. Duménil Pinxit et Direxit

1 et 2 Mélanippe Marginée *(Marginata)* femelle et var.
3 Idem Hastée *(Hastata)* femelle. 4 Idem Affligée *(Luctuata)* fem.
5 Idem Triste *(Tristata)* mâle. 6 Idem Coupée *(Rivulata)* fem.

pulus tremula). Sa chrysalide est gibbeuse, d'un brun-rouge, et gît dans la terre. Le papillon en sort dans le courant de juin.

La Mélanippe *Marginée* est commune dans tous les bois. On la fait partir en quantité en frappant les arbres, les haies et les buissons sur lesquels elle se repose les ailes étendues.



DCCCXL. MÉLANIPPE HASTÉE.

MELANIPPE HASTATA. (Pl. 190, fig. 3.)

Cidaria hastata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 207. n° 36.

Phalæna-Geometra hastata. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Fuessl. Schrank. Wien. Verz. Lang, Verz. Naturf. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 49. fig. 256. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. I. b. fig. 1. a. b. c. *Clerck*. ph. tab. 1. fig. 9.

Geometra hastata. *Hubn*. tab. 69. fig. 356. (fœm.)

La hachée (g. hastata). *Devill*. Ent. linn. tom. ii. pag. 346. n° 530.

Phalène blanche et noire a tache en fer de pique. *Degeer*. tom ii. p. 455. pl. 8. fig. 19 et 20.

Phalène hastée (ph. hastata). Encycl. méthod. t. 10. pag. 84. n° 46. pl. 90. fig. 1. *Latr*. Dict. d'hist. nat. 2e édit. tom. 25. pag. 490. pl. M. 17. 5.

Kleemann. tab. 44. fig. 1-8. S. 369.

Envergure, 15 à 16 lignes.

Le noir et le blanc occupant un espace égal sur les ailes de cette espèce, il est aussi exact de dire avec Linné qu'elles sont noires avec des bandes et des taches blanches, que de dire qu'elles sont blanches avec des bandes et des taches noires, comme l'a fait Degeer. Toutefois

leur description nous paraissant sinon plus facile, du moins plus claire en prenant ce dernier parti, c'est celui que nous suivrons.

Les quatre ailes sont blanches avec plusieurs bandes découpées d'un beau noir mat, dont trois sur les supérieures et deux sur les inférieures. Celle de ces bandes qui borde chaque aile est interrompue au milieu par une tache blanche, en forme de fer de pique ou de hallebarde. Les autres sont plus ou moins entrecoupées de blanc, suivant les individus, et celle qui traverse le milieu des ailes supérieures est toujours interrompue dans sa longueur par un grand espace blanc. Enfin la frange est entrecoupée de blanc et de noir.

Le dessous est absolument semblable au dessus. Les antennes sont noires et finement annelées de blanc. La tête et le corselet sont noirs et parsemés de taches blanches. L'abdomen est noir avec le bord des anneaux blanc.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille vit en société sur le *bouleau* (*betula alba*). Voici ce que Degeer dit de sa manière de vivre. « Chaque chenille demeure séparément dans une feuille de cet arbre, qu'elle « plie exactement en deux, en attachant les bords « ensemble avec de la soie, de sorte qu'elle « fait de la feuille comme une boîte fermée de

« toutes parts. Elle reste dans cette feuille pliée
« jusqu'à ce qu'elle l'ait entièrement mangée sur
« une de ces surfaces : comme elle n'en ronge
« que le parenchyme supérieur qui est alors en-
« dedans de la loge, elle n'y fait jamais de trous,
« la loge reste toujours close. Elle jette ses ex-
« créments dans un tas à l'un des bouts de son
« logement.

« Ces chenilles, ajoute Degeer, sont d'une cou-
« leur particulière, et qu'on voit rarement sur les
« Arpenteuses ; elles sont noires, mais d'un noir
« qui tire un peu sur le brun. De chaque côté
« du corps, à la hauteur des stigmates, on voit
« une suite de taches circulaires un peu rele-
« vées d'une couleur feuille-morte. Tous les an-
« neaux ont une de ces taches de chaque côté,
« excepté les trois premiers et le dernier de tous.
« Les quatre pattes membraneuses sont aussi
« feuille-morte, avec une raie longitudinale
« brune. Les incisions des anneaux sont assez
« profondes, de sorte qu'ils sont distinctement
« marqués ; les anneaux ont encore en-dessus
« des rides transversales, de sorte que la peau
« est bien ridée. Elles sont d'un naturel fort in-
« quiet ; pour peu qu'on les touche, elles se dé-
« battent extraordinairement en jetant le corps
« de côté et d'autre. »

Suivant M. Treitschke, on peut distinguer dans

ces chenilles celles qui doivent donner des papillons mâles, de celles qui donneront des papillons femelles, les premières étant toujours d'une structure plus svelte que les autres.

Ces chenilles sortent de l'œuf à la fin de juillet, et n'ont acquis toute leur taille d'un pouce environ qu'à la fin d'août, époque de leur transformation. Cette transformation a lieu tantôt dans la terre, tantôt dans un léger tissu entre deux feuilles retenues par des fils. La chrysalide est d'un rouge-brun luisant, avec l'anus armé de deux crochets recourbés extérieurement; elle hiverne, et le papillon n'en sort qu'en mai ou juin de l'année suivante.

La Mélanippe *Hastée* se trouve dans tous les bois un peu humides, mais nulle part abondamment. Elle est cependant assez commune dans la partie du bois de Meudon qui avoisine le village de Clamart.



DCCCXLI. MÉLANIPPE AFFLIGÉE.

MELANIPPE LUCTUATA. (Pl. 190, fig. 4.)

CIDARIA LUCTUATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 214. n° 39.

GEOMETRA LUCTUATA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 49. fig. 253. (mas.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un noir mat, et traversées au milieu par une bande ondée beaucoup plus large sur les inférieures que sur les supérieures. Une ligne noire qui suit les mouvements de cette bande la partage en deux sur les ailes supérieures. D'autres lignes ondulées grises ou blanchâtres traversent la partie noire de ces mêmes ailes, savoir : deux très-rapprochées l'une de l'autre, dans le milieu de l'intervalle qui sépare le corselet de la bande blanche et une le long du bord terminal. Enfin la frange est noire et entrecoupée de gris.

Le dessous ressemble au dessus ; mais le blanc y domine plus que le noir, et la bande blanche des ailes supérieures n'est pas partagée par une ligne noire.

Les antennes, la tête et le corps sont noirs, avec les anneaux de l'abdomen bordés de gris.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, habite les pays de montagnes et paraît en juillet. L'individu figuré nous a été prêté par M. le Roux, qui l'a reçu de l'Allemagne.



DCCCXLII. MÉLANIPPE TROUBLÉE.

MELANIPPE TURBARIA. (Pl. 191, fig. 3.)

Cidaria turbaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 215. n° 40.

Geometra turbata. *Hubn.* tab. 49. fig. 255.

Phalène troublée (g. turbata). Encycl. méth. tom. 10. pag. 82. n° 35.

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-noirâtre, et traversées au milieu par une bande blanche ondulée, très-étroite, laquelle est partagée dans sa largeur par une ligne noire qui en suit tous les mouvements. Plusieurs autres lignes ondulées, les unes noires, les autres d'un gris-bleuâtre, traversent la partie brune desdites ailes, dont la frange est blanche et entrecoupée de noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc pur, avec un point discoïdal et une bande terminale noirâtres. Leur frange est également entrecoupée de blanc et de noir, comme celle des ailes supérieures.

La tête et le corps sont noirâtres, ainsi que les antennes, qui sont pectinées.

N'ayant pu nous procurer cette espèce, nous l'avons fait copier dans Hubner. On ne la trouve que dans les plus hautes montagnes de l'Europe.

Ses premiers états ne sont pas connus.

DCCCXLIII. MÉLANIPPE COUPÉE.

MELANIPPE RIVULATA. (Pl. 190, fig. 6.)

Acidalia rivulata. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 42. nº 27.

Phalæna-Geometra rivulata. *Wien Verz. Illig. Hubn.* tab. 50. fig. 259. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. H. 6. fig. 2. a. b. *Gotze. Lasp.*

Phalæna nassata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 204. 278.

La coupée (g. nassata). *Devill.* Entom. linn. tom. iv. pag. 512.

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un noir terne, et traversées par deux bandes blanches ondulées, dont une placée près de leur base et l'autre un peu au-delà du milieu. Ces deux bandes sont partagées dans leur largeur par une ligne noire qui en suit les mouvements. D'autres lignes ondulées d'un noir plus intense traversent la partie foncée desdites ailes, et une ligne blanche, également ondulée, longe le bord terminal, mais elle n'est bien marquée qu'à l'angle supérieur. Enfin on voit un point noir sur le disque de chaque aile.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris ou brun-noirâtre, avec deux bandes transverses d'un gris plus pâle, et sont aussi marquées d'un point discoïdal noir. La frange des quatre ailes est grise et entrecoupée de noirâtre.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que le fond en est un peu plus pâle.

Les antennes, la tête et le corselet sont noirs, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est jaunâtre, avec plusieurs lignes longitudinales d'un brun-rouge et une raie jaune qui passe au-dessus des pattes. Celles-ci sont également jaunes, et la tête est noire, ainsi que le premier anneau, sur lequel on remarque trois raies jaunes.

On trouve cette chenille en septembre sur le *lamier pourpre* (*lamium purpureum*). Sa chrysalide, d'un vert foncé, hiverne dans la terre, et le papillon en sort en mai de l'année suivante.

La Mélanippe *Coupée* se trouve dans les bois humides. Elle est fort rare dans les environs de Paris.



DCCCXLIV. MÉLANIPPE TRISTE.

MELANIPPE TRISTATA. (Pl. 190, fig. 5.)

CIDARIA TRISTATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 210. n° 37.

PHALÆNA-GEOMETRA TRISTATA. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz. Fuessly. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Brahm. Rossi. Hubn.* tab. 119. fig. 254. (mas.) Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. I. b. fig. 2. a. b. c. *Clerck.* tab. 1. fig. 13.

GEOMETRA FUNERATA. *Hubn.* tab. 50. fig. 260. (fœm.)

GEOM. LUCTUATA. *Lang, Verz.* 2. *Ausg.* S. 193. N. 1328.

LA TRISTE (G. TRISTATA). *Devill.* Entom. linn. t. II pag. 345. n° 528.

PHALÈNE TRISTE (PH. TRISTATA). Encycl. méth. tom. 10. pag. 85. n° 47.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un beau noir, avec deux bandes transverses blanches sur les supérieures et une seule bande semblable sur les inférieures. Ces bandes sont partagées dans leur largeur par une rangée de points noirs. La partie noire des ailes est marquée de plusieurs lignes ondées blanches et de quelques taches de la même couleur, parmi lesquelles on

en distingue une plus grande que les autres, placée au milieu du bord terminal de chaque aile, et ayant à peu près la même forme que celle qu'on remarque chez l'*Hastata ;* chaque aile est en outre marquée d'un point discoïdal noir plus visible en-dessous qu'en-dessus ; enfin, la frange est entrecoupée de noir et de blanc.

Le dessous est à peu près semblable au dessus; mais le blanc y domine davantage.

Les antennes sont noires. La tête et le corselet sont d'un noir mélangé de gris. L'abdomen est tantôt noir avec le bord des anneaux blanc, et tantôt gris avec quatre rangées de points noirs.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est jaune, avec plusieurs lignes longitudinales d'un brun-rougeâtre, dont la plus large, parsemée de points blancs, passe au-dessus des pattes. Le premier et le dernier anneau sont en outre finement rayés de blanc. Elle se transforme dans la terre en une chrysalide d'un rouge-brun-clair.

Cette chenille vit sur le *caille-lait jaune* (*galium verum*). Elle a deux générations, l'une en juin, et l'autre en août ou septembre. Les papillons provenant de la première paraissent en juillet, et ceux de la seconde en avril ou mai de l'année suivante.

La Mélanippe *Tristata* n'est pas très-commune dans les bois des environs de Paris. Elle a les mêmes habitudes que l'*Alchemillata*, c'est-à-dire qu'elle se repose de préférence sur les haies et les palissades.



DCCCXLV. MÉLAN. DE L'ACHEMILLE.

MELANIPPE ALCHEMILLATA. (Pl. 191, fig. 2.)

Cidaria alchemillata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2ᵉ part. pag. 203. nº 35.

Phalæna-Geometra alchemillata. *Linn. Fabr. Illig. Wien. Verz. Schrank. Gotze. Muller. Rossi. Lasp. Hubn.* tab. 50. fig. 261. (fœm.) tab. 71. fig. 370. (fœm.)

Geometra alchemillaria et sociata. *Borkh.* T. v. S. 379. nº 185 et S. 432 nº 212.

Phalène du pied de lion. (g. alchemillata.) *Devill.* Ent. *Linn.* tom. ii. pag. 347. nº 529. *Degeer.* tom. i. mem. xi. pag. 358-360. Pl. 22, fig. 10-16.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un noir peu foncé et mélangé de gris et de roux, avec deux bandes transverses blanches sur les supérieures, et une seule bande semblable sur les inférieures. Ces bandes sont ondulées et partagées dans leur largeur par une ligne noire qui en suit tous les mouvements. D'autres lignes ondulées, mais blanches, traversent la partie noire des ailes, et la plus apparente de ces lignes longe le bord terminal. Un point discoïdal noir, plus marqué

en-dessous qu'en-dessus, se voit sur chaque aile. Enfin, la frange est grise et entrecoupée de noir.

Le dessous ressemble au dessus; mais le noir y domine moins que le blanc et a un reflet brun.

Les antennes, la tête et le corselet sont noirâtres. L'abdomen est gris, avec quatre rangées de points noirs chez le mâle seulement.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant Degeer, le seul auteur qui l'ait connue, est verte, avec une raie longitudinale ou plutôt un rebord blanc de chaque côté du corps. Les séparations des anneaux sont marquées par autant de bandes transversales étroites de couleur jaunâtre.

Cette chenille vit sur l'*alchemille vulgaire* ou *pied-de-lion* (*alchemilla vulgaris*). Elle entre en terre au commencement de juin pour s'y transformer dans une coque ovale, composée de grains de terre légèrement liés ensemble par de la soie, en une chrysalide brune qui n'a rien de remarquable. Le papillon sort de cette chrysalide dans le mois de juillet suivant.

La Mélanippe de l'*Alchemille* se trouve dans tous les endroits où croît la plante qui nourrit sa chenille, principalement dans les montagnes; elle aime à se reposer sur les haies et les palissades.

DCCCXLVI. MÉLANIPPE RIVERAINE.

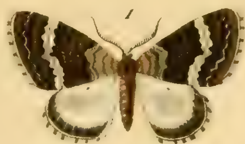
MELANIPPE RIVATA. (Pl. 191, fig. 3.)

Cidaria rivata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2ᵉ part. pag. 212. n° 38.

Geom. rivata. *Hubn.* tab. 79. fig. 409. (fœm.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Cette espèce est très-voisine de l'*Alchemillata*, avec laquelle il est facile de la confondre. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un brun mélangé d'un gris-bleuâtre, avec deux bandes transverses blanches sur les supérieures, et une seule bande semblable sur les inférieures. Ces bandes sont ondulées et partagées dans leur largeur par une ligne grise qui en suit tous les mouvements. D'autres lignes ondulées, les unes noirâtres, les autres blanches, traversent les parties foncées desdites ailes, et parmi ces dernières, celle qui longe le bord terminal est la plus apparente. On voit en outre sur chaque aile un point discoïdal noir plus marqué sur les ailes supérieures que sur les inférieures. Enfin la frange, précédée d'une ligne noire interrompue, est grise et entrecoupée de noirâtre.













P. Duménil Pinxit et Direxit.

1 Mélanippe Troublée (*Turbata*) mâle. 2 Id. de l'Alchemille (*Alchemillata*) mâle.
3 Id. Riveraine (*Rivata*) fem. 4 Cidarie Pivert (*Picata*) mâle.
5 Idem Apte (*Aptata*) mâle. 6 Idem Rompue (*Ruptata*) fem.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc légèrement roussâtre, avec la répétition affaiblie des lignes et bandes du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont mélangés de gris et de noirâtre, avec quatre rangées de points noirs sur l'abdomen du mâle seulement.

Ce qui distingue principalement cette espèce de l'*Alchemillata*, c'est que chez elle la partie foncée des ailes l'est beaucoup moins, en même temps qu'elle est d'une teinte moins uniforme que chez sa congénère. D'un autre côté, la bande blanche du milieu est plus sinuée, mais moins arrêtée sur ses bords chez la première que chez la seconde.

La *Rivata* se trouve à la même époque et dans les mêmes endroits que l'*Alchemillata*. Elle est beaucoup plus commune que celle-ci dans les environs de Paris. Ses premiers états ne sont pas connus.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE CIDARIE.

39. GENUS CIDARIA. *Treits.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
LARENTIA, CIDARIA ET ZERENE. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. Bord terminal des ailes simple et entier. — Ailes supérieures traversées au milieu par une bande plus ou moins large, et formant toujours un ou plusieurs angles saillants du côté externe. — Palpes dépassant le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles lisses, sans tubercules, généralement plus courtes que longues, avec des raies longitudinales qui ne se prolongent pas sur les anneaux intermédiaires. — Chrysalide dont l'enveloppe des ailes est d'une autre couleur que celle du reste du corps; contenue dans un tissu léger, soit entre des feuilles, soit dans la terre ou à sa superficie.

En adoptant ce genre de M. Treitschke, nous en avons retranché plusieurs espèces que nous avons reportées sur d'autres genres, et nous l'avons augmenté de trois, dont une est pour

l'auteur allemand une *Zérène* et les deux autres des *Larenties*, mais qui, par leurs caractères, nous ont paru appartenir aux *Cidaries*. En dernière analyse, le genre dont il est ici question se compose pour nous de vingt-une espèces, dont le caractère principal est d'avoir sur le milieu des ailes supérieures une bande transversale plus ou moins large formant un ou plusieurs angles saillants du côté qui regarde le bord extérieur.

Les chenilles de la plupart de ces espèces sont connues. Quelques-unes vivent exclusivement sur les arbres; les autres se nourrissent également de plantes basses. Elles sont en général plus courtes que longues et varient beaucoup pour le fond de la couleur; mais ce qui les caractérise, ce sont les lignes longitudinales dont elles sont rayées aux deux extrémités, sans que ces lignes se prolongent sur les anneaux intermédiaires. Leur transformation a lieu, tantôt dans la terre, tantôt à sa superficie, et tantôt entre des feuilles dans un léger tissu. Leurs chrysalides n'offrent rien de particulier pour la forme; mais quelques-unes ont l'enveloppe des ailes d'une autre couleur que le reste du corps.

Les *Cidaries* dans l'état parfait fréquentent en général les endroits humides et boisés. Quelques-unes, telles que la *Prunata* et la *Fulvata*,

sont très-communes dans les jardins. Le plus grand nombre ne paraît qu'une fois l'an dans le milieu de l'été.

Les vingt-une espèces qui se rapportent à ce genre peuvent être groupées de la manière suivante :

Ailes supérieures à fond	jaune	*Chenopodiata.* *Populata.* *Marmorata.* *Pyraliata.* *Achatinata.* *Fulvata.* *Sagittata.*
	brun	*Prunata.* *Suffumata.* *Silaceata.*
	blanc et ferrugineux	*Russata.* *Ruptata.*
	vert brun ou pâle .	*Picata.* *Aptata.* *Miaria.*
	de couleurs variées .	*Sororiata.* *Derivata.* *Berberata.* *Rubidata.* *Badiata.* *Sinuata.*

Nota. Indépendamment de ces espèces, M. Treitschke en décrit sept autres qui appartiennent également à ce genre et dont voici les noms : *Minorata*, *Graphata*, *Nebulata*, *Tophaceata*, *Aqueata*, *Pyropata* et *Reticulata*. Ces sept espèces sont toutes étrangères à la France, et les trois premières, nouvellement découvertes, ne sont pas figurees dans Hubner. Au reste, nous les donnerons supplémentairement, si nous parvenons à nous les procurer.

DCCCXLVII. CIDARIE DE L'ANSÉRINE.

CIDARIA CHENOPODIATA. (Pl. 19?, fig. 1.)

CIDARIA CHENEPODIATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 167. n° 16.

PHALÆNA-GEOMETRA CHENOPODIATA. *Linn. Fabr. Borkh. Wien. Verz. Illig. Fuessl. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 58. fig. 299. (mas.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. M. b. fig. 1. a. b.

PHALÈNE DE LA PATTE D'OIE (G. CHENOPODIATA). *Dev. ll.* Ent. linn. tom. II. pag. 341. n° 522.

Kleemann. Beytr. tab. 37. fig. 1-10. S. 313.

Envergure, 15 à 16 lignes.

CETTE espèce se distingue de celles qui l'avoisinent par ses ailes légèrement dentelées. Les supérieures sont en-dessus d'une couleur d'ocre jaune avec deux bandes transverses brunes, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci est très large, et décrit, du côté externe, plusieurs ondulations ou angles arrondis, dont les trois du milieu avancent beaucoup plus que les autres. Elle est traversée intérieurement par plusieurs lignes brunes ondulées et parallèles à ses deux bords, et marquée au centre d'un point noir.

On remarque en outre sur les mêmes ailes un trait oblique noir qui part de l'angle supérieur et se réunit à une ligne ondulée rousse, qui longe le bord terminal.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec leur extrémité plus foncée et plusieurs lignes ondulées rousses, mais à peine marquées.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec leur extrémité plus claire et un point discoïdal noir sur chacune d'elles.

La tête et le corps sont d'un jaune-roussâtre, et les antennes d'un jaune-pâle.

Cette espèce ressemble au premier coup d'œil à la *Populata;* mais en les comparant, on s'aperçoit bientôt des nombreuses différences qui les séparent. Nous nous bornerons à indiquer les deux plus essentielles : 1° Le bord des quatre ailes est légèrement dentelé chez la *Chenopodiata*, tandis qu'il est simple chez la *Populata ;* 2° La première est toujours marquée sur les ailes supérieures d'un point discoïdal noir qu'on n'aperçoit pas sur l'autre.

La chenille, d'un brun-pâle en sortant de l'œuf, devient verte après la première mue, mais sans aucune apparence de dessin. Ce n'est qu'après la troisieme mue qu'elle acquiert les couleurs variées qu'elle conserve jusqu'à sa transforma-

tion en chrysalide. Elle peut avoir un pouce de long lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille, après la quatrième mue. Sa tête est aplatie en avant; son corps, un peu épais, s'amincit aux deux extrémités. Le fond de sa couleur est, ou d'un gris-brunâtre, ou cannelle, ou olive-clair, ou bien d'un vert décidé; dans tous les cas, on voit régner sur le dos une suite de losanges d'une nuance plus foncée qui par leur réunion forment comme une bande étranglée sur chaque anneau. Cette bande est partagée dans le milieu par une ligne brune très-fine qui repose sur une autre plus large et d'une nuance plus terne; elle est en outre bordée de jaune ou marquée seulement de points de cette couleur à chacun de ses étranglements. Les côtés du corps sont quelquefois d'un jaune-orangé comme dans la figure d'Hubner. Le ventre est marqué de lignes ondulées de points et de taches dont la nuance varie avec le fond de la couleur de la chenille. Enfin, la tête est brunâtre avec des points et des taches noires.

On trouve cette chenille depuis août jusqu'en octobre sur les différentes espèces d'*ansérine* (*chenopodium*). Elle s'enfonce profondément dans la terre pour se chrysalider, et ne donne son papillon qu'en juillet ou août de l'année suivante. Ainsi, elle reste près de neuf mois en

chrysalide. Celle-ci est courte, épaisse, et d'un brun-jaune; elle est contenue dans un tissu mêlé de grains de terre.

La *Chenopodiata* est commune dans le nord de la France; on la fait envoler en battant les haies qui bordent les chemins.



DCCCXLVIII. CIDARIE DU PEUPLIER.

CIDARIA POPULATA. (Pl. 192, fig. 2.)

Cidaria populata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 165. n° 15. tom. vii. p. 221.

Phalæna Geometra. populata. *Linn. Fabr. Wien. Verz. Illig. Borkh. Fuessl. Lang, Verz. Rossi. Gotze. Hubn.* tab. 58. fig. 300. (mas.) Larv. lep. v. geom. iii. Æquiv. M. a. b. fig. 1. c. *Clerck.* tab. 5. fig. 13 et 14.

Phalène du peuplier (g. populata). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 340. n° 520.

Envergure, 15 à 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus couleur d'ocre jaune, et traversées chacune par deux bandes d'un brun-ferrugineux, l'une à la base et l'autre au milieu. La première ne décrit qu'un angle légèrement arrondi du côté externe; la seconde en décrit deux. Celle-ci est très-large, coudée et marquée intérieurement de plusieurs taches orbiculaires de couleur ferrugineuse et contiguës l'une à l'autre. On remarque en outre sur les mêmes ailes un trait oblique d'un brun-foncé qui part de l'angle supérieur et se fond dans la teinte ferrugineuse du bord terminal, et, enfin, une ligne ondulée entre ce même bord et la bande du milieu.

Les ailes inférieures ont leur dessus d'un jaune-pâle, avec leur extrémité plus foncée et plusieurs lignes ondulées de couleur roussâtre, mais souvent à peine marquées.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, avec cette différence que les lignes des ailes inférieures sont plus marquées qu'en-dessus; tandis que c'est l'inverse pour celles des ailes supérieures.

La tête, le corps et les antennes sont d'un jaune d'ocre pur.

La chenille est d'un vert-pré plus clair sur le dos que sur les côtés, avec la tête jaune et bilobée. Le long du dos règne une ligne d'un rouge-brun qui s'élargit et forme une tache triangulaire à l'extrémité postérieure de chaque anneau. Les pattes écailleuses sont jaunes et les membraneuses vertes et tachetées de rouge-brun.

Cette chenille vit sur le *tremble* (*populus tremula*). On la trouve, parvenue à toute sa taille d'un pouce et demi de long, à la fin de juin. Sa métamorphose a lieu dans un léger tissu, tantôt entre des feuilles et tantôt peu profondément en terre. L'insecte parfait se développe en juillet ou août.

La *Populata* n'est pas rare dans les bois humides des montagnes.

DCCCXLIX. CIDARIE MARBRÉE.

CIDARIA MARMORATA. (Pl. 192, fig. 3.)

Cidaria marmorata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 172. n° 18. tom. vii. pag. 222.

Geometra marmorata. *Hubn.* tab. 54. fig. 279. (fœm.)

Envergure, 15 à 16 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec une bande transverse d'un jaune plus foncé au milieu. Cette bande est coudée et ne forme qu'un seul angle du côté extérieur; elle est bordée ou arrêtée par deux lignes ferrugineuses, et marquée dans son intérieur de trois taches plus ou moins arrondies, placées l'une sur l'autre, et également de couleur ferrugineuse. Le reste de la surface de ces mêmes ailes est traversé par plusieurs lignes ondulées d'un jaune d'ocre foncé, et l'on remarque, près de leur angle supérieur, un trait oblique ferrugineux qui se confond avec la couleur plus foncée du bord terminal.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec leur extrémité d'un jaune plus vif.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-clair, mais assez vif, avec une ligne arquée et un point discoïdal noir sur chacune d'elles.

La tête, le corps et les antennes sont du même jaune que les ailes supérieures.

Cette epèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juin dans les prairies du midi de la France. Elle n'est pas commune.



DCCCL. CIDARIE PYRALE.

CIDARIA PYRALIATA. (Pl. 192, fig. 4.)

CIDARIA PYRALIATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 182. n° 23.

PHALÆNA-GEOMETRA PYRALIATA. *Fabr. Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze. Hubn.* tab. 58. fig. 302. (mas.)

GEOMETRA *Dotata? Clerck.* tab. 5. fig. 15.

PHALÈNE DU CAILLE-LAIT JAUNE (G. PYRALIATA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 504.

Envergure, 15 à 16 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-serin, et traversées chacune par quatre lignes ondulées d'un brun-ferrugineux, dont les deux du centre sont mieux marquées et forment un coude. Le milieu de l'intervalle qui les sépare est ordinairement ombré de brun, et l'on voit en outre un trait brun oblique à l'angle supérieur des mêmes ailes.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec leur extrémité plus foncée et deux lignes ondulées roussâtres, presque toujours oblitérées.

Le dessous des ailes supérieures ressemble

beaucoup au dessus excepté que le trait oblique est remplacé par une tache. Celui des ailes inférieures est du même jaune que les supérieures, et traversé au milieu par une ligne ondulée grise, avec une tache brune près de l'angle anal. Enfin, on voit un point discoïdal brun sur chacune desdites ailes.

La tête, le corps et les antennes sont du même jaune que les ailes.

On présume que la chenille vit sur le *caille-lait jaune* (*galium verum*). L'insecte parfait vole en juin et juillet, le long des haies, dans les prairies. Je l'ai trouvé quelquefois dans celles de Gentilly. Dans l'état de repos, ses ailes supérieures recouvrent les inférieures et sont réunies comme celles des *Pyrales*.



DCCCLI. CIDARIE AGATE.

CIDARIA ACHATINATA. (Pl. 192, fig. 6.)

Cidaria achatinata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 170. n° 17.

Geometra achatinata. *Hubn.* tab. 58. fig. 301. (mas.) Larv. lep. v. geom. iii. Æquiv. M. a. b. fig. 1. a-b.

Envergure, 13 à 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-fauve, et traversées chacune par six lignes ferrugineuses ou rougeâtres, dont une est arquée, et les autres sont plus ou moins ondulées et coudées. Quelques-unes de ces lignes sont en outre bordées de blanc extérieurement, principalement celle qui avoisine le bord terminal, et à laquelle vient se réunir une autre ligne blanche qui descend obliquement du sommet de l'aile pour former avec la première un angle aigu.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-sale, et légèrement teintées de rougeâtre à leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est finement sablé

de brun sur un fond couleur de chair, avec deux lignes arquées ferrugineuses et un point discoïdal noir sur chacune d'elles.

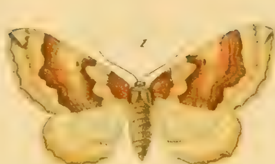
La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes supérieures.

La chenille est jaunâtre avec trois raies ou bandes longitudinales, dont une dorsale d'un jaune-brun ou fauve, et les deux autres latérales d'un gris-bleuâtre. Celles-ci sont plus larges et peu arrêtées sur leurs bords; elles sont partagées en deux par une ligne d'un jaune-clair qui passe sur les stigmates en les entourant. Les jointures des anneaux sont d'un jaune-fauve, ainsi que la tête.

Cette chenille vit sur le *tremble* (*populus tremula*). Elle se transforme, comme celle de la *Populata*, dans un léger tissu, tantôt dans la terre et tantôt entre des feuilles, et son papillon paraît à la même époque, c'est-à-dire en juillet ou août. La chrysalide est d'un brun-rouge sur les étuis des ailes, avec des lignes noirâtres; et d'un jaune-fauve sur tout le reste, avec des points noirs et des incisions abdominales de la même couleur.

L'*Achatinata* se trouve dans le nord de la France. Elle est plus rare que la *Populata*.

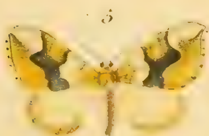



1


2


3


4


5


6

P. Duménil Pinxit et Direxit.

1 Cidarie de l'Anserine (*Chenopodiata*) fém. 2 Idem du Peuplier (*Populata*) mâle.
3 Idem Marbrée (*Marmorata*) mâle. 4 Idem Pyrale (*Pyraliata*) mâle.
5 Idem Fauve (*Fulvata*) mâle. 6 Idem Agate (*Achatinata*) mâle.

DCCCLII. CIDARIE FAUVE.

CIDARIA FULVATA. (Pl. 192, fig. 5.)

Cidaria fulvata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 177. n° 20.

Geometra fulvata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Hubn.* tab. 57. fig. 297. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. M. a. fig. 1. a-d.

Phalæna sociata. *Fab.* Ent. syst. iii. 2. 198. 253. *Gotze.*

L'associée (g. sociata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 376. n° 605.

Phalène fauve (ph. fulvata). Encycl. méth. t. 10. pag. 81. n° 31.

Envergure, 10 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un beau jaune, et traversées dans le milieu par une bande anguleuse d'un brun-bleuâtre qui s'éclaircit et devient orangée à ses deux extrémités. On voit en outre deux petites lignes de cette dernière couleur près de la base, et une tache citron au sommet de l'aile. Cette tache est bordée inférieurement par un trait oblique noir qui part de l'angle supérieur.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec leur frange d'un jaune plus foncé.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus mais la bande des ailes supérieures est seulement indiquée en gris.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

La chenille est d'un vert-clair sur le dos, et d'un vert plus foncé sur les côtés. Ces deux couleurs sont séparées par une ligne blanche. Les jointures sont également blanches. Une raie jaunâtre règne au-dessus des pattes, et la partie claire du dos est partagée en deux par une ligne d'un vert-foncé. Enfin, la tête est aussi d'un vert-foncé et légèrement bifide.

Cette chenille vit sur différentes espèces de rosier. Elle se métamorphose en juin entre des feuilles retenues par quelques fils. Sa chrysalide est verte, à l'exception de l'enveloppe des ailes qui, de blanche, devient de plus en plus rougeâtre, à mesure que l'éclosion du papillon approche. Celui-ci vole en juillet et s'éloigne très-peu du rosier qui a nourri sa chenille.

La *Fulvata* est très-commune dans les jardins et les parcs des environs de Paris.



DCCCLIII. CIDARIE SAGITTÉE.

CIDARIA SAGITTATA. (Pl. 193, fig. 5.)

CIDARIA SAGITTATA. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 179. nº 22.

PHALÆNA-GEOMETRA SAGITTATA. *Fabr. Borkh.*

GEOMETRA COMITATA. *Hubn.* tab. 60. fig. 310. (fœm.) *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

PHALÆNA-GEOMETRA BIDENTATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

L'ARCHER (G. SAGITTATA). *Devill.* Ent. linn. t. IV. p. 510.

Envergure, 14 lignes et demie.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune d'ocre pâle, et traversées chacune par deux bandes brunes bordées de blanc, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci est concave du côté interne, et offre dans le milieu de sa longueur, du côté opposé, une pointe ou dent très-saillante. L'extrémité des mêmes ailes est fortement ombrée de brun et présente deux taches blanches, l'une près de l'angle supérieur, et l'autre au milieu du bord extérieur et contre la frange : celle-ci est brune.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, et traversées au milieu par une ligne

brune sinueuse et bordée de blanc inférieurement. La frange est blanche et entrecoupée de blanc.

Le dessous est d'un blanc-jaunâtre, avec quelques vestiges des bandes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont jaunâtres. L'abdomen est gris, avec le premier anneau bordé de brun.

Cette espèce, très rare, vole isolément en juin et juillet dans les montagnes. On la rencontre quelquefois sur les clôtures. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCLIV. CIDARIE DU PRUNIER.

CIDARIA PRUNATA. (Pl. 193, fig. 1.)

CIDARIA PRUNATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 194. n° 30.

PRALÆNA-GEOMETRA PRUNATA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Fuessl. Lang, Verz. Naturf. Gotze. Muller. Clerck.* tab. 7. fig. 3. *Hubn.* tab. 59. fig. 304. (mas.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. M. b. fig. 2. a.

PHALÈNE DU PRUNIER (G. PRUNATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 344. n° 526.

PHALÈNE DE L'ÉPINE NOIRE (PH. PRUNATA). Encycl. méth. tom. 10. pag. 80. n° 25.

Envergure, 16 lignes et demie.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un brun noisette foncé, et traversées chacune par plusieurs lignes blanches à la fois anguleuses et ondées, dont quatre principales, savoir : une près de la base; deux un peu plus loin, parallèles entre elles, et dont l'intervalle est plus clair et mélangé de roux ; et, enfin, la dernière à peu de distance de l'extrémité de l'aile. Cette dernière ligne forme, dans le milieu de sa longueur, deux angles très saillants, mais arrondis, et l'intervalle qui la sépare du bord terminal est

occupé par plusieurs petites taches noires bordées de blanchâtre, les unes en croissants, les autres en forme de coins ou de fer de flèche. Une tache d'un brun-noir, semi-lunaire, et bordée de blanc, se remarque à l'angle supérieur des mêmes ailes. Enfin, la frange est roussâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, avec plusieurs lignes ondées couleur de bistre, qui partent du bord interne et s'oblitèrent avant d'arriver au bord externe.

Le dessous des ailes supérieures offre sur un fond jaunâtre la répétition du dessin du dessus, mais comme effacé. Celui des ailes inférieures est également jaunâtre, avec plusieurs lignes ondulées brunes, correspondantes a celles du dessus. Enfin, chaque aile est marquée d'un point discoïdal brun.

Les antennes, la tête et le corselet sont bruns, avec deux points noirs sur le bord de chaque segment. L'abdomen est d'un gris roussâtre.

La chenille est tantôt grise, tantôt verte et tantôt brune, avec un collier d'un noir brillant. De chaque côté du corps règne une ligne rouge interrompue, et sur le dos une rangée de petites taches de cette même couleur et quelquefois brunâtres. Les pattes sont rougeâtres. Cette chenille s'accommode au besoin de toutes espèce de

végétaux, arbres ou plantes basses; mais elle vit principalement sur le *prunier cultivé* (*prunus domestica*) et sur le *prunier épineux* (*prunus spinosa*). On la trouve depuis mai jusqu'en juillet. Elle se renferme entre des feuilles réunies par des fils pour se chrysalider, et son papillon se développe au bout de trois ou quatre semaines. On trouve celui-ci sur les haies, les murs et les palissades des jardins, depuis la mi-juillet jusqu'en septembre. Ses œufs passent l'hiver.

La *Prunata* est très commune partout, mais plus encore dans les pays de montagne que dans ceux de plaine.



DCCCLV. CIDARIE ENFUMÉE.

CIDARIA SUFFUMATA. (Pl. 193, fig. 2.)

Cidaria suffumata. *Treits.* Schmett. von europ. tom VI. 2ᵉ part. pag. 192. n° 28.

Geometra suffumata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 59. fig. 306. (mas.)

Envergure, 13 lignes et demie.

Cette espèce ressemble un peu à la *Prunata;* mais elle est beaucoup plus petite. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un roux-fauve, et traversées chacune par deux bandes d'un brun-rougeâtre foncé, bordées de blanc, l'une à la base et l'autre au milieu. Ces deux bandes présentent du côté externe trois ondulations ou angles arrondis, dont celui du milieu avance beaucoup plus que les autres. On remarque en outre sur les mêmes ailes, et à leur sommet, une tache brune triangulaire bordée extérieurement d'un trait blanc, qui part de l'angle supérieur pour se réunir à une ligne ondulée de la même couleur qui longe le bord terminal. Cette ligne est accompagnée dans le haut de deux points bruns. Enfin la frange est roussâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris assez foncé, et traversées par deux bandes noirâtres bordées de gris plus pâle, l'une terminale et l'autre au milieu.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec la répétition des bandes du dessus, mais d'une teinte beaucoup plus pâle.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen est gris, avec une petite tache noirâtre sur le bord de chaque segment.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet dans les parties boisées des montagnes. Elle est rare : j'ai pris dans la Lozère le seul individu que je possède.



DCCCLVI. CIDARIE OCHRACÉE.

CIDARIA SILACEATA. (Pl. 193, fig. 3.)

Cidaria silaceata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 197. n° 31.

Geometra silaceata. *Hubn.* tab. 59. fig. 303. (mas.) var. tab. 93. fig. 477. et fig. 478. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. M. 6. 1-a b. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Lasp.*.

Phalène ochracée (ph. silaceata). Encycl. méth. tom. 10. pag. 82. n° 36.

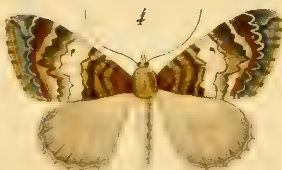
Envergure, 11 lignes et demie.

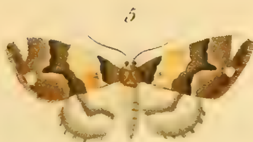
Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec deux bandes transverses d'un brun-vineux foncé, l'une à la base et l'autre au centre. Celle-ci est large, sinueuse et coupée dans le milieu par deux lignes jaunâtres qui correspondent aux nervures; elle est d'ailleurs placée entre deux lignes brunes parallèles à ses bords, et l'intervalle qui la sépare du bord terminal est occupé par une suite de taches de diverses grandeurs en forme de fer de flèche et bordées de blanc. Enfin on remarque une tache brune triangulaire vers le sommet des mêmes ailes.











P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Cidarie du Prunier (*Prunata*) fem. 2 Idem Enfumée (*Suffumata*) mâle

3 Idem Ochracée (*Silaceata*) femelle. 4 Idem Roussâtre (*Russata*) fem.

5 Id. Sagittée (*Sagittata*) fem.

Les ailes inférieures en-dessus sont blanchâtres, et traversées par trois raies grises ondulées.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre, avec un point brun discoïdal sur chacune d'elles, et quelques vestiges des bandes et raies du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont d'un brun-vineux.

La chenille est d'un vert-pomme clair, avec des raies longitudinales d'un blanc-bleuâtre. Elle a en outre des lignes noires interrompues par des points de même couleur sur le dos et au-dessus des pattes. Enfin les pattes postérieures et l'opercule de l'anus sont d'un rouge vif pointillé de blanc.

Cette chenille vit sur le *tremble* (*populus tremula*). Elle se renferme entre des feuilles dans une coque légère pour se changer en chrysalide, et son papillon paraît en juin. La chrysalide est jaunâtre, avec l'enveloppe des ailes verte et tachetée de noir.

La *Silaceata* se trouve dans les bois humides. L'individu figuré a été pris par moi dans le département du Nord. Je n'ai jamais rencontré cette espèce dans les environs de Paris.



DCCCLVII. CIDARIE ROUSSATRE.

CIDARIA RUSSATA. (Pl. 193, fig. 4.)

Cidaria russata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 189. n° 27. tom. vii. pag. 222.

Phalæna-Geometra russata. *Wien. Verz. Borkh. Gotze. Illig. Hubn.* tab. 59. fig. 305. (fœm.) tab. 86. fig. 445. (mas). var. *Freyer.* Beitrag. iii. Heft tab. 18. fig. I. S. 56.

Phalæna-Geometra centumnotata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 191. 228. *Naturf. Gotze.*

Phalæna-Geometra truncata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

Le C. noir (g. centumnotata). *Devill.* Ent. linn. t. ii. pag. 374. n° 600.

Phalène roussatre (ph. centumnotata). Encycl. méthod. tom. 10. pag. 79. n° 22.

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus ont leur fond varié de blanc, de brun et de ferrugineux, avec trois bandes transversales, droites, brunes et bordées de noir et de blanc, savoir : deux dentelées près de la base et séparées par un intervalle ferrugineux, et la troisième un peu au-delà du milieu, après un grand espace blanc, au centre duquel on voit un point noir. Cette dernière bande est fortement coudée et présente

du côté extérieur plusieurs angles émoussés dont un, bifide, avance plus que les autres; le reste de l'aile jusqu'au bord terminal est ferrugineux, et traversé par une ligne noire dentelée et interrompue, avec une tache noire oblique à l'angle supérieur. Enfin la frange est rousse et entre-coupée de brun.

Les ailes inférieures en-dessus sont grises, avec deux lignes ondulées blanchâtres.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre, avec plusieurs lignes grises qui correspondent au dessin du dessus.

La tête et le corselet sont noirâtres, avec le collier et les antennes ferrugineux. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

La chenille est d'un vert-pré uniforme, et ressemble beaucoup à celles de la *Rubiginata* et de la *Psittacata*. Comme cette dernière elle porte deux pointes à l'anus, lesquelles cependant ne sont pas rougeâtres, mais d'un vert uni. Sur le dos et les flancs courent des lignes longitudinales d'un vert obscur. Les anneaux sont rétrécis et plus obscurs à leurs jointures. Cette chenille vit sur la *ronce* et l'*églantier*, ainsi que sur le *plantain lancéolé* (*plantago lanceolata*). Parvenue à toute sa taille dans les quinze derniers jours de mai, elle ne tarde pas à se renfermer dans une feuille repliée au moyen de quelques

fils, pour se métamorphoser en une chrysalide d'un vert-jaunâtre luisant. L'insecte parfait en sort au bout de 18 à 20 jours, c'est-à-dire vers le milieu de juin.

Cette espèce n'habite que les contrées montagneuses, où elle n'est pas très commune. Je l'ai trouvée dans le département de la Lozère.



DCCCLVIII. CIDARIE ROMPUE.

CIDARIA RUPTATA. (Pl. 191, fig. 6.)

Cidaria ruptata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 200. n° 33.

Geometra ruptata. *Hubn.* tab. 57. fig. 295. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. M. a. fig. 1. a-d.

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un roux-fauve, et traversées par deux bandes d'un brun-verdâtre, bordées de blanc, l'une basilaire et l'autre médiane. Ces deux bandes sont fortement anguleuses ou dentelées, et la médiane est très-étranglée, et souvent même interrompue vers les deux tiers de sa longueur, avec un croissant noirâtre au centre. L'intervalle qui sépare cette dernière bande du bord terminal est traversé par une ligne blanche dentelée, et derrière cette ligne on remarque deux taches blanchâtres, l'une au sommet de l'aile et l'autre au milieu du bord extérieur. Enfin la frange est roussâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc

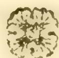
sale, avec plusieurs lignes ondulées et un point discoïdal d'un gris-roussâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc sale, avec plusieurs lignes grises ondulées et la côte des ailes supérieures d'un jaune-fauve.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un brun-roussâtre. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

La chenille est très-déliée, avec la tête partagée en cœur. Elle est tantôt entièrement couleur de chair foncée, et tantôt d'un vert-jaunâtre, avec des taches d'un brun-rouge sur le dos et les pattes, un trait rouge sur le premier et le dernier anneau, et une raie longitudinale blanchâtre de chaque côté du corps. Elle vit sur le *tilleul d'Europe* (*tilia Europæa*). Elle cesse de croître en août et septembre, et passe l'hiver en chrysalide : celle-ci est d'un jaune-brunâtre et ponctuée de noir. L'insecte parfait se développe à la fin de mai ou au commencement de juin.

La *Ruptata*, rare en Autriche et en Bavière, suivant M. Treitschke, ne l'est pas autant aux environs de Paris : je l'ai prise souvent dans la forêt de Bondy, où elle fréquente de préférence les allées étroites et très-boisées.



DCCCLIX. CIDARIE PIVERT.

CIDARIA PICATA. (Pl. 191, fig. 4.)

Cidaria picata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 193. n° 29.

Geometra picata. *Hubn.* tab. 84. fig. 435. (fœm.)

Envergure, 15 lignes.

Le nom de *Picata* donné à cette espèce dérive probablement de *Picus* (Pivert) : en effet, la couleur dominante de ses ailes supérieures est d'un vert-olive foncé comme celle de cet oiseau. Elle occupe les deux tiers de leur surface à partir de leur base. Cet espace est d'ailleurs traversé par un grand nombre d'ondulations d'un brun-noir, et terminé du côté extérieur par une raie sinueuse, qui décrit un angle bifide très-avancé dans le milieu de sa longueur. Vient ensuite une bande blanche également sinueuse, et qui est bordée par deux lignes ondulées grises. Le reste de l'aile est d'un vert-jaunâtre, avec plusieurs petits croissants blancs ; enfin la frange est verdâtre et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc

sale, et traversées par un grand nombre de lignes grises ondulées.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre, avec plusieurs lignes ondulées grises qui correspondent à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-verdâtre.

L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juin dans les parties fourrées des bois. Elle est très-commune aux environs de Paris, notamment au bois de Boulogne.



DCCCLX. CIDARIE APTE.

CIDARIA APTATA. (Pl. 191, fig. 5.)

CIDARIA APTATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI 2ᵉ part. pag. 142. nº 2.

GEOMETRA APTATA. *Hubn*. tab. 67. fig. 349. (fœm.)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un vert-jaunâtre, avec deux bandes brunes ondulées et transverses, l'une à la base et l'autre au milieu. Ces deux bandes sont traversées elles-mêmes par plusieurs lignes ondulées noirâtres et parallèles à leurs bords; celle du milieu est en outre bordée de blanc du côté externe. On remarque de plus sur les mêmes ailes deux taches brunes à l'extrémité de la côte, près de l'angle supérieur, et au-dessous, trois petites lignes noires placées sur les nervures. Enfin la frange est blanche, entrecoupée de gris, et séparée du bord terminal par une ligne de points noirs.

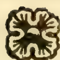
Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec leur frange comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes ressemble au-dessus des ailes inférieures.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-brun.

Cette espèce vole en juillet et août dans les montagnes.

Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCLXI. CIDARIE VERDATRE.

CIDARIA MIARIA. (Pl. 194, fig. 4.)

CIDARIA MIARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 159. n° 11.

GEOMETRA MIARIA. *Wien. Verz. Illig. Esp.* tom. V. tab. 45. fig. 2. et 3. *Borkh. Lasp.*

GEOMETRA MIATA. *Hubn.* tab. 57. fig. 292. (fœm.)

PHALÆNA VIRIDARIA. *Fabr.* Entom. syst. III. 2. 152. 83.

GEOMETRA VIRIDARIA. *Borkh. Gotze.*

PHALÆNA PECTINARIA. *Fuessly. Lang, Verz. Gotze. Knoch.*

PHALÆNA RECTANGULATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

LA VERDATRE (G. VIRIDARIA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 320. n° 458.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un vert-tendre, avec deux bandes brunes transverses, l'une à la base et l'autre au milieu, et toutes deux bordées de blanc. Ces deux bandes sont rarement bien marquées, excepté à leur extrémité. Celle du milieu forme plusieurs ondulations, et se rétrécit de plus de moitié avant d'arriver au bord interne. On remarque en outre sur ces mêmes ailes une ligne ondulée blanche lon-

geant leur bord terminal, et un trait oblique noir à leur angle supérieur. Enfin leur frange est blanche et entrecoupée de noir.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-nébuleux, avec plusieurs lignes ondulées blanchâtres. Leur frange est également blanche et entrecoupée de noir.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus des ailes inférieures.

La tête et le corselet sont verts, l'abdomen gris et les antennes blanchâtres : celles du mâle, par exception, sont pectinées.

Cette espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés, vole en juin et juillet dans les bois humides. Je l'ai prise plusieurs fois dans le bois de Meudon, du côté de Clamart.



DCCCLXII. CIDARIE SOEUR.

CIDARIA SORORIATA. (Pl. 194, fig. 7.)

Larentia sororiata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 86. n° 6.

Geometra sororiata. *Hubn.* tab. 68. fig. 355. (mas.)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, avec trois lignes transverses d'un brun-ferrugineux, dont deux près de la base et une au milieu. Les deux premières sont droites ou légèrement flexueuses; la troisième est sinueuse et dentelée, et bordée de blanc du côté externe. Ces mêmes ailes sont marquées en outre sur leur disque d'un point noir, et à leur sommet d'un trait brun oblique qui se réunit à une ligne ferrugineuse longeant le bord terminal. Enfin la frange est grise et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont également d'un gris-cendré, avec une seule ligne transverse brune au milieu surmontée d'un point discoïdal à peine marqué.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-pâle

sablé de brun, avec une ligne arquée et un point discoïdal noirâtre sur chacune d'elles.

Les antennes, la tête et le corps sont bruns et l'abdomen gris.

Cette espèce, dont les premiers états sont inconnus, se trouve dans le midi de la France. L'individu figuré m'a été communiqué par M. le capitaine de Villiers.



DCCCLXIII. CIDARIE DÉRIVÉE.

CIDARIA DERIVATA. (Pl. 194, fig. 1.)

CIDARIA DERIVATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 183. n° 24.

PHALÆNA-GEOMETRA DERIVATA. *Hubn.* tab. 56. fig. 289. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. L. d. fig. 1 a. b. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze. Lasp.*

GEOMETRA NIGRO-FASCIARIA. *Gotze.* Ent. beitr. III. th. 3. B. S. 438. n° 400.

LA VIOLETTE (G. VIOLACEA. NIGRO-STRIGATA). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 378. n° 613.

PHALÈNE LILAS A RAIES NOIRES. *Degeer.* t. II. p. 457. n° 8. pl. 9. fig. 1-5.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un lilas tendre, plus clair au milieu que sur les bords; elles sont traversées par trois raies ou bandes étroites d'un brun obscur et plus ou moins anguleuses, l'une près de la base, l'autre vers le milieu, et la troisième à égale distance de la seconde et du bord terminal. Cette dernière bande n'est bien marquée que dans le haut, et au lieu de courir parallèlement aux deux autres, elle se détourne brusquement vers le tiers de sa lon-

gueur pour se rapprocher du bord extérieur, et s'en éloigner aussi vite après avoir formé un angle très-aigu. Elle se prolonge ensuite jusqu'au bord interne par deux ou trois lignes simples parallèles entre elles et légèrement ondulées. La forme de cette bande est spéciale à cette espèce, et c'est probablement à cause de ce caractère, qui suffit seul pour la distinguer de ses congénères, qu'elle a été appelée *Derivata*. La frange des mêmes ailes est d'un vert-bronzé et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-violet, avec quelques lignes ondulées d'un gris plus foncé, mais à peine indiquées.

Le dessous des quatre ailes est du même gris que le dessus des ailes inférieures, avec un point discoïdal noir sur chacune d'elles. On y remarque en outre quelques lignes grises, mais seulement indiquées par des points.

Les antennes, la tête et la partie antérieure du corselet sont d'un brun-violâtre. Le reste du corselet et l'abdomen sont d'un gris-blanchâtre, et pointillés de brun ou de noir.

La chenille est d'un vert-clair tirant un peu sur le jaune, avec une longue tache triangulaire d'un rouge-cramoisi, qui s'étend sur les trois premiers anneaux, et dont la base touche à la tête; celle-ci est du même rouge, ainsi que les pattes postérieures et l'opercule de l'anus.

Enfin les incisions des anneaux sont d'un jaune-clair.

Cette chenille vit sur le *rosier sauvage* (*rosa canina*). On la trouve parvenue à toute sa taille à la fin de juillet. Elle file alors une coque légère dans une feuille pliée pour se changer en chrysalide, et son papillon n'éclôt qu'en avril ou mai de l'année suivante.

La *Derivata* n'est pas très-commune aux environs de Paris. Je ne l'ai jamais prise qu'une fois dans la forêt de Saint-Germain-en-Laie, où elle a été trouvée également par M. Cauchy.



DCCCLXIV. CIDARIE DE L'ÉPINE-VINETTE.

CIDARIA BERBERATA. (Pl. 194, fig. 2.)

CIDARIA BERBERATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 185. no 25.

PHAL.-GEOM. BERBERATA. *Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Schrank. Gotze. Schwarz.* tab. IV, fig. 1. 2. tab. VIII. fig. 9-12. *Hubn.* tab. 56. fig. 287. (mas.) Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. L. c. fig. 1. a-d.

PHALÈNE DE L'ÉPINE-VINETTE (G. BERBERATA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 505.

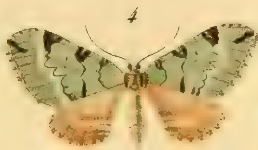
Envergure, 11 lignes et demie.

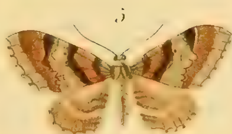
Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré lavé de roussâtre à certaines places : elles sont traversées par trois bandes étroites d'un brun-noir, dont deux près de la base et une vers le milieu de l'aile. Les deux premières sont légèrement flexueuses et séparées par plusieurs lignes rousses. La troisième décrit plusieurs angles très-aigus du côté externe, mais elle n'est bien marquée que dans le haut, et se réduit à deux lignes parallèles longtemps avant d'aboutir au bord interne. On remarque en outre sur les mêmes ailes un trait noir oblique qui part















P. Dumenil Pinxit et Direxit

1. Cidarie Dérivée (*Derivata*) fem.lle 2. Id. de l'Epine-Vinette (*Berberata*) mâle.
3. Idem Baie (*Badiata*) fem.lle 4. Idem Verdâtre (*Miaria*) fem.
5. Idem Rougeâtre (*Rubidata*) fem. 6. Idem Sinuée (*Sinuata*) fem.
7. Id. Sœur (*Sororiata*) fem.

de l'angle supérieur, et vient presque se réunir à la bande dont nous venons de parler. Enfin la frange est roussâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-cendré, avec plusieurs lignes ondulées d'un gris plus foncé, mais à peine indiquées.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris légèrement roussâtre, avec un point discoïdal brun sur chacune d'elles et plusieurs lignes ondulées, dont quelques-unes ne sont marquées que par des points.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun foncé. L'abdomen est d'un gris-cendré.

La chenille est courte et ramassée. Elle est d'un brun tantôt jaunâtre, tantôt rougeâtre, avec plusieurs taches irrégulières d'un brun foncé sur le dos; quelques-unes de ces taches sont bordées de blanc. La tête est convexe et de couleur noirâtre.

Cette chenille vit sur le *berberis commun* ou *épine-vinette* (*berberis vulgaris*). On la trouve parvenue à toute sa taille vers la mi-juillet; elle ne tarde pas alors à filer une coque légère d'un tissu blanchâtre pour se chrysalider. Cette coque est ordinairement contenue entre des feuilles; mais elle pose quelquefois sur le sol, et dans ce cas elle est revêtue de molécules terreuses. La chrysalide est d'un brun-jaunâtre. Le papillon

paraît à deux époques, en août et en avril ou mai de l'année suivante, ce qui suppose deux générations.

La *Berberata* n'est pas rare aux environs de Paris ; je l'ai prise souvent dans la forêt de Saint-Germain-en-Laie.



DCCCLXV. CIDARIE ROUGEATRE.

CIDARIA RUBIDATA. (Pl. 194, fig. 5.)

Cidaria rubidata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 188. n° 26.

Phal.-Geom. rubidata. *Fabr. Borkh. Illig. Lang*, *Verz. Wien. Verz. Gotze. Hubn.* tab. 56. fig. 290. (mas.) *Fuyer.* Beitr. iii. Heft. tab. 18. fig. 2. S. 58.

La rougeatre (g. rubidata). *Devill.* Entom. linn. t. iv. pag. 504.

Phalène rougeatre. (ph. rubidata). Encycl. méth. tom. 10. page 82. n° 37.

Envergure, 1 pouce.

Les ailes supérieures en-dessus sont rougeâtres, avec deux bandes transverses brunes et mêlées de gris, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci est large, plus foncée sur ses bords qu'au centre, et terminée, du côté externe, par une ligne sinueuse qui décrit plusieurs angles obtus ou ondulations. Le bord terminal est longé par une ligne ondulée d'un gris plus clair que le fond, et la frange est jaunâtre et entrecoupée de gris.

Les ailes inférieures en-dessus sont d'un gris légèrement teinté de rougeâtre, avec un grand nombre de lignes brunes peu distinctes.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec un point discoïdal brun sur chaque.

Les antennes, la tête et le corselet sont rougeâtres. L'abdomen est gris.

La chenille varie beaucoup pour le fond de la couleur ; elle est tantôt d'un vert de pré, tantôt d'un gris-cendré et tantôt d'un gris-brun. Dans tous les cas elle porte un trait noirâtre sur les deux premiers et les trois derniers anneaux, et un dessin de même couleur en forme de treillis sur les anneaux intermédiaires.

Cette chenille vit en société sur plusieurs plantes basses, savoir : le *caille-lait des montagnes* (*galium montanum*), le *caille-lait des bois* (*galium sylvaticum*) et l'*aspérule odorante* (*asperula odorata*). On la trouve en août et septembre. Sa chrysalide, d'un vert-brun, hiverne dans la terre, sans être enveloppée d'un tissu, et le papillon en sort en mai ou juin de l'année suivante.

La *Rubidata* se trouve principalement dans le midi de la France. L'individu figuré a été pris dans les environs de Montpellier par M. Rambur.



DCCCLXVI. CIDARIE BAIE.

CIDARIA BADIATA. (Pl. 194, fig. 3.)

Larentia badiata, *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 80, nº 3.

Geometra badiata. *Hubn*. tab. 56. fig. 291. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. L. a. b. fig. 2. a. b. *Wien. Verz. Illig. Lang. Verz. Gotze. Lasp.*

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un-brun-ferrugineux et traversées au milieu par une bande d'un blanc-jaunâtre, bordée latéralement par plusieurs lignes, les unes noirâtres, les autres ferrugineuses. Ces lignes, légèrement flexueuses du côté interne, et fortement ondulées du côté externe, sont longées des deux côtés par une bande étroite jaune qui en suit toutes les sinuosités. Le reste de la surface des mêmes ailes est traversé, savoir : près de leur base par une bande étroite d'un noir-bleuâtre suivie de plusieurs lignes de la même couleur, mais moins foncée ; et vers leur extrémité par plusieurs lignes jaunâtres, ondulées, à peine marquées. Enfin on remarque une lunule blanche très-distincte au milieu du bord

terminal, et un trait oblique noir à l'angle supérieur.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre, et traversées par plusieurs lignes ondulées d'un brun-ferrugineux, mais bien marquées seulement au bord interne, principalement celles qui partent de l'angle anal.

Le dessous des quatre ailes est ferrugineux et fortement sablé de brun, avec un point discoïdal noir sur chacune d'elles.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux. L'abdomen est d'un gris-roussâtre, avec son extrémité d'un brun-bleuâtre et deux points noirs sur le bord de chaque segment. Les antennes sont jaunâtres.

A en juger par la figure d'Hubner, qui ne ressemble guère à la nôtre et qui est beaucoup plus grande, il paraît que cette espèce varie autant pour la taille que pour le fond de la couleur. Effectivement, tous les individus que nous avons été à portée d'en voir différaient entre eux plus ou moins, mais aucun cependant ne se rapprochait de la figure d'Hubner, qui n'est reconnaissable que par la lunule blanche du bord extérieur des premières ailes.

La chenille, suivant le même auteur, est verte, avec la tête et les pattes écailleuses d'un rouge-aurore et des points blanchâtres sur cha-

que anneau. Elle vit sur les différentes espèces d'*églantiers*. On la trouve parvenue à toute sa taille à la fin de mai : elle se chrysalide soit dans la terre, soit entre des feuilles dans un léger tissu, et son papillon vole en juin et juillet.

Le *Badiata* n'est pas commune aux environs de Paris. Elle a été trouvée dans les bois de Versailles par M. le Roux, et à Arcueil par M. Cauchy.



DCCCLXVII. CIDARIE SINUÉE.

CIDARIA SINUATA. (Pl. 194, fig. 6.)

Zerene sinuata, *Treits.* Schmett. von Europ. tom. vi. 2e part. pag. 227. n° 6.

Phalæna-Geometra sinuata. *Wien. Verz. Gotze. Illig. Hubn.* tab. 56. fig. 288. (mas.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont blanches en-dessus, avec deux bandes transverses brunes, l'une à la base et l'autre un peu au-delà du milieu. La première est large et traversée par plusieurs lignes ondulées, les unes jaunâtres, les autres ferrugineuses. La seconde, beaucoup plus étroite, n'est bien marquée que dans le tiers de sa longueur, à partir de la côte ; le reste est indiqué jusqu'au bord interne par deux lignes, dont l'externe décrit plusieurs angles obtus. Entre cette bande et le bord terminal on voit une suite de petites taches jaunâtres ou ferrugineuses semi-lunaires. Enfin l'extrémité de l'aile y compris la frange est grise.

Les ailes inférieures sont blanches en-dessus

et traversées par plusieurs lignes ondulées, d'un gris-jaunâtre et à peine distinctes.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre, avec un grand nombre de lignes ondulées grises et très-peu marquées.

Les antennes, la tête et le corselet sont bruns et l'abdomen gris.

La chenille est jaune en-dessus et verte en-dessous. Ces deux couleurs sont séparées latéralement par trois raies, dont les deux supérieures sont d'un brun-bleuâtre et l'inférieure d'un jaune-verdâtre. Les incisions des anneaux sont marquées de brun et la tête est verte.

Cette chenille vit solitairement sur le *caille-lait jaune* (*galium verum*). On la trouve en juillet et août. Sa chrysalide brune, avec les étuis des ailes d'un brun-verdâtre, est contenue dans un léger tissu ; elle passe l'hiver, et le papillon en sort en mai ou juin de l'année suivante.

La *Sinuata* se trouve dans plusieurs parties de la France; mais elle n'y est pas commune. M. le capitaine de Villiers l'a trouvée dans les environs de Chartres. L'individu figuré m'a été envoyé d'Allemagne.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE ANAITE.

40. GENUS ANAITIS. *Nobis.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
ASPILATES ET LARENTIA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Ailes supérieures seules traversées par un grand nombre de lignes parallèles, anguleuses ou ondées, et séparées trois par trois. — Chaperon très-proéminent et dépassé néanmoins par les palpes. — Trompe longue (1).

Chenilles lisses, sans tubercules, et de forme un peu aplatie. — Chrysalide avec le fourreau de la trompe très-allongé, reposant nue sur la terre ou dans des feuilles sèches.

Ce genre, que nous avons créé aux dépens des *Larentia* et des *Aspilates* de M. Treitschke, ne

(1) C'est par erreur qu'il est dit *trompe courte* dans le tableau des genres, pag. 111, tom. 7, 2ᵉ part.

se compose que de trois espèces, savoir : *Plagiata*, *Præformata* et *Coarctata*. La première seule est connue dans ses divers états, et paraît répandue partout. Les deux autres n'ont encore été trouvées que dans l'état parfait et dans les montagnes d'une certaine élévation.

Nous renvoyons à l'histoire de chacune d'elles pour ne pas nous répéter.



DCCCLXVIII. ANAITE TRIPLE RAIE.

ANAITIS PLAGIATA. (Pl. 195, fig. 2. et 3.)

Larentia plagiata *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 82. nº 4.

Geometra-Phalæna plagiata. *Wien. Verz. Illig. Linn. Borkh. Fuessly. Schrank. Lang, Verz. Berl. Mag. Gotze. Clerck.* tab. 6. fig. 1. *Hubn.* tab. 42. fig. 220. (fœm.)

Phalæna duplicata. *Fabr. Gotze. Schwarz. Rossi.*

La rayée (g. plagiata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. p. 343. nº 524. tab. vi. fig. 12.

la doublée (g. duplicata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. p. 375. nº 601.

La rayure a trois lignes. *Geoff.* tom. ii. p. 148. nº 78.

Phalène triple raie (ph. plagiata). Encycl. méthod. tom. 10. pag. 78. nº 21.

Envergure, 14 à 17 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris de souris, avec trois bandes transversales plus ou moins ondées, et composées chacune de trois lignes brunes, moins marquées à celle qui avoisine la base qu'aux deux autres. Ces trois bandes se terminent à la côte, chacune par une tache brune, et celle du centre présente aussi une ta-

che dans le milieu de sa longueur. L'espace qui sépare la dernière bande du bord terminal est traversé par trois lignes grises ondulées, et un trait oblique ferrugineux qui descend de l'angle supérieur et s'avance jusqu'à cette même bande. Une petite ligne noirâtre est placée sur le disque de chaque aile. Enfin la frange est grise et ponctuée de blanc.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-roussâtre et légèrement teintés de brun sur les bords.

Les antennes, la tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, et l'on rencontre des individus chez lesquels les deux dernières bandes des ailes supérieures, ordinairement parallèles, se rapprochent au point de se toucher un peu avant d'arriver au bord interne, comme dans celui qui est figuré.

La chenille est de forme un peu aplatie et de la longueur d'un pouce, lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle est d'un brun-cuivreux, avec trois lignes longitudinales, dont une dorsale d'un brun-foncé, et deux latérales étroites d'un jaune-clair. On trouve cette chenille sur le *millepertuis perforé* (*hypericum perforatum*), dont elle attaque de préférence les fleurs en

boutons. Elle se transforme sur terre dans des feuilles sèches sans former de coque, et son papillon paraît depuis juin jusqu'à la fin d'août. Sa chrysalide est très mince, d'un brun-jaune, avec l'enveloppe des ailes terminée par une longue pointe détachée de l'abdomen.

La *Plagiata* est commune dans tous les bois, et se repose fréquemment contre le tronc des arbres qui bordent les chemins.



DCCCLXIX. ANAITE PRÉFORMÉE.

ANAITIS PRÆFORMATA. (Pl. 195, fig. 1.)

Larentia cassiata. *Treits.* Schmett. von europ. vol. vii. pag. 220.

Geometra præformata. *Hubn.* tab. 103. fig. 532. et 533. (fœm.)

Envergure, 19 lignes.

Tous les auteurs, excepté Hubner et M. Treitschke, ont confondu cette espèce avec la précédente, à laquelle elle ressemble effectivement beaucoup. Toutefois il suffit d'un peu d'attention pour apercevoir les différences qui les distinguent. Voici les plus essentielles :

1° Dans la *Præformata*, des trois lignes dont se compose chacune des trois bandes des ailes supérieures, il n'y a que l'extérieur qui soit bien marquée tandis qu'elles le sont toutes également dans la *Plagiata;*

2° Dans la *Plagiata*, les lignes de la dernière bande forment plutôt des angles que des ondulations; c'est le contraire dans la *Præformata;*

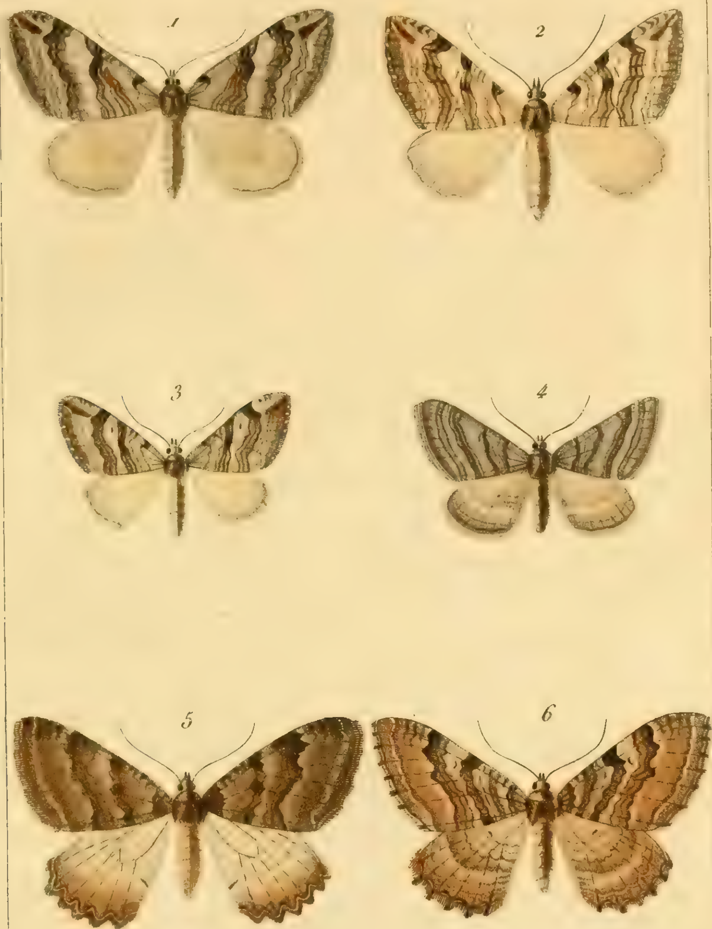
3° Le trait oblique de l'angle supérieur des premières ailes, qui est ferrugineux dans la *Pla-*

giata, est d'une couleur vineuse dans la *Præformata*, dont la bande médiane est également teintée de cette couleur dans le milieu de sa longueur;

4° Enfin la *Præformata* est constamment plus grande que la *Plagiata*, quoiqu'on rencontre quelquefois des individus de celle-ci qui approchent de la première pour la taille, comme celui que nous avons figuré.

La *Præformata* ne se trouve que sur les montagnes alpines, où elle vole en juillet. Elle n'est pas rare dans les environs de la grande Chartreuse. Ses premiers états ne sont pas connus.





P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Anaïte Préformée (*Præformata*) fem. 2 et 3 Triple Ligne (*Plagiata*) fem. et var.
4 Idem Rétrécie (*Coarctata*) femelle. 5 Larentie Douteuse (*Dubitata*) femelle.
6 Idem Certaine (*Certata*) fem.

DCCCLXX. ANAITE RÉTRÉCIE.

ANAITIS COARCTATA. (Pl. 195, fig. 4.)

Aspilates coarctata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 143. n° 10.

Geometra coarctaria. *Wien. Verz. Illig.*

Geometra-Phalæna coarctata. *Fabr. Hubn.* tab. 42. fig. 219. (fœm.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris de souris, et traversées par trois bandes brunes légèrement flexueuses, et composées chacune de trois lignes qui se distinguent à peine du fond. Le bord terminal est teinté de brun, et le disque de chaque aile est marqué d'un petit point noirâtre.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-pâle plus foncé vers leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre et sablé de brun, avec les nervures jaunâtres.

Les antennes, la tête et le corps sont du même gris que les ailes supérieures.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet dans les montagnes d'une certaine élévation. Elle n'est pas rare dans le midi de la France.

III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE LARENTIE.

41. GENUS LARENTIA. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth. etc.
ACIDALIA ET LARENTIA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Les quatre ailes traversées par un grand nombre de lignes parallèles, ondulées, anguleuses ou dentées, et plus marquées sur les supérieures que sur les inférieures. — Palpes longs et dépassant le chaperon. — Trompe longue.

Chenilles généralement courtes et ramassées, avec la peau ridée et la tête petite et très-convexe. — Chrysalide assez allongée, contenue tantôt dans la terre et tantôt entre des feuilles.

En adoptant ce genre établi par M. Treitschke, nous y avons rapporté non-seulement les espèces qu'il y comprend, mais encore celles que nous avons retranchées de ses *Acidalia*, comme ayant

les antennes simples dans les deux sexes. Il en résulte que notre genre *Larentia* est plus considérable que le sien ; aussi avons-nous partagé en trois sections les nombreuses espèces qu'il renferme, comme on le verra plus bas. Le caractère commun de toutes ces espèces dont quelques-unes forment disparate pour le fond de la couleur, est d'avoir les quatre ailes traversées par un grand nombre de lignes parallèles très-serrées et mieux écrites sur les supérieures que sur les inférieures. Dans un grand nombre, ces lignes sont placées d'une manière oblique et forment une bande médiane sur les ailes supérieures.

La plupart des *Larenties*, dans l'état parfait, aiment à s'abriter contre les murs, les clôtures en planches, les haies, les troncs d'arbres, derrière les volets, et même dans l'intérieur des appartements qui donnent sur des jardins et des bosquets. Quelques-unes n'habitent que les montagnes d'une certaine élévation. Quant à leurs chenilles, on est loin de les connaître toutes ; celles qu'on a pu observer sont généralement plus courtes que longues, ridées ou plissées sur les côtés, avec la tête petite et très-convexe. Elles sont pour la plupart de couleurs assez vives, les unes rayées longitudinalement, les autres marquées de taches plus ou moins régulières. Elles vivent plutôt sur des arbres et des arbrisseaux

que sur des plantes basses, et leur transformation a lieu tantôt dans la terre, tantôt entre des feuilles, ce qui paraît dépendre de la saison. Leur chrysalide est de forme assez allongée et n'offre d'ailleurs rien d'extraordinaire. Quelques-unes de ces chenilles seulement paraissent deux fois pendant l'année. Nous renvoyons, au surplus, à l'histoire de chaque espèce pour plus amples détails.

Nous partageons en trois sections les nombreuses espèces que ce genre renferme :

1re SECTION.

Frange des ailes plus ou moins dentelée, surtout aux ailes inférieures.

Dubitata.	*Vetulata.*	*Vitalbata.*
Certata.	*Undulata.*	*Aquata.*
Montivagata.	*Riguata.*	*Tersata.*
Sabaudiata.	*Bilineata.*	*Lignata.*
Rhamnata.	*Collata.*	*Polygrammata.*

2e SECTION.

Frange des quatre ailes simple.

Cyanata.	*Brumata.*	*Impluviata.*
Cæsiata.	*Sylvata.*	*Elutata.*
Flavicinctata.	*Scripturata.*	*Rupestrata.*
Polata.	*Psittacata.*	*Decolorata.*
Molluginata.	*Coraciata.*	*Albulata.*
Dilutata.	*Viretata.*	*Sericeata.*

3e SECTION.

Ailes supérieures étroites et très-oblongues et les inférieures très-courtes (1).

Venosata.
Consignata.
Cauchiata.
Denticulata.
Scabiosata.
Impurata.
Succenturiata.
Centaureata.
Irriguata.
Sparsata.
Linariata.
Rectangulata.
Exiguata.
Pimpinellata.
Inturbata.
Valerianata.
Minutata.
Austerata.
Subnotata.
Strobilata.
Sobrinata.
Pusillata.
Pygmæata.
Nanata.
Innotata.
Isogrammata. *
Cydoniata. *
Residuata. *
Satyrata. *
Subumbrata. *
Oxydata. *
Hospitata. *
Caliginata. *
Extremata. *
Mediaria. *
Subærata. *
Togata. *
Absinthiata. *
Denotata. *
Indigata. *
Pumilata. *
Modicata. *
Castigata. *

Nota. Les noms marqués d'un * sont ceux des espèces figurées ou décrites dans les auteurs, et que nous n'avons pu encore nous procurer, bien que nous n'ayons rien négligé pour cela. Nous nous serions déterminés à les faire copier dans Hubner, pour ne pas laisser subsister une lacune aussi considérable dans le genre auquel elles appartiennent, si les caractères qui les distinguent étaient bien tranchés; mais ils sont tellement vagues, à en juger du moins par les figures de cet auteur, que nous aurions craint de donner des espèces imaginaires ou tout-à-fait méconnaissables, en prenant ce parti. Nous attendrons donc que nous possédions réellement ces espèces pour les donner dans notre supplément.

(1) Cette section correspond au genre *Eupithecia*, établi par M. Curtis, auteur de l'*Entomologie britannique*. Ce genre est très-naturel, et nous nous serions empressés de l'adopter si nous en avions eu connaissance avant la publication de notre Méthode.

DCCCLXXI. LARENTIE DOUTEUSE.

LARENTIA DUBITATA. (Pl. 195, fig. 5.)

ACIDALIA DUBITATA. *Treits.* Schmett. voneurop. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 69. nº 49.

PHALÆNA-GEOMETRA DUBITATA. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Brahm. Hubn.* tab. 51. fig. 265. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. K. 6. fig. 1. a. b.

PHALÆNA FULIGINATA. *Berl. Mag. Naturf.*

LA DOUTEUSE (G. DUBITATA). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 333. nº 502.

L'INCERTAINE (G. DUBITATA). *Devill.* Entom. linn. tom. IV. pag. 502. nº

LA DENT. DE SCIE? *Geoff.* tom. II. pag. 160. nº 100.

Envergure, 19 à 20 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un bistre luisant, avec un reflet rougeâtre; elles sont traversées au milieu par une bande assez large d'un bistre plus foncé, principalement sur ses bords, qui sont sinueux et légèrement anguleux. Cette bande est d'ailleurs traversée elle-même par plusieurs lignes brunes ondulées. On voit d'autres lignes brunes, également ondulées et séparées

deux par deux, en se rapprochant de la base des mêmes ailes. Le bord terminal est longé par une ligne grise festonnée. Enfin, les nervures sont noirâtres et chargées de petits traits grisâtres.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-pâle luisant, avec quelques vestiges de lignes brunes ondulées, et les nervures entrecoupées de noirâtre.

La frange des quatre ailes est profondément dentelée, surtout aux ailes inférieures. Elle est d'un brun-rougeâtre et précédée d'une ligne noire également dentelée.

Le dessous est d'un gris-jaunâtre luisant, avec un point discoïdal noir sur chaque aile et les nervures saillantes et entrecoupées de traits noirâtres.

Les antennes, la tête et le corselet, sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

Cette espèce passe facilement du bistre foncé au roux en vieillissant.

La chenille vit sur le *nerprun purgatif* (*rhamnus catharticus*), comme celle de la *Rhamnata*. Elle est verte, avec six lignes longitudinales, dont quatre dorsales d'un jaune-pâle, et deux latérales d'un jaune plus foncé. Celles-ci sont plus larges, passent au-dessus des stigmates et se réunissent au-dessus de l'anus. Le corps est parse-

mé, en outre, de quelques petits points noirs, et la tête est jaunâtre. Cette chenille se tient presque toujours cachée sous des feuilles qu'elle assujettit par quelques fils, jusqu'au moment où elle s'enfonce dans la terre pour se changer en une chrysalide d'un brun-marron et de forme assez allongée.

L'insecte parfait paraît deux fois, au printemps et en juillet, et quelquefois même en automne, ce qui suppose au moins deux générations par an.

La *Dubitata* est très-commune dans toute la France. Elle aime à se reposer sous les corniches des murs, des piédestaux et autres abris dans les parcs et les jardins. Je la trouvais souvent autrefois dans les fossés du Champ-de-Mars.



DCCCLXXII. LARENTIE CERTAINE.

LARENTIA CERTATA. (Pl. 195, fig. 6.)

ACIDALIA CERTATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 72. nº 50.

GEOMETRA CERTATA. *Hubn.* Verzchn. Bek. Schmett. S. 330. nº 3185.

GEOMETRA CERVINATA. *Hubn.* tab. 51. fig. 266. (mas.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. K. a. b. fig. 1. a. b.

Envergure, 18 lignes et demie.

CETTE espèce a été confondue long-temps avec la *Dubitata*. Il suffisait cependant d'un peu d'attention pour voir combien elle en diffère, non-seulement par le dessin, mais par la coupe des ailes supérieures, dont le sommet, chez elle, est plus aigu que chez la *Dubitata*. Voici, au reste, sa description détaillée.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-roux lustré, avec un léger reflet rougeâtre ; elles sont traversées au milieu par une bande assez large, légèrement coudée, et composée de plusieurs lignes noires parallèles à ses bords, dont l'externe forme deux angles assez prononcés.

Cette bande, plus ombrée sur ses bords que dans le milieu, est marquée d'un point discoïdal noir. On voit, en outre, deux lignes noires arquées près de la base de ces mêmes ailes, dont le bord terminal est longé par une raie grise dentelée. D'autres lignes ondulées, de couleur rousse, mais peu distinctes, traversent le reste de leur surface. Le tout est coupé par les nervures, qui sont jaunâtres et marquées de petits traits noirs. Enfin, une ligne noire, dentelée et très-fine, précède la frange, qui est grise et entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures présentent en-dessus à peu près le même dessin que les supérieures, mais d'une manière beaucoup moins distincte et sur un fond plus pâle. Leur frange est d'ailleurs sinueuse et dentelée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec un point discoïdal noir bien marqué sur chacune d'elles, et quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris-roux, l'abdomen est aussi de cette couleur, avec un chevron brun sur chaque anneau, et une bande noire sur l'avant-dernier.

La chenille, représentée par Hubner, est très-différente de celle de la *Dubitata*. Elle est d'un gris-violâtre sur le dos et d'un gris-bleuâtre clair

sur les côtés et sous le ventre. Ces deux nuances sont séparées par une ligne latérale noirâtre sur laquelle on voit une suite de taches orangées dont une sur chaque anneau. Les stigmates sont placés sur ces taches. La tête et l'extrémité du dernier anneau sont d'un rouge-brun.

Cette chenille vit sur l'*épine-vinette* (*berberis vulgaris*); sa chrysalide, plus courte que celle de la *Dubitata*, est aussi d'une couleur plus claire c'est-à-dire d'un brun-jaunâtre.

La *Certata* se trouve en même temps et dans les mêmes localités que la *Dubitata;* mais elle est plus rare, du moins dans les environs de Paris. Je la crois plus commune dans les pays de montagnes. L'individu figuré a été pris à Arcueil par M. Cauchy.



DCCCLXXIII. LARENTIE VAGABONDE.

LARENTIA MONTIVAGATA (1). *Boisduval.*
(Pl. 196, fig. 2.)

Envergure, 18 lignes.

Cette espèce semble faire le passage entre la *Dubitata* et la *Certata* ; cependant elle en est bien distincte. Le fond de sa couleur en-dessus est d'un gris cendré et sans reflet rougeâtre comme dans celles-ci. Ses ailes supérieures sont traversées au milieu par une bande d'un gris un peu plus foncé et dont le bord extérieur est plus ondulé qu'anguleux. Cette bande est traversée elle-même, comme le reste desdites ailes, par un grand nombre de lignes ondées, mais qui se distinguent à peine du fond ; et ces lignes sont coupées par les nervures, qui sont noirâtres et ponctuées de blanc. Enfin, le bord terminal, comme dans les deux espèces précitées, est longé par une raie blanchâtre, dentelée ou on-

(1) C'est-à-dire qui erre sur les montagnes.

dée. Une raie semblable se remarque vers l'extrémité des ailes inférieures, dont les nervures sont également noirâtres et ponctuées de blanc. Leur frange, de la même couleur que le fond, est dentelée et précédée d'un liséré noir également dentelé, comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré luisant, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette espèce n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance. M. Boisduval l'a découverte le premier dans nos Alpes françaises, en 1825, et lui a donné le nom de *Montivagata*, que nous avons adopté.



DCCCLXXIV. LARENTIE SAVOYARDE.

LARENTIA SABAUDIATA. *Nobis.* (Pl. 196, fig. 1.)

Envergure, 22 lignes.

Ses quatre ailes, dont le fond en-dessus est d'un blond-pâle, sont légèrement teintées de gris depuis leur base jusque vers leur milieu, et traversées, dans cette partie, par plusieurs lignes ondulées d'un gris plus foncé, qui se terminent à la côte des ailes supérieures par autant de taches. Une autre ligne ondulée, mais moins marquée, longe le bord terminal des mêmes ailes. La frange, d'un blond très-pâle, est fortement dentelée aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes est encore plus pâle que le dessus, et les ondulations grises y sont à peine distinctes.

Les antennes, la tête et le corps sont de la même couleur que les ailes.

Cette Phalénite n'est peut-être qu'une variété étiolée de la *Montivagata*; cependant, outre qu'elle est beaucoup plus grande, l'individu qui

nous a servi à la représenter était de la plus grande fraîcheur. Il nous a été communiqué par M. Donzel, qui l'a trouvé en juillet, dans les environs d'Aix en Savoie; ce qui nous a déterminé à l'appeler *Sabaudiata*.



DCCCLXXV. LARENTIE DU NERPRUN.

LARENTIA RHAMNATA. (Pl. 196, fig. 3.)

ACIDALIA RHAMNATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 67. n° 48.

GEOMETRA-PHALÆNA RHAMNATA. *Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Schrank. Gotze. Hubn.* tab. 52. fig. 271. (mas.) tab. 77. fig. 400. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. K. b. fig. 1. c. d. e.

PHALÆNA TRANSVERSATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

PHALÆNA CLYPEATA. *Gotze. Schwarz. Borkh.*

PHALÈNE DU NERPRUN (G. RHAMNATA). *Devill.* Entom. linn. tom. IV. pag. 502.

Kleemann. tab. 26. fig. 1-7. S. 225.

Envergure, 15 à 18 lignes.

Le fond des quatre ailes est en-dessus d'un brun-roux ou couleur de bois, et chargé transversalement d'un grand nombre de lignes ondulées et parallèles entre elles, d'un bistre foncé. Les premières ailes sont en outre traversées au milieu par une large bande anguleuse et coudée vers le haut. Cette bande, qui se compose de plusieurs lignes noires parallèles à ses bords, est marquée au centre d'un point discoïdal égale-

ment noir, et bordée des deux côtés par une ligne d'un gris clair. Une raie ondulée, de cette dernière couleur, traverse l'aile à peu de distance du bord terminal et va se réunir à une tache noire oblique placée à l'angle supérieur. Les ailes inférieures sont traversées au milieu par une ligne noire, légèrement flexueuse, et bordée inférieurement de gris-clair, et à peu de distance du bord terminal, par une raie ondulée de cette dernière couleur. Enfin, la frange des quatre ailes est dentelée et précédée d'une ligne noire également dentelée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roux luisant, avec une ligne ondulée et un point discoïdal noirs sur chacune d'elles.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-roux ainsi que l'abdomen, dont chaque segment est bordé de noir.

Cette description s'applique spécialement à la femelle : le mâle, ordinairement beaucoup plus petit, est généralement d'une couleur plus foncée qui laisse à peine apercevoir le dessin des ailes.

La chenille offre plusieurs variétés qui peuvent se réduire à trois. La première est verte, avec la tête et une ligne dorsale brune, et le bord des anneaux jaunâtre. La seconde est entièrement verte y compris la tête, avec une ligne latérale blanche qui passe au-des-

sus des stigmates et qui est bordée inférieurement de rouge-brun. Elle a, en outre, de petits points blancs sur le dos, les incisions des anneaux jaunâtres, et le derrière et les pattes anales d'un brun-rouge. La troisième variété est très-bariolée : elle est noire sur le dos, jaune et blanche sur les côtés et rougeâtre sous le ventre, avec des points blancs sur la partie noire, et des points et des taches noirs sur la partie jaune et blanche. Enfin, elle a la tête noire et les pattes rougeâtres.

Cette chenille vit sur plusieurs plantes, mais principalement sur le *nerprun purgatif* (*rhamnus catharticus*). Il y en a deux générations; car l'insecte parfait, après avoir paru au printemps, reparaît en juillet. La chrysalide, de forme assez allongée, est d'un brun-rouge et contenue dans une coque de terre.

La *Rhamnata* n'est pas rare dans les bois de l'est de la France. M. Janvier, amateur très-zélé, l'a trouvée une fois au bois de Boulogne.



DCCCLXXVI. LARENTIE VIEILLOTTE.

LARENTIA VETULATA. (Pl. 196, fig. 4.)

Acidalia vetulata. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. vi. 2e part. pag. 54. n° 38.

Geometra vetulata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 51. fig. 263. (mas.)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-rougeâtre cendré et traversées par un grand nombre de lignes ondulées et très-serrées, d'un gris plus foncé, qui se distinguent néanmoins à peine du fond. Ces lignes forment par leur réunion une bande assez large sur les ailes supérieures; mais elle n'est apparente que sur certains individus bien frais. La côte est marquée de plusieurs taches qui correspondent aux lignes dont nous venons de parler. La frange est grise et fortement dentelée aux ailes inférieures.

Le dessous ressemble au dessus, mais il est d'un gris-luisant et beaucoup plus clair.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; le mâle est ordinairement beaucoup plus petit que la femelle et s'en distingue d'ailleurs par son abdomen très-grêle et d'une longueur démesurée. Ce qui le fait paraître si long, c'est le grand développement de l'organe générateur, dont les deux pinces, en forme de cuillère, se prolongent bien au-delà des longs poils qui terminent l'abdomen. Cette particularité se remarque aussi dans la *Rhamnata;* mais elle est loin d'être aussi prononcée.

La chenille vit sur le *nerprun purgatif* (*rhamnus catharticus*); elle est d'un jaune clair sur les côtés et d'un brun-noir sur le reste du corps, avec deux lignes blanches longitudinales très-rapprochées sur le milieu du dos. La partie jaune est coupée de noir à chaque anneau, et les stigmates sont également noirs. La tète et les pattes écailleuses sont brunes, et les membraneuses jaunes. Cette chenille s'enfonce dans la terre pour se changer en une chrysalide allongée d'un brun-rouge. L'insecte parfait paraît en mai et juin de l'année suivante.

La *Vetulata* est assez commune dans les bois des environs de Paris, mais il est rare de la rencontrer fraîche.





Dumenil Pinxit et Direxit.

1 Larentie Savoyarde (*Sabaudiata*) fem. 2 Id. Vagabonde (*Montivagata*) mâle.
3 Id. du Nerprun (*Rhamnata*) fem^le. 4 Id. Vieillotte (*Vetulata*) femelle.
5 Id. Ondulée (*Undulata*) femelle. 6 Id. Parallèle (*Collata*) femelle.

DCCCLXXVII. LARENTIE ONDULÉE.

LARENTIA UNDULATA. (Pl. 196, fig. 5.)

ACIDALIA UNDULATA *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 53. n° 37. et tom. VII. p. 218.

GEOMETRA-PHALÆNA UNDULATA. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 51. fig. 262. (fœm.) tab. 85. fig. 436. (mas.) *Clerck.* tab. VI. fig. 3.

PHALÆNA SERRATA. *Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

L'ONDULÉE (G. UNDULATA). *Devill.* Entom. linn. t. II. pag. 338. n° 517.

PHALÈNE MAILLÉE (PH. UNDULATA). Encycl. méth. tom. 10. pag. 86. n° 54.

Envergure, 15 lignes et demie.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un gris légèrement fauve et traversées par un grand nombre de lignes très-rapprochées et très ondulées, d'un brun-roux, dont les deux du milieu forment par leur rapprochement (sur les ailes supérieures seulement), une espèce de chaînette composée d'anneaux oblongs. Chaque aile est en outre marquée d'un point discoïdal brun, cerné de gris, et traversée, près du bord terminal, par une ligne dentelée qui se détache en gris sur un fond roux. Enfin, la frange est grise et entrecou-

pée de brun, et dentelée seulement aux ailes inférieures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que les lignes ondulées en sont plus pâles, en même temps que les quatre points discoïdaux en sont plus prononcés.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris mélangé de roussâtre.

La chenille, suivant M. Treitschke, vit en septembre sur le *saule* entre des feuilles repliées. Sa tête est brillante, petite, brune et peu échancrée. Le corps, qui paraît velu à la loupe, est un peu aplati en-dessous. Le dos est d'un gris-noir tournant au brun, avec deux raies médianes fines rapprochées, d'un blanc sale; et l'on voit au-dessous des pattes une large bande de cette même couleur. Le ventre et les pattes sont d'un gris-cendré clair. Les pattes postérieures ont une tache noire. Les crochets sont noirs. Quelques individus ont en outre une bande latérale d'un blanc-rougeâtre. Cette chenille se chrysalide dans la mousse au commencement d'octobre, et le papillon éclôt en juin de l'année suivante.

L'*Undulata* est très commune dans le département du Nord, principalement dans la forêt de Mormal; mais je ne l'ai jamais rencontrée dans les environs de Paris, quoique les auteurs de l'article *Phalène*, dans l'Encyclopédie, disent qu'elle s'y trouve.

DCCCLXXVIII. LARENTIE SILLONNÉE.

LARENTIA RIGUATA. (Pl. 198, fig. 3.)

ACIDALIA RIGUATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 52. n° 36.

GEOMETRA RIGUATA. *Hubn.* tab. 69. fig. 358. (fœm.)

Envergure, 12 lignes et demie.

CETTE espèce ressemble beaucoup, pour le dessin, à la *Bilineata;* mais elle en diffère beaucoup pour le fond de la couleur. Les quatre ailes sont en-dessus d'un brun cendré, et traversées par un grand nombre de lignes ondulées et très-serrées, d'un brun plus foncé, parmi lesquelles on en distingue plusieurs d'un blanc grisâtre, dont deux sur les ailes supérieures et une seule sur les ailes inférieures sont beaucoup plus apparentes que les autres. La frange est grise et entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

La *Riguata* n'est pas rare dans les environs d'Hyères, où elle vole avec la *Bilineata*, suivant M. Cantener. L'individu figuré a été pris par M. Rambur dans les environs de Montpellier. Ses premiers états ne sont pas connus.



DCCCLXXIX. LARENTIE DOUBLE LIGNE.

LARENTIA BILINEATA. (Pl. 198, fig. 1. et 2.)

ACIDALIA BILINEATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 56. n° 40.

PHALÆNA-GEOMETRA BILINEATA. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz. Fuessl. Schrank. Lang, Verz. Berl. Mag. Naturf. Gotze. Muller. Schwarz. Scopoli. Rossi. Hubn.* tab. 51. fig. 264. (fœm.) *Clerck.* tab. 6. fig. 13.

LA BROCATELLE D'OR. *Geoff.* tom. II. pag. 143. n° 68.

LA BILINÉAIRE (G. BILINEATA). *Devill.* Entom. linn. t. II. pag. 341. n° 521.

PHALÈNE DOUBLE LIGNE (PH. BILINEATA). Encycl. méthod. tom. 10. pag. 81. n° 20.

Envergure, 1 pouce.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un beau jaune et chargées d'un grand nombre de lignes brunes ondulées. Les premières ailes sont, en outre, traversées par deux lignes sinueuses blanches et les secondes par une seule ligne semblable. Quelquefois l'intervalle qui sépare les deux premières lignes est lavé de brun, ce qui forme alors comme une espèce de bande médiane bordée de blanc. Une ligne dentelée blanche longe le bord terminal des quatre ailes. Enfin, la frange, jaune

et entrecoupée de brun, est légèrement dentelée aux ailes inférieures seulement.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par l'absence des lignes blanches et par la présence d'un point discoïdal brun sur chacune d'elles.

Les antennes, la tête et le corps sont du même jaune que les ailes.

Nous avons reçu de M. Adrien de Villiers, de Montpellier, une variété de cette phalène qui ne diffère des individus ordinaires que parce que ses ailes supérieures sont d'un ferrugineux pâle, au lieu d'être jaunes. Cette variété se rapporte assez à l'espèce que M. Treitschke décrit sous le nom de *Bistrigata*, et qui a été trouvée en Sardaigne par M. Dahl. Si cela est en effet, il faut convenir que les auteurs allemands font des espèces à bien bon marché. Au reste, on en jugera par la figure que nous en donnons.

La chenille se trouve plus souvent dans l'herbe que sur les arbres et paraît se nourrir de toute espèce de plantes. Elle est entièrement verte, avec les incisions à peine marquées et quelques lignes latérales blanchâtres. Elle se forme une coque en terre pour se chrysalider, et son papillon paraît en juin aux environs de Paris.

La *Bilineata* est une des phalènes qu'on rencontre le plus communément dans les bosquets et les jardins.

DCCCLXXX. LARENTIE PARALLÈLE.

LARENTIA COLLATA. (Pl. 196, fig. 6.)

APPILLATES COLLATA. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. VII. 2e part. pag. 210.

GEOMETRA COLLATA. *Hubn.* tab. 104. fig. 542. (fœm.)

GEOMETRA ADSPERARIA. *Hubn.* tab. 94. fig. 484. (mas.)

Envergure, 12 lignes et demie.

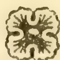
Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un brun noirâtre. Les supérieures sont traversées par trois bandes noires obliques et parallèles entre elles. Ces bandes sont presque droites ou légèrement flexueuses. Les deux premières, en partant de la base, sont très-étroites, et la troisième, beaucoup plus large, est longée par une ligne noire du côté interne, et bordée de blanc du côté externe. Les ailes inférieures sont traversées par cinq raies noires qui s'éteignent en s'éloignant du bord interne, à l'exception de la seconde et de la quatrième, qui sont mieux marquées que les autres et traversent toute l'aile. La frange des quatre ailes est précédée d'un liséré noir; elle est légèrement dentelée, surtout aux

ailes inférieures et entrecoupée de noirâtre sur un fond gris.

Le dessous ne diffère du dessus que par une nuance un peu plus pâle.

Les antennes et la tête sont d'un gris noirâtre ainsi que le corselet, dont les épaulettes sont noires; l'abdomen est d'un gris noirâtre avec une tache noire triangulaire sur le bord de chaque anneau.

Cette Phalénite, qui nous a été communiquée par M. Donzel sous le nom de *Philariata*, ne nous paraît pas autre chose que la *Collata* de Hubner, ou son *Adsperaria*, qui est pour nous la même espèce. M. Donzel l'a trouvée en avril dans les environs d'Hyères sur le *philaria à feuilles étroites* (*phillyrea angustifolia*), arbrisseau propre aux contrées méridionales de l'Europe.



DCCCLXXXI. LARENTIE DE LA CLÉMATITE.

LARENTIA VITALBATA. (Pl. 197, fig. 3.)

Acidalia vitalbata. *Treits.* Schmett. von europ. tom vi. 2e part. pag. 66. no 47.

Geometra vitalbata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 52. fig. 269. (mas.)

Envergure, 13 à 15 lignes.

Le fond des quatre ailes est d'un fauve pâle. Les premières ailes sont traversées diagonalement de l'angle supérieur au bord interne par une large bande d'un brun-bleuâtre, peu arrêtée sur ses bords et traversée elle-même par plusieurs lignes noires légèrement coudées ; d'autres lignes parallèles à celles-là, mais d'un brun-roux, se remarquent sur le reste de la surface des mêmes ailes, et s'oblitèrent avant d'arriver à la côte, où elles reparaissent pour former autant de points, les uns roux, les autres noirâtres. Les secondes ailes sont également traversées par un grand nombre de lignes parallèles et serrées, qui s'oblitèrent avant d'arriver au bord extérieur, et dont les supérieures sont noires et les inférieu-

res rousses. Enfin chacune des quatre ailes est marquée d'un petit point discoïdal noir, et leur frange, qui est grise, est précédée d'une ligne de points noirs séparés deux par deux.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-roux luisant, avec un grand nombre de lignes grises correspondantes à celles du dessus, mais à peine marquées.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un fauve pâle, avec le collier et les épaulettes bordés de brun. L'abdomen est d'un brun-noirâtre, à l'exception du premier anneau, qui est de la couleur du corselet.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue de Lépidoptères des environs de Vienne, vivrait sur la *clématite des haies;* mais elle n'est décrite dans aucun auteur à notre connaissance. Quant à l'insecte parfait, on le rencontre assez fréquemment dans les environs de Paris. Il vole en juillet, et il aime à se reposer les ailes étendues sur les murs, les palissades et autres abris, dans le voisinage des parcs et des bois.



DCCCLXXXII. LARENTIE ESSUYÉE.

LARENTIA TERSATA. (Pl. 197, fig. 1. et 2.)

Acidalia tersata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 62. n° 44.

Geometra tersata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 52. fig. 268. (mas.)

Geometra æmulata. *Hubn.* tab. 87. fig. 1. 448. (fœm.)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Cette espèce se rapproche de la *Vitalbata.* Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-de-bois et traversées obliquement par un grand nombre de lignes d'un bistre foncé, légèrement ondulées et parallèles entre elles. Ces lignes très-serrées forment par leur rapprochement sur le milieu de chaque aile une large bande qui n'est ordinairement bien écrite que sur ses bords, et qui quelquefois s'oblitère entièrement; mais elle est toujours marquée au centre d'un point noir. Le bord terminal des quatre ailes est en outre longé par une ligne blanchâtre ondulée. Enfin la frange, du même gris que le fond de l'aile, est précédée d'un liséré noir interrompu par les nervures.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par une nuance plus pâle.

Les antennes sont roussâtres. La tête et le corps sont d'un gris-brun, avec le premier anneau de l'abdomen d'un gris-blanchâtre et bordé d'une ligne noire qui correspond avec celle qu'on voit à la base des ailes.

Cette espèce varie non-seulement pour la taille, mais aussi pour l'intensité de la couleur; quelques individus, quoique frais, présentent à peine quelques vestiges de lignes sur leurs ailes. En général, les mâles sont plus foncés et mieux écrits que les femelles, en même temps qu'ils sont plus petits.

La chenille vit en société sur la *clématite des haies* (*clematis vitalba*). On la trouve sur cette plante en septembre et octobre, quelquefois en abondance. Sa longueur est de cinq quarts de pouce, lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle est mince, avec la tête petite et arrondie, et ressemble, au premier aspect, à une petite branche sèche. Le fond de sa couleur est d'un brun d'écorce nuancé de diverses autres teintes, avec un grand nombre de lignes longitudinales très-fines, les unes plus pâles et les autres plus foncées, parmi lesquelles on distingue la dorsale, qui est brune et bordée de blanc. Elle est en outre marquée de plusieurs taches et points

bruns, irrégulièrement placés. Cette chenille se renferme dans un léger tissu environné de terre, pour se changer en une chrysalide d'un brun-marron, et son papillon ne se développe qu'en juin de l'année suivante.

La *Tersata* n'est pas rare aux environs de Paris. Je l'ai souvent trouvée appliquée contre les murs des maisons qui avoisinent les bois, notamment celui de Ville-d'Avray.



DCCCLXXXIII. LARENTIE AQUEUSE.

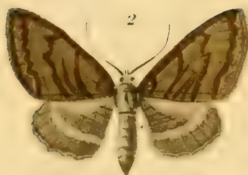
LARENTIA AQUATA. (Pl. 197, fig. 4.)

ACIDALIA AQUATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 64. n° 45.

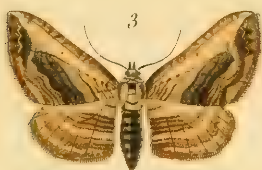
GEOMETRA AQUATA. *Hubn.* tab. 79. fig. 410. (fœm.)

Envergure, 12 lignes et demie.

SUR un fond blanc, cette espèce présente absolument le même dessin que la *Vitalbata*, mais écrit d'un ton beaucoup moins foncé. Les premières ailes sont traversées diagonalement, de l'angle supérieur au milieu du bord interne, par une bande ou plutôt une ombre d'un brun clair, traversée elle-même par plusieurs lignes d'un gris-roussâtre légèrement coudées. D'autres lignes parallèles à celles-là se remarquent sur le reste de la surface des mêmes ailes, et s'oblitèrent avant d'arriver à la côte, où elles reparaissent pour former autant de points gris sur un fond roussâtre. Les secondes ailes sont également traversées par un grand nombre de lignes grises parallèles qui s'éteignent en s'éloignant du bord interne, à l'exception des trois dernières qui lon-













P. Dumenil Pinxit et direxit.

1 et 2 Larentie Essuyée (*Tersata*) mâle et fem. 3 Id. de la Clématite (*Vitalbata*) fem
4 Idem Aqueuse (*Aquata*) mâle 5 Id. Polygramme (*Polygrammata*) mâle.
6 Id. Ligneuse (*Liguata*) femelle

gent le bord terminal, et qui sont bien marquées dans toute leur longueur. Les quatre points discoïdaux manquent. Enfin la frange est grise et précédée d'une ligne noirâtre très-fine, interrompue par les nervures.

Le dessous des quatre ailes est gris et traversé par un grand nombre de lignes d'un gris plus foncé, correspondantes à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont gris, ainsi que l'abdomen, dont les anneaux sont bordés de blanc.

L'*Aquata* paraît être une espèce méridionale comme la *Polygrammata*. Cependant l'individu figuré a été pris dans les fossés de Neuf-Brisach par M. le capitaine de Villiers. Ses premiers états sont inconnus.



DCCCLXXXIV. LARENTIE POLYGRAMME.

LARENTIA POLYGRAMMATA. (Pl. 197, fig. 5.)

Acidalia polygrammata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 60. n° 42.

Geometra polygrammata. *Borkh. Hubn.* tab. 54. fig. 277. (mas.)

Envergure, 10 lignes et demie.

Sur un fond d'un fauve-pâle, les quatre ailes sont traversées en-dessus par un grand nombre de lignes d'un brun-roux, très serrées et légèrement flexueuses ou arquées. Ces lignes, qui se correspondent exactement sur les quatre ailes lorsqu'elles sont étendues, forment sur le milieu des ailes supérieures une bande bordée de blanc du côté externe, et marquée vers le centre d'un petit point noir. Une raie blanchâtre ondulée longe le bord terminal. Enfin la frange est roussâtre et précédée d'une ligne noire très-fine.

Le dessous des quatre ailes présente le même dessin que le dessus, mais moins prononcé et sur un fond plus clair.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris-roux.

La *Polygrammata* se montre deux fois, en avril, et en août ou en septembre, dans le midi de la France. Elle aime à se reposer à l'ombre, contre les murs, lee palissades et autres abris dans les jardins et les bosquets. Sa chenille n'a pas encore été observée. L'individu figuré a été pris par M. Rambur dans les environs de Montpellier.



DCCCLXXXV. LARENTIE LIGNEUSE.

LARENTIA LIGNATA. (Pl. 197, fig. 6.)

Acidalia lignata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 61. no 45.

Geometra lignata. *Hubn.* tab. 52. fig. 270. (fœm.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-fauve, et traversées par deux bandes brunes obliques et coudées vers leur extrémité antérieure, l'une médiane, et l'autre à égale distance de celle-là et du bord terminal. La première est interrompue à partir du milieu, et se prolonge au-delà jusqu'à la côte par deux lignes brunes entre lesquelles on voit un petit point noirâtre. Depuis cette même bande jusqu'au corselet, on compte trois lignes roussâtres légèrement arquées. La côte est ombrée de brun, et la frange, roussâtre, est précédée d'une ligne de petits points noirs. Les ailes inférieures en-dessus sont blanchâtres, ombrées de roussâtre au bord interne et vers leur extrémité, et traversées par six lignes rousses séparées deux par deux et qui s'étei-

gnent avant d'arriver au bord externe. La frange est comme celle des ailes supérieures.

Le dessous est d'un roussâtre pâle, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-fauve.

La *Lignata* se trouve dans les parties montueuses du midi de la France. Ses premiers états sont inconnus.



DCCCLXXXVI. LARENTIE BLEUE.

LARENTIA CYANATA. (Pl. 199, fig. 1.)

Larentia cyanata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 96. nº 13.

Geometra cyanata. *Hubn.* tab. 62. fig. 319. (mas.)

Envergure, 15 lignes et demie.

Les ailes supérieures en-dessus sont blanches et chargées d'atomes d'un gris bleuâtre, avec deux bandes transversales d'un bleu-noirâtre, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci est très-large et se rétrécit avant d'arriver au bord externe; elle est ondulée sur ses bords et traversée par plusieurs lignes noires également ondulées. Des deux côtés de cette bande, on remarque plusieurs lignes qui lui sont parallèles, d'un gris-bleuâtre. Le bord terminal est d'un bleu-noirâtre, et la frange est jaunâtre et ponctuée de noir.

Les ailes inférieures sont d'un bleuâtre pâle, avec leur extrémité un peu fauve et leur frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-bleuâ-

tre, avec quelques vestiges des bandes du dessus.

Les antennes sont fauves. La tête et le corselet sont bleuâtres, ainsi que l'abdomen, dont l'extrémité seule est blanche.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet et août sur les montagnes élevées.



DCCCLXXXVII. LARENTIE BLEUATRE.

LARENTIA CÆSIATA. (Pl. 199, fig. 2.)

LARENTIA CÆSIATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 89, n° 8.

GEOMETRA CÆSIATA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze. Hubn.* tab. 53. fig. 275. (mas.)

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc-bleuâtre finement sablé de gris-noirâtre et traversées au milieu par une bande d'un brun un peu jaunâtre, qui se partage en deux avant d'arriver à la côte. Cette bande est bordée des deux côtés par une ligne noire ondée, et l'on voit un petit croissant noir au centre de l'intervalle qui sépare ses deux branches. Une autre bande grise, traversée par une ligne ondée blanche et bordée de noir, longe le bord terminal. Enfin une série de petits points noirs, séparés deux par deux, précède immédiatement la frange, qui est grise et entrecoupée de brun. Les ailes inférieures sont en-dessous d'un blanc sale, avec un point discoïdal noirâtre et deux lignes grises à

peine marquées vers leur extrémité. Leur frange est comme celle des ailes supérieures.

Le dessous est d'un blanc-jaunâtre luisant, avec quelques vestiges des lignes et bandes du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont gris.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, n'habite que les montagnes alpines. MM. Lefèvre et Percheron l'ont trouvée dans les environs de la grande Chartreuse en juillet.



DCCCLXXXVIII. LARENTIE CEINTURE JAUNE.

LARENTIA FLAVICINCTATA. (Pl. 199, fig. 3).

Larentia flavicinctata *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 91. n° 10.

Geometra flavicinctata. *Hubn.* tab. 68. fig. 254. (fœm.)

Envergure, 16 lignes.

Cette espèce ne diffère au premier aspect, de la *Cæsiata* que parce que la bande médiane de ses ailes supérieures est plus fortement teintée de jaune que chez cette dernière; mais en l'examinant avec attention, on voit que cette bande a une autre forme, et présente au milieu de sa longueur, du côté interne, un enfoncement ou une échancrure qui n'existe pas dans celle de la *Cæsiata*. Au surplus, voici la description de l'espèce dont il s'agit. Les ailes supérieures sont en-dessus d'un blanc-bleuâtre finement sablé de gris-noirâtre, et traversées au milieu par une bande jaune qui se partage en deux avant d'arriver à la côte. Cette bande, bordée des deux côtés par une ligne noire ondée, est fortement échancrée du côté interne, et mar-

quée d'un petit croissant noir au centre de l'intervalle qui sépare ses deux branches. Une autre bande grise, traversée par une ligne ondée blanche et bordée de noir, longe le bord terminal. Enfin une série de petits points noirs, séparés deux par deux, précède immédiatement la frange, qui est grise et entrecoupée de noirâtre. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec deux lignes d'un gris plus foncé, mais à peine marquées et surmontées d'un point discoïdal noirâtre.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris foncé luisant. Celui des ailes inférieures ressemble au-dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont du même gris que les ailes supérieures.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole dans les mois d'été sur les montagnes les plus élevées. La figure qu'en a donnée Hubner est très-inexacte.



DCCCLXXXIX. LARENTIE POLAIRE.

LARENTIA POLATA. *Boisduval.* (Pl. 199, fig. 4.)

Envergure, 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre satiné, avec trois bandes transverses, dentelées, d'un gris plus foncé, et bordées de noir, l'une basilaire, l'autre médiane et la troisième terminale. La médiane est marquée d'un point discoïdal noir, et la terminale est partagée en deux par une ligne grise ondulée. Les ailes inférieures sont d'un gris-foncé et traversées vers leur extrémité par deux lignes de points d'un gris-bleuâtre. La frange des quatre ailes est blanchâtre, entrecoupée de noir et précédée d'une série de points blancs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-bleuâtre luisant, avec une ligne arquée d'un gris plus foncé et un point discoïdal noir sur chaque.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette jolie espèce, qui n'est décrite ni figurée dans aucun auteur, se trouve en Laponie. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, sous le nom de *Polata* que nous avons adopté. On ne sait rien de ses premiers états.

DCCCXC. LARENTIE DU CAILLE-LAIT BLANC.

LARENTIA MOLLUGINATA. (Pl. 198. fig. 5.)

Larentia molluginata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 92. nº 11.

Geometra molluginata. *Hubn.* tab. 71. fig. 371. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. M. a. b. fig. 1. c. d.

Envergure, 13 lignes.

Sur un fond blanc, les ailes supérieures sont traversées en-dessus par quatre bandes ondées d'un gris un peu roussâtre et traversées elles-mêmes par plusieurs lignes noirâtres. Les deux bandes du milieu se joignent au tiers de leur longueur en partant du bord interne, et le vide qui existe au-dessus de cette jonction est marqué au centre d'un petit trait noir en forme de virgule. La bande terminale est partagée dans sa longueur par une ligne blanche ondulée, et celle qui avoisine la base est précédée de deux lignes noirâtres. Enfin les deux intervalles blancs laissés par les bandes que nous venons de décrire, sont traversés chacun par une ligne grise ondulée comme ces dernières.

Les ailes inférieures en-dessus sont blanchâ-

tres, avec une bande terminale grise, traversée dans sa longueur par une ligne blanche ondulée. Cette bande est précédée de quatre lignes grises également ondulées et surmontées d'un point discoïdal noir.

La frange des quatre ailes est blanchâtre et entrecoupée de gris ou de noirâtre.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que la ligne et les bandes en sont moins marquées.

Les antennes, la tête et le corps sont blanchâtres.

La chenille est d'un jaune-sale avec plusieurs lignes longitudinales brunes, très-fines, indépendamment d'une ligne dorsale noire, qui s'élargit au bord de chaque anneau pour y former un triangle cerné de blanc. La tête et les pattes sont de la couleur du corps.

Cette chenille vit sur le *caille-lait blanc* (*galium mollugo*). Elle s'enterre pour se changer en une chrysalide assez allongée, d'un jaune rougeâtre, et ne donne son papillon qu'en mai de l'année suivante.

La *Molluginata* vole sur les prairies des montagnes d'une certaine élévation. M. Rippert l'a prise dans le département des Hautes-Alpes.



DCCCXCI. LARENTIE EFFACÉE.

LARENTIA DILUTATA. (Pl. 200, fig. 5.)

Acidalia dilutata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 26. n° 16.

Geometra dilutata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Hubn.* tab. 36. fig. 188. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. B. b. fig. i. a. f.

Geometræ quadrifasciata et affiniata. *Borkh.*

Envergure, 16 à 17 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris plus ou moins clair, avec trois bandes transverses et ondulées, d'un gris plus foncé; celle du milieu se compose de trois lignes et les deux autres de deux. D'autres lignes plus anguleuses qu'ondées traversent les mêmes ailes depuis leur base jusqu'à la première bande. La frange est grise et précédée d'une série de points noirs séparés deux par deux. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc sale et traversées par plusieurs lignes comme effacées, et dont les deux qui longent leur extrémité sont seules bien mar-

quées. Leur frange est comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-sale, avec plusieurs lignes grises à peine marquées, correspondantes à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris plus ou moins foncé, et l'abdomen d'un blanc sale. La couleur du fond des ailes supérieures absorbe quelquefois par son intensité les lignes dont elles sont marquées. Cette couleur a un léger reflet verdâtre dans les individus nouvellement éclos; mais elle ne tarde pas à tourner au bistre.

La chenille varie beaucoup pour le dessin et la couleur; cependant elle est le plus ordinairement d'un joli vert velouté, tantôt uni, tantôt avec des taches irrégulières d'un rouge-brun, et tantôt avec une ligne latérale blanche et des points blancs sur chaque anneau. Dans une quatrième variété les taches rouges absorbent le vert au point qu'il ne paraît que sur les jointures des anneaux. Dans toutes, la tête et les pattes sont d'un vert jaunâtre.

Cette chenille se trouve en mai et juin sur plusieurs arbres, mais principalement sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*) et sur le hêtre (*fagus sylvatica*). Elle s'enfonce dans la terre pour se changer en une chrysalide de forme ordinaire,

d'un rouge-brun, avec l'enveloppe des ailes verdâtres. L'insecte parfait se montre en octobre et novembre de la même année.

La *Dilutata* n'est pas rare dans les bois des environs de Paris.



DCCCXCII. LARENTIE HYÉMALE.

LARENTIA BRUMATA. (Pl. 200, fig. 6 et 7.)

ACIDALIA BRUMATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 23. n° 15.

GEOMETRA-PHALÆNA BRUMATA. *Linn. Fabr. Borkh. Fuessl. Schrank. Illig. Wien. Verz. Berl. Mag. Naturf. Gotze. Muller. Schwarz. Hubn.* tab. 37. fig. 191. (mas.) tab. 80. fig. 415. (mas.) tab. 99. fig. 509. (fœm.)

GEOMETRA BRUMARIA. *Esp.* tom. V. tab. 37. fig. 7-14.

L'HIÉMALE (G. BRUMATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 357. n° 554. *Latr.* Dict. d'hist. natur. 2e édit. tom. 25. pag. 490.

PHALÆNA HYEMATA. *Berl. Mag. Naturf.*

PHALÆNA PRUNATA. *Brahm.* Ins. Kal. 1, 514-376.

PHALÈNE HYÉMALE (PH. HYEMALIS). *Degeer.* tom. I. pag. 360. tab. 24. fig. 11-14. et tom. II. pag. 452. tab. 8. fig. 17. et 18.

Réaum. Insect, tom. II. pl. 27. fig. 6. 8. 9. 10.

Kleemann. tom. I. tab. XXXI. fig. 1-12. S. 256.

Envergure, 13 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus d'un gris plus ou moins vineux, finement chargées d'atomes bruns et traversées par quatre doubles lignes ondées d'un gris noirâtre, légèrement marquées.

Les ailes inférieures sont du même gris, mais sans atomes, avec deux lignes transverses ondées d'un gris plus foncé et souvent à peine écrites. La frange des quatre ailes est précédée d'une série de points noirs plus distincts aux ailes inférieures qu'aux supérieures. Le dessous ne diffère presque pas du dessus; seulement les lignes dont nous venons de parler y sont encore plus faiblement écrites.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-vineux comme les ailes.

Cette description ne s'applique qu'au mâle : la femelle, dont le corps est ovalaire et terminé par une brosse de poils, n'a que des rudiments d'ailes qui n'atteignent pas à la moitié de la longueur de son abdomen; elles sont grises ainsi que le reste du corps, tronquées à leur extrémité, et chacune d'elles est traversée au milieu par une bande d'un brun-vineux, plus prononcée sur les ailes supérieures que sur les inférieures. Quelquefois cette bande est accompagnée ou remplacée par des lignes isolées.

La chenille vit sur toutes sortes d'arbres sauvages ou cultivés. Elle sort de l'œuf dès le commencement du printemps, et se trouve avoir acquis toute sa croissance en mai. Peu de chenilles offrent autant de variétés; nous ne décrirons que les principales. Les unes sont d'un vert-

foncé presque noir, les autres d'un vert tirant sur le jaune, avec des lignes longitudinales blanches, jaunâtres ou verdâtres. On en trouve aussi qui sont d'un blanc-verdâtre avec une raie dorsale brune, placée entre deux raies blanches bien distinctes. Une autre raie également blanche, mais moins prononcée, passe au-dessus des pattes, et dans l'intervalle qui la sépare de la précédente, on aperçoit plusieurs lignes blanchâtres très-fines. La tête, qui se divise en deux lobes hémisphériques, est tantôt jaunâtre et tantôt d'un brun-luisant.

Cette chenille pénètre dans les bourgeons en sortant de l'œuf, et se cache entre deux feuilles appliquées l'une sur l'autre, lorsqu'elle a acquis une certaine taille, car sa croissance coïncide avec celle de la végétation. Elle semblerait devoir être à l'abri de ses ennemis dans cette retraite; cependant Schwarz a observé qu'elle y est poursuivie par un petit ichneumon dont elle cherche à se défendre en dardant contre lui une liqueur verte par la bouche. Elle entre en terre vers la fin de mai ou au commencement de juin pour se transformer en chrysalide, et son papillon ne se développe qu'en automne et plus ou moins tard, suivant que l'hiver est plus ou moins précoce. Il n'est pas rare d'en rencontrer par un froid de plusieurs degrés; mais c'est surtout

par un temps brumeux qu'on la voit voler en quantité dans les jardins et les vergers. Aussi a-t-elle été nommée avec raison *Brumata*. Sa chrysalide est contenue dans une coque de terre ovale; elle est d'un brun-jaunâtre, et son extrémité postérieure est terminée par deux crochets divergents.

Comme la chenille dont il s'agit est un véritable fléau pour les arbres fruitiers, dans les années sèches, favorables à sa multiplication, nous ferons observer que le moyen de la détruire est le même que celui que nous avons indiqué en parlant de l'*Hybernia Defoliaria* (tom. 7, 2ᵉ partie, pag. 304 de cet ouvrage). Au surplus, nous engageons ceux qui voudraient avoir de plus amples détails à cet égard à consulter les Mémoires de Degeer.

Nota. La *Boreata* d'Hubner, table 80, figures 413 et 414, n'est pour nous qu'une variété de la *Brumata*, d'un gris moins rougeâtre que celle qu'on rencontre ordinairement.



DCCCXCIII. LARENTIE SYLVESTRE.

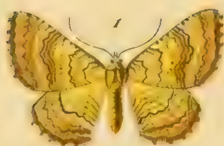
LARENTIA SYLVATA. (Pl. 198, fig. 4.)

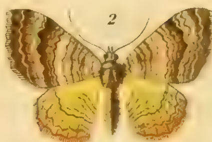
ACIDALIA SYLVATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 15. n° 9.

GEOMETRA SYLVATA. *Hubn.* tab. 44. fig. 231. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. G. b. fig. 1. a. b. c. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

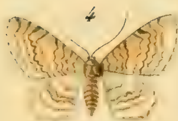
Envergure, 11 à 13 lignes.

LES quatre ailes en-dessus sont blanches et légèrement chargées d'atomes gris. Les supérieures sont traversées par huit lignes ondulées d'un brun-roussâtre, disposées ainsi qu'il suit, en partant de la base : les trois premières très-écartées l'une de l'autre et à distance égale; les trois suivantes très-rapprochées (elles traversent le milieu de l'aile); les deux dernières également très-rapprochées et courant presque parallèlement aux trois précédentes. De ces huit lignes, la 3e, la 5e et la 7e sont mieux marquées que les autres. Des lignes semblables, mais seulement au nombre de six, traversent les ailes inférieures et correspondent aux six dernières des ailes supérieures. La

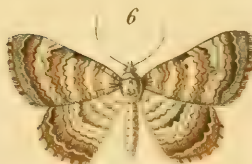












P. Duménil Pinxit et direxit.

1 et 2 Larentie Double Ligne (*Bilineata*) fem. et var. 3 Id. Sillonnée (*Riguata*) fem.
4 Idem Sylvestre (*Sylvata*) femelle 5 Id. du Caille Lait (*Molluginata*) fem.
6 Id. Ecrite (*Scripturata*) femelle.

frange des quatre ailes est grise et précédée d'un liséré noir interrompu.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que les lignes en sont beaucoup plus pâles.

Les antennes, la tête et le corps sont gris, avec l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

La chenille, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, est très-jolie et d'une forme particulière. Elle est très-renflée dans le milieu et amincie aux deux extrémités. Le dessus du corps est d'un brun-rouge; cette couleur s'étend en manière de selle de chaque côté des quatre ou cinq anneaux du milieu, et forme seulement une bande dorsale sur les autres. Cette bande est bordée de jaune, et le reste du corps est vert. Sur la partie large du corps on remarque quatre chevrons blancs pointillés de noir et coupés dans le milieu par une ligne jaune qui se prolonge jusqu'à l'anus. La tête est petite, ronde et noire. Les pattes écailleuses sont également noires, et les membraneuses vertes. La chrysalide est allongée et d'un brun-marron.

Les auteurs du Catalogue de Vienne font vivre cette chenille sur le *sapin commun* (*pinus picea*); mais Hubner la représente sur une branche de *hêtre* (*fagus sylvatica*). Il peut se faire qu'elle vive sur ces deux arbres. Nous ignorons, au reste,

l'époque de sa transformation, et nous savons seulement que l'insecte parfait se rencontre, dans les mois d'été, dans les bois montagneux. L'individu figuré a été pris par nous dans le département de la Lozère.



DCCCXCIV. LARENTIE ÉCRITE.

LARENTIA SCRIPTURATA. (Pl. 198, fig. 6.)

Acidalia scripturata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2ᵉ part. pag. 47. nº 32.

Geometra scripturata. *Hubn.* tab. 53. fig. 274. (mas.)

Geometra scripturaria. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Envergure, 14 lignes.

Sur un fond d'un blanc-roussâtre les ailes supérieures en-dessus sont traversées par un grand nombre de lignes ondées d'un brun-roux et séparées en cinq bandes. Les trois premières bandes, en partant de la base, se composent chacune de trois lignes, la quatrième de quatre, et la dernière de deux. L'intervalle qui sépare celle-ci de la frange est d'un gris-bleuâtre. Les ailes inférieures en-dessus sont de la même nuance que les supérieures, et traversées également par un grand nombre de lignes partagées en plusieurs bandes qui semblent être la continuation de celles des premières ailes. Enfin la frange des quatre ailes est rousse et légèrement dentelée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roux

pâle, avec quelques vestiges des lignes du dessus et un point discoïdal noir sur chaque aile.

Les antennes et la tête sont d'un gris-roussâtre, ainsi que le corselet, sur lequel on remarque quatre petits points noirâtres. L'abdomen est d'un gris plus clair, avec deux points noirs ou bruns sur le bord de chaque segment.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, n'habite que les pays montagneux. L'individu figuré a été trouvé en juillet par M. Donzel, dans les environs de Rive-de-Gier, département de la Loire.



DCCCXCV. LARENTIE PERROQUET.

LARENTIA PSITTACATA (Pl. 199, fig. 5.)

LARENTIA PSITTACATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 94. n° 12.

PHALÆNA-GEOM. PSITTACATA. *Fabr. Bork. Wien. Verz. Illig. Lang, Verz. Gotze. Lasp. Hubn.* tab. 43. fig. 227. (mas.)

PHALÆNA SITERATA. *Bel. Mag. Naturf. Gotze.*

PHALÈNE DU TILLEUL (PH. PSITTACATA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. page 509.

PHALÈNE PERROQUET (PH. MIATA). Encycl. méth. t. 10. pag. 80. n° 27. *Clerck.* tab. VIII. fig. 4.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un vert plus ou moins foncé et nuancé à certaines places de ferrugineux, avec deux bandes transverses et anguleuses d'un brun-noirâtre, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci est bordée extérieurement par deux taches ou éclaircies blanches, contiguës l'une à la côte et l'autre au bord interne. La dernière tache a ordinairement une légère teinte rougeâtre ou ferrugineuse. Le bord terminal est longé par une série de points blanchâtres. Enfin la frange est grise et entrecoupée

de brun-verdâtre. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-brun, avec le bord postérieur plus foncé et la frange jaunâtre et entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec un point discoïdal noirâtre sur chacun. Les supérieures sont lavées de noirâtre depuis leur base jusqu'au-delà de leur milieu, et les inférieures sont traversées par deux lignes de points de cette même couleur.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un vert-foncé ou noirâtre, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

La chenille est de forme très-mince et très-allongée. Elle est ordinairement d'un vert-foncé en-dessus, et d'un vert-jaunâtre en-dessous, avec deux petites tac hesrouges vers l'extrémité du dernier anneau; mais elle est quelquefois d'un vert-glauque, avec une ligne dorsale plus foncée et les jointures des anneaux jaunes. Quelques individus sont en outre marqués latéralement d'une ligne d'un cramoisi-pâle, et ont un point rouge sur le milieu de chaque anneau.

Cette chenille paraît deux fois en mai et en juillet ou août. Elle vit sur plusieurs espèces d'arbres, mais principalement sur le tilleul (*tilia europæa*). Sa métamorphose se fait le plus souvent dans la terre, mais quelquefois aussi dans


1


2


3


4


5


6

P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Larentie Bleue (*Cyanata*) mâle. 2 Idem Bleuatre (*Cæsiata*) mâle.
3 Id. Ceinture Jaune (*Flavicinctata*) fem. 4 Idem Polaire (*Polata*) femelle.
5 Id. Perroquet (*Psittacata*) femelle. 6 Idem Geai (*Coraciata*) mâle.

un léger tissu qu'elle place dans une fente d'arbre. La chrysalide est d'un brun-jaune.

La *Psittacata* n'est pas rare aux environs de Paris. On la trouve plus souvent dans les jardins que dans les bois, surtout en automne. Elle aime à s'abriter derrière les volets des fenêtres.



DCCCXCVI. LARENTIE GEAI.

LARENTIA CORACIATA. (Pl. 199, fig. 6.)

ACIDALIA CORACIATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 48. no 33.

GEOMETRA CORACIATA. *Hubn.* tab. 54. fig. 278. (fœm.)

PHALÈNE GEAI (PH. CORACIATA). Encycl. méth. t. 10. pag. 80. no 26.

LES O (P. G. MIATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. p. 343. no 525. *Clerck.* tab. 8. fig. 2.

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus sont traversées par trois bandes anguleuses et ondées d'un vert plus ou moins pâle, sur un fond blanchâtre mêlé d'un peu de fauve. Les deux premières (la basilaire et la médiane) sont chargées de plusieurs lignes ondulées d'un vert-foncé. La troisième, qui est terminale, est traversée dans le sens de sa longueur par une ligne blanche également ondulée. La frange, blanchâtre et entrecoupée de vert, est précédée d'une série de petits points noirâtres, séparés deux par deux. Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc légèrement verdâtre, avec leur extrémité plus fon-

cée; elles sont traversées par trois lignes grises, souvent à peine marquées et surmontées d'un point discoïdal de la même couleur. Leur frange est comme celles des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre luisant, avec un point discoïdal noir sur chacune. Les supérieures sont teintes de gris depuis leur base jusqu'au-delà de leur milieu, et les inférieures sont traversées par une ligne grise.

Les antennes sont grises et tachetées de noir. La tête et le corselet sont d'un gris-verdâtre, et l'abdomen blanchâtre, avec son extrémité jaunâtre.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en automne dans les jardins.

Nota. La *Coraciata* dont il est ici question pourrait fort bien n'être qu'une variété de la *Psittacata*. Leurs ailes supérieures offrent absolument le même dessin, et ne diffèrent que par la nuance du vert, qui est plus foncée dans l'une que dans l'autre, différence qui ne caractérise pas les sexes comme nous l'avions cru d'abord ; car on trouve des mâles et des femelles dans les deux nuances. Au reste toutes deux paraissent à la même époque et dans les mêmes endroits.



DCCCXCVII. LARENTIE VERDATRE.

LARENTIA VIRETATA. (Pl. 200, fig. 4.)

Acidalia viretata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 51. n° 35.

Geometra viretata. *Hubn.* tab. 44. fig. 230 (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. G. b. fig. 1.

Envergure, 11 lignes et demie.

Sur un fond gris sablé de vert, les ailes supérieures en-dessus sont traversées par quatre bandes courbes, dont les deux du milieu sont bleuâtres, et les autres d'un vert-brun. Ces bandes, plus ou moins distinctes, sont coupées par des petits traits noirs placés sur les nervures. La frange est blanchâtre et entrecoupée de gris; elle est précédée d'une série de petits points noirs séparés deux par deux. Les ailes inférieures, très petites comparativement aux supérieures sont d'un gris luisant uniforme.

Les dessous des quatre ailes ressemble au dessus des ailes inférieures.

La tête et le corselet sont verdâtres, ainsi que les antennes, qui paraissent annelées de brun à la loupe. L'abdomen est gris.

Hubner donne deux figures de la chenille, qu'il représente sur une branche de troëne (*ligustrum vulgare*). La première est d'un jaune-verdâtre, avec cinq taches triangulaires d'un rouge-brun sur le dos, dont une sur chacun des 4e, 5e, 6e, 7e et 8e anneaux. Ces taches sont liées entre elles par une ligne de la même couleur qui s'étend depuis la tête jusqu'à l'anus, et qui est accompagnée de deux petites taches d'un rouge pâle sur le neuvième anneau. La tête, très petite, est d'un rouge vif, ainsi que les pattes écailleuses; les membranes sont rougeâtres. L'autre figure diffère de la première en ce que les taches sont carrées et d'un rouge moins foncé, et forment comme une large bande sur les quatre premiers anneaux. Le dernier anneau est d'ailleurs entièrement rouge. La chrysalide est d'un brun-jaunâtre et de forme ordinaire.

Nous ignorons l'époque de l'apparition de cette chenille et de sa transformation. Quant à l'insecte parfait, on le trouve à la fin du printemps dans les montagnes; c'est une espèce rare dans les collections; l'individu figuré fait partie de celle de M. Boisduval.



DCCCXCVIII. LARENTIE ABRITÉE.

LARENTIA IMPLUVIATA (Pl. 200, fig. 3.)

Acidalia impluviata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi

Geometra impluviata. *Illig. Gotze. Lasp. Wien. Verz. Hubn.* tab. 43. fig. 223. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. f. a. b. fig. 1. a. b.

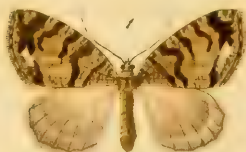
Geometra trifasciata. *Borkh.* Europ. Schmett. v. th. s. 208 nº 141.

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-verdâtre et traversées par quatre bandes sinueuses, dont la première et la troisième, en venant de la base, sont très-larges et d'un bleuâtre-pâle, et les deux autres, très-étroites, sont d'un bleu-noirâtre. Les ailes inférieures sont en dessus d'un gris un peu roussâtre, avec deux bandes étroites d'un gris plus foncé. La frange des quatre ailes est grise et entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris un peu verdâtre, avec deux lignes brunes transverses à peine marquées sur chacun.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-verdâtre.















P. Dumenil Pinxit et Direxit

1 et 2 Larentie Lavée (*Elutata*) mâle et fem. 3 Id. Abritée (*Impluviata*) mâle.
4 Id. Verdâtre (*Viretata*) fem. 5 Id. Effacée (*Dilutata*) fem.
6 et 7 Id. Hyémale (*Brumata*) mâle et fem.

La chenille, comme celle de l'*Elutata* vit sur l'aune (*betula alnus*). On la trouve en septembre. Hubner la représente rougeâtre, avec des lignes longitudinales brunes très espacées et coupées par les incisions des anneaux, qui sont également brunes, la tête jaune et les pattes bleuâtres. Mais M. Treitschke, qui l'a élevée, la décrit ainsi : « Elle était d'un brun de terre. Sa tête était jaune, » réticulée de brun. Au-dessus des pattes régnait » une raie latérale jaune et les incisions des an- » neaux étaient d'un gris bleuâtre. Dans quel- » ques-unes on voyait en outre des lignes lon- » gitudinales brunâtres. » Le même auteur ajoute que cette chenille s'est métamorphosée entre des feuilles en une chrysalide d'un vert-foncé, tandis qu'Hubner la représente d'un vert-clair. Quoi qu'il en soit, cette chrysalide passe l'hiver, et l'insecte parfait n'en sort qu'en avril ou mai de l'année suivante.

L'*Impluviata* se trouve dans les bois montagneux. Je ne me rappelle pas l'avoir jamais rencontrée dans les environs de Paris.



DCCCXCIX. LARENTIE LAVÉE.

LARENTIA ELUTATA. (Pl. 200, fig. 1 et 2.)

ACIDALIA ELUTATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 20. no 13.

GEOMETRA ELUTATA. *Hubn.* tab. 43. fig. 224. (mas.) tab. 74, fig. 381 et 384 (mas.) fig. 385 (fœm.) Larv. v. geom. II. Æquiv. f. a. b. fig. 2. a. b. c.

Envergure, 13 à 15 lignes et demie.

CETTE espèce varie tellement pour le dessin et le fond de la couleur, qu'il est rare d'en rencontrer deux individus semblables. Le dessus des ailes supérieures est quelquefois d'un vert assez prononcé, mais le plus ordinairement d'un vert-jaunâtre ou feuille-morte, finement strié de brun, avec des bandes interrompues ou marbrures de cette dernière couleur, disposées de manière à laisser toujours un espace vide au milieu. Mais ce qui caractérise principalement cette espèce, et sert à la distinguer de l'*Impluviata* qui en est très-voisine, c'est une tache blanchâtre placée au milieu de la bande qui longe le bord terminal. La frange est verdâtre ou jaunâtre et entrecoupée de brun. Les ailes inférieures en-

dessus sont d'un gris-roussâtre, avec deux lignes brunes dentelées à peine marquées, et longeant leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre, avec la côte des supérieures jaunâtres et marquée de quatre taches noires.

Les antennes, la tête ou le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

La chenille se trouve ordinairement sur le myrtille (*vaccinium myrtillus*); mais elle vit aussi sur l'aune (*betula alnus*). Elle varie autant que le papillon pour le fond de la couleur. Elle est le plus ordinairement d'un jaune sale, avec la tête brune et des raies longitudinales d'un brun-rougeâtre interrompues par les jointures des anneaux. La chrysalide est assez allongée, d'un brun-jaunâtre, et armée d'une seule pointe à l'anus. L'insecte parfait vole en juillet.

L'*Elutata* est assez rare aux environs de Paris; tous les individus que j'en possède viennent du nord de la France. M. Cauchy l'a rencontrée fréquemment dans les bois de hêtres aux environs de Bourbonne.



CM. LARENTIE RUPESTRE.

LARENTIA RUPESTRA (Pl. 201, fig. 1.)

Acidalia rupestrata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 30, n° 18.

Geometra phalæna rupestrata. *Fabr. Illig. Borkh. Gotze. Wien. Verz. Hubn.* tab. 37. fig. 192 (mas). Larv. ep. v. geom. ii. Æquiv. B. 6. fig 1. a.

Envergure, 14 lignes.

Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un blanc légèrement teinté de roussâtre. Les supérieures sont traversées par plusieurs lignes ondulées d'un gris-roux, dont trois plus apparentes que les autres, forment autant de taches le long de la côte. Deux lignes semblables seulement traversent les ailes inférieures. La frange des quatre ailes est blanchâtre, et précédée d'une série de petits points noirs séparés deux par deux.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris-jaunâtre luisant sans aucune ligne. Celui des ailes inférieures ressemble entièrement au-dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un blanc roussâtre.

La chenille, suivant M. Treitschke, vit sur des pins et autres arbres résineux. Sa couleur est sur le dos d'un vert-foncé velouté, avec des points blancs de chaque côté de la ligne dorsale, puis trois lignes longitudinales d'un vert plus clair, dont la dernière, qui passe au-dessus des pattes, devient presque blanche. M. Treitschke ajoute qu'il n'a pas de renseignements certains ni sur son mode de transformation, ni sur l'époque du vol de son papillon; nous sommes dans le même cas.



CMI. LARENTIE DÉCOLORÉE.

LARENTIA DECOLORATA. (Pl. 201, fig. 3.)

Acidalia decolorata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi, 2e part. pag. 13. fig. 7.

Geometra decolorata. *Hubn.* tab. 47. fig. 245. (fœm.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune pâle et comme passé, avec deux bandes blanches transverses et sinueuses, dont la plus grande est interrompue au milieu. Elles sont traversées en outre par deux lignes dentelées de cette même couleur, l'une près de la base et l'autre longeant le bord terminal. Enfin, on remarque sur leur partie jaune plusieurs lignes rousses, les unes dentelées et les autres anguleuses.

Les ailes inférieures sont en-dessus tantôt entièrement blanches et tantôt d'un jaune pâle, avec une large bande blanche au milieu.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-sale, avec le même dessin qu'en dessus marqué en gris-brun.

Les antennes, la tête et le corps sont roussâtres.

L'individu figuré est un mâle; la femelle, ordinairement plus grande, est moins colorée.

Cette espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés, vole en été dans les montagnes du midi de la France.



CMII. LARENTIE BLANCHATRE.

LARENTIA ALBULATA (Pl. 201, fig. 2.)

Acidalia albulata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 13. fig. 8.

Geometra-phalæna albulata. *Fabr. Illig. Borkh. Gotze. Wien. Verz. Hubn.* tab. 50. fig. 257. (fœm.)

La blanchatre (g. albulata) *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 512.

Envergure, 10 lignes.

Les quatre ailes sont blanches en-dessus. Les supérieures ont leur base et leur extrémité d'un gris-roussâtre, et sont traversées en outre par trois bandes étroites et ondulées de cette même couleur, dont les deux premières se partagent en deux lignes. La frange, également blanche et entrecoupée de gris-roussâtre, est précédée d'une série de petits points noirâtres de forme carrée. Les ailes inférieures offrent le même dessin que les supérieures, mais d'une manière moins prononcée.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus, avec cette différence que le gris y domine.

davantage que le blanc, surtout aux ailes supérieures.

Les antennes et la tête sont blanches. Le corselet et l'abdomen sont mélangés de blanc et de roussâtre.

Cette espèce vole en mai et juillet, sur les prairies, dans le midi de la France. Ses premiers états ne sont pas connus. L'individu figuré a été pris par M. Rambur, dans les environs de Montpellier.



CMIII. LARENTIE SOYEUSE.

LARENTIA SERICEATA. (Pl. 201, fig. 4.)

ACIDALIA SERICEATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 37. n° 24.

GEOMETRA SERICEATA. *Hubn.* tab. 78. fig. 404. (mas.)

ALCIS SERICEARIA. *Curtis.* vol. III. pl. 113.

Envergure, 9 à 10 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc satiné et traversées par plusieurs bandes étroites et ondées d'un brun-jaunâtre, dont cinq sur les supérieures et trois sur les inférieures; les bandes des premières ailes sont beaucoup mieux marquées que celles des secondes, et la médiane se partage en deux lignes sur les quatre ailes. On voit en outre un point discoïdal jaunâtre sur les ailes inférieures. Enfin la frange est blanche et légèrement entrecoupée de jaunâtre.

Le dessous ne diffère du dessus que parce que le brun-jaunâtre y domine plus que le blanc.

Les antennes et la tête sont jaunâtres. Le corselet et l'abdomen sont aussi de cette couleur, mais variés de blanc.

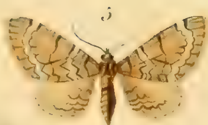
Cette espèce, dont les premiers états ne sont













P. Duménil Pinxit et Direxit

1 Larentie Rupestre (*Rupestrata*) mâle. 2 Id. Blanchâtre (*Albulata*) mâle.
3 Id. Décolorée (*Decolorata*) mâle. 4 Id. Soyeuse (*Sericeata*) mâle.
5 Id. Veinée (*Venosata*) femelle. 6 Id. Consignée (*Consignata*) mâle.

pas connus, se trouve au nord comme au midi de la France, mais rarement. M. le capitaine de Villiers l'a prise aux environs de Neuf-Brisach, et l'individu figuré a été trouvé par M. Rambur dans les environs de Montpellier. Il paraît qu'on la rencontre aussi en Angleterre, puisqu'elle est figurée dans l'Entomologie britannique de Curtis.

Nota. Les auteurs de l'article PHALÈNE, dans l'Encyclopédie méthodique, décrivent sous le nom de *Sericearia* (t. x, pag. 77, n° 13) une espèce qui n'a rien de commun avec celle dont il est ici question.



CMIV. LARENTIE VEINÉE.

LARENTIA VENOSATA. (Pl. 201, fig. 5.)

Larentia venosata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 137. n° 43.

Geometra Phalæna venosata. *Fabr. Borkh. Hubn.* t. 47. fig. 244. (fœm.) Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. H. b. fig. 1. a. b. c.

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-rosé pâle, avec plusieurs raies ou lignes noires disposées ainsi qu'il suit, savoir : près de la base, une raie un peu épaisse formant un angle obtus, ensuite trois lignes très-fines, très rapprochées entre elles, sinueuses, et décrivant au milieu de leur longueur un angle fort aigu du côté externe; au centre, une seconde raie un peu épaisse et légèrement flexueuse; enfin, à peu de distance du bord terminal, trois autres lignes fines très-rapprochées entre elles et décrivant plusieurs angles et ondulations. Toutes ces lignes sont transversales, et quelques-unes s'anastomosent avec d'autres placées sur les nervures, d'où vient le nom de *Venosata* donné à cette jolie espèce.

Les ailes inférieures sont en-dessus du même gris que les supérieures mais un peu plus pâle, et offrant aussi à peu près le même dessin, mais beaucoup moins marqué.

La frange des quatre ailes est grise et légèrement entrecoupée de noirâtre, et séparée du bord terminal par une ligne noire très-fine.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-sale, avec plusieurs lignes comme effacées et correspondantes à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont du même gris que les ailes, et le troisième segment de l'abdomen est bordé de noir.

On trouve la chenille de cette espèce sur le *silène béhen* (*silene behen*), dont elle ronge et perce le calice pour se nourrir de sa graine. Elle offre deux variétés : l'une est d'un blanc-sale avec la tête noire, et deux lignes dorsales brunes dont l'intervalle est roussâtre; l'autre est d'un gris-foncé avec la tête et une large bande dorsale noire. Le corps est parsemé de quelques petits poils isolés. La chrysalide est courte, en forme de massue, d'un fauve-rougeâtre. L'insecte parfait se montre dans le courant de l'été.

La *Venosata* vole sur les prairies dans le midi de la France. Elle a été trouvée dans les environs de Montpellier par MM. Rambur et Adrien de Villiers.

CMV. LARENTIE CONSIGNÉE.

LARENTIA CONSIGNATA. (Pl. 201, fig. 6.)

Larentia consignata. *Treits.* Schm. von europ. t. vi. 2e part. pag. 117. n° 30.

Geometra consignata. *Hubn.* tab. 47. fig. 245. (fœm.) *Borkh.* Europ. Schm. V. Th. S. 315. n° 146.

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré et teintées de bleuâtre à leur extrémité. Elles sont traversées par quatre lignes fines, ondulées, de couleur hépatique, dont les deux dernières, en partant de la base, se terminent à la côte par deux taches triangulaires de cette couleur. Une troisième tache également de couleur hépatique, et contiguë à la côte, est placée entre les deux premières lignes. Les ailes inférieures sont d'un gris plus pâle que les supérieures, surtout à leur origine, et sont traversées par deux doubles lignes roussâtres ondulées, avec un petit point discoïdal noir. Enfin, la frange des quatre ailes est d'un gris-roux et précédée d'une ligne de petits points noirs.

Le dessous est d'un gris-clair avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes participent de la couleur des ailes.

Cette espèce, dont les premiers états sont inconnus, vole en juillet dans les pays montagneux.



CMVI. LARENTIE DE CAUCHY.

LARENTIA CAUCHIATA. *Nobis.* (Pl. 202, fig. 1.)

Envergure, 11 lignes.

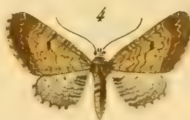
Les quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-sale ou légèrement jaunâtre, avec une bande terminale assez large d'un gris-foncé, partagée dans sa longueur par une ligne ondulée blanchâtre. Un grand nombre de lignes grises, également ondulées, traversent le reste de leur surface; celles des ailes supérieures ne sont bien marquées que le long de la côte. Un petit point noir à peine visible est placé sur le disque de chaque aile. Enfin la frange est grise et entrecoupée de noirâtre, et précédée d'une ligne noire interrompue par les nervures.

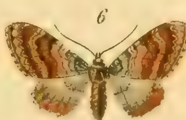
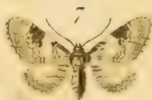
Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par l'absence de la bande terminale, remplacée par une ligne grise dentelée.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris légèrement jaunâtre.

Cette espèce, que nous n'avons pu rapporter




P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Larentie de Cauchy (*Cauchiata*) fem. 2 Id. Denticulée (*Denticulata*) fem.
3 Id. de la Scabieuse (*Scabiosata*) fem. 4 Id. Impure (*Impurata*) femelle.
5 et 6 Id. Substituée (*Succenturiata*) mâle et fem. 7 Id. de la Centaurée (*Centaureata*) fem.
8 Id. Arrosée (*Irriguata*) mâle.

à aucune de celles figurées ou décrites dans les auteurs, a été trouvée par M. Amédée Cauchy, dans les environs de Bourbonne, vers la mi-juin; elle voltigeait le long d'une haie. Nous nous sommes fait un plaisir comme un devoir de la dédier à cet amateur aussi instruit qu'obligeant.



CMVII. LARENTIE DENTICULÉE.

LARENTIA DENTICULATA. (Pl. 202, fig. 2.)

Larentia denticulata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 132. n° 38.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un blanc légèrement roussâtre, avec la côte et le bord extérieur lavés de gris-bleuâtre. Toutes quatre sont traversées par un grand nombre de lignes dentelées, dont quelques-unes, à peine marquées, sont rousses et les autres grises. Parmi ces dernières on en remarque plusieurs qui sont surchargées de petits points noirs placés sur les nervures. On distingue en outre un point noir sur le disque de chaque aile. Enfin la frange est rousse et entrecoupée de gris.

Le dessous des quatre ailes offre la répétition des lignes du dessus, mais d'une manière moins nette, sur un fond d'un blanc-sale.

Les antennes, la tète et le corps sont d'un

blanc-jaunâtre, avec une rangée longitudinale de petits points noirs sur le milieu de l'abdomen.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, a été trouvée pour la première fois dans les environs de Bude en Hongrie, par M. Kindermann, correspondant de M. Treitschke, qui l'a nommée *Denticulata*. L'individu figuré fait partie de la collection de M. Boisduval, qui l'a reçu d'Allemagne.



CMVIII. LARENTIE DE LA SCABIEUSE.

LARENTIA SCABIOSATA. (Pl. 202, fig. 3.)

Phalæna-Geometra scabiosata. *Borkh.* Eur. Schmett. v. Th. S. 336. nº 161.

Envergure, 10 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-fauve très-pâle, avec un grand nombre de lignes ondulées d'un gris-brun, mais à peine marquées, et une raie blanchâtre dentelée longeant le bord terminal et ombrée de rougeâtre du côté interne, surtout aux ailes supérieures. La frange des quatre ailes est d'un gris-fauve, et précédée d'une ligne fine noire, interrompue par les nervures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair avec quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

La chenille, selon Borkhausen, vit sur différentes espèces de scabieuses dont elle ne mange que les fleurs. Elle est presque d'égale grosseur dans sa longueur, et d'une couleur tantôt ver-

dâtre, tantôt jaunâtre et tantôt blanchâtre, avec une ligne dorsale interrompue d'une nuance plus foncée. Pour se métamorphoser elle se file un cocon très-mince au milieu de la fleur qu'elle habite. Sa chrysalide a la tête et l'enveloppe des ailes vertes, et du reste elle est d'un brun-jaunâtre. Elle hiverne, et l'insecte parfait ne se montre qu'en mai ou juin de l'année suivante.

Cette espèce nous a été communiquée par M. Boisduval qui l'a reçue d'Allemagne; mais, sans doute, elle se trouve également en France.



CMIX. LARENTIE IMPURE.

LARENTIA IMPURATA. (Pl. 202, fig. 4.)

Geometra impurata. *Hubn.* tab. 67. fig. 347. (mas.)

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-sale légèrement teinté de roux à certaines places, avec un gros point noir discoïdal sur chacune d'elles. Indépendamment de cela, elles sont traversées vers leur extrémité par une ligne ondulée blanchâtre, et sur le reste de leur surface, par un grand nombre de lignes également ondulées, mais noirâtres, et dont quelques-unes ne sont indiquées que par des points. Les ailes inférieures sont en-dessus à peu près de la même nuance que les supérieures et traversées également par un grand nombre de lignes noirâtres qui s'oblitèrent en s'éloignant du bord interne. Leur disque est aussi marqué d'un point, mais beaucoup plus petit, et plutôt gris que noir. Enfin la frange des quatre ailes est grise et entrecoupée de brun.

Le dessous est d'un gris-luisant avec la répéti-

tion des lignes du dessus, mais plus pâles, et un petit croissant noir sur le disque de chaque aile.

Les antennes, la tête et le corps sont du même gris que les ailes, avec une bande brune qui coupe l'abdomen vers le tiers de sa longueur.

Cette espèce, figurée par Hubner sous le nom d'*Impurata*, a été trouvée par M. Cauchy dans les environs de Bourbonne, dans le courant d'août.



CMX. LARENTIE SUBSTITUÉE.

LARENTIA SUCCENTURIATA (Pl. 202, fig. 5 et 6.)

Larentia succenturiata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 130. n° 37.

Phalæna-Geometra succenturiata. *Linn. Fabr. Illig. Wien. Verz. Clerck.* tab. 8. fig. 8 et 11. *Hubn.* t. 89. fig. 459. (fœm.) Lav. lep. v. geom. ii. Æquiv. H. b. c. fig. 2. a.

Geometra disparata. *Hubn.* tab. 47. fig. 246. (mas.) 247. (fœm.)

La gardée (g. succenturiata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 351. n° 542.

Envergure, 11 à 12 lignes.

C'est avec raison que Hubner a nommé cette espèce *Disparata*, car le mâle diffère beaucoup de la femelle; néanmoins, comme elle était déjà connue sous le nom de *Succenturiata*, nous avons dû lui conserver sa première dénomination. Voici d'abord la description du mâle : Le fond des quatre ailes en-dessus est blanc; les supérieures sont terminées par une bande roussâtre, traversée dans sa longueur par une ligne ondulée blanche. Une autre bande interrompue, également roussâtre, longe leur côte, et une large

tache d'un roux-pâle se remarque au milieu de leur bord interne. Le reste de leur surface est traversé par plusieurs lignes ondulées d'un gris-bleuâtre. Enfin on voit sur leur disque un point noir très-prononcé. Les ailes inférieures sont lavées de roussâtre à leur extrémité ainsi qu'au bord interne, et sont traversées par un grand nombre de lignes ondulées d'un gris-bleuâtre, qui s'oblitèrent avant d'arriver au bord extérieur.

La frange des quatre ailes est rousse, et précédée d'une ligne noire interrompue par les nervures.

Le dessous est d'un blanc légèrement roux et traversé par plusieurs lignes grises qui correspondent à celles du dessus.

Les antennes et la tête sont roussâtres. Le corselet est blanc avec le collier roux. L'abdomen est mélangé de roux et de bleuâtre, à l'exception des deux premiers et des deux derniers anneaux qui sont blancs.

La femelle, si dissemblable du mâle au premier coup d'œil, n'en diffère que pour le fond de la couleur qui est roux sur les ailes supérieures, et d'un gris-cendré sur les ailes inférieures : du reste, le dessin est le même dans les deux sexes; toutefois, la femelle diffère encore du mâle parce que, chez elle, le corselet et

l'abdomen sont mélangés de gris et de roux comme la tête.

La chenille, suivant la figure d'Hubner, est de forme très-allongée, aplatie en-dessous et s'amincissant vers la tête. Le fond de sa couleur est d'un brun-violâtre plus foncé sur le dos et sous le ventre que sur les côtés. Ceux-ci sont finement pointillés de blanc avec des lignes obliques d'un brun-foncé. Les deux premiers anneaux sont noirs avec quatre lignes blanches longitudinales, dont les deux du milieu se prolongent sur la tête, qui est également noire.

Hubner représente cette chenille sur l'*artémise vulgaire* (*artemisia vulgaris*). Nous ignorons son histoire. L'insecte parfait paraît en juillet, et ne se trouve que dans les pays montagneux. Le mâle m'a été communiqué par M. Boisduval, et la femelle par M. Cauchy, qui l'a prise dans les environs de Bourbonne.



CMXI. LARENTIE DE LA CENTAURÉE.

LARENTIA CENTAUREATA. (Pl. 202, fig. 7.)

Larentia centaureata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2ᵉ part. pag. 126. nº 36.

Geometra-Phalæna centaureata. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Hubn.* tab. 46. fig. 240. (mas.) tab. 88. fig. 452. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. H. 6. fig. 2. a. b. c.

Geometra-Phalæna succenturiata. *Borkh. Schrank. Berl. Mag. Gotze. Lasp. Brahm. Schwarz.*

Geometra oblongata. *Thunberg* Dissert. i. pag. 14. nº 33 et tab. adj. G.

Phalæna signata. *Scop.* Ent. carn. pag. 231 nº 578.

Phalène blanche a tache et bande noires. *Geoff.* t. ii. pag. 141. nº 64.

Phalène de la centaurée (g. centaureata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 506.

Roësel. tom. i. class. 3. tab. vii. fig. 1-3. S. 30.

Frisch. tom. iv. tab. xvi. fig. 1-3. S. 31.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Le fond des quate ailes en-dessus est blanchâtre. Les supérieures sont marquées au milieu d'une grande tache d'un gris-bleuâtre, contiguë à la côte, et dont le bord extérieur est marqué lui-même d'un croissant noir. Cette tache est

traversée par trois lignes noirâtres qui se prolongent jusqu'au bord interne. Trois autres lignes semblables se remarquent près de la base et se terminent à la côte par autant de taches. Enfin, le bord terminal est longé par une bande rousse, traversée dans sa longueur par une raie blanche ondulée. Les ailes inférieures sont chargées d'un grand nombre de lignes ondulées noirâtres, mais seulement bien marquées au bord interne. La frange des quatre ailes est grise et entrecoupée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-sale avec un grand nombre de lignes grises correspondantes à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont blancs, ainsi que les premiers anneaux de l'abdomen, dont le reste est gris. On remarque en outre des points noirs sur les côtés de cet abdomen, dont les anneaux sont crêtés dans la femelle.

La chenille varie beaucoup pour le fond de la couleur et pour le dessin; nous ne décrirons que les principales variétés. La première est d'un vert-jaunâtre avec une ligne dorsale d'un vert plus foncé. La seconde est jaune ou blanche avec des taches irrégulières et crénelées d'un rouge brun ou pâle sur chaque anneau. Enfin, la troisième est verte, avec les mêmes taches d'un vert plus foncé et mêlé d'un peu de rougeâtre.

Cette chenille se trouve sur plusieurs plantes, mais le plus ordinairement sur la *centaurée scabieuse* (*centaurea scabiosa*) et sur l'*arrête-bœuf* (*ononis spinosa*), dont elle ne mange que les fleurs. Il y en a plusieurs générations, car on rencontre l'insecte parfait pendant une grande partie de l'année. Celles qui ne doivent donner leur papillon qu'au printemps suivant se métamorphosent dans la terre, dans un léger tissu. La chrysalide est verdâtre sur l'enveloppe des ailes, et jaunâtre sur le reste du corps.

La *Centaureata* est très-commune dans les parcs et les jardins. On la rencontre souvent dans le jour appliquée, les ailes étendues, contre les murs, les palissades, les troncs d'arbres et toute espèce d'abris. Dans cette position, ses ailes inférieures sont si courtes, et les supérieures, qui les recouvrent, si étroites et si écartées, qu'elles lui donnent de loin l'aspect d'un ptérophore.



CMXII. LARENTIE ARROSÉE.

LARENTIA IRRIGUATA. (Pl. 202, fig. 8.)

Larentia irriguata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 124. n° 34.

Geometra irriguata. *Hubn.* tab. 77. fig. 397. (mas.)

Envegure, 9 lignes et demie.

Le fond des quatre ailes en-dessus est blanchâtre. Les supérieures sont traversées par trois bandes noirâtres, savoir : une basilaire, une médiane et une terminale. La première est anguleuse; la seconde, légèrement arquée, est interrompue au milieu et se prolonge par trois lignes jusqu'au bord interne; la troisième est également arquée et partagée en deux par une ligne ondulée blanchâtre, interrompue au milieu. Les ailes inférieures sont traversées par trois raies grises ondulées, dont celle qui longe le bord terminal est la seule bien marquée. Les quatre ailes ont en outre un point discoïdal noir sur chacune d'elles, et leur frange est grise et entrecoupée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre avec

des lignes ondulées, grises, correspondantes à celles du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-noirâtre.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole au printemps dans les bois élevés. L'individu figuré a été pris par M. Cauchy, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, le 20 avril.



CMXIII. LARENTIE MOUCHETÉE.

LARENTIA SPARSATA. (Pl. 203, fig. 1.)

LARENTIA SPARSATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 133. n° 39.

GEOMETRA SPARSARIA. *Hubn.* tab. 77. fig. 398. (fœm.)

Envergure, 10 lignes.

CETTE espèce a les ailes supérieures moins oblongues que les précédentes, et les inférieures dentelées comme la *Vetulata;* sa véritable place serait donc à côté de celle-ci, malgré l'exiguïté de sa taille. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un gris-brun cendré et traversées par un grand nombre de lignes qui ne sont indiquées que par des points noirâtres placés sur les nervures. Ces points sont surtout bien marqués vers l'extrémité, et une ligne blanchâtre sépare les deux rangées qui longent le bord terminal des ailes supérieures. On remarque en outre, le long de la côte de ces mêmes ailes, plusieurs taches de diverses grandeurs qui correspondent aux lignes dont nous venons de parler. Enfin la frange est grise et précédée d'une ligne de petits points séparés deux par deux.


1


2


3


4


5


6


7


8

P. Duménil Pinxit et direxit

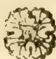
1 Larentie Mouchetée (*Sparsata*) fem. 2 Id. de la Linaire (*Linariata*) mâle.
3. Id. Rectangulaire (*Rectangulata*) fem. 4 Id. Exigue (*Exiguata*) mâle.
5 Id. du Boucage (*Pimpinellata*) fem. 6 Id. Paisible (*Inturbata*) mâle.
7 Id. de la Valériane (*Valerianata*) mâle. 8 Id. Menue (*Minutata*) fem.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré luisant avec leur extrémité plus foncée. Les nervures sont bien marquées, et chaque aile est traversée au milieu par une ligne anguleuse, noirâtre, surmontée d'un point discoïdal noir.

Les antennes, la tête et le corps sont du même gris que les ailes.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un vert-clair avec une raie latérale jaune et plusieurs lignes blanches fines sur le dos. Elle vit sur la *lysimaque commune* (*lysimachia vulgaris*). Sa chrysalide est d'un brun-verdâtre et contenue dans une coque mince tantôt dans la terre, tantôt entre des feuilles. Elle passe l'hiver, et l'insecte parfait en sort dans le courant de l'été.

La *Sparsata* se trouve rarement en France. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval qui l'a reçu d'Allemagne.



CMXIV. LARENTIE DE LA LINAIRE.

LARENTIA LINARIATA (Pl. 203, fig. 2.)

LARENTIA LINARIATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 122. n° 33.

GEOMETRA-PHALÆNA LINARIATA *Wien. Verz. Fabr. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 46. fig. 242. (mas.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. H. b. fig. 1. a-d.

PHALÈNE DE LA LINAIRE (G. LINARIATA). *Devill.* Entom. linn. tom. IV. pag. 508. Encycl. méthod. tom. 10. pag. 82. n° 38.

EUPITHECIA LINARIATA. *Curtis.* vol II. pl. 64.

Envergure, 8 lignes et demie.

Le fond des ailes supérieures en-dessus est d'un gris-roussâtre ou ferrugineux. Elles sont traversées, vers le milieu, par une large bande un peu arquée, d'un bleu-noirâtre, bordée de blanc des deux côtés et marquée au centre d'un croissant noir. Leur extrémité est longée par une ligne blanche dentelée, qui passe sur deux taches noirâtres, placées, l'une vers le sommet de l'aile, et l'autre près de l'angle anal. Les ailes inférieures sont grises en-dessus, avec une bande médiane blanchâtre et un petit point discoïdal

noir. La frange des quatre ailes est grise et précédée d'une série de points bruns.

Le dessous des quatre ailes est blanchâtre avec un point discoïdal noir sur chacune, et des lignes grises correspondantes au dessin du dessus.

Les antennes, la tête et le corps sont ferrugineux, avec l'extrémité de l'abdomen blanchâtre et une bande noire sur son deuxième anneau.

La chenille, suivant Fabricius, serait jaune avec des taches rouges; mais cela ne s'accorde avec aucune des trois variétés figurées par Hubner. La variété *A* est d'un vert-clair qui devient jaune près des stigmates. La variété *B* est d'un vert plus foncé avec plusieurs traits noirs longitudinaux sur chaque anneau. Enfin, la variété *C* ne diffère de la précédente que par une ligne dorsale blanche. Toutes trois ont la tête et les pattes écailleuses d'un rouge-brun.

Hubner représente cette chenille sur la *digitale à grandes fleurs jaunes* (*digitalis grandiflora*); mais on la trouve plus ordinairement sur la *linaire vulgaire* (*antirrhinum linaria*). Sa chrysalide est d'un brun-rouge plus sombre sur l'enveloppe des ailes que sur le reste. Le papillon en sort en juin ou juillet.

La *Linariata* habite de préférence les pays montagneux. Je l'ai cependant trouvée quelquefois aux environs de Paris.

CMXV. LARENTIE RECTANGULAIRE.

LARENTIA RECTANGULATA. (Pl. 203, fig. 3.)

Larentia rectangulata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 97. nº 14.

Geometra-Phalæna rectangulata. *Linn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Gotze. Muller. Lasp. Hubn.* tab. 45. fig. 255. (fœm.) *Clerck.* tab. 8. fig. 6 ?

Geometra coronata. *Hubn.* tab. 72. fig. 372. (mas.) et fig. 373. (fœm.)

Phalæna viridulata. *Berl. Mag. Naturf.*

La rectangulaire. (g. rectangulata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 352. nº 545.

Envergure, 9 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un joli vert, et traversées au milieu par une large bande composée de plusieurs lignes brunes à peine marquées, et terminée sur ses bords par deux lignes noires, dont l'externe décrit plusieurs angles très prononcés. Entre cette bande et le bord terminal, on voit, sur les ailes supérieures seulement, deux taches noirâtres dont une près du sommet et l'autre un peu plus bas. Chaque aile est en outre marquée d'un point discoïdal noir. Enfin, la frange est grise et entrecoupée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-luisant, ombré de noirâtre, avec une ligne anguleuse et un point discoïdal noirs et bien marqués sur chacune d'elles.

Les antennes, la tête et le corps sont verts en-dessus et blanchâtres en-dessous.

Cette petite espèce offre beaucoup de variétés qu'il serait trop long de décrire. L'une des plus tranchées est celle dont le fond est gris au lieu d'être vert.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un vert-pomme, plus courte que longue et s'amincissant à ses deux extrémités. Sa tête est brune. Les incisions de ses anneaux sont assez profondes. Les pattes de devant sont d'un brun-foncé. Sur le dos règne une raie pourpre qui s'élargit au milieu de chaque anneau. C'est en automne que cette chenille sort de l'œuf. Elle hiverne dans des fentes d'arbre, et ne parvient à toute sa taille qu'en mai ou juin de l'année suivante. Elle vit sur des arbres à noyaux ou à pepins; cependant elle préfère les feuilles de pommier. Elle réunit ordinairement les bords extérieurs d'une feuille par des fils et n'en mange alors que l'épiderme du côté lisse sans faire de trou. Sa métamorphose a lieu également dans une feuille pliée, dans une légère coque blanchâtre. La chrysalide est courte, assez grosse antérieure-

ment et ponctuée postérieurement, avec l'enveloppe de la tête et des ailes d'un brun-verdâtre, et le reste d'un brun-jaune. Le papillon se développe au plus tard au bout de quatorze jours.

La *Rectangulata* n'est pas rare aux environs de Paris ; mais elle est assez difficile à découvrir à cause de sa couleur verte qui se confond avec celle des lichens qui tapissent les troncs des arbres ou des murs, sur lesquels elle aime à se reposer.

M. Guénée, amateur distingué, l'a trouvée en abondance au mois de septembre dans les environs de Chartres.



CMXVI. LARENTIE EXIGUE.

LARENTIA EXIGUATA. (Pl. 203, fig. 4.)

Larentia exiguata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 116. n° 29.

Geometra exiguata. *Hubn.* tab. 73. fig. 379. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. H. a. b. fig. 2. a. b.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris roux, avec un point central noirâtre et une bande brune interrompue vers leur extrémité; cette bande, qui se divise en trois taches, est précédée d'une ombre roussâtre sur laquelle se dessine une ligne anguleuse noirâtre. D'autres lignes d'un gris-brun et plus on moins flexueuses traversent le reste de la surface desdites ailes jusqu'à leur base. Enfin la frange est rousse et entrecoupée de brun. Les ailes inférieures sont de la couleur des supérieures, avec leur base blanchâtre et un point discoïdal noir.

Le dessous des quatre ailes est d'un roux-pâle. avec un point discoïdal brun sur chaque, et trois lignes grises arquées sur les supérieures et deux seulement sur les inférieures.

La tête, le corps et les antennes sont roussâtres.

La chenille vit sur l'*épine-vinette* (*berberis vulgaris*) ; elle est d'un vert-foncé avec trois lignes longitudinales brunes dont une dorsale et deux latérales. Sur la première sont placées des taches rougeâtres en forme de losange dont une sur chaque anneau, à l'exception des trois premiers qui en sont privés. La tête et les pattes sont d'un brun-rougeâtre. La chrysalide est d'un vert-foncé sur l'enveloppe des ailes et d'un brun-rouge sur le reste. L'insecte parfait se montre en juin et juillet.

L'*Exiguata* se trouve dans tous les bois où croît l'arbrisseau qui nourrit sa chenille. Elle n'est pas commune aux environs de Paris.



CMXVII. LARENTIE DU BOUCAGE.

LARENTIA PIMPINELLATA. (Pl. 203, fig. 5.)

LARENTIA PIMPINELLATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 115. n° 28.

GEOMETRA PIMPINELLATA. *Hubn.* tab. 86. fig. 443. (mas.) fig. 444. (fœm.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. H. b. c. fig. I. a. b.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun légèrement teinté de fauve ou de jaunâtre au bord interne, avec plusieurs lignes transversales ondulées d'un brun plus foncé, séparées deux par deux et se terminant à la côte par autant de points noirâtres. Une raie blanchâtre, également ondulée, longe le bord terminal des mêmes ailes, dont le centre est marqué d'un point noir. Les ailes inférieures sont d'un gris plus clair, surtout vers leur base, et offrent à peu près le même dessin que les supérieures. Enfin, la frange des quatre ailes est grise et précédée d'une série de points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec quelques vestiges des lignes du dessus, et

chacune d'elles est marquée au centre d'un point noir.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-brun, avec un trait noir sur le milieu de chaque segment de l'abdomen.

Hubner représente deux variétés de la chenille; l'une d'un vert-jaune uni avec l'anus rougeâtre et plusieurs lignes longitudinales d'un vert plus foncé, interrompues par les incisions des anneaux ; l'autre d'un brun-rougeâtre ou couleur de chair foncée, avec une ligne latérale blanche. Cette dernière variété est moins commune que l'autre. Cette chenille vit sur le *boucage saxifrage* (*pimpinella saxifraga*) ; le papillon vole en juin et juillet.

La *Pimpinellata* se trouve principalement dans les endroits secs et pierreux du Midi de la France.



CMXVIII. LARENTIE PAISIBLE.

LARENTIA INTURBATA. (Pl. 203, fig. 6.)

Larentia inturbata. *Treits.* Schmett. von. europ. t. vi. 2e part. pag. 102. n° 17.

Geometra inturbata. *Hubn.* tab. 90. fig. 461. (fœm.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-cendré qui s'éclaircit vers le bord extérieur ; elles sont traversées par un grand nombre de lignes brunes ondulées dont plusieurs forment, par leur rapprochement, deux bandes étroites sur les ailes inférieures, et beaucoup plus larges sur les supérieures. La frange est grise et précédée d'une ligne de petits points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris plus clair avec un point discoïdal noir sur chaque, et quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-brun.

Cette espèce vole en juin et juillet dans les pays montagneux. Ses premiers états ne sont pas connus.

CMXIX. LARENTIE DE LA VALÉRIANE.

LARENTIA VALERIANATA. (Pl. 203, fig. 7.)

LARENTIA VALERIANATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 103. n° 18.

GEOMETRA VALERIANATA. *Hubn.* tab. 76. fig. 395. (mas.) Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. H. fig. 6. 1. a. b. c.

GEOMETRA TENUIATA. *Hubn.* tab. 79. fig. 394. (mas.)

Envergure, 8 à 9 lignes.

LES quatre ailes sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, qui s'éclaircit en jaune-pâle vers le bord interne des ailes supérieures, ainsi qu'à la base des inférieures. Les premières sont traversées par un grand nombre de lignes brunes ondulées, très-serrées, dont cinq se terminent par autant de petites taches noires à la côte. Les secondes ailes sont également traversées par un grand nombre de lignes ondulées, mais moins marquées et plus espacées en se rapprochant de la base. On voit en outre un point noir sur le disque de chaque aile. Enfin, la frange est jaunâtre et précédée d'une série de petits points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jau-

nâtre clair avec un point discoïdal brun sur chaque, et quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-rougeâtre.

La chenille est entièrement d'un vert d'herbe avec les incisions des anneaux blanches et une ligne dorsale noirâtre. Elle vit sur la *valériane officinale* (*valeriana officinalis*). Sa chrysalide est verte sur l'enveloppe des ailes, et d'un brun rougeâtre sur le reste. Le papillon se montre en juin et juillet, dans les bois montueux.



CMXX. LARENTIE MENUE.

LARENTIA MINUTATA. (Pl. 203, fig. 8.)

Larentia minutata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 105. nº 20.

Geometra minutata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 88. fig. 454. (fœm.)

Envergure, 8 lignes un quart.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-obscur mélangé d'un peu de rougeâtre, et traversées vers leur extrémité par une ligne dentelée blanchâtre qui se termine à l'angle anal de chaque aile par une tache blanche géminée. Le milieu des ailes supérieures est traversé en outre par trois lignes ondulées noirâtres très-peu marquées et se terminant à la côte par des points blancs. Chaque aile est marquée au centre d'un point discoïdal noir. Enfin, la frange est grise et entrecoupée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre luisant avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris obscur. L'abdomen est d'un gris-clair dans

le milieu, et rougeâtre sur les côtés et à son extrémité, avec un petit chevron noir sur chaque segment.

Cette espèce varie beaucoup, et il est rare de la rencontrer aussi bien écrite que l'individu figuré; ordinairement on n'y aperçoit bien que la tache blanche géminée dont nous avons parlé plus haut. C'est ce qui nous porte à croire que l'*Absinthiata* d'Hubner (pl. 88. fig. 453) pourrait bien n'en être qu'une variété plus grande et plus rougeâtre.

La chenille n'est décrite ni figurée dans aucun auteur; on sait seulement qu'elle vit sur l'*absinthe commune* (*artemisia absinthium*). L'insecte parfait se montre en juin et juillet.

La *Minutata* n'est pas rare aux environs de Paris; on la rencontre sur les murs dans le voisinage des bois.



CMXXI. LARENTIE AUSTÈRE.

LARENTIA AUSTERATA. (Pl. 204, fig. 1.)

Larentia austerata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 107. n° 21.

Geometra austerata. *Hubn.* tab. 89. fig. 457. (mas.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun, avec cinq raies blanchâtres dont quatre ondulées et une dentelée; celle-ci longe le bord terminal. Les ailes inférieures sont également d'un gris-brun en-dessus, mais plus clair à la base, avec une raie blanchâtre dentelée, longeant aussi le bord terminal. Le reste de leur surface est traversé par plusieurs lignes ondulées noirâtres. Enfin, la frange des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre et entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

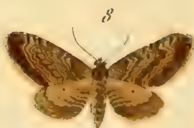
Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-brun, avec un petit chevron noir sur chaque segment de l'abdomen.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve, mais rarement, dans les bois montagneux.







P. Duménil Pinxit et direxit

1 Larentie Austère (*Austerata*) mâle. 2 Id. peu Marquée (*Subnotata*) fem.
3 Id. du Sapin (*Strobilata*) fem. 4 Id. Cousine (*Sobrinata*) fem[lle].
5 Id. Fillette (*Pusillata*) mâle. 6 Id. Pygmée (*Pygmeata*) fem.
7 Id. Naine (*Nanata*) mâle. 8 Id. Innotée (*Innotata*) fem.

CMXXII. LARENTIE PEU MARQUÉE.

LARENTIA SUBNOTATA. (Pl. 204, fig. 2.)

Larentia subnotata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 109. no 23.

Geometra subnotata. *Hubn.* tab. 89. fig. 458. (fœm.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un fauve-clair ou chamois. Les supérieures sont traversées par cinq raies ondulées d'un jaune-pâle ou blanchâtre, et légèrement bordées de brun. Les inférieures sont fortement teintées de noirâtre au bord interne, et traversées également par cinq raies jaunâtres qui s'éteignent avant d'arriver au bord extérieur. Enfin, la frange des quatre ailes est jaunâtre et légèrement entrecoupée de brun.

Le dessous est d'un blanc-jaunâtre, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un fauve-clair; l'abdomen est jaunâtre, avec deux points bruns sur chaque segment.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet dans les pays montagneux.

CMXXIII. LARENTIE DU SAPIN.

LARENTIA STROBILATA. (Pl. 204, fig. 3.)

Larentia strobilata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 110. n° 24.

Geometra strobilata. *Borkh. Hubn.* tab. 87. fig. 449. (mas.) fig. 450 (fœm.)

Phalæna abietaria. *Gotze.* Ent. Beytr. iii. th. 3. B. S. 439. n° 401.

Phalène de la pomme de sapin. *Degeer.* tom. ii. pag. 462. n° 10. pl. 9. fig. 10-12.

Envergure, 8 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus ont leur fond blanchâtre, avec un grand nombre de lignes transverses ondulées, les unes grises, les autres noires. Parmi ces dernières on en distingue deux au centre, plus marquées que les autres et séparées par un intervalle très-clair, au milieu duquel on voit une petite tache noire discoïdale. Plus proche du bord extérieur, les mêmes ailes sont traversées par une bande ondée d'un brun-roussâtre. Les ailes inférieures en-dessus offrent à peu près le même dessin et les mêmes nuances que les supérieures, mais d'une manière moins

prononcée. Elles ont aussi un point discoïdal noir. Enfin, la frange des quatre ailes est grise, entrecoupée de noirâtre et précédée d'une ligne de petits traits noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec des raies ondées d'un brun-pâle et un point discoïdal brun sur chacune.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-rougeâtre avec un petit point brun sur le bord de chaque segment. Les palpes, assez longs, sont noirs suivant la remarque de Degeer.

Les chenilles de cette espèce, suivant le même auteur, vivent dans l'intérieur des pommes encore vertes du *sapin* (*pinus abies*), qui leur servent à la fois de nourriture et d'abri. C'est vers la fin de juillet qu'il les a trouvées. Voici l'histoire et la description qu'il en donne. « Elles jettent leurs excréments en dehors de la « pomme par une ouverture qu'elles savent y « ménager ; les excréments s'accumulent auprès « de cette ouverture et y forment souvent un « grand tas. Ce sont des arpenteuses à dix pattes ; « mais au premier regard, et même en les voyant « marcher, on ne les prendrait point pour des « arpenteuses, car elles marchent absolument « comme les chenilles à seize pattes, elles ne font « pas de courbure à leur corps ; leurs anneaux « sont bien marqués, ils sont mous et flexibles,

« ils n'ont pas cette raideur qu'on est accoutumé « de voir sur ceux des arpenteuses. La couleur « du corps est d'un brun-clair tirant un peu sur « la couleur de chair; sur les anneaux il y a plu-« sieurs petits points noirs écailleux, mais qui ne « sont guère visibles qu'à la loupe. De chaque « point part un petit poil très-fin. La tête et une « plaque écailleuse qui couvre le dessus du pre-« mier anneau, sont noires et luisantes; sur le « dernier anneau et sur les pattes postérieures « il y a aussi une plaque écailleuse noire, et les « six pattes écailleuses sont de cette même cou-« leur. Elles ne se transforment en phalènes que « vers la fin du mois de mai de l'année sui-« vante. »

La *Strobilata* n'est pas rare dans les forêts de sapins.



CMXXIV. LARENTIE COUSINE.

LARENTIA SOBRINATA. (Pl. 204, fig. 4.)

LARENTIA SOBRINATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 112. n° 25.

GEOMETRA SOBRINATA. *Hubn.* tab. 90. fig. 465. (mas.)

Envergure, 8 lignes et demie.

CETTE espèce ressemble un peu à l'*Exiguata.* Ses quatre ailes sont en-dessus d'un gris-brun. Les supérieures sont comme marbrées, avec un grand nombre de lignes transversales ondées, noires, séparées deux par deux, et dont plusieurs sont bordées de blanc. Celles du milieu sont coudées et fortement ombrées de noirâtre. Les inférieures, dont le fond s'éclaircit vers la base, sont traversées également par plusieurs lignes ondulées noirâtres, qui s'éteignent avant d'arriver au bord extérieur. Enfin, la frange des quatre ailes est grise et précédée d'une ligne de points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair avec un point discoïdal noir sur chaque et quelques vestiges des lignes de dessus. La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette espèce, dont les premiers états sont inconnus, vole en juillet dans les bois montueux.

CMXXV. LARENTIE FILLETTE.

LARENTIA PUSILLATA. (Pl. 204, fig. 5.)

Larentia pusillata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 119. n° 31.

Geometra-Phalæna (p. h. pussilla). *Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz. Schrank. Gotze. Lasp. Hubn.* tab. 73. fig. 378. (fœm.) Larv. lep. v. geom. 11. Æquiv. H. a. b. fig. 1. a. b.

Le croissant noir (g. pusillata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 512.

Envergure, 9 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus sont brunes, avec plusieurs ondulations fauves, et les inférieures fauves, avec quelques rudiments de lignes brunes au bord interne : mais ce qui caractérise principalement cette espèce, c'est un croissant noir au centre de chaque aile : la frange est fauve et entrecoupée de brun.

Le dessous est entièrement d'un brun clair.

La tête, le corps et les antennes sont d'un brun-rougeâtre.

Tous les auteurs qui ont décrit la chenille de cette espèce s'accordent à dire qu'elle est d'un vert-jaunâtre, avec une ligne dorsale et une ligne

latérale d'un vert plus pâle ; mais cette description ne cadre nullement avec la figure d'Hubner, qui la représente d'un jaune-fauve et hérissée de poils courts et rares, avec une suite de losanges bruns sur le dos, et de petites lignes blanches placées obliquement de chaque côté du corps. Quant à sa nourriture, chaque auteur la fait vivre sur une plante différente ; il paraît cependant qu'on la trouve le plus ordinairement sur le *genévrier commun* (*juniperus communis*), quoique Hubner la représente sur une branche de bouleau. Elle a atteint toute sa taille en mai ou juin. Elle s'enveloppe à la surface du sol d'un léger tissu entremêlé de grains de terre, dans lequel elle ne tarde pas à se changer en une chrysalide dont l'enveloppe des ailes est verte, et le reste d'un brun-rougeâtre. L'insecte parfait se développe trois semaines après, c'est-à-dire dans le courant de juillet.

La *Pusillata* se trouve dans les bois montueux.



CMXXVI. LARENTIE PYGMÉE.

LARENTIA PYGMÆATA. (Pl. 204, fig. 6.)

LARENTIA PYGMÆATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 135. n° 40.

GEOMETRA PYGMÆATA. *Hubn.* tab. 45. fig. 234. (fœm.)

Envergure, 8 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un brun-fuligineux, presque noir, avec une ligne blanche ondulée longeant le bord terminal; cette ligne s'éteint avant d'arriver à l'angle anal où elle reparaît sous la forme d'un point. Les ailes inférieures n'offrent aucune trace de ligne. La frange est d'un gris-noirâtre comme le dessous des quatre ailes.

La tête, le corps les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette petite espèce vole en juillet dans les prairies des montagnes élevées. Ses premiers états ne sont pas connus.



CMXXVII. LARENTIE NAINE.

LARENTIA NANATA. (Pl. 204, fig. 7.)

Larentia nanata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 136. n° 41.

Geometra nanata. *Hubn.* tab. 75, fig. 387. (mas.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. H. a. fig. 1. a. b.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris-cendré et fuligineux, avec un point discoïdal blanc et deux raies transversales ondulées de cette même couleur sur les ailes supérieures. Les inférieures offrent également plusieurs raies ondulées, mais d'un blanc moins prononcé. La frange des quatre ailes est grise et précédée d'une ligne de petits traits noirs ; celle des ailes inférieures est en outre entrecoupée de noirâtre.

Le dessous est d'un gris-clair, avec une ligne ondulée et un point discoïdal noirâtres sur chaque aile.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-noirâtre.

La chenille vit sur la *bruyère commune* (*erica*

vulgaris); elle est d'un jaune-trouble avec des lignes longitudinales d'un rouge-brun et des taches dorsales de la même couleur. La séparation des anneaux est indiquée par des traits rougeâtres transverses, et la tête est brunâtre. La chrysalide, d'un brun-jaunâtre, passe l'hiver dans la terre, enveloppée d'un léger tissu, et le papillon en sort en mai ou juin de l'année suivante.

Cette espèce se trouve dans les bois secs et montueux, mais elle n'est pas commune.



CMXXVIII. LARENTIE INNOTÉE.

LARENTIA INNOTATA. (Pl. 204, fig. 8.)

Larentia innotata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 124. n° 35.

Geometra-Phalæna innotata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze. Borkh. Knoch. Schwarz. Hubn.* tab. 86. fig. 441. (mas.) fig. 442. (fœm.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun tirant sur le bistre, avec un point noir au centre; elles sont en outre traversées par plusieurs lignes noirâtres, ondulées. Ces lignes sont séparées en trois bandes dont la plus près de la base se compose de trois lignes, et les deux autres de quatre chacune; celle qui longe le bord terminal est coupée par les nervures qui sont noires. Les ailes inférieures sont aussi d'un gris-brun, mais plus clair, surtout à la base; elles sont également marquées au centre d'un point noir, avec plusieurs rudiments de lignes noirâtres qui partent du bord interne. Enfin, la frange des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre et entrecoupée de noirâtre aux ailes inférieures seulement.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair, avec un point discoïdal noir sur chaque, et quelques vestiges des lignes du dessus.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes, avec une petite brosse de poils sur chaque segment de l'abdomen.

La chenille vit sur différentes espèces d'armoises dont elle ronge les fleurs. Knoch, qui l'a observée parvenue à toute sa taille, en donne une description détaillée dont voici la traduction. « Elle est ou verdâtre ou d'un brun-clair; « de chaque côté du corps se prolonge une ligne « blanche, tortueuse, depuis la tête jusqu'à l'ex- « trémité opposée, et sous cette ligne on voit, « sur chaque anneau, une tache d'un brun-rou- « geâtre-clair. Les lèvres et les mâchoires sont « aussi de cette couleur, ainsi qu'une ligne fine « un peu courbe sur la tête et les trois premiers « anneaux. Au-dessus de la ligne blanche est un « point brun placé sur un fond blanc juste au- « dessus des pattes abdominales, duquel s'é- « chappe un petit trait pareillement coloré et s'a- « vançant au-dessous de ladite ligne. Le long de « la partie inférieure du corps se trouve une « raie verte qui va en s'affaiblissant.

« Lorsque cette chenille veut se chrysalider, « elle file, à la superficie du sol, un léger tissu « qu'elle entremêle de molécules de terre. Sa

« chrysalide est un peu en forme de nacelle ; l'en-
« veloppe de la tête et des ailes est verte, et le
« reste d'un brun-jaunâtre avec les jointures de
« l'abdomen plus sombres. Cette chrysalide passe
« l'hiver, et le papillon en sort en mai ou juin de
« l'année suivante. »

L'*Innotata* aime à se reposer les ailes étendues sur le tronc des arbres, les murs, les haies, etc. On la rencontre quelquefois aux environs de Paris.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE AMATHIE.

42. GENUS AMATHIA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fab. Latr.* Encycl. méth., etc.
ACIDALIA. *Treits.*
LOBOPHORA. *Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Ailes supérieures seules, traversées par un grand nombre de lignes parallèles, ondulées et séparées par bandes. — Palpes très-courts. — Trompe longue. — Ailes inférieures des mâles ayant vers leur naissance, et du côté interne, deux petits appendices formant comme une troisième paire d'ailes rudimentaires.

Chenilles lisses, à tête plate, échancrée ou bifide dans sa partie supérieure, et avec deux pointes au-dessus de l'anus. — Chrysalide nue dans la terre.

Ce genre, que nous avons créé aux dépens des *Acidalia* de M. Treitschke, ne renferme que quatre espèces, savoir : *Hexapterata*, *Sexalata*,

Lobulata et *Sertata*. Les trois premières sont connues de presque tous les auteurs; mais Hubner est le seul qui ait figuré la dernière. Le caractère commun et essentiel de ces quatre espèces consiste en deux appendices placés à la base et au bord interne des ailes inférieures du mâle seulement, et ayant la forme d'une troisième paire d'ailes, mais très petites et ovalaires; ces deux appendices, bordés d'une frange de poils comme les autres ailes, sont pliés en double dans l'état de repos et ne se développent que dans le vol.

Les chenilles d'où proviennent ces phalènes ont le corps lisse, la tête plate et échancrée ou bifide dans sa partie supérieure, deux pointes divergentes au-dessus de l'anus qui forment comme une petite queue fourchue. On trouve de ces chenilles sur les différentes espèces de peupliers et de saules, vers le milieu de l'été. Elles ne tardent pas alors à se retirer dans la terre pour se changer en chrysalide sans former de coque, et leurs papillons ne se développent qu'au printemps de l'année suivante: ils aiment à se reposer les ailes étendues sur le tronc des arbres.



CMXXIX. AMATHIE HEXAPTÈRE.

AMATHIA HEXAPTERATA. (Pl. 205, fig. 1.)

Acidalia hexapterata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 2e part. pag. 38. n° 25. tom. 7. pag. 216.

Geometra-Phalæna hexapterata. *Fabr. Illig. Borkh. Wien. Verz. Lang, Verz. Hubn.* tab. 44. fig. 232. (mas.)

Phalæna halterata. *Berl. Mag. Naturf. Gotze. Brahm.*

Phalène du hêtre (g. hexapterata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 508.

Phalène hexaptérate. Encycl. méthod. tom. 10. pag. 83. n° 42.

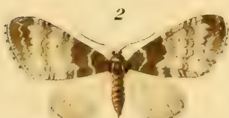
Kleeman. Beytr. tab. xix. fig. a. b. S. 169.

Envergure, 12 à 13 lignes.

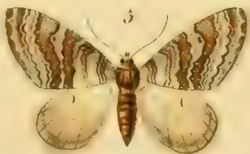
Il est rare de rencontrer deux individus semblables dans cette espèce qui varie beaucoup. Les ailes supérieures en-dessus sont plus ou moins chargées d'atomes d'un gris-foncé sur un fond blanchâtre, avec un grand nombre de lignes ondulées d'un gris-noirâtre plus ou moins bien marquées, et un petit croissant noir sur leur disque. Mais ce qui la distingue principalement de ses congénères, dans les individus bien écrits, c'est une large bande d'un brun-noirâtre













P. Dumenil Pinxit et Direxit.

1 et 2 Amathie Héxaptère *(Hexapterata)* mâle et fem. 3 Id. à Six ailes *(Sexalata)* mâle.
4 Id. Lobée *(Lobulata)* mâle 5 et 6 Id. Approchante *(Sertata)* mâle et fem.

placée à la base desdites ailes et traversée par deux raies ondulées blanchâtres. Une autre bande de même couleur se remarque à leur extrémité ; mais cette bande s'oblitère dans le milieu de sa longueur et n'est traversée que par une seule ligne blanchâtre. Enfin la frange, précédée d'une ligne de points séparés deux par deux, est blanche et entrecoupée de gris-brun.

Les ailes inférieures en-dessus sont blanches avec leur extrémité légèrement lavée de gris.

Le dessous des quatre ailes est blanc avec leur extrémité légèrement chargée d'atomes gris et un petit point noir ou brun sur le disque de chacune d'elles.

La tête et le corps sont gris, et les antennes annelées de blanc et de gris.

Dans cette espèce la sixième paire d'ailes, qui distingue le mâle, est plus grande que dans les trois autres du même genre.

La chenille ressemble beaucoup pour la forme à celle de l'*Hemithea Genistaria*. Elle est d'un beau vert avec une ligne longitudinale d'un jaune-soufre de chaque côté du corps et deux pointes de cette même couleur sur l'extrémité du dernier anneau. Sa tête est bifurquée, et les deux points qui la surmontent sont également jaunes.

Cette chenille vit sur différentes espèces de *saules* et de *peupliers*. A la fin de juin elle s'en-

fonce dans la terre pour se changer en chrysalide, et le papillon ne se développe qu'au printemps de l'année suivante, et plus ou moins tôt, selon que cette saison est plus ou moins précoce.

L'*Hexapterata* se trouve partout; elle n'est pas rare aux environs de Paris.



CMXXX. AMATHIE SIX AILES.

AMATHIA SEXALATA. (Pl. 205, fig. 2.)

Acidalia sexalata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 40. n° 26.

Geometra sexalata. *Hubn.* tab. 44. fig. 228. (mas.) Larv. lep. geom. ii. Æquiv. G. a. b. fig. 1. a. b. *Borkh.* tom. v. pag. 304. n° 138.

Les six ailes (g. sexalata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 278. n° 614.

Phalène a six ailes. *Degeer.* tom. ii. Mém. vi. pag. 459. pl. 9. fig. 6-9. Encycl. méth. tom. 10. pag. 83. n° 41. *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2e édit. tome 25. pag. 490.

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus sont d'un gris-brun ou noirâtre qui s'éclaircit vers leur extrémité, avec trois bandes transversales et ondulées d'un blanc assez pur, traversées elles-mêmes, chacune, par une ligne jaunâtre ou olivâtre. Une raie ondulée blanchâtre, mais peu marquée, longe le bord terminal. Enfin la frange est grise et entrecoupée de brun. Les ailes inférieures sont blanches en-dessus avec leur extrémité lavée de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est gris avec des

lignes ondulées brunes et un point discoïdal noir.

Les antennes sont brunes, et la tête et le corps tachetés de brun et de noir.

La chenille vit sur plusieurs espèces de peupliers, ainsi que sur le *saule marceau* (*salix caprea*). Elle est d'un joli vert, avec cinq raies longitudinales, dont trois dorsales blanches et deux latérales jaunes. Le dernier anneau se termine par deux pointes et la tête est aplatie et en forme de cœur. Vers la fin d'août cette chenille s'enfonce dans la terre pour se changer en chrysalide, et son papillon ne se développe qu'au printemps de l'année suivante.

La *Sexalata* se trouve dans les mêmes endroits et à la même époque que l'*Hexapterata ;* mais elle est beaucoup plus rare, du moins aux environs de Paris.



CMXXXI. AMATHIE LOBÉE.

AMATHIA LOBULATA. (Pl. 205, fig. 3.)

ACIDALIA LOBULATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 29. nº 17.

GEOMETRA LOBULATA. *Hubn.* tab. 70. fig. 362. (mas.) Larv. lep. v. geom. Æquiv. G. a. b. fig. 1. c.

Envergure, 13 à 14 lignes.

LES ailes supérieures sont en-dessus fortement sablées de gris-brun sur un fond blanchâtre, avec un point discoïdal d'un gris-noirâtre et cinq bandes transverses de cette même couleur, composées chacune de deux lignes ondulées, mais qui se distinguent ordinairement à peine du fond. La frange est blanchâtre et précédée d'une ligne de points noirs séparés deux par deux. Les ailes inférieures en-dessus sont d'un blanc-sale et teintées de gris à leur extrémité, avec un point discoïdal brun à peine marqué.

Le dessous des quatre ailes et de la couleur des ailes inférieures en-dessus, avec un point discoïdal brun sur chaque.

Les antennes sont annelées de gris et de brun. La tête et le corps sont mélangés de ces deux couleurs.

La chenille est d'un vert-foncé sur le dos, et d'un vert-clair sur les côtés et sous le ventre, avec une ligne longitudinale jaune qui sépare ces deux nuances et deux petites pointes rouges à l'extrémité du dernier anneau. Elle vit sur le *saule marceau* (*salix caprea*). On la trouve, et elle se transforme aux mêmes époques que les deux précédentes.

La *Lobulata* est beaucoup plus commune que l'*Hexapterata* aux environs de Paris.



CMXXXII. AMATHIE APPROCHANTE.

AMATHIA SERTATA. (Pl. 205, fig. 4 et 5.)

Larentia sertata. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 90. fig. 9.

Geometra sertata. *Hubn*. tab. 95. n° 9. (mas.) et 490. (fœm.)

Envergure, 13 à 14 lignes.

Les ailes supérieures en-dessus sont d'un gris-verdâtre avec leur extrémité brune et leur milieu traversé par une bande sinueuse de cette dernière couleur et marquée au centre d'un point noir. Des deux côtés de cette bande sont plusieurs lignes ondulées blanches et bordées de noirâtre. La frange est grise et entrecoupée de noirâtre.

Les ailes inférieures en-dessus sont d'un blanc-roussâtre, avec un croissant noirâtre à peine marqué sur chaque et une ligne grise longeant le bord terminal. Leur frange est également grise et entrecoupée de noirâtre.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-brun, avec un point noir sur le bord de chaque segment de l'abdomen.

Cette description ne concerne que le mâle: le

fond des ailes supérieures de la femelle est moins verdâtre et leur base est plus claire; et chez elle la frange des quatre ailes est entièrement grise, sans être entrecoupée de noir.

Nous avons cru devoir faire copier dans Hubner cette espèce bien caractérisée, afin de compléter le genre peu nombreux auquel elle appartient. Sans doute elle n'est pas étrangère à la France et doit se trouver aux mêmes époques que les trois précédentes.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE CHÉSIAS.

43. GENUS CHESIAS. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
CHESIAS ET PACHYCNEMIA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord des ailes simple et entier. — Ailes supérieures elliptiques ou lancéolées ; les inférieures ovalaires. — Palpes longs et déprimés. — Trompe longue.

Chenilles lisses, généralement courtes, avec la tête globuleuse. — Chrysalide nue ou enveloppée d'un léger tissu, sur ou dans la terre.

En adoptant ce genre établi par M. Treitschke, nous n'y avons rien changé ; cependant des sept espèces qu'il y rapporte, deux seulement (*Spartiata* et *Obliquata*) possèdent d'une manière tranchée les caractères sur lesquels il est fondé, et

les autres s'en éloignent plus ou moins, surtout l'*Hippocastanata*. Aussi M. Curtis, auteur de l'Entomologie britannique, a-t-il fait de cette dernière son genre *Pachycnemia;* et quant aux quatre autres, il les a également retirées des *Chesias* pour en former un nouveau genre dont il a laissé le nom en blanc dans son Catalogue systématique des insectes de l'Angleterre. En effet, les chenilles de ces quatre espèces sont courtes et cylindriques, et vivent exclusivement sur les arbres conifères, tandis que celles des autres sont allongées et un peu aplaties, et vivent sur différentes sortes d'arbres ou d'arbrisseaux, mais principalement sur les *genêts*. Cette différence dans les formes et la manière de vivre indique suffisamment qu'elles ne peuvent appartenir au même genre. Nous nous proposons donc de modifier cette partie de notre travail dans le tableau méthodique des Nocturnes que nous nous sommes engagés à donner à la fin de cet ouvrage.

Aux sept espèces comprises par l'entomologiste de Vienne dans son genre *Chesias*, nous en avons ajouté une huitième qu'il n'a pas connue, et dont la découverte est due à M. Donzel, qui nous l'a envoyée sous le nom de *Cupressata*, en 1829. Depuis elle a été figurée, sous le même nom, dans une des dernières planches

supplémentaires de l'ouvrage d'Hubner, publiées en 1830, par M. Geyer, son continuateur.

Voici l'ordre dans lequel ces huit espèces peuvent être groupées,

SAVOIR :

Ailes supérieures	avec bandes	obliques.	*Spartiata.*
			Obliquata.
		transversales. . . .	*Juniperata.*
			Variata.
			Cupressata.
			Polygrammata.
			Obeliscata.
	sans bandes apparentes		*Hippocastanata.*



CMXXXIII. CHÉSIAS DU GENÊT.

CHESIAS SPARTIATA. (Pl. 206, fig. 1.)

CHESIAS SPARTIATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 331. n° 1.

GEOM.-PHAL. SPARTIATA. *Fab. Borkh. Fuessl. Schwarz. Hubn.* tab. 36. fig. 187. Larv. lep. V. geom. II. Æquiv. F. a. fig. 1. a-d.

PHALÈNE DU GENÊT (G. SPARTIATA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 505.

Envergure, 16 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré avec une bande étroite blanche, qui s'étend parallèlement à la côte, depuis leur base jusqu'au sommet de l'angle supérieur. Cette bande, teintée de roux du côté qui regarde la côte, forme un angle aigu avec une ligne blanche longeant le bord terminal et bordée de roux extérieurement. Le milieu des mêmes ailes est occupé par deux taches brunes et bordées de roux, placées l'une au-dessus de l'autre. La supérieure, et en même temps la plus grande, est de forme presque triangulaire et marquée d'un trait blanc au milieu; l'inférieure est ovalaire et sans trait blanc. Toutes ces bandes et ces taches sont coupées par de petites lignes noires brisées,

placées sur les nervures. Enfin la frange, d'un gris-cendré, est précédée d'une ligne noire interrompue par ces mêmes nervures.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-pâle uni, avec leur extrémité plus foncée.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris légèrement jaunâtre, avec les nervures finement marquées en brun.

La tête et les antennes sont d'un gris-blanchâtre. Le corselet est d'un gris-cendré avec un collier brun bordé de roux. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne présentent entre eux que de légères différences. Quant aux variétés individuelles, elles se bornent à la couleur du fond des ailes supérieures, qui est tantôt d'un gris-roussâtre et tantôt d'un gris-cendré ou bleuâtre : cette dernière nuance est la plus ordinaire.

La chenille vit sur différentes espèces de genêts, mais principalement sur celui *à balais* (*spartium scoparium*). Elle est longue, svelte, un peu aplatie, avec un ourlet sur les côtés, les incisions des anneaux peu marquées et la tête ronde. On en trouve deux variétés qui paraissent occasionnées par la différence de leur nourriture, et dont les papillons néanmoins sont tout-à-fait pareils. Celle qui vit de feuil-

les est verte, tandis que l'autre, qui se nourrit de fleurs, prend une teinte d'un jaune-foncé. La première offre, de chaque côté du corps, trois lignes longitudinales blanches, dont une au-dessous des stigmates et deux au-dessus, celles-ci séparées par une ligne noire. La seconde présente le même nombre de lignes, mais l'inférieure seule est blanche; les deux autres sont d'un vert-jaunâtre. Celle qui les sépare est d'un vert-foncé.

On trouve cette chenille depuis la mi-mai jusqu'à la fin de juin. Elle se métamorphose dans la terre et quelquefois à sa superficie. Sa chrysalide est d'un rouge-brun mat, avec deux petites pointes divergentes à l'anus, et un creux hémisphérique, très prononcé, sur chacun des huit derniers anneaux de l'abdomen. Les bords de cette concavité sont polis et brillants. L'insecte parfait se développe dans le courant d'octobre et même en novembre. Son port ressemble à celui d'une Frigane dans l'état de repos. Il ne vole que le soir après le coucher du soleil; dans le jour il reste tranquille parmi les genêts; mais on le fait lever facilement en battant les buissons de cet arbrisseau, et alors son vol est court et vacillant.

La *Spartiata*, très-commune dans le midi de la France, est assez rare aux environs de Paris.

CMXXXIV. CHÉSIAS OBLIQUE.

CHESIAS OBLIQUATA. (Pl. 206, fig. 2.)

CHESIAS OBLIQUATA. *Treits.* Schmett. von. europ. tom. VI. 1re part. pag. 340. n° 6.

GEOMETRA OBLIQUATA. *Hubn.* tab. 43. fig. 225. (fœm.) tab. 82. fig. 423. (mas).

GEOMETRA OBLIQUARIA. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze.*

PHALÆNA RUFATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 181. 186. *Gotze.*

LA ROUSSE (G. RUFATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 372. n° 593.

Envergure, 15 à 16 lignes.

SUR un fond d'un gris-blanchâtre les ailes supérieures sont traversées en-dessus par trois doubles lignes d'un brun-ferrugineux et légèrement anguleuses. L'intervalle qui sépare les deux premières (celles qui avoisinent la base) est quelquefois lavé de roussâtre, ce qui forme alors une bande de cette couleur. Depuis la troisième ligne jusqu'à la frange, l'aile est aussi lavée de roussâtre plus ou moins foncé suivant les individus, avec une bande oblique fauve qui part de l'angle supérieur, et une raie légèrement ondulée, d'un gris-clair, longeant le bord ter-

minal. Le tout est coupé par de petits traits d'un brun-noir placés sur les nervures. Enfin, une ligne noire précède la frange, qui est grise et bordée de blanchâtre.

Le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'un gris uniforme.

La tête et les antennes sont d'un gris-blanchâtre. Le corselet est aussi de cette couleur, avec le collier bordé de brun-noir. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés, paraît en avril et mai dans les bois où abonde le *genêt à balais* (*spartium scoparium*). On trouve le papillon presque toujours reposé sur cette plante; il est plus que probable, d'après cela, que sa chenille s'en nourrit. Il porte les ailes en toit très-aigu dans l'état de repos.

J'ai quelquefois rencontré l'*Obliquata* sur les bords du canal de l'Ourcq, dans la forêt de Bondy.



















[illegible] Pinxit et Direxit

1 Chésias du Genêt *Spartiata* fem. 2 Id. Oblique *Obliquata* femelle.
3 Id. du Genevrier *Juniperata* mâle. 4 Id. Variée *Variata* femelle.
5 Id. du Cypres *Cupressata* fem. 6 Id. Polycomme *Polycommata* male.
7 Id. Obelisque *Obeliscata* male 8 Id. du Maronnier d'Inde *Hippocastanata* fem

CMXXXV. CHÉSIAS DU GENÉVRIER.

CHESIAS JUNIPERATA. (Pl. 206, fig. 3.)

CHESIAS JUNIPERATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 336. n° 4.

GEOMETRA JUNIPERATA. *Linn. Illig. Wien. Verz. Borkh. Schrank. Gotze. Hubn.* tab. 57. fig. 294. (mas.) Larv. lep. v. geom. II. Æquiv. 1. 6. fig. 2. a-d. *Clerck.* tab. 2. fig. 8.

PHALÈNE DU GENÉVRIER (G. JUNIPERATA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 349. n° 536.

Envergure, 11 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré saupoudré de blanchâtre, avec deux bandes brunes transversales, l'une près de la base et l'autre au milieu. Celle-ci forme plusieurs angles ou dentelures bordées de blanc du côté extérieur, se rétrécit beaucoup dans sa partie inférieure, et souvent même est étranglée ou interrompue un peu avant d'arriver au bord interne. Sa partie la plus large est marquée au centre d'un petit point noir sur une éclaircie blanchâtre. Entre cette même bande et le bord terminal, on remarque une raie dentelée brune et un trait oblique noir qui part du sommet de

l'aile. Enfin la frange, d'un gris-roussâtre, est précédée d'une ligne de points noirs.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre clair, avec un point discoïdal et une ligne arquée d'un gris-noirâtre sur chacune d'elles.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus des ailes inférieures.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris-brun, l'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

La chenille ressemble beaucoup à celle d'une *Plusie;* elle est assez courte, cylindrique, avec la tête grosse et très convexe. Elle est d'un vert-pâle, avec plusieurs raies longitudinales, dont trois d'un vert-foncé et deux jaunes ou rougeâtres; celles-ci passent près des stigmates; les autres sont placées sur le dos et sur les côtes. La tête et les pattes sont de la couleur du corps.

Cette chenille vit sur le *genévrier commun* (*juniperus communis*). Parvenue à toute sa taille dans le courant de juillet, elle ne tarde pas à se renfermer dans un léger tissu qu'elle suspend en plein air à une petite branche, pour se changer en chrysalide. Celle-ci est verte, avec deux lignes longitudinales jaunes sur le dos; elle est un peu renflée dans le milieu, et son extrémité postérieure est très-pointue. Il est à remarquer

qu'elle est toujours placée la tête en bas dans la coque qui l'enveloppe. L'insecte parfait en sort dans le courant d'août ou de septembre.

La *Juniperata* ne se trouve que dans les bois montueux où le genévrier abonde. Je ne me rappelle pas l'avoir jamais prise aux environs de Paris.



CMXXXVI. CHÉSIAS VARIÉE.

CHESIAS VARIATA. (Pl. 206, fig 4.)

Chesias variata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 334. n° 3.

Geometra variata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Lasp. Hubn.* tab. 57. fig. 293. (mas.) et tab. 73. fig. 380. (fœm.) var. Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. i. b. fig. 1-a.

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré saupoudré de blanchâtre, avec deux bandes transversales variées de brun et de roussâtre, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci, qui se rétrécit beaucoup dans sa partie inférieure, se compose de plusieurs taches séparées par les nervures et décrit, dans sa partie la plus large et du côté externe, un angle bifide très-avancé. Entre cette bande et le bord terminal on remarque une ligne blanche dentelée et fortement ombrée de brun-noirâtre du côté interne, ainsi qu'un trait oblique noirâtre qui part de l'angle supérieur. Enfin la frange, roussâtre et entrecoupée de brun, est précédée d'une ligne noire interrompue par les nervures.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-roussâtre clair, avec une ligne arquée et un point discoïdal noirâtres sur chacune d'elles.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus des ailes inférieures.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un gris-brun. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce varie beaucoup et l'on en rencontre des individus qui, pour le fond de la couleur et le dessin, semblent se confondre avec la *Juniperata*. Mais celle-ci est toujours plus petite et sa chenille est d'ailleurs bien différente.

Celle de la *Variata*, suivant la figure d'Hubner, est d'un vert-foncé avec deux lignes longitudinales jaunes de chaque côté du corps, lesquelles se prolongent jusque sur la tête, qui est d'un rouge-fauve ainsi que les pattes antérieures. Mais cette figure ne cadre pas avec la description de M. Treitschke que voici : « Elle est verte « avec une double raie dorsale blanche, très-« fine ; puis de chaque côté une raie large de la « même couleur, mais simple. Au-dessous de ces « raies et au-dessus des pattes se trouve encore « une raie jaunâtre. Les incisions des anneaux « sont bien visibles. Elle ressemble à celle de « l'*Alternaria ;* seulement elle a la tête verte et « non rougeâtre. »

M. Treitschke ajoute que la chrysalide est verte, avec des lignes latérales blanches, et que le papillon se développe au bout de trois semaines.

Cette chenille se trouve en mai sur les deux espèces de *sapins* (*pinus abies* et *pinus excelsa*), et son papillon paraît en juin et juillet; il est commun dans les forêts des montagnes où abondent ces deux arbres.



CMXXXVII. CHÉSIAS DU CYPRÈS.

CHESIAS CUPRESSATA. *Donzel.* (Pl. 206, fig. 5.)

GEOMETRA CUPRESSATA. *Hubn.* tab. 107. fig. 563. (mas.)

Envergure, 13 à 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun et traversées, près de leur base, par une bande étroite anguleuse et coudée d'un gris plus clair. Contre cette bande, et du côté extérieur, viennent s'appuyer plusieurs taches d'un brun-ferrugineux, de forme elliptique et séparées seulement par les nervures, de sorte qu'elles forment par leur réunion une espèce de bande très-large dans le haut et qui se rétrécit beaucoup près du bord interne. Les mêmes ailes sont en outre traversées obliquement, depuis leur sommet jusqu'à leur centre, par une ombre d'un brun-foncé, surchargée de plusieurs traits noirs dont la plus petite aboutit à l'angle supérieur. Un autre trait noir isolé se remarque au bord interne. Enfin la frange, grise et entrecoupée de brun, est précédée d'une série de points noirs séparés deux par deux.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-clair uni, ainsi que le dessous des quatre ailes.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

M. Donzel a découvert le premier cette jolie phalène dans les environs d'Hyères et lui a donné le nom de *Cupressata,* attendu qu'elle provient d'une chenille qui vit sur le *cyprès*, des feuilles duquel elle se distingue à peine par sa couleur; elle est d'un vert-noirâtre avec de petites taches blanches, suivant MM. Auran et Cantener qui l'ont élevée.

L'insecte parfait vole en mars, avril et mai.



CMXXXIII. CHÉSIAS POLYCOMME.

CHÉSIAS POLYCOMMATA (1). (Pl. 206. fig. 6.)

Chesias polycommata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 333. nº 2.

Geometra polycommata. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 36. fig. 190. (fœm.) Larv. lep. v. geom. ii. Æquiv. G a. b. fig. 2. a. b.

Lobophora polycommata. *John Curtis.* vol. ii. pl. 81.

Envergure, 15 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, et traversées au milieu par une bande étroite d'un brun-ferrugineux, qui se partage en deux branches avant d'arriver à la côte; elle est coupée dans sa longueur par plusieurs traits noirs placés sur les nervures, et bordée de chaque côté par une ligne d'un gris-clair. Une autre ligne de même couleur longe le bord terminal. Enfin la frange, qui est grise et entrecoupée de brun, est précédée d'une série de points noirs séparés deux par deux.

(1) Ce mot, composé de πολος beaucoup, et de κόμμα segment ou incise, n'est pas traduisible en français.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris-clair un peu jaunâtre, et traversées au milieu par une ligne ondulée d'un gris plus foncé.

Le dessous des quatre ailes est de la couleur du dessus des ailes inférieures, avec une ligne arquée et un point discoïdal noirâtre sur chacune d'elles.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

La chenille, suivant Hubner, est assez svelte, d'un vert-brun sur le dos, et d'un vert plus gai sur les côtés et sous le ventre, avec une ligne latérale jaune qui sépare ces deux nuances, et la tête rougeâtre. Cette chenille vit sur le *chèvre-feuille xylostéon* (*lonicera xylosteum*). Sa chrysalide est verte sur l'enveloppe des ailes, et d'un brun-jaunâtre sur les autres parties. Elle hiverne et le papillon en sort au commencement du printemps.

La *Polycommata* n'est pas commune. On ne la trouve que dans les bois élevés.



CMXXXIX. CHÉSIAS OBÉLISQUE.

CHESIAS OBELISCATA. (Pl. 206, fig. 7.)

Chesias obeliscata, *Treits*. Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 338. n° 5.

Geometra obeliscata. *Hubn.* tab. 57. fig. 296. (mas.)

Phalæna fulvata. *Fabr.* Entom. syst. iii. 2. 188. 215.

Geometra pinetata. *Borkh*. Europ. Schmett. v. Th. S. 375. n° 181.

La fauve (g. fulvata). *Devill.* Ent. linn. t. iv. pag. 507.

Envergure, 15 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-fauve avec deux bandes transverses d'un brun-roussâtre, l'une à la base et l'autre au milieu ; celle-ci s'éclaircit et s'élargit dans sa partie supérieure, où elle forme un angle externe très-prononcé. L'intervalle qui sépare ces deux bandes est d'un jaune plus clair et coupé par des lignes brunes correspondantes aux nervures. On voit en outre au sommet des mêmes ailes une tache d'un gris-bleuâtre, bordée extérieurement d'un trait oblique brun qui part de l'angle supérieur. Enfin, une série de points blancs placés entre les nervures précède immédiatement la frange, qui est d'un jaune-clair.

Les secondes ailes en-dessus sont grises avec leur base jaunâtre ; elles sont traversées au milieu par une bande étroite de cette dernière couleur, placée entre deux autres bandes noirâtres. Leur frange est grise et précédée d'une ligne de points noirs.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec quelques vestiges des bandes et lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun roussâtre. L'abdomen est jaunâtre, avec les incisions de l'abdomen grises.

Cette espèce, assez rare en France, ne se rencontre que dans les bois de pins. Elle vole en mai et juin. Ses premiers états ne sont pas connus.



CMXL. CHÉSIAS DU MARRONNIER D'INDE.

CHESIAS HIPPOCASTANATA. (Pl. 206, fig. 8.)

Chesias hippocastanata. *Treits.* Schmett. von europ. t. vi. 1re part. pag. 341. n° 7.

Geometra hippocastanaria. *Hubn.* tab. 36. fig. 186. (mas.)

Geometra degenerata? *Hubn.* tab. 78. fig. 405. (fœm.)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-bleuâtre luisant et comme satiné, avec deux lignes transverses, dentelées, blanches et ombrées de noirâtre, mais souvent à peine marquées, l'une près de la base, et l'autre non loin du bord terminal. La première est coudée, la seconde est courbe et sinueuse. Entre ces deux lignes on remarque un point blanc discoïdal accompagné d'un petit trait noir, qui subsiste seul lorsque le premier a disparu par vétusté. Enfin la frange est du même gris que les ailes.

Le dessus des ailes inférieures est d'un gris-clair luisant et légèrement teinté de jaune ou de couleur de chair, comme le dessous des quatre ailes.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la

couleur des ailes supérieures ; l'abdomen participe de la nuance des ailes inférieures.

Le nom donné à cette espèce semblerait indiquer qu'elle habite de préférence les endroits plantés en *marronniers d'Inde*; le fait est que nous ne l'avons jamais trouvée que dans des bois où croît exclusivement le *châtaignier*. Elle vole en avril et nous l'avons prise souvent dans les bois de Meudon. Ses premiers états ne sont pas encore connus.

Nota. Hubner figure sous le nom de *Degenerata* (pl. 78, fig. 405) une phalène que nous croyons n'être qu'une variété de l'*Hippocastanata*.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE STRÉNIE.

44. GENUS STRENIA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
FIDONIA. *Treits.*
MACARIA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Les quatre ailes réticulées ou marquées de lignes longitudinales et transversales.—Palpes très courts. — Trompe assez longue.

Chenilles lisses, cylindriques et assez minces, avec la tête peu convexe et débordant le premier anneau.—Chrysalide courte, enveloppée d'un tissu lâche mêlé de grains de terre.

Ce genre se borne à une seule espèce, que nous avons retranchée des *Fidonia* de M. Treitschke, comme ayant les antennes filiformes dans les deux sexes. Nous renvoyons à son histoire pour ne pas nous répéter.



CMXLI. STRÉNIE A BARREAUX.

STRENIA CLATHRATA. (Pl. 207, fig. 1-3.)

Fidonia clathrata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 1re part. pag. 290. n° 16.

Phalæna-Geometra clathrata. *Linn. Fabr. Borkh. Wien. Verz. Illig. Fuessl. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Brahm. Schwarz. Berl. Mag.*

Phalæna retialis. *Scopol.* Ent. carn. pag. 217. n° 536.

Geometra clathraria. *Hubn.* tab. 25. fig. 132. (fœm.)

Geometra cancellaria. *Hubn.* tab. 62. fig. 322. (mas.)

Le réseau (g. clathrata). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 338. n° 516.

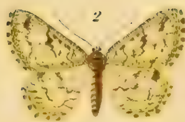
Les barreaux. *Geoff.* tom. ii. pag. 135. n° 53.

Phalène a barreaux (ph. clathrata). Encycl. méthod. tom. x. pag. 86. n° 53.

Envergure, 10 à 12 lignes.

Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont jaunâtres et plus ou moins chargées d'atomes bruns, avec des éclaircies blanches et plusieurs raies brunes transverses qui se croisent à angle droit, avec les nervures qui sont également brunes ; ce qui forme comme une espèce de grillage qui a fait donner le nom de *Clathrata* à













P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Strénie à Barreaux (*Clathrata*) fem. 2 et 3 Id. Variétés. 4 Tanagre du Cerfeuil (*Chærophillata*) femelle. 5 et 6 Id. Bas blanc (*Tibialata*) dessus et dessous.

cette espèce. Les raies dont nous venons de parler sont plus ou moins flexueuses; on en compte quatre sur les ailes supérieures et trois sur les inférieures. La frange est blanche et entrecoupée de brun.

Les antennes, la tête et le corps sont bruns et chargés d'atomes jaunâtres. Les anneaux de l'abdomen sont en outre bordés de cette dernière couleur.

Cette description s'applique aux individus qu'on rencontre le plus ordinairement; mais dans le nombre il s'en trouve qui diffèrent tellement des autres qu'on serait tenté d'en faire des espèces distinctes. Telles sont les deux variétés extrêmement tranchées que nous avons fait figurer : l'uue a été prise en Normandie par M. Alexandre Lefebvre; l'autre a été rapportée par M. Percheron de son voyage dans les Alpes. Celle-ci ressemble beaucoup à la *Cancellaria* d'Hubner, qui n'est pour nous qu'une variété de la *Clathrata*.

La chenille peut avoir un pouce de longueur lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle est mince, cylindrique et d'égale grosseur partout, avec la tête débordant le premier anneau et légèrement convexe. Cette tête est blanche et bordée de noir avec le tour de la bouche brunâtre. Le corps est d'un vert-bleuâtre, avec trois

lignes dorsales brunes et deux lignes latérales blanches; celles-ci sont plus larges et passent sur les stigmates. Les pattes écailleuses sont brunâtres et les membraneuses vertes.

Cette chenille vit sur plusieurs plantes basses, mais principalement sur la *luzerne cultivée* (*medicago sativa*) et le *mélilot officinal* (*melilotus officinalis*). Sa transformation a lieu tantôt à nu, tantòt dans un tissu lâche mêlé de grains de terre. La chrysalide est courte, d'un marron-luisant, avec l'enveloppe des ailes noire et une pointe de cette dernière couleur à l'anus. L'insecte parfait paraît deux fois par an, en mai et en juillet. Il vole avec vivacité pendant le jour et aime à se cacher dans les hautes herbes.

La *Clathrata* est extrêmement commune par toute la France, principalement dans les champs de luzerne.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE TANAGRE.

38. GENUS TANAGRA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
PSODOS ET MINOA. *Treits.*
MINOA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Angle supérieur des premières ailes arrondi. — Corps long et mince. — Palpes courts. — Chenilles effilées en forme de tige ou de pédoncule. — Chrysalide contenue dans un léger tissu sur la terre.

Ce genre ne comprend que deux espèces, *Chærophillata* et *Tibialata*, que nous avons retranchées l'une des *Minoa* et l'autre des *Psodos* de M. Treitschke. Ces deux espèces, qui ont la plus grande analogie entre elles pour la forme, ont aussi la même manière de vivre; on ne les trouve que sur les hautes montagnes. Nous renvoyons au surplus à leur article respectif pour ne pas nous répéter.

CMXLII. TANAGRE DU CERFEUIL.

TANAGRA CHÆROPHILLATA. (Pl. 207, fig. 4.)

MINOA CHÆROPHILLATA. *Treits.* Schmett. von europ. t. VI. 2e part. pag. 251. n° 3.

PHALÆNA-GEOMETRA CHÆROPHILLATA. *Linn. Fabr. Illig. Wien. Verz. Borkh. Fuessl. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 38. fig. 196. (mas.)

PHALÆNA ATRATA. *Muller.* Faun. Frid. p. 50. n° 439.

PHALÈNE DU CERFEUIL (G. CHÆROPHILLATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 337. n° 515. Encycl. méthod. tom. X. pag. 83. n° 40.

Envergure, 13 lignes.

ELLE est entièrement d'un noir-fuligineux tant en-dessus qu'en-dessous, à l'exception d'une petite partie de la frange qui est blanche au sommet des ailes supérieures.

La chenille paraît deux fois, en mai et à la fin de juillet. Elle vit sur le *cerfeuil sauvage* (*chærophyllum sylvestre*), et parfois en si grand nombre que cette plante en est totalement dépouillée. Sa forme est effilée et sa couleur d'un vert-velouté uni. Elle se transforme en chrysalide dans un léger tissu, et donne son papillon au bout de quatorze à vingt jours.

Cette phalène ne se trouve que sur les montagnes d'une certaine élévation, où elle est extrêmement commune, surtout dans les champs de seigle. Elle tient ses ailes relevées comme les lépidoptères diurnes dans l'état de repos, et le mâle voltige sans cesse sur les fleurs en plein soleil.



CMXLIII. TANAGRE BAS BLANC.

TANAGRA TIBIALATA. (Pl. 207, fig. 5 et 6.)

Psodos tibialata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 301.

Geometra tibialata. *Hubn.* tab. 40. fig. 210 et 211. (mas.)

Geometra tibiale. *Esp.* tom. iv. tab. 164. noct. 85. fig. 2.

Le bas blanc. *Engram.* Pap. d'Europ. tom. vii. pl. 292. f. 493. a. b.

Envergure, 13 lignes.

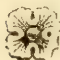
Les ailes supérieures, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un beau noir, avec une bande transversale et médiane blanche, ayant la forme d'un bas. Cette bande ne descend pas tout-à-fait jusqu'au bord interne. La frange est d'un gris-noirâtre avec une tache blanche près de l'angle anal.

Les ailes inférieures sont également d'un beau noir des deux côtés et traversées au milieu par une bande étroite et arquée, blanche, mais qui n'est bien marquée qu'en-dessous. La frange est blanche.

Les antennes, la tête, la partie antérieure du

corselet et les pattes sont d'un gris-noirâtre. Le reste du corps est noir.

Cette jolie espèce, que nous avons fait copier dans Hubner, se trouve dans les montagnes élevées de la Gallicie et de la Hongrie, mais probablement aussi dans nos Alpes. Ses premiers états ne sont pas connus.



III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE PSODOS.

46. GENUS PSODOS. *Treits.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
PSYCOPHORA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier; fond des ailes noir. — Palpes très-velus et dépassant le chaperon. — Trompe longue. — Corps mince.

(Premiers états inconnus.)

En adoptant ce genre établi par M. Treitschke, nous en avons retranché une espèce (*Tibialata*), que nous avons rapportée à notre genre *Tanagra.* Les cinq espèces qui restent ont toutes la même manière de vivre et un aspect velu comme les plantes des régions élevées qu'elles habitent.

On ne les trouve en effet que sur les plus hautes montagnes, et quelques-unes même près des neiges éternelles. On n'en connaît encore aucune dans leur premier état; seulement on a quelques motifs de croire que la chenille de l'une d'elles (*Equestrata*) vit sur le *rosage velu* (*rhododendron hirsutum*).



CMXLIV. PSODOS ÉQUESTRE.

PSODOS EQUESTRATA. (Pl. 208, fig. 3.)

PSODOS ALPINATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 255. n° 1.

PHALÆNA-GEOMETRA ALPINATA. *Wien. Verz. Illig. Fuessl. Schrank. Gotze. Hubn.* tab. 38. fig. 197. (mas.)

PHALÆNA-GEOMETRA EQUESTRATA. *Fabr. Borkh. Gotze. Schwarz.*

GEOMETRA EQUESTRARIA. *Esp.* tom. V. tab. 50. fig. 1.

PHALÆNA QUADRATA. *Fuessl.*

PHALÆNA QUADRIFASCIARIA. *Gotze.*

LE RUBAN FAUVE (G. EQUESTRATA). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 371. n° 591. tab. VI. fig. 16.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un noir-brun, avec une large bande fauve à l'extrémité de chacune d'elles.

La tête et le corps sont également d'un noir-brun ainsi que les antennes.

La chenille de cette jolie espèce n'est pas encore connue, mais tout porte à croire qu'elle vit sur le *rosage velu* (*rhododendron hirsutum*), qui

croît sur les montagnes les plus élevées, attendu que son papillon voltige continuellement autour de cet arbrisseau, et dans des endroits où il n'y a pas d'autre végétation. Il paraît en juillet et août, et il est très-commun dans les alpes du Dauphiné.



CMXLV. PSODOS MENAÇANTE.

PSODOS TORVARIA. (Pl. 208, fig. 4 et 5.)

Psodos torvaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom vi. 1re part. pag. 256. n° 2.

Geometra torvaria. *Hubn.* tab. 71. fig. 366 et 367. (mas.) fig. 368 et 369. (fœm.)

Geometra horridaria. *Hubn.* tab. 28. fig. 149. (fœm.) *Illig. Laspeyres.*

Geometra tenebraria. *Esp.* tom. v. tab. 51. fig. 6.

Envergure, 14 lignes et demie.

Les quatre ailes ont leur dessus d'un noir-fuligineux. Les supérieures sont traversées par deux raies dentelées dont une noire et une grise ombrée de noir, avec un point discoïdal noir entre elles. Les inférieures ne sont traversées que par une seule ligne grise pareille à celle des ailes supérieures. La frange est d'un gris-noirâtre. Le dessous des quatre ailes est également d'un noir-fuligineux, mais moins foncé, avec une bande étroite d'un blanc-jaunâtre, longeant leur bord terminal.

La tête et le corps sont d'un noir-foncé ainsi

que les antennes, qui sont pectinées chez le mâle.

Cette Phalène, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet et août dans les hautes vallées des Alpes et des Pyrénées.

Nota. Cette espèce serait peut-être mieux placée dans notre genre *Cléogène*.



CMXLVI. PSODOS HORRIBLE.

PSODOS HORRIDATA. (Pl. 208, fig. 2.)

PSODOS HORRIDARIA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 258. n° 3.

PHALÆNA-GEOMETRA HORRIDARIA. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Gotze. Lasp. Hubn.* tab. 60. fig. 312. (fœm.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les quatre ailes en-dessus sont d'un noir de suie luisant, avec un point discoïdal et deux raies doubles sur chacune d'elles, mais à peine visibles quoique d'un noir plus foncé. Le dessous ne diffère du dessus que par une nuance un peu moins foncée.

La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette espèce vole en juillet en plein soleil dans les Alpes et les Pyrénées. Ses premiers états ne sont pas connus.

Nota. Les antennes sont simples dans les deux sexes; c'est donc à tort que tous les auteurs ont terminé le nom de cette espèce en *aria*.



CMXLVII. PSODOS TREMBLANTE.

PSODOS TREPIDATA. (Pl. 208, fig. 1.)

PSODOS TREPIDARIA. *Treits.* Schemett. von europ. tom. VI 1re part. pag. 260. n° 5.

GEOMETRA TREPIDARIA. *Hubn.* tab. 66. fig. 343. (fœm.)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Le fond des quatre ailes en-dessus est d'un noir-brun satiné et saupoudré de bleuâtre, avec trois lignes transverses, dentelées, noires et bordées de bleuâtre extérieurement sur les ailes supérieures, et deux lignes semblables seulement sur les inférieures. Chaque aile est en outre marquée d'un point discoïdal noir, plus visible sur les premières que sur les secondes. La frange est d'un gris-noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un noir-brun luisant, avec une large bande terminale d'une nuance un peu plus claire. La tête, le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, ne se trouve que sur les plateaux des montagnes les plus élevées, dans le voisinage des neiges éternelles. Elle vole à la fin de juillet ou au commencement d'août.

Nota. C'est à tort que M. Treitschke donne des antennes pectinées au mâle de cette espèce : elles sont filiformes dans les deux sexes.

CMXLVIII. PSODOS VÉNITIENNE.

PSODOS VENETARIA (1). (Pl. 208, fig. 6.)

Psodos venetaria. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 1re part. pag. 259. n° 4.

Geometra venetaria. *Hubn.* tab. 64. fig. 329. (mas.)

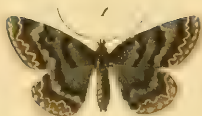
Envergure, 8 lignes.

Le dessus des quatre ailes est d'un noir-bleuâtre luisant, avec un point discoïdal et une ligne sinueuse transversale d'un noir plus foncé sur les ailes supérieures seulement. La frange, de la même couleur que le fond des ailes, est précédée d'un liséré noir-foncé. Le dessous des quatre ailes est d'une nuance un peu plus claire que le dessus.

La tête et le corps sont d'un noir-bleuâtre ainsi que les antennes, qui sont pectinées chez le mâle.

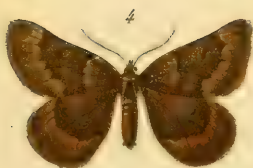
Cette petite espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en août sur les plus hautes montagnes.

(1) Ce nom lui a été donné sans doute à cause de sa couleur noire, qui est celle du costume ordinaire des femmes de Venise.


1


2


3


4


5


6

P. Dumenil Pinxit et direxit.

1. Psodos Tremblante *(Trepidata)* mâle. 2 Id. Horrible *(Horridata)* mâle.
3. Id. Equestre *(Equestrata)* fem. 4 et 5 Id. Menacante *(Torvaria)* dessus et dessous.
6. Id. Vénitienne *(Venetaria)* mâle.

III. *Chenilles à dix pattes.*

GENRE SIONE.

47. GENUS SIONA. *Mihi.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Illig. Wien. Verz.* etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
MINOA ET IDÆA. *Treits.*
IDÆA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Nervures des ailes très-fortes. — Abdomen linéaire. — Dernier article des palpes très-aigu et dépassant le chaperon. — Trompe très-longue.

(Premiers états inconnus.)

Ce genre, créé par nous, renferme quatre espèces, dont deux (*Dealbata* et *Decussata*) appartenaient au genre *Idæa* de M. Treitschke que nous avons supprimé, et les deux autres (*Niveata* et *Griseata* ont été retranchées de son genre *Minoa*, que nous avons réduit à une seule.

De ces quatre espèces la première paraît répandue partout; les trois autres ne se trouvent qu'au sud et à l'est de l'Europe. On ne sait rien de leurs premiers états.

Une cinquième espèce, figurée par Hubner sous le nom de *Duplicaria* (pl. 40, fig. 208) et que nous n'avons jamais vue en nature, se rapporterait à ce genre; mais M. Treitschke pense que ce n'est qu'une variété de la *Griseata*.



CMXLIX. SIONE BLANCHE.

SIONA DEALBATA. (Pl. 209, fig. 1. et 2.)

Idæa dealbata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2. part. pag. 259. n° 1.

Phalæna-Geometra dealbata. *Linn. Fabr. Borkh. Illig. Wien. Verz.*

Geometra dealbaria. *Hubn.* tab. 41. fig. 214. (fœm.) tab. 102. fig. 528-531. (mas. et fœm.)

Phal.-Geom. lineata. *Scopoli. Lasp. Fuessl. Schrank. Lang, Verz. Gotze.*

Pal. sordida. *Cyrilli.* Spec. 1. Ent. neap. tab. 1. fig. 8.

La blanchie (g. dealbata). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 347. n° 532.

La divisée (g. lineata). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 361. n° 565.

Phalène blanche (ph. dealbata). Encycl. méthod. t. x. pag 87. n° 57.

Envergure, 16 lignes et demie.

Cette espèce ressemble tellement par son *facies* à une *Piéride*, que par ses antennes seules on voit qu'elle appartient à la tribu des *Phalénites.* Les quatre ailes en-dessus sont entièrement blanches, avec une ligne noire qui précède la frange, et les nervures finement marquées en

gris-noirâtre. Leur dessous est également blanc, mais avec les nervures plus fortement marquées en noir et un croissant de la même couleur placé sur la nervure discoïdale des ailes supérieures seulement. Ces mêmes ailes sont en outre ombrées de noirâtre près de la base et le long de la côte, et traversées, entre le croissant dont nous venons de parler et le bord extérieur, par une raie courbe noirâtre qui s'affaiblit avant d'arriver au bord interne.

Les antennes sont noirâtres. La tête et le corselet sont d'un blanc un peu jaunâtre, ainsi que l'abdomen, dont le dessous est marqué dans sa longueur de trois lignes noires. Les pattes sont blanches en-dessus et noirâtres en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, paraît en juin et se trouve principalement dans les pays montagneux; cependant je l'ai prise une fois assez abondamment dans les bois de Notre-Dame, à quatre lieues de Paris sur la route de la Brie. Je la faisais partir en battant les bruyères.



CML. SIONE EN SAUTOIR.

SIONA DECUSSATA. (Pl. 209, fig. 3.)

IDÆA DECUSSATA. *Treits.* Schmett. von europ. tom. VI. 2ᵉ part. pag. 260. nº 2.

GEOMETRA DECUSSATA. *Wien. Verz. Borkh. Illig. Gotze. Lasp.*

GEOMETRA DECUSSARIA. *Hubn.* tab. 41. fig. 213. (mas.)

GEOMETRA NUBILARIA. *Hubn.* tab. 41. fig. 215. (fœm.)

PHALÆNA DIVERSATA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 185. 195.

Envergure, 14 lignes.

Les quatre ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un gris-brun, avec la frange de la même couleur et entrecoupée de blanc. Chaque aile est en outre traversée un peu au-delà du centre par une raie blanche qui décrit un angle très-prononcé du côté extérieur, dans le milieu de sa longueur. Cette raie n'est indiquée en-dessous que par des points.

La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-brun.

Cette espèce, suivant M. Treitschke, offre un grand nombre de variétés qui diffèrent non-seulement pour le fond de la couleur, mais en-

core pour la taille, ainsi qu'on peut en juger par la *Nubilaria* d'Hubner, qui est une de ces variétés.

La *Decussata* n'a été trouvée jusqu'à présent qu'en Hongrie et dans les environs de Vienne. Dans ce dernier endroit, suivant M. Treitschke, on la voit voler par bandes vers la fin de juin, avec le Satyr. *OEdippus*, dans des prés humides et couverts de plantes marécageuses. D'après cela, on peut espérer de la découvrir un jour en France, car le Satyr. *OEdippus* s'y trouve, et je l'ai pris moi-même abondamment, en 1828, dans un bois marécageux dépendant des propriétés de M. Rippert, dans le département du Loiret. Les premiers états de la *Decussata* sont inconnus.





P. Dumenil Pinxit et direxit

1 et 2 Sione Blanche (*Dealbata*) mâle dessus et dessous.

3 Id. en Sautoir (*Decussata*) mâle. 4 Id. Neigeuse (*Niveata*) femelle

5 Idem Grisette (*Griseata*) femelle. 6 Minoa de l'Euphorbe (*Euphorbata*) mâle.

CMLI. SIONE NEIGEUSE.

SIONA NIVEATA. (Pl. 209, fig. 4.)

Minoa niveata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2ᵉ part. pag. 254. n° 5.

Phalæna niveata. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 217. n° 539.

Phalæna-Geometra nivearia. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Borkh. Schrank. Hubn.* tab. 41. fig. 217. (mas.)

Geometra farinata. *Borkh. Berl. Mag. Naturf. Gotze.*

La neigeuse (g. nivearia). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 498.

Envergure, 16 lignes.

Le dessus des quatre ailes est entièrement d'un blanc-bleuâtre neigeux ou farineux. Le dessous des ailes supérieures est légèrement teinté de noirâtre; celui des ailes inférieures ressemble au dessus. La frange est blanche des deux côtés.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes, avec l'extrémité de l'abdomen blanche.

Cette espèce est méridionale. Elle vole en juin et juillet dans les taillis et sur les prairies. Ses premiers états sont inconnus.

L'individu figuré a été pris en Sicile par M. Alexandre Lefebvre.

CMLII. SIONE GRISETTE.

SIONA GRISEATA. (Pl. 209, fig. 5.)

Minoa griseata. *Treits.* Schmett. von europ. tom. vi. 2e part. pag. 253. n° 4.

Geometra griseata. *Wien. Verz. Illig. Borkh. Lang, Verz. Gotze.*

Geometra grisearia. *Hubn.* tab. 41. fig. 216. (mas.)

Phalæna asinata. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 184. 199.

La grisette (g. asinata). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 506.

Envergure, 15 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, tantôt avec une raie noirâtre légèrement flexueuse, laquelle traverse l'extrémité de chaque aile de l'angle supérieur à l'angle anal; tantôt sans cette raie, comme dans notre figure. Les secondes ailes sont en-dessus du même gris que les premières, mais plus clair. Enfin, la frange des quatre ailes est d'un gris-blanchâtre comme leur dessous.

Les antennes, la tête et le corps sont d'un gris-cendré.

Cette espèce se trouve en même temps et dans les mêmes localités que la *Niveata*. Ses premiers états ne sont pas connus.

III. *Chenilles à dix pattes.*

CENRE MINOA.

48. GENUS MINOA. *Treitschke.*

GEOMETRA. *Linn. Borkh. Wien. Verz. Illig.*, etc.
PHALÆNA. *Geoff. Fabr. Latr.* Encycl. méth. etc.
MINOA. *John Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes simples dans les deux sexes. — Bord terminal des ailes simple ou entier. — Les quatre ailes unicolores tant en-dessus qu'en-dessous ; les inférieures très-arrondies. — Palpes courts. — Trompe longue.

Chenilles renflées dans le milieu, hérissées de poils courts et à tête petite et convexe. — Chrysalide courte et piriforme.

Ce genre, chez M. Treitschke, renferme six espèces, auxquelles il n'assigne d'autre caractère que d'être d'une couleur uniforme tant en-dessus qu'en-dessous; mais, indépendamment de ce qu'elles ne l'ont pas toutes réellement, ce caractère ne nous a pas paru suffisant pour réunir

ensemble des espèces qui diffèrent entre elles, non-seulement par la coupe des ailes, mais encore par la forme de leurs chenilles. Ainsi, en adoptant le genre *Minoa* de l'entomologiste allemand, nous l'avons restreint à la seule espèce qu'il a choisie pour en faire le type (*Euphorbiata*), et nous avons réparti les cinq autres sur les genres *Cleogene*, *Tanagra* et *Siona* dont nous avons traité à leur place.



CMLIII. MINOA DE L'EUPHORBE.

MINOA EUPHORBIATA. (Pl. 209, fig. 6.)

MINOA EUPHORBIATA. *Treits*. Schmett. von europ. tom. VI. 2e part. pag. 249. n° 1.

PHAL.-GEOM. EUPHORBIATA. *Fabr. Wien. Verz. Illig. Borkh. Gotze. Schwarz.*

GEOM. EUPHORBIARIA. *Hubn.* tab. 15. fig. 78. (mas.) Larv. lep. V. geom. I. Ampl. N. a. fig. I. a-d.

PHAL. GRISEATA. *Schrank.* Faun. boic. II. B. 2. abth. S. 53. n° 1691.

PHAL. UNICOLORATA. *Lang, Verz.* 2. Ausg. S. 198. n° 1361.

PHAL. FUSCATA. *Berl. Mag.* IV. B. 5. St. S. 524. n° 44. *Naturf. Gotze.*

PHAL. MURINATA. *Gotze. Scopoli.* Ent. carn. p. 229. n° 572. *Rossi.* Faun. etrusc. tom. II. pag. 196. n° 1178.

PHALÈNE DE L'EUPHORBE (G. EUPHORBIATA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 509.

LA SOURIS (G. MURINATA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 368. n° 581.

Envergure, 9 lignes.

LA description de cette espèce ne saurait être longue : elle est dans toutes ses parties et sur ses deux surfaces d'un bai-clair ou couleur de café au lait foncé; le dessous est cependant un

peu plus pâle que le dessus. On rencontre quelquefois des individus d'un gris de souris.

La chenille est de forme assez courte, plus grosse dans le milieu qu'à ses deux extrémités, avec la tête petite et convexe. Elle est tantôt d'un vert-jaunâtre et tantôt d'un brun-noirâtre, avec une ligne dorsale noire interrompue et plus marquée sur les trois derniers anneaux que sur les précédents. De chaque côté de cette ligne on remarque plusieurs points, les uns noirs, les autres blancs. Le corps est en outre hérissé de poils courts et assez épais; la tête est d'un brun-jaunâtre.

Cette chenille vit sur plusieurs espèces d'*euphorbes*, principalement sur celui à *feuilles de cyprès* (*euphorbia cyparissias*.) Elle se renferme dans un léger tissu, sur ou dans la terre, pour se changer en une chrysalide courte d'un brun-jaunâtre, et son papillon en sort au bout de trois semaines. Celui-ci abonde et vole avec vivacité par un soleil ardent dans les allées et clairières des bois où croît la plante qui nourrit sa chenille. On le trouve pendant une grande partie de la belle saison, mais surtout au commencement de juillet. Au reste, il paraît qu'il est commun dans toute l'Europe, à en juger par le grand nombre d'auteurs de différents pays qui l'ont décrit.

SUPPLÉMENT.

CMLIV. HEMITHÉE VERDELETTE (1).

HEMITHEA CLORARIA. (Pl. 210, fig. 1.)

GEOMETRA CLORARIA, *Hubn.* tab. 2. fig. 11. (mas.)

Envergure, 9 lignes.

C'EST à tort que, sur l'autorité de M. Treitschke, nous avons confondu cette espèce avec la *Viridaria*, dans la description que nous avons faite de cette dernière, page 246 du tome 7, (2e partie) de cet ouvrage. Nous ne l'avions pas vue en nature à cette époque ; mais nous nous la sommes procurée depuis, et nous nous sommes

(1) Cette espèce et les cinq suivantes nous ayant été communiquées trop tard pour être rapportées chacune à son genre, nous les donnons ici supplémentairement pour terminer avec ce volume la tribu des *Phalénites*. Le volume suivant commencera par celle des *Pyralites*.

convaincu que Hubner a eu raison d'en faire une espèce distincte sous le nom de *Cloraria*. Ses quatre ailes sont moins anguleuses que celles de la *Viridaria*, elles sont d'un vert plus gai, et cette couleur n'est pas unie, mais parsemée d'une multitude de petites stries blanches très-fines. La frange est d'ailleurs de la même couleur que le fond des ailes, tandis qu'elle est jaunâtre dans la *Viridaria*. Enfin, la ligne blanche qui traverse le milieu de chaque aile est à peine visible, tandis qu'elle est très-distincte chez cette dernière.

Le dessous des quatre ailes est d'un vert-pâle uni. La tête et le corps sont du même vert que les ailes, et les antennes sont fauves.

Cette espèce se trouve dans les environs de Montpellier et d'Hyères. Ses premiers états ne sont pas connus.



CMLV. BOARMIE DU GENÊT ÉPINEUX.

BOARMIA NYCTEMERARIA. (1). (Pl. 210, fig. 2.)

GEOMETRA NYCTEMERARIA. *Hubn.* tab. 108. fig. 564-566.

Envergure, 20 lignes.

ELLE a beaucoup d'analogie avec la *Petrificaria.* Le fond des ailes supérieures en-dessus est d'un gris-clair un peu rougeâtre et finement chargé d'atomes bruns; elles sont traversées, du sommet à la base, par une large bande, ou plutôt une ombre d'un brun-bleuâtre, qui s'étend parallèlement à la côte. Cette ombre est coupée par des lignes rousses qui corespondent aux nervures, et traversée dans le sens de sa longueur par deux raies noires flexueuses et presque parallèles. L'une de ces raies (l'extérieure) forme un angle très-aigu avant d'arriver au sommet de l'aile; l'autre est interrompue dans le milieu de

(1) Dans l'impossibilité de traduire en français autrement que par une périphrase ce mot hybride, qui veut dire téméraire pendant la nuit, nous avons appelé l'espèce dont il s'agit du nom de la plante qui nourrit sa chenille.

sa longueur par un point noir placé sur une éclaircie roussâtre. Enfin, la frange est d'un roux-clair et dentelée comme la ligne noire qui la précède.

Les ailes inférieures sont en-dessus finement striées de brun sur un fond d'un gris-clair, avec leur extrémité d'un roux-foncé et des éclaircies blanches sur le reste de leur surface. Elles sont traversées en outre, vers leur milieu, par une bande étroite un peu flexueuse d'un roux-brun, laquelle est bordée du côté interne par une ligne noire bien marquée. Leur frange est comme celle des premières ailes.

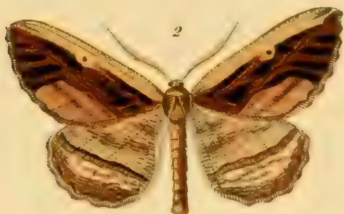
Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair un peu rosé et légèrement sablé de brun, avec un point discoïdal et une ligne transverse et flexueuse noire sur chacune d'elles.

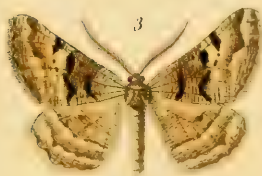
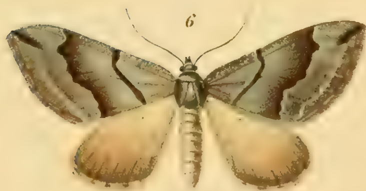
La tête, le corps et les antennes sont d'un gris-roussâtre clair.

Cette description, comme la figure, est faite d'après un individu mâle qui m'a été communiqué par M. Donzel; la femelle, que j'ai vue dans la collection de M. Cantener, n'en diffère que parce que l'ombre noirâtre des ailes supérieures s'étend chez elle sur presque toute leur surface, et ne laisse apercevoir la couleur du fond que le long de la côte et un peu au bord interne.

Cette belle espèce est figurée dans la dernière





P. Dumenil Pinxit et direxit

1 Hémithée Verdelette (*Cloraria*) fem. 2 Boarmie du Genêt épineux (*Nyctemeraria*) mâle.
3 Fidonie de Duponchel (*Duponcheliaria*) mâle. 4 Dosithée Ecussonnée (*Scutularia*) fem.
5 Cidarie de Basoches (*Cidaria Basochesiata*) mâle. 6 Anaïte de Bois Duval (*Boisduvaliata*) fem.

planche des phalènes d'Hubner qui a paru au commencement de cette année (1831), sous le nom de *Nyctemeraria*, mot hybride qui veut dire téméraire pendant la nuit; cependant il est certain qu'elle a été trouvée pour la première fois en Sicile, en 1824, par M. A. Lefebvre, qui se disposait à la décrire comme nouvelle lorsque je lui donnai connaissance de la figure d'Hubner. Depuis elle a été découverte en Provence, dans les environs d'Hyères, par MM. Donzel et Cantener. La femelle que possède ce dernier amateur provient d'une chenille qu'il a trouvés le 12 avril sur le *genêt épineux* (*genista scorpius*), mais qu'il n'a pas eu le temps d'observer, cette chenille n'ayant pas tardé à se renfermer dans une coque composée de soie et de débris de bois. Son papillon s'est développé le 6 mai de la même année.



CMLVI. FIDONIE DE DUPONCHEL.

FIDONIA DUPONCHELIARIA. (Pl. 210, fig. 3.)

Fidonia duponchelliaria. *A. Lefebvre.* Mag. entom. t. 1. pag. 32. pl. 32.

Geometra ambustaria. *Hubn.* tab. 108. fig. 567 et 568.

Envergure, 15 lignes.

Elle se rapproche un peu de la *Tæniolaria*. Le fond de ses quatre ailes en-dessus est d'un jaune-paille un peu roux et chargé de beaucoup de petites stries fines, courtes et transverses, d'un brun-foncé, plus nombreuses au centre et au bord extérieur des premières ailes que partout ailleurs. Ces mêmes ailes sont en outre traversées au milieu par deux lignes sinueuses et divergentes d'un brun-noir, avec une tache noire de la même couleur au centre de la partie la plus large de l'intervalle qui les sépare. Une raie blanchâtre sinueuse et fortement ombrée de roux du côté interne longe le bord terminal. Enfin, la frange est rousse et entrecoupée de brun. Les secondes ailes sont marquées sur leur disque d'un point noirâtre et traversées en dessous de ce point

par deux lignes sinueuses d'un brun-roussâtre, dont la supérieure est mieux écrite que l'inférieure. La frange est comme celle des premières ailes.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-paille clair peu chargé d'atomes bruns, avec le même dessin que le dessus, mais marqué d'une manière plus nette.

Tous les individus mâles et femelles que nous avons vus de cette espèce ne diffèrent entre eux que par un fond plus ou moins roux, et plus ou moins chargé d'atomes bruns.

On doit la découverte de cette phalène à M. Alexandre Lefebvre, qui l'a trouvée en juillet 1824, dans les bois de Sperlinga en Sicile, et qui a bien voulu me la dédier, en la publiant le premier, en octobre 1830, dans le *Magasin entomologique* de M. Guérin. C'est postérieurement à cette époque, du moins à notre connaissance, qu'a paru la dernière planche de M. Geyer, continuateur d'Hubner, où elle figure sous le nom d'*Ambustaria.*



CMLVII. DOSITHÉE ÉCUSSONNÉE.

DOSITHEA SCUTULARIA. (Pl. 210, fig. 4.)

Envergure, 9 lignes.

Nous avons décrit, page 55 de ce volume, et figuré planche 174, sous le nom de *Scutularia*, une phalénite qui n'est autre qu'une variété de la *Bisetaria*. Nous réparons ici cette erreur en donnant la description et la figure de la véritable *Scutularia*, que nous venons seulement de nous procurer. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un blanc-roux. Les supérieures sont traversées par trois raies grises légèrement ondulées, et les inférieures par deux. Quelques-unes de ces lignes sont surchargées de petits points noirs placés sur les nervures. Les quatre ailes sont en outre longées près du bord terminal par une rangée de lunules d'un gris-pâle, dont quatre, placées dans la partie inférieure des premières ailes, sont d'un noir-bleuâtre. Un point noir se remarque au centre de chaque aile, et enfin la frange, de la même couleur que le fond des ailes, est précédée d'une série de points noirs bien marqués.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que parce que les quatre lunules noires, dont nous avons parlé plus haut, s'y distinguent à peine des autres par une nuance un peu plus foncée.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un blanc-roux. L'abdomen est aussi de cette couleur avec un point noir sur le dos de chacun des anneaux, dont les trois du milieu sont en outre ombrés de noirâtre.

Cette espèce vole en juillet sur les prairies, tandis que la *Bisetaria*, sa voisine, ne se trouve que dans les bois. La *Scutularia* est très-commune dans les prairies des environs d'Arcueil, suivant M. Amédée Cauchy.



CMLVIII. CIDARIE DE BASOCHES.

CIDARIA BASOCHESIATA. *Mihi.* (Pl. 210, fig. 5.)

Envergure, 14 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un brun-rouge marbré de brun plus foncé; elles sont traversées par un grand nombre de lignes ondulées, les unes brunes, les autres d'un blanc-bleuâtre. Celles-ci sont disposées de manière à partager chaque aile en trois bandes brunes, dont une à la base, une au milieu et une près du bord terminal. Celle du milieu s'élargit dans sa partie supérieure, et décrit plusieurs angles du côté extérieur. La troisième est coupée par les nervures et s'oblitère vers le milieu de sa longueur; enfin la frange, d'un brun-rouge, est précédée d'une série de croissants noirs.

Les ailes inférieures sont en dessus d'un blanc sale et traversées par un grand nombre de lignes ondulées d'un brun-rouge, très-légèrement marquées et se terminant au bord interne par autant de traits noirâtres. La frange est comme celle des ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-

roussâtre, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-rouge.

L'abdomen est d'un blanc sale, avec deux petits points noirâtres sur le bord de chaque anneau.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a été trouvée en mars dans les environs d'Hyères, par M. Donzel, qui a bien voulu nous la communiquer. Nous l'avons dédiée à M. de Basoches, à qui nous devions depuis long-temps ce faible témoignage de notre reconnaissance. Sa place est à côté de la *Rubidata*.



CMLIX. ANAITE DE BOISDUVAL.

ANAITIS BOISDUVALIATA. *Mihi.* (Pl. 210, fig. 6.)

Envergure, 21 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Præformata*, à laquelle elle ressemble un peu. Ses premières ailes sont en dessus d'un gris-blanchâtre et traversées obliquement par deux bandes d'un gris plus foncé et un peu roussâtre : la première, en venant du corselet, est très-étroite et légèrement arquée ; la seconde, beaucoup plus large, n'est bien arrêtée que du côté externe, où elle décrit plusieurs angles très obtus, dont un plus avancé que les autres dans sa partie supérieure. Cette bande est en outre bordée du même côté par une ligne blanche. Une autre ligne également blanche court parallèlement à la première le long du bord terminal et va se joindre, à l'angle supérieur, à un trait oblique d'un noir-brun, accompagné d'un peu de fauve. Enfin la frange est grise.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-pâle légèrement jaunâtre, avec leur extrémité lavée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre sablé de brun, avec un trait de cette dernière couleur sur le disque des ailes supérieures.

Les antennes sont fauves; la tête et le corselet sont d'un gris-blanchâtre, et l'abdomen d'un blanc-jaunâtre.

Cette belle espèce, qui appartient évidemment à notre genre *Anaïtis*, n'a encore été trouvée qu'en Crimée. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, à qui nous l'avons dédiée. Elle n'est décrite ni figurée dans aucun ouvrage à notre connaissance, et ses premiers états n'ont pas encore été observés.



TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

(Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.)

FIN DE LA TABLE.

ERRATA ET ADDENDA.

TEXTE.

Page 132, PELLONIA CALABRARIA. — Nous avons dit qu'elle ne se trouvait que dans le midi de la France ; mais nous l'avons prise depuis dans la forêt de Fontainebleau et dans les environs de Nemours, à la fin de juin (1831).

Page 238, Synonymie, ligne 3, après PHALÆNA-GEOMETRA, *ajoutez* : GROSSULARIATA ; ligne 10, après ces mots : tom 35, page 489, *ajoutez* : Encyclop. méthod., tom. x, page 84.

Page 257, Synonymie, ligne 3, après PHALÆNA-GEOMETRA, *ajoutez* : ADUSTATA.

Page 259, Synonymie, ligne 3, après PHALÆNA-GEOMETRA, *ajoutez* : PROCELLATA.

Page 261, Synonymie, ligne 3, après PHALÆNA-GEOMETRA, *ajoutez* : RUBIGINATA.

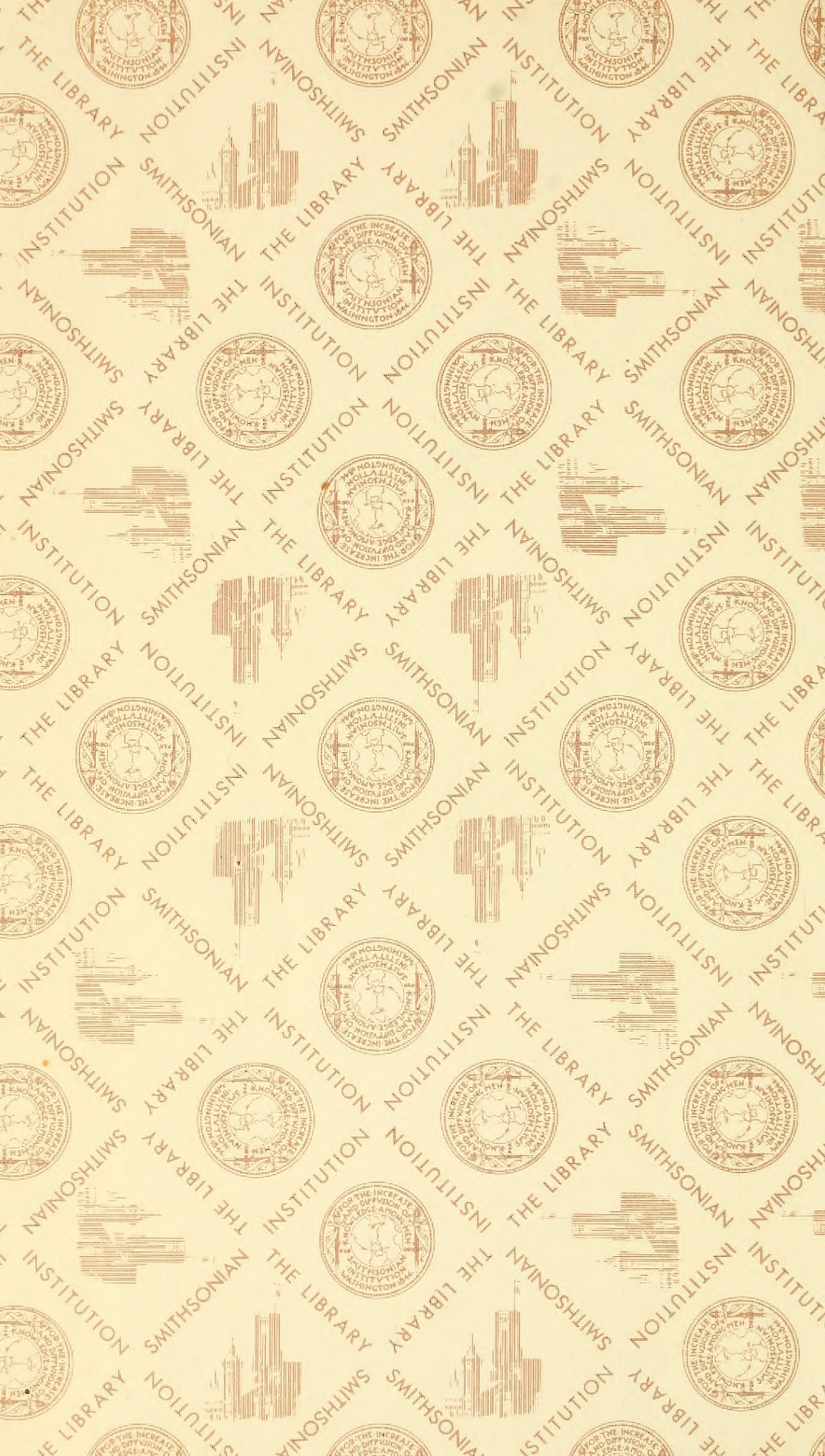
Page 265, MELANTHIA FLUCTUATA. — Au lieu de (Pl. 189, fig. 2 et 3.), *lisez* : (Pl. 189, fig. 3 et 4.)

Page 326, CIDARIA RUSSATA. — C'est par erreur que nous avons dit que cette espèce ne se trouve que dans les contrées montagneuses : on la trouvait aussi dans les pays de plaine ; M. le capitaine de Villiers l'a prise en assez grand nombre dans un jardin situé au milieu de la ville de Cherbourg, et nous l'avons rencontrée nous-même, depuis, dans les environs de Paris.

Page 343, Synonymie, lig. 4, au lieu de *Fuyer*, *lisez* : *Freyer*.

Page 478, Synonymie, ligne 3, au lieu de GEOMETRA-PHAL. (PH. PUSILLA, *lisez* : PHAL-GEOMETRA PUSILLATA.

Page 495, Synonymie, ligne 2, au lieu de fig. 9, *lisez* : n° 9, et ligne 3, au lieu de n° 9, *lisez* : fig. 189.


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

